

BEYROUTH

cette heure.

de notre envoyée spéciale

La riposte des intégristes isla-

miques au rapt, vendredi dernier, par un commando héliporté israé-

lien du cheikh Abdel Krim Obeid

ne s'est pas fait attendre et vise le

colonel américain William

Richard Higgins, enlevé, lui aussi, au Liban sud le 17 février 1988.

L'« Organisation des opprimés

dans le monde » qui avait revendi-

qué son enlèvement a menacé

dimanche de « pendre lundi 31 juillet à 15 heures locales »

l'officier américain si le cheikh

Obeid et ses deux gardes du corps, emmenés en même temps que lui, n'étaient pas libérés à

Dans un communiqué dactylo-

graphié en arabe mais non

anthentifié par une photo et remis à une agence de presse occiden-tale à Beyrouth, l'organisation

affirme, d'autre part, qu'il « s'agit de la première risposte à l'agres-

sion israélienne appuyée par l'Amérique ». Dès l'enlèvement de l'officier américain, numéro

deux de l'ONUST (Organisation

des Nations unies pour la surveil-lance de la trêve en Palestine)

l'organisation l'avait accusé d'être un « espion à la solde de la

{Lire la suite page 4.}

FRANÇOISE CHIPAUX.

DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QU<u>aran</u>te-sixième année - Nº 13843 - **4,50 F**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 1" AOUT 1989

Consensus fragile au Chili

triomphé dimanche 30 juillet au Chili. Plus de 85 % des électeurs ont approuvé les réformes constitutionnelles soumises à téférendum par le gouvernement du général Augusto Pinochet. Entre autres modifications 54 amendements ont été entérinés, — les Chiliens ont approuvé la réduction du prochein mandat présidentiel à qua-tre ans au lieu de huit, l'abroga-tion de l'article qui mettait les partis « marxistes » hors la loi et de celui autorisarit le chef de l'Etat à bannir des opposants.

Le général Pinochet s'est bier nent déclaré satisfait d'un tel résultat, qui, selon kii, est « une leçon de maturité civique et de responsabilité patriotinue ». Au sein de l'opposition, le porte-parole de la Concertation pour la démocratie, M. Enrique Silva Cimma, a pour sa part estimé que le triomphe du « oui » constituait la deuxième étape tans le rétablissement de la ocratie au Chili.

refusé par seulement 8,5 % des slecteurs, était attendu dans la mesure où l'opposition et le gouvernement s'étaient mis d'accord sur les réformes constiappelé à voter « oul ». Les divergences de fond substatent rependent, y compris sur le des pitre de la Constitution. Le pouvoir a mis en garde l'opi contre « coux qui ont l'intention de démanteler l'ordre institu-

L'opposition considère au contraire qu'il s'agit là d'un precu'il faudra procéder, dès la prochaine législature, à une nouve révision pour démocratiser bien davantage les institutions. Le dirigeant démocrate-chrétien Patricio Aylwin l'a cisirement réaffirmé. Il est rejoint dans son souhait par un ancien ministre du général, M. Hernan Buchi, qui s'est également déclaré favorable à de nouvelles réformes, dans un cadre « consensuel » toutefois.

Mais la réussite de la transition chilienne vers la démocratis ne réside plus, pour l'heure, dans de nouvelles modifications de la Charte. La dernière étape du processus engagé après l'échec du général Pino-chet, lors du plébiscite du 5 octobre dernier, se déroulers le 14 décembre prochain avec les élections présidentielle et légisistives. Dans le saut d'obstacles qui jalonneient son parcours, l'opposition n'a jusqu'ici commis aucune faute. Elle est même parvenue, sans bruit, à se ressembier autour d'un candidat unique, Patricio Aylwin, qui a toutes les chances de l'emporter.

La droita, consciente de la vraisemblable défaite qui l'attend, samble - groupuscules traversée du désert, qu'elle espère évidemment aussi courte que possible. Elle paraît tout: aussi convaincue que son avenir ne repose en aucun cas sur l'actuel chaf de l'Etat.

De cet autre consensus la général Pinochet est maintenant écarté. C'est toute la difficulté de ce nouveau « bras de fer ». qui risque pourtant de ne pas être le dernier, puisque le générai conservera, seion la Constitution, ses fonctions de chef d'Etat-major des armées.



En riposte à l'enlèvement par Israël du cheikh Obeid

Le Hezbollah annonce avoir exécuté l'officier américain détenu au Liban

L'Organisation (pro-iranienne) des Opprimés de la terre, assimilée au Hezbollah qui avait enlevé en février 1988 au sud du Liban le lieutenant-colonel américain Williams Higgins, a annoncé, lundi 31 juillet dans l'après-midi, l'avoir pendu La déclaration de cette organisation, dif-

fusée à Beyrouth était accompagnée d'une cassette-vidéo montrant le corps de l'officier, qui servait sous le drapeau des Nations unies. L'annonce de l'exécution fait suite à l'enlèvement, vendredi 28 juillet, du cheikh Obeid, dirigeant hezbollah, par un commando israélien.

La conférence sur le Cambodge



(Lire pos informations page 3.)

Profond remaniement de la direction

Pologne: M. Rakowski est chargé de reprendre en main le PC

Le Parlement polonais s'est réuni, lundi 31 juillet à Varsovie, pour élire un nouveau chef de gouvernement. Le général Jaruzelski devait en principe proposer pour ce poste son bras droit, le général Czeslaw Kiszczak. Samedi, le premier ministre sortant, M. Mieczyslaw Rakowski, avait été élu secrétaire général du PC, avec pour mission de reprendre le parti en main.

Le Parti communiste polonais s'est doté, samedi soir, d'une direction profondément remaniée, dont la tâche principale sera de donner un nouvel élan à une formation qui paraissait singulièrement à la dérive depuis les élections législatives de juin dernier.

Elu en remplacement du général Jaruzelski, qui préfère se consacrer à ses fonctions de président de la République, le nouveau secrétaire général, M. Mieczyslaw Rakowski, est une personnalité controversée. S'il a toujours été un adversaire difficile pour Solidarité, c'est néanmoins un partisan du changement. Il est peut-être le seul qui puisse éviter l'éclatement du parti dans les circonstances actuelles et redonner un moral à la base.

M. Rakowski devrait être remplacé à la tête du gouvernement qu'il dirigeait depuis dix mois par M. Kiszczak. Plus apprécié de Solidarité, celui-ci ne devrait cependant pas remettre en cause le programme économique de son prédécesseur, actuellement sous les feux de la critique.

(Lire nos informations page 24.)

Record à la Bourse de Paris

Les cours ont quintuplé depuis 1981 PAGE 18

Prochain sommet **Bush-Gorbatchev**

La date reste à fixer PAGE 4

Médicaments : publicité à l'africaine

Une enquête de l'association Frères des hommes PAGE-8

XI. - La grande peur: l'exode

Le Monde

URSS: les fauteuils et la réforme La chronique de Paul Fabra : le destin de M= Thatcher **PAGES 15 et 16** SPORTS

Le Grand Prix d'Allemagne de formule 1.

La course à la voile da *Figaro*. 🗈 La nouvelle équipe de football du Racing PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 24

Le pacte germano-soviétique de 1939 et ses protocoles secrets

Comment Hitler et Staline se partagèrent l'Europe de l'Est

tième amiversaire du pacte germano-soviétique d'août 1939, les historiens soviétiques, mais plus encore les Baltes, premières victimes du partage de l'Europe de l'Est entre Hitler et Staline, veulent faire toute la lumière sur ce sombre épisode.

A la demande du congrès des députés de l'URSS, une commission avait été constituée à la fin de mai, sous la présidence de M. Alexandre Iakoviev, membre du bureau politique. Au cours d'une première réunion tenue le

La manipulation du cerveau humain:

nouvelle conquête

ou grande peur du XXIe siècle?

Fondé sur une enquête planétaire,

LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE

A l'approche du cinquan- 19 juillet, cette commission a soviétique est fixée, sans doute Moscou) pour dépecer de ème anniversaire du pacte commencé d'étudier, indique pour longtemps : Staline n'avait concert avec lui l'Europe de l'Est l'agence Tass. « les documents publiés à cette époque et retrouvés récemment ».

En fait, deux questions bien distinctes se posent à propos de ce pacte. La première est de savoir si Staline avait un autre choix que ce retournement dévastatrice pour lui qu'en 1941.
d'alliances en 1939, après la capitulation de la France et de la façon dont Staline a transformé Grande-Bretagne à Munich l'année précédente, et devant le refus de la Pologne de laisser l'armée rouge accéder à son territoire pour faire face à la menace hitlérienne. Sur ce point, la thèse

pour longtemps : Staline n'avait concert avec lui l'Europe de l'Est pas d'autre choix, le pacte germano-soviétique lui a fait gagner deux ans d'une paix d'autant plus précieuse que la guerre, si elle avait été déclen-chée en 1939 sur le front de l'Est, aurait été encore plus

son pacte de non-agression avec Hitler en une véritable alliance (notamment avec le traité d'amitié, signé entre Molotov et Ribbentrop un mois après le premier pacte, le 28 septembre 1939 à

et du Nord, des pays baltes à la Finlande en passant par la Pologne, partagée pour la quatrième fois de son histoire. Tout cela était consigné dans plusieurs protocoles secrets, dont le premier fut signé dès le 23 août, et qui étalent au grand jour un comportement bien peu digne d'une puissance prétendument « antiimpérialiste » : la tendance au partage du monde en « sphères

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 5.)

Une exposition à l'Institut du monde arabe

La baguette magique égyptienne

L'exposition « Egypte-Egypte» est la première manisestation d'importance organisée à l'Institut du monde

Ayant, depuis 1980, maintes fois répété dans ces colonnes que les Arabes se lançaient, en refusant l'Egypte au sein de l'Institut du monde arabe (IMA) – pour cause de paix avec Israel – dans une entreprise aussi absurde que, par exemple, de former un Insti-tut européen sans la France, nous aurions mauvaise grâce aujourd'hui à brider notre enthousiasme devant l'exposition «Egypte, Egypte» inaugurée récemment quai Saint-Bernard par le président Hosni Mouba-

Cette manifestation marque brillamment tout à la fois l'admission, enfin acceptée, du Caire à l'IMA et la véritable entrée de l'organisme francoarabe dans la vie artistique pariofficielle de l'IMA, en novembre 1987, vingt-trois expositions « mineures » ont en lieu dans ses murs. Le général Moubarak a fait un cadeau royal à M. Edgard Pisani, directeur depuis neuf mois d'un vaisseau dont on avait fini par craindre qu'il ne prenne jamais la mer.

C'est fait, grâce à moins de trente objets venus du Caire et dont on peut avancer, sans aucune exagération, que chacun pris séparément vaudrait le déplacement.

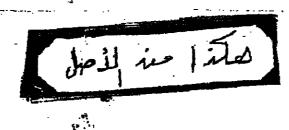
A tout seigneur, tout honneur: quel plaisir sans mélange, après avoir détaillé plusieurs statues, bas-reliefs ou ornements superbes mais de périodes plus « classi-ques » (Moyen-Empire, Tell-el-Amarna) et muséifiés de longue date, de pouvoir manger des yeux à volonté le géant cobra divin de granit gris veiné de rose (vers 670 avant Jésus-Christ), exhumé

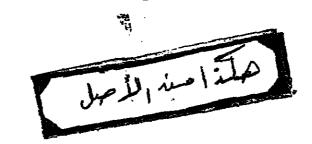
année, avec vingt-deux autres statues, du sous-sol dallé du temple d'Aménophis III à Louxor (le Monde du 22 février)! Même jouissance devant cette couronne en or de grand-prêtre d'Osiris, découverte un mois plus tard dans la petite oasis de Douch (désert Libyque) par les fouil-leurs de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (le Monde du 17 mai), alors que, souvent, il faut patienter plnsieurs années avant qu'on expose les trésors mis au jour!

Outre sa force gracieuse, cette couronne – véritable synthèse nilotique des arts pharaonique et romain, avec son Osiris-Sérapis à gueule de Zeus et ses pavots en or symbolisant alors la fécondité - véhicule une charge de tragédie à laquelle on ne peut rester insensible.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 12.).

A 1 ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 dk.; Turnisis, 600 m.; Aliamagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Antilias/Réucion, 7,20 F; Côte-d'hodre, 425 F CFA; Datemark, 11 kr.; Espegne, 160 pes.; G-B., 60 p.; Grico, 140 scc.; Sánigal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.





ANS **GUERRE**

Entre mai et juillet 40. huit millions de Français environ fuient l'avance de l'armée allemande. En train, en voiture. à bicyclette ou à pied, poussés par la peur et les rumeurs, ils s'efforcent de gagner le sud du pays. Cet exode qui fut un traumatisme national, servira à Philippe Pétain pour imposer l'armistice.

ON cher mari, mes chers enfants. Je ne sais où vous êtes. Dans des circonstances affreuses, je vous ai perdus... » C'était la lettre qu'insérait Paris-Soir le 23 juillet dans un long article sous le titre « Amélie Adde, de Braine en Champagne, a perdu son mari et ses douze enfants, dont le dernier n'a pas neuf mois. » La malheureuse Amélie avait été évacuée, le 16 mai, de la Champagne vers l'Yonne, dans des autobus de la TCRP (l'ancêtre de la RATP); le 13 juin, son mari et son troisième fils, chargés des bagages, avaient manqué le départ ; avec onze de ses enfants, elle avait eu un train : mais. descendue en gare de Nevers pour chercher du lait, elle avait vu le train repartir sans elle et avait fini par atterrir à Pers, un village du Cantal qui avait doublé sa population de 500 âmes.

La lettre pathétique d'Amélie symbolise assez bien cette migration, qu'il est convenu d'appeler l'« exode », qui vit, entre mai et juillet 40, les habitants d'un tiers de l'Hexagone se déverser dans les deux autres tiers. Certains ont pu en garder un souvenir plutôt agréable, comme le bâtonnier Charpentier, quittant Paris le 6 juin : « Je ne puis raconter que ce que j'ai vu [...]. Je suis obligé de dire que la sortie des Parisiens m'apparut sous l'aspect d'une vaste partie de cam-pagne [...]. Le grand soleil frappait d'aplomb sur cette foule joyeuse : une journée de congés payés. » Mais le tableau généralement dressé est au contraire uniformément noir, parfois tragique. On décrit à l'envi un flot continu de femmes, d'enfants, de vieillards, harassés, affamés, sales, mêlés à ce qui restait de l'armée française battant en retraite; il leur fallait se protéger des mitraillages des Stukas et des Mosquitos italiens, en se ruant derrière les arbres ou en se couchant dans les fossés; dans cette cohne de bicyclettes, de piétons, de voitures d'enfants, quelques véhicules, des Peugeot 201, des Juvaquatre, des Rosalie, voitures de pompiers, bennes municipales, et même corbillards, tentaient d'avancer aussi longtemps qu'ils avaient de l'essence. De ce désordre semble-t-il indescriptible, les témoins et acteurs ont gardé le souvenir d'édredons écarlates et de couvre-pieds canari. Vers où partaient celles et ceux qui deviendront, le plus souvent pour un bon mois, des « réfugiés »? Vers le sud, en espérant que les rivières arrêteraient les hordes ennemies, ou à défaut vers l'Atlantique.

CERTAINS comptaient sur leurs atta-ches provinciales, d'autres fuyaient, tout simplement, le plus loin possible ; ils fuyaient la zone des combats, et plus encore le « boche ». Mais, n'ayant pas bien compris que l'irruption du moteur dans la guerre moderne avait rendu déri-soires les possibilités pour des civils d'échapper à l'armée du vainqueur, ils étaient devenus singulièrement vulnérables. A la liste impressionnante de désa-gréments, de privations, d'angoisses, de détresses - petites et grandes - s'ajon-tent des dangers réels. Un officier témoigne à Arras : « Partout des cadavres. Des centaines et des centaines. Hommes, semmes, enfants, vieillards. Contre un mur, une semme est mortellement blessée, tenant dans ses bras son bébé de deux ans environ, le crane complètement ouvert. - L'explosion d'un train de munitions, le 17 juin, provoqua un véritable carnage en gare de Rennes. Un certain nombre de réfugiés purent se trouver pris dans un engrenage tragique: l'un des ponts de Sully-sur-Loire sauta avec des dizaines de réfugiés sourds aux objurgations des soldats du génie.

Les descriptions les plus sombres s'appliquent, il est vrai, surtout aux grandes migrations de la mi-juin; - l'exode, en effet, a pu changer de visage en fonction de la géographie et de la



L'exode à pied, à cheval, en voiture...

Juin 1940

La grange peur : l'exoge

chronologie des combats. Rappelons que, en septembre 1939, le transfert des populations des régions des marches ou d'écoliers par trop exposés s'était effectué dans des conditions satisfaisantes; mais l'Allemand était loin. Dès la deuxième quinzaine de mai 1940, il en alla autrement; pourtant, le Français moyen, abusé par des nouvelles censurées, ne s'affola pas tout de suite. On vit bien affluer des Belges en piteux état. Mais c'étaient des Belges! La vague des Ch'timis du Nord et du Pas-de-Calais (ceux du moins qui avaient pu franchir les lignes allemandes) provoqua quelques départs ; mais elle ne déclencha pas de panique, d'autant qu'on trouvait encore de la place dans les trains. Ce sont les percées allemandes du 6 juin qui, notamment dans la région parisienne, déclenchèrent un raz de marée. Les Parisiens venaient de subir le bombardement du 3 juin, qui fit près d'un millier de victimes. La SNCF consentit alors un effort considérable, en faisant partir du 8 au 13 juin près de deux cents trains « normaux » et plus d'une cen-taine de convois de fortune ; le départ en catimini du gouvernement provoqua une ruée sur les routes, qui, dans le triangle compris entre Melun, Sens et Pithiviers, devinrent tout bonnement impraticables. Par vagues successives, les régions au nord d'une ligne La Rochelle-Genève se mirent en route. Et même des régions plus méridionales commurent l'exode : sans doute, l'évacuation modeste des zones frontières alpestres se fit sans difficultés; en revanche, des Lyonnais, à compter du 16 juin, prirent la route.

Un bon nombre d'observateurs ont fait cette remarque de bon sens que M. Dupont et l'honorable membre du Jockey-Club ont rarement pris les mêmes trains ou emprunté au même moment la nationale 20 : si l'on avait en les loisirs, les moyens de prendre les devants, on avait connu un climat plus calme. René Ferdinand notait dans son journal de bord : « Négligemment, de préférence à la sombée du jour ou au petit matin pour éviter d'expliquer tout à leur concierge, depuis une semaine ou deux, des Parisiens filaient dans l'ordre de la préséance, les oisifs d'abord et puis les gros bourgeois, par simple mesure de prudence. Pour sa part, le très maréchaliste René Benjamin établissait, lui aussi, une stratigraphie sociale en fonction des moyens de locomotion : « C'est curieux, une fuite ; l'exode, comme dit la voix publique. Il y a une hiérarchie parfaite qu'on ne s'attendait pas à trouver dans la panique. D'abord, on voit passer les riches : grosses voitures, vitesse, ils suient les premiers, ils ont une peur accélérée...

Jean-Pierre Azéma

Leur passage dura environ deux jours... Puis vinrent des véhicules médiocres, bourrés de matelas et de petites gens... puis des camionnettes dont le chargement était étrangement disparate... puis il y eut du calme, du vide... et apparu-

rent les bicyclettes. > Dans les Décombres, l'un des bestsellers des temps de l'Occupation et de la collaboration, Lucien Rebatet, décrivant sa retraite en Poitou au beau milieu du flot des civils, formulait ce jugement : « Dans l'espace de trois jours, la France venait de sauter à reculons dix siècles et se trouvait aux portes d'une famine médiévale ». Comme à son ordinaire, Rebatet est excessif. Mais on a pu, avec plus de pertinence, faire un parallèle entre l'exode et la Grande Peur qui mit en émoi les campagnes françaises dans l'été 1789. On y retrouve, à des degrés divers, le mélange de craintes précises et de rumeurs irraisonnées. Les témoins ont souvent fait état de la peur : « Les malheureux allaient entre Complègne et Soissons droit devant eux sans regarder de part et d'autre de la route, comme des hallucines. Leur visage tourmenté portait le stigmate de la peur. Ils ne répondaient plus aux questions qu'on leur posait. Ils fuyaient, entraînés dans le même torrent de l'épouvante. >

LS fuyaient la soldatesque, les humi-liations, les brutalités, les viols. Ils avaient en tête, la propagande aidant, une image de l'Allemand, celle d'un soudard fanatisé. Bien plus, remontaient les souvenirs de la Grande Guerre, ceux du boche », ceux de l'occupation – sévère des régions du Nord. Ils redoutaient à juste titre - les bombardements : un bon nombre de Français avaient vu dans leurs journaux des photos de Madrid ou de Guernica en flammes, de Varsovie et de Rotterdam qui n'étaient plus que des brasiers ; les nazis avaient ainsi gagné leur pari : leurs raids avaient une utilité non seulement militaire, mais encore

psychologique. A ce catalogue de craintes s'ajoutait une somme de rumeurs qui pouvaient faire tout basculer. Les autorités dénon-cèrent vite les agents de la - cinquième colonne », qui depuis la guerre d'Espagne ne cessait de prendre du galon. Qu'il ait eu des espions et des stipendiés ne fait guère de doute. Mais ils existèrent surtout dans l'imagination d'hommes ou de femmes inquiets et à la recherche de boucs émissaires commodes : des bonnes sœurs devinrent même suspectes, puis-

que soutanes et cornettes étaient censées pouvoir dissimuler de solides gaillards blonds et germaniques. La vérité fut, le plus souvent, beaucoup plus simple : le signal déclencheur, c'étaient des récits de massacres ponctués de cet avertissement décisif : « Les Allemands sont à Reims (ou bien à Châlons). Ils arrivent. Faites comme nous! » La force persuasive de l'exemple faisait le reste.

La panique était d'autant plus communicative qu'en quelques semaines, voire en quelques jours, les mailles du tissu social avaient sauté dans le même temps où les cadres de la vie politique et sociale faisaient défaut. Citons l'exemple classique de ces quatre infirmières de l'hôpital d'Orsay qui achevèrent, le 14 juin, à la morphine et la strychnine, au moins 7 des malades grabataires qui avaient été placés sous leur bonne garde; inculpées trois mois après, elles s'efforcèrent de décrire l'enchaînement des faits : épuisées par un afflux de blessés militaires, épronvées par les rumeurs sur l'arrivée imminente des Huns, ébranlées par l'ordre donné par un médecin-major de passage (et jamais retrouvé), elles avaient jugé que des malades civils intransportables ne devaient pas tomber aux mains de l'ennemi. Pareille transgression des normes sociales fut exceptionnelle. En règle générale, on s'autorisa ce qu'il fallait pour la survie des siens et de soi. Il y eut, on s'en doute, des femmes et des hommes au grand cœur, des saint-bernard, des héros. Mais ils sembleut avoir été noyés dans la masse des pillards, des spécialistes du système D et des adeptes du chacun pour soi. Il est tout aussi difficile de porter un jugement serein sur la manière dont furent accueillis les réfugiés. Dévouement exemplaire et égoisme bien compris sem-blent avoir cohabité; ce qui paraît l'avoir emporté, c'est une incompréhension réciproque, surtout si les réfugiés arguaient par trop de leurs droits

Il faut dire que les autorités compé-tentes ne facilitérent rien. Hésitant, pour des raisons militaires et surtout politiques, sur la conduite à tenir, elles multiplièrent ordres et contre-ordres : refusant, dans un premier temps, de provoquer la panique, elles censurèrent les nouvelles; puis elles cherchèrent à faire partir vers le sud le plus grand nombre d'affectés spéciaux » et de jeunes mobilisables, y compris les ado-lescents au-dessus de treize ans, que devaient accompagner certains fonctionnaires; quand la pagaille fut à son com-ble, l'ordre vint de demeurer sur place. Bon nombre de fonctionnaires d'autorité et de notables locaux, excipant d'ordres reçus, partirent après avoir incité les

commerçants, et notamment les boulangers, à fermer boutique. Leurs administrés, qui se sentaient abandonnés, parlè-

rent, sur le moment, de désertion. Cela dit, il serait erroné d'analyser l'exode de facon univoque. Comme pour bien des événements des amées 40, il fant prendre en compte l'ambivalence des attitudes. Les témoins ont assez souvent souligné qu'en fuyant l'ememi on cherchait à demeurer sous administration française. Assurément, on ne résiste pas en faisant de la marche, mais bon nombre de ces « exodiens » exprimaient une forme de refus de collaborer avec l'envahisseur. Soulignons que toute la France du Nord n'a pas migré (le quart des Parisiens sont restés sur place). Donnons encore cet exemple significatif des hésitations: Tichey et Bousselange sont deux villages voisins, aux limites des départements de la Côte-d'Or, et du Jura: sur les 220 habitants de Tichey, une seule famille de 4 personnes prit la route; à Bousselange, les 150 habitants partirent tous, à l'exception d'une famille qui se réfugia dans un suicide collectif.

E traumatisme, en tout cas, fut national. Ces réfugiés étaient, il est vrai, voyants. Il est difficile de les dénombrer avec la précision souhaitable ; dans une fourchette approximative, en y incluant les Belges, l'hypothèse minimale est de 8 millions, l'hypothèse haute de 10 millions; 10 à 12 millions de Françaises et de Français ont été en contact avec ces réfugiés. Sur certains axes, il fallait être aveugle pour les ignorer : la Corrèze avait acquis un surplus de 230 000 per-sonnes ; 200 000 errants dormaient sur les trottoirs et dans les jardins de Limoges; Cahors (qui comptait 13 000 habitants) voyait passer près de 70 000 réfugiés ; descendons dans le Sud profond : en plus de ses 12 000 autochtones, Auch, la capitale cossue du Gers, accueillait 20 000 réfugiés; retournons au nord de la Loire : entre Étampes et les ponts de la Loire avaient surgi des métropoles-champignon qui avaient pour nom Pithiviers on Beaune-la-Rolande. La France était sens dessus dessous : les 200 malades mentaux de l'asile de Sermoy (dans le Loiret) prenaient leurs quartiers de liberté dans l'Orléanais; l'un d'entre eux s'était installé dans l'une des plus importantes pharmacies d'Oriéans, avait revêtu la blouse blanche et délivrait des médicaments que, par souci égalitaire et démocratique, il vendait au tarif unique de 10 sous la potion.

- - - - - -

1 4 1 M 4 4 6 6

10 F 10 St

يسهلما لايراف الم

and the stage

The Mark

TAYAL MALL

THE COLUMN

The second second

and the second

The state of the s

The second

The state of the s 444 Superior and the Superior Superior Control of the last of the las

And the second of the second o

50-64545FF

-

القائد إعماد

1.

e tres

Programme of the second second

Ce traumatisme de l'exode pesa d'un grand poids. Passons vite sur les inconvénients qu'il aurait eus au plan militaire ; ils ne jouèrent, en effet, qu'un rôle médiocre : la défaite était consommée avant le raz de marée sur les routes ; les réfugiés suivirent le repli des armées françaises, et ne le précédèrent pas. Venons en aux retombées politiques de taille, elles - car, et c'est capitai, elles fonctionnèrent à sens unique, au bénéfice du clan de l'armistica, Philippe Pétain était à l'écoute des habitants de Bousselange; il sut les entendre et exploiter efficacement leur grande peur. Alfred Fabre-Luce, un pétainiste bon teint, l'écrit avec pertinence dans son Journal de la France (édition de 1941): « En courant les routes, des millions de déracinés prennent conscience du lien profond qui les attache à leur sol, à leur travail. Les idéologies politiques, les philies et les phobies qu'on a voulu leur faire porter tombent d'eux comme des parasites coupés de la sève nourricière. Ils possèdent des trésors plus précieux dont la conservation est liée à l'arrêt des combats. La paix, l'ordre; telle est la grande aspiration qui surgit du peuple des routes. L'affreux exode a posé le fondement moral de l'armistice.» Faisons la part d'un maréchalisme dévot. Reste que Pétain a su et pu s'imposer à la classe politique en faisant croire que ies Françaises et les Français votaient avec leurs pieds en faveur de l'armistice et d'une solution hexagonale qui étaient censés sauvegarder les intérêts de la France éternelle et de ses fils débous-

REPÈRES BIBLIOGRAPHIOUES

Jean Vidalenc, l'Exode de mai-juin 1940, préface de Daniel Mayer, PUF, 1957, 439 p.

> Demain: Soldats de l'an 40

La conférence internationale de Paris

Convergences soviéto-américaines sur le Cambodge

Une conférence internationale est comme un mille-feuilles. Les discours officiels attirent le plus l'attention – comme le glaçage du gâteau – alors que ce qui importe en général c'est le reste, les multiples contacts discrets, les intentions profondes. La conférence internationale sur la Cambodge qui s'est ouverte dimanche 30 juillet, à 15 heures, à Paris, sous la coprésidence des dimistres français et indonésien des Tallaires étrangères, MM. Roland Damas et Ali Alatas, n'échappe pas à la règle. Les rencontres officielles et informelles se sont ainsi multiphécs depuis quelques jours dans la capitale française.

arcate, C and a balan

die de description de la boulen

M. A. Marine School Sch

See the second s

the desirence of the pour pour

is a second of the second of the second

Source of the state of the stat

Secretary and secretary and second con-

Management Assurement 2 to the

in the former do is marine in the bon

publication de service de calabra ever

Comments of the part of the con-

Dog Control of the Co

The second secon

The second of the

The state of the s

MINE & BONCHE LET IN THE STATE OF

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

A STATE OF THE STA

Marine April 84 to Dotte 11ta

AND SECURE OF LANDS

And the second of the second o Marie and the same of the same

And the second second to

Andrew Committee of the Committee of the

Paper Ray With Control 1873 &

The same of the sa

🕦 🗱 the second to the

Bank to the state of the state

Marie Marie

Andrew Market Market

A THE PARTY OF THE

100

🛊 ភា ខ្លែការ ក្រាយជា 🚟

Carried Control of Carried Control

American States of Bourseless and

R. W. State of the State of the

Lors de la journée d'ouverture de la conférence internationale sur le Cambodge, on a pu entendre les deux principaux protagonistes.
khmers, le prince Sihanouk et
M. Hun Sen, chef du régime de
Pinom-Penh, détailler dans leurs
discours des positions de départ rigides et laissant peu de marge à un compromis. Le premier a répété qu'il n'y avait de solution qu'à travers un gouvernement de coalition quadripartite (comprenent également les nationalistes de M. Son Sann et les Khmers rouges de M. Khien Samphan) et que le véritable problème était entre le peuple cambodgien et l'agresseur vietna-

Le désir des grandes puissances

M. Hun Sen a campé sur ses positions, ne reconnaissant que deux fac-tions, la sienne et celle du prince, et manifestant, derrière une accentation formelle d'une solution « globale > - des problèmes internes et internationaux - sa préférence pour un découplage qui le laisserait mattre du ien une fois les Vietnamiens partis, le 27 septembre.

Plus royaliste que le roi, le repré-sentant de Singapour, M. Wong Kan Seng, s'est livré à une attaque en règle contre M. Hun Sen, ancien Khmer rouge dont « les mains ne sont pas moins sanglantes que celles de Pol Pot » et contre un Vietnam agressif et agresseur. Sur un ton posé, ce ministre aux airs d'étudiant veau génocide. Il faut surtout scel-à entouné quelques couplets d'un les la réconciliation nationale et anticommunisme pur et dur, faisant mettre en œuvre un processus qui

presque oublier par ses propos au vitriol que son pays était un parte-naire commercial majeur du Viet-

Mais l'important n'était pas là. Prenant également la parole, les grandes puissances ont manifesté leur désir d'en finir avec un conflit qui dure depuis trop longtemps. Tout en assurant respecter les limites de la conférence - qui n'est pas de régler les problèmes internes, que les Khmers sont censés résondre entre enz. – M. Dumas dans son discours d'ouverture, comme ses collègues américain et soviétique, MM. Baker et Chevardnadze après lui, ont clairement montré leur désir de parvenir à un consensus. Si les petits ne savent pas régler leurs affaires, celles-ci doivent manifestoment se régler dans la cour des

< Ne pas laisser passer one chance »

M. Dumas avait donné le ton: «La communauté internationale. avait-il déclaré d'entrée, trop longtemps inactive face aux épreuves du peuple kkmer, n'a pas le droit de laisser passer la chance qui s'offre de l'aider à retrouver l'indépen-dance et la paix. Derrière quelques objectifs simples, l'évacuation des troupes étrangères, la garantie d'un retour à une vraie indépendance du Cambodge, la libre détermination du peuple khmer, la reconstruction, c'est un programme de travail com-plexe et ambitieux qui se présente à

La conférence doit doter le Cam-

bodge d'un «véritable mécanisme de contrôle, puissant et flable, qui vérifie le retrait des troupes vietna-miennes, qui puisse s'assurer de la cessation des assistances militaires (aux parties khmères), du respect d'un cessez-le-feu, de la régularisé des élections. Il faut élaborer un dispositif de garanties internatio-nales qui consolide le retour à la souveraineté et à la neutralité du Cambodge, et qui marque la volonté de tous de ne pas permettre que le peuple khmer soit victime d'un nou-

La conférence internationale sur le Cambodge a repris ses travanx, hudi matin 31 juillet, avec l'intervention très attendue de M. Oian Qichen, le ministre chinois des affaires étrangères, qui, sans jamais meutionner les Khmers rouges, a employé un ton extrêmement modéré. Il a « accueilli favorablement » la décision du Vietnam de retirer totalement ses troupes du Cambodge et a souligné le « rôle-clé et irremplaçable » du prince Sihanouk.

Le chef de la diplomatie chinoise a réaffirmé la position de son pays sur la formation d'un gouvernement de coalition quadripar-tite présidé par le prince Silvanouk et sur le contrôle du retrait nien par une force internationale de paix sous l'égide de l'ONU. M. Qian Qichen a, en outre, précisé, qu'une fois un règlement global conclu, Pékin cesserait son aide militaire à toutes les parties cambodgiennes et n'aurait de contact qu'avec le seul gouvernement provisoire.

ouvre la voie à des élections équitables et démocratiques ». Tout un programme en effet pour M. Dumas, selon lequel « il est désormais possible, et urgent, de mettre un terme à l'un des conslits les plus meurtriers et les plus injustes de notre histoire ».

Dans un long tête-à-tête de trois heures samedi, MM. Baker et Chevardnadze ont montré qu'ils avaient fait un grand pas l'un vers l'autre. Le secrétaire d'Etat américain, après avoir espéré que les Cambodgiens puissent avoir un autre choix qu'entre les dents du tigre khmer rouge et celles du crocodile de la domination étrangère, a ouvertement exprimé sa « conviction profonde que les Khmers rouges ne devraient jouer aucun rôle dans l'avenir du Cambodge. Bien sûr, il « soutiendra le prince si celui-ci juge nécessaire d'inclure toutes les parties khmères dans une coalition intérimaire ». Mais sans le moindre enthousiasme. Il s'est d'autre part contenté de parler du • mécanisme *international de contrôle* » (ou MIC) sans mentionner une éventuelle force internationale de maintien de la paix chère au prince.

Face à cet assouplissement, le chef de la diplomatie soviétique a tiré un grand coup de chapeau à M. Perez de Cuellar, qui avait auparavant fait offre de ses services et s'était livré à un vibrant plaidoyer pro domo. Les Nations unies, dont Phnom-Penh ne veut pas entendre parler et dont Hanoï commence à peine à entrevoir le rôle, se sont ainsi vu reconnaître par l'URSS un droit

de participer à la solution du problème cambodgien, même si

« réalités d'aujourd'hui ». Moscou et Washington paraissent dès maintenant décidés à résoudre le problème, et à exercer leur influence dans ce sens auprès de leurs alliés. Le discours de M. Chevardnadze a d'ailleurs été un grand moment de consensus, en particulier lorsqu'il a narlé d'un monde où « l'approche idéologique simpliste, en noir et blanc, à l'égard des événements de la vie internationale, laisse le pas à la polychromie des notions réelles relatives aux intérets vitaux des peuples ». Critique des adversaires les plus déterminés de Hanoï et de Phnom-Penh, comme Singapour ou le prince Sihanouk, certes, mais peut-être aussi d'un Vietnam qui a mis le temps à se rallier à la détente.

M. Chevardnadze ne veut pas que se

réédite au Cambodge la « triste

leçon d'incapacité » de l'ONU en

Afghanistan. Il souhaiterait que

l'ONU reconnaisse en échange les

Imbroglio

franco-chinois

Dans le cadre de la conférence internationale sur le Cambodge, M. Roland Dumas a reçu, dimanche 30 juillet, dès son arrivée à Paris, son homologue chinois. Paris ayant décidé de geler ses contacts au niveau ministériel avec la Chine à la suite des massacres de la place Tiananmen, les conversations ont porté pour l'essentiel, selon un portenarole du Ouai d'Orsay, sur le Cambodge. Ce qui n'a pas empêché M. Qian Qichen d'aborder les questions bilatérales, regrettant le « refroidissement » des relations entre Pékin et Paris. Ce à quoi M. Dumas a répondu que ce - refroidissement - n'avait d'autre cause que les récents événements de Pékin.

A sa sortie, M. Qian s'est toutefois montré optimiste. Le ministre chinois des affaires étrangères, qui tente d'utiliser la réunion de tant de ses collègues à Paris pour rompre le blocus diplomatique qui s'est formé autour de son pays, a affirmé que les relations franco-chinoises « s'améliorent ». Etait-il au courant des propos de son premier ministre la accusé la France d'être responsable de la détérioration de ces relations : Les relations sino-françaises connaissent actuellement des difficultés, a dit M. Li Peng. Ce n'est pas la faute de la Chine. Nous espérons que les relations amicales créées par Mao Zedong, Zhou Enlai et de Gaulle ne seront jamais gâchées. Mais c'est à la France d'en décider!

M. Nguyen Co Thach, le ministre victnamien des affaires étrangères. n'a pas perdu le sien pour se mettre à l'unisson de cette volonté de consensus afin d'en finir avec le conflit. - Je suis très optimiste maintenant, parce que tous les pro-blèmes sont déjà réglés ; il ne reste plus que des questions non fonda-mentales », a-t-il affirmé dimanche à quelques journalistes. D'autant que, pour lui, il existe désormais une base commune entre la position vietnamienne et la position américaine.

L'optimisme vietnamien

En effet, selon M. Thach, qui était tout sourire, tout le monde est d'accord sur le non-retour des Khmers rouges au pouvoir, mais on est divisé sur les moyens, les uns voulant les mettre hors d'état de nuire, les antres les récompenses pour qu'ils se tiennent tranquilles. Le retrait des troupes vietnamiennes étant acquis, le seul problème demeure le moyen de le contrôler. Un accord existe sur les principaux problèmes intérieurs du Cambodge. statut d'indépendance et de neutralité du pays, élections libres sous contrôle international, règlement des différends par la négociation. Le problème litigieux qui demeure est temporaire » : il s'agit de savoir quelle institution politique de réconciliation nationale sera mise en piace pendant la période de transition.

Si l'on en croit M. Thach, tout serait simple. D'autant que, derrière son optimisme et sa condamnation urbi et orbi des Khmers rouges, on sent une possibilité de compromis: certes, il ne vent à aucun prix de ces derniers, mais « si Sihanouk a de

l'amour pour Pol Pot, c'est à lui de l'engager dans sa partie. Cependant, nous ne pouvons reconnaître la présence des Khmers rouges ». Il ne serait donc pas totalement allergi-que à leur participation, à dose homéopathique. Mais c'est une affaire entre Khmers, dont il jure ses grands dieux que le Vietnam ne veut pas se mêler. D'ailleurs, si les Cambodgiens ne peuvent régler leurs problèmes ensemble, personne ne pourra les régler pour eux! >

C'est donc sur les nuances que l'on verra, d'ici à la fin de la séance plénière mardi midi, les progrès réalisés. Puis les commissions se mettront à l'œuvre. Elles doivent remettre leur copie dans les quatre. semaines. En cas de succès, les ministres reviendraient à Paris avant la fin août pour entériner l'accord. Sinon, il fandrait envisager la solution la pire : un accord sur le retrait vietnamien sans règlement du problème intérieur, ce qui risquerait de conduire à une situation à l'afghane que personne ne dit sonhaiter, les Soviétiques en premier.

Mais rien n'est simple dans le problème khmer : on l'a vu avec les longues discussions de la semaine dernière à La Celle-Saint-Cloud sur la forme de la représentation cambodgienne à la conférence. Les quatre délégations se sont donc présentées derrière une seule pancarte, et donc la plus grande de toutes. Et pour le diner offert dimanche soir par M. Dumas au Quai d'Orsay en l'honneur des participants, il a été décidé qu'il prendrait la forme d'un buffet pour éviter des problèmes de protocole insolubles...

PATRICE DE BEER.

Une proposition japonaise

Reconstruire... de coordonner les programmes Lors de la récente conférence ministérielle des pays de d'assistance bilatéraux et inter-

l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) à Bruneī, le Japon avait proposé, comme partie intégrante d'une solution politique globale, la créetion d'un comité international pour la reconstruction du Premier fournisseur d'aide

mondial, principale puissance économique et commerciale de la région, le Japon se sent une vocation à coordonner un tel programme qui, selon lui, pourrait faciliter un règlement de la question khmère. Il a donc l'intention de faire des proposisitons dans ce sens à la conférence de Paris, et souhaite prendre la présidence d'un tel organisme. Il se défend toutefois d'être motivé exclusivement par des considérations

De source proche de la délégation nippone, on souhaite que la conférence décide la création de ce comité, qui serait chargé

nationaux, et de conseiller le nouveau Cambodge sur sa politique économique. Ce comité serait composé des pays fournisseurs d'aide, avec la participation du secrétaire général des Nations unies et un statut d'observateur légitime » à la reconstruction du Cambodge.

Une mission serait envoyée sur place pour identifier les zones prioritaires d'assistance économique. Ce mécanisme se mettrait en marche dès la conclusion d'un accord politique. Si le Janon s'est déjà mis sur les rangs pour aider à relever le Cambodge, pays potentiellement riche, il n'est toutefois pas le seul. La Suède, par exemple, s'apprête à comme elle l'avait fait pour le Vietnam et le Laos après 1975.

P. de B.

 Entretien sino-britannique sur Hongkong en marge de la conférence. - Le nouveau secré-M. John Major, a rencontré, dimanche 30 juillet, son homologue chinois, M. Qian Qichen. Au cours d'un entretien *« exclusivement*

kong », M. Major a proposé la reprise en septembre, à Londres, des discussions sino-britanniques sur le terriles massacres de la place Tianamen. M. Major a aussi attiré l'attention de la Chine sur la « crise de confiance » que ces événements ont créée parmi la population de Hongkong. - (AFP.)

A Phnom-Penh Tuol-Sleng l'enfer de Pol Pot

de notre envoyé spécial

On visite Tuol-Sieng comme Auschwitz, glace d'homeur et d'incompréhension. Des milliers de Cambodgiens ont péri sous la torture dans les salles de classe de ce lycés de Phnom-Penh transformé en enfer par le régime de M. Poi Pot. Prisa de folie meuririère, l'Angka, l'organisation, voyait l'ennemi partout : chez les intellectuels. survivance honnie de l'ancienne société ; chez les soldats démobilisés du régime proaméricain de Lon Noi ; puis à mesure que s'exacerbait la paranoïa de «Frère nº 1 » (Pol Pot), les cadres du PC du Kampuchéa prirent eux aussi le chemin de Tuol-

« Musée du crime »

Sleng, boucs émissaires d'un

pouvoir bientôt en faillitte.

Le gouvernement provietna-mien du Cambodge fait visiter aujourd'hui Tuol-Sieng. Erigé en « musée du crime », l'anc bureau de sécurité nº 21 fut, de 1976 à 1979, la principal centre d'interrogatoire et d'incarcera-tion. La visite leisse interdit, en même temps qu'elle révèle la vraie nature des Khmers rouges, fanatiques déterminés à bâtir une société révolutionnaire, fût-...

ce au prix d'un autogénocide. Kong Kech Keav, dit Duch. qui dirigeait Tuol-Sleng, était aussi le patron de la police secrète du parti. A ce titre, il ne rendait des comptes qu'à M. Pol Pot lui-même.Dans un régime fondé sur la terreur, cette position lui conférait un rôle à la fois redoutable et de premier pian. Tandis que les Khmers rouges fermaient les écoles et vidaient les villes de leurs habitants, cet

ancien professeur reconvertissait, sur ordre d'en haut, un lycée en campus de la mort, au nom de la révolution.

Le 7 janvier 1979, lorsque les troupes vietnamiennes entrent dans Phnom-Penh, ils ne sont pas longs à découvrir Tuol-Sleng derrière ses murs hérissés de barbelés. Dans la panique des derniers instants, Duch et ses aides ont abandonné les lieux intacts, à peu près tels qu'on les visite aujourd'hui.

Les salles de classe aménagées en cellules d'interrogatoire sont encore encombrées de fers et de chaînes. Un lit de torture voisine avec une baignoire où les hommes de Duch entravaient les prisonniers jusqu'à la suffocation, Dehors, une corde pend à un portique où les détenus étaient suspendus les mains derrière le dos, avant d'être fouettés puis plongés dans un bequet d'eau sale. Dans une cage grouillent des scorpions et des mille-pattes que les tortionnaires faisaient courir sur le corps nus de leurs victimes.

Dossiers et photos

Les vainqueurs du jour vont classés, des milliers de dossiers et de photos de ceux qui ont vécu là leurs derniers jours, hommes, femmes, vieillards et enfants. Basés sur l'aveu, fût-ce de fautes imaginaires, la terreur exigeait une confession écrite des « coupables ». Certains. exténués des mauvais traitements, finirent per reconnaître la voi d'une noix de coco, « propriété du peuple » depuis la col-

lectivation forcée du pays. Composées de milliers d'autobiographies, les archives de Tuol-Sleng constituent certainement la mémoire la plus vivante d'un peuple condamné au martyre. Certaines de ces biographies-confessions ont été traduites du khmer en anglais, mais la plupart restent à tirer de l'oubli où elles risquent de tornber (1). Lorsqu'ils arrivent à Tuol-Sleng, les détenus rédigent généralement des témoignages proches de la réalité. Après avoir été torturés, leur confession devient conforme à ce que l'organisation attend d'eux.

Alors que le régime est acculé à la déroute et que Phnom-Penh est menacé par l'avance des troupes vietnamiennes. il devient urgent pour l'Angka de trouver proche, ce n'est pas la faute des dirigeants, se convainquent-ils eux-mêmes, mais parce que le régime a été trahi. D'où la nécessité d'inventer des traîtres qui s'avoueront comme tels. C'est la besogne assignée aux tortionnaires du bureau de sécurité nº 21.

Soupçonnés de mollesse à l'égard des Vietnamiens ou d'infidélité envers le Centre, des cadres des régions militaires sont ainsi convoqués à Phnom-Penh pour consultation ou pour de prétendues sessions de travail dont ils ne reviennent

Butte-témoin d'une tragédie de ce siècle, l'enfer où ils finirent leurs jours en dit aujourd'hui autant sur la folie des hommes que sur les mécanismes du totalitarisme, lequel comme le régime de Pol Pot , voyait l'ennemi partout, au point, toujours, de se dévorer lui-même.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Elizabeth Becker, les es du Cambodge (Presses de la



Diplomatie

MM. Chevardnadze et Baker ont annoncé un prochain sommet américano-soviétique

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevard-nadze, et son homologue américain, M. James Baker, out indiqué samedi juillet à Paris, à la veille de la conférence internationale sur le Cambodge, qu'un sommet entre les présidents Mikhail Gorbatchev et George Bush pourrait avoir lieu assez prochainement ».

La date de ce sommet n'a pas été fixée, a précisé M. Baker à l'issue d'un entretien de plus de trois heures avec son homologue. Les deux hommes sont convenus de se rencon trer à nouveau les 19 et 20 septembre anx Etats-Unis (quelques jours avant l'Assemblée générale des Nations unies), probablement dans l'Etat du Wyoming. Cette réunion devrait porter sur le désarmement, les droits de l'homme, les conflits régionaux et

Samedi, le chef de la diplomatie soviétique a remis à son homologue américain une lettre de M. Gorbatchev adressée à M. Bush, ainsi que deux mémorandums, l'un sur les rela-tions américano-soviétiques et l'autre à propos de la négociation sur les armes chimiques en cours à Genève. Les deux hommes n'ont apporté aucune précision sur ces textes.

Proposition de coopération

M. Chevardnadze a indiqué, à l'issue de la rencontre, que des pro-grès avaient été réalisés sur le Cambodge, l'Afghanistan, l'Amérique centrale, le Proche-Orient et le sort de la minorité turque en Bulgarie.

Le ministre soviétique, selon un de ses collaborateurs, M. Vitali Tchourkine, a fait deux propositions à M. Baker, l'une sur les questions de l'autre sur le développement de la coopération soviéto-américaine dans les domaines scientifique, économi-

De son côté, M. Baker a indiqué à M. Chevardnadze que les Etats-Unis souhaitaient le succès de la perestroika et qu'ils étaient prêts à appor-ter à l'URSS tous les conseils techniques qu'elle pourrait désirer pour internes. La perestroika a occupé la majeure partie du tête à tête, a t-on apprès de bonne source. M. Chevardnadze a insisté sur l'irréversibilité du processus, qu'il a qualifié de « révolutionnaire », et a évoqué les récentes grèves des mineurs, en soulignant qu'ils n'avaient pas remis en question la perestroïka mais avaient protesté contre la bareaucratie.

A propos de l'Afghanistan, la partie américaine a rappelé qu'elle sou-baitait trouver une solution politique et non pas militaire, comme l'URSS. mais qu'elle n'en voyait pas la possi-bilité tant que le président Najibulish demeurerait au pouvoir, a indi-qué le département d'Etat. M. Chevardnadze, selon son porte-parole, a déclaré à M. Baker qu'il désapprouvait la politique menée par les Américains en Afghanistan. -

• Trois cents Kurdes d'Irak attendus en France. - Une mission gouvernementale française a entamé. dimenche 30 juillet, ses travaux en Kurdes irakiens réfugiés depuis septembre 1988 dans un camp de dence temporaire » à Kizilt en Turquie, près de la frontière

Proche-Orient

Après l'enlèvement par un commando israélien d'un dignitaire chiite au Liban sud

Pour Jérusalem, un pari risqué | Le Hezbollah annonce l'exécution d'un officier américain

(Suite de la première page.)

L'organisation affirme une nou-

JÉRUSALEM

de notre correspondent

Un pari risqué... C'est ainsi que la plupart des commentateurs israé-liens ont qualifié l'enlèvement du cheikh Abdel Karim Obeid. Et un officier supérieur, qui a demandé l'anonymat, n'a pas caché qu'effectivement, avec la capture du leader chiite du Liban sud, « une balle a été tirée; il faut attendre à présent quel mouvement elle va déclen-

L'espoir à Jérusalem était, bien air, que cela provoque un processus d'échange de prisonniers permettant la libération d'otages israéliens (trois militaires détenus par les chiites au Liban) et aussi peut-être d'Américains. Cet espoir est-il compromis par l'ultimatum lancé à Beyrouth par l'Organisation des opprimés dans le monde?

Les dirigeants israéliens refusent de réagir à cet ultimatum. La consigne est de se taire et de conserver son sang-froid. La position de principe d'Israël est, on le sait, de ne pas céder au chantage. Et, à ce stade, on se contente de noter avec satisfac-tion que les Etats-Unis font preuve de fermeté et n'exercent aucune pression pour qu'Israël libère le cheikh Obeid.

Dans cette guerre des nerfs, le point de vue qui semble prévaloir ici, c'est que le Hezbollah (ou Les opprimés dans le monde) ne met-tront pas leur menace à exécution. Un porte-parole militaire n'a pas caché que, en s'en prenant aux otages israéliens ou américains, le Hezhollah jouerait avec le feu : cela risque de se retourner contre le cheikh Obeid. Or, a-i-il fait remar-quer, « le Hezbollah attache certainent une grande importance à la sécurité de ses dirigeants ».

Le commentateur militaire du quotidien Haaretz, Zeev Shif, estime d'ailleurs lui aussi que, « malgré les menaces d'exécution du colonel Higgins », il est clair pour les Iraniens et les organisations chiîtes qu'il protège, qu'ils n'ont d'autre choix que d'engager des négociations pour obtenir la libéra-tion du cheikh Obeid.

Tout porte à croire que les responsables israéliens qui ont décidé l'enlèvement du cheikh Obeid ont fait le même calcul. C'est sans doute ce qui a fait dire au ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens, dimanche à l'issue de la réu-nion du gouvernement : « Ceux qui ont condamné Israël pour l'enlève-ment du cheikh Obeid seront obligés de reconnaître plus tard la contribution apportée par cette action à la lutte contre le terrorisme

et à la libération d'otages. > Un autre ministre, M. Ehud Ulmert, s'est même déclaré per-suadé que « certains nous dénoncent par routine, ce qui ne les empêche pas dans leur for intérieur d'éprovpus usus seur jor intereur à égrou-ver la plus grande estime pour l'audace du commando de Tsahal qui a mené l'opération au Sud Liban».

Les Israéliens avaient cependant été très désagréablement surpris par les critiques voilées du président américain, M. George Bush: « La violence et les enlèvements ne contribuent pas à la paix. • Un des spécialistes israéliens du terrorisme, le professeur Arie Merari, de l'université de Tel-Aviv, a qualifié cette déclaration du chef de la Maison Blanche de « grave erreur qui a cer-

tainement encouragé le Hezbollah à lancer son ultimatum pour exercer des pressions sur Israel vin les

Etats-Unis ». Entre-temps, cependant, le « malentendu » avec Washington a, semble-t-il, été dissipé. Les Israéliens ont déjà fait parvenir aux Américains les informations qu'ils ont recueillies de l'interrogatoire du cheikh Obeid. Ces informations sont probablement extrêmement précieuses pour connaître le fonctionnement et les rouages du Hezbollah.

velle fois qu'« il a été prouvé d'une manière catégorique » que le colonel Higgins est « membre de la CIA et complotait avec Israel contre la résistance islami que », bras armé du Hezbolish qui revendique des opérations anti-israéliennes au Liban sud.

Dès l'enlèvement du cheikh Obeid, l'affaire des treize otages américains et britanniques,

ou est-ce que jai fait de mai?

mations, et à la quasi-éviction des intégristes de cette région du sud Refusant de s'engager dans ces

affrontements, le cheikh Obeid, membre du conseil consultatif du Hezbollah (la Choura, la plus haute instance du mouvement intégriste), avait été quelque peu mis à l'écart, et ce n'est que très récemment qu'il avait retrouvé toutes ses responsabilités au sein du Hezbollah.

Son enlèvement, qui survient alors que les deux formations chiites viennent de nouveau de signer sous l'égide de la Syrie et de l'Iran un accord de réconciliation à Téhéran et de décider de mener en commun la lutte contre Israël, a été unanimement condamné par les dirigeants des deux mouvements qui ont appelé à une grève générale de protestation handi. A l'issue d'une réunion commune tenue samedi soir à Baalbek, M. Nabih Berri, chef d'Amal, déclarait : « L'enlèvement du cheikh Obeid n'est pas un rapt ordinaire mais une agres-sion contre tous les chites afin de contrecarrer leur entente et faire crotre que leurs rangs sont infiltrés. Notre riposte sera très

« Le cheikh Obeid et ses deux compagnons doivent être libérés sains et saufs, faute de quoi, ajoute le communiqué, il sera de notre droit d'avoir recours à tous les moyens à notre disposition. » Le Hezbollah conclut que « la responsabilité de sa libération incombe autant à Isroël qu'aux Etats-Unis qui encouragent

l'ennemi sioniste ». Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, qui avait, mercredi dernier au cours du débat sur le renouvellement du mandat de la force intérimaire des Nations unies au Liban, demandé la « libération sans délai » du colonel Higgins, et ses nouvelles fonctions avait « déploré » l'action israélienne en « demandant la libéra-

aux combats entre les deux for- tion des trois Libanais », a exprimé, dimanche soir, sa « profonde préoccupation » sur le sort de l'officier américain.

L'Organisation des opprimés dans le monde s'était fait connaître en novembre 1985 en revendiquant l'enlèvement de quatre membres de la communanté juive libanaise. Elle a ensuite revendiqué plusieurs rapts de juifs libanais et annoncé l'« exécution » de huit d'entre eux, mais seuls trois corps ont été retrouvés.

Depuis l'enlèvement du colonel Higgins, l'organisation avait diffusé, le 22 février 1988, une cassette-vidéo de l'otage améri-cain demandant que soient satis-faites les revendications de ses ravisseurs, c'est-à-dire la libération par Israel des détenus libanais et palestiniens, le retrait de l'Etat hébren du Liban, et l'arrêt de l'intervention américaine dans CE DAYS.

Elle s'était manifestée de nouveau, le 11 avril suivant, menacant la vie de l'officier de l'ONUST et en envoyant une photo noir et blanc de l'otage pour annoncer que « son interrogatoire étant terminé, il serati jugé pour expionnage au profit de l'Améri-que des peuples libanais et pales-tinien devant le tribunal des opprimés ».

Il avait toutefois fallu attendre le 12 décembre pour que, dans un nouveau communiqué non authentifié, l'organisation annonce sa « décision d'exécuter l'espion américain ».

En s'en prenant au colonel Higgins et non aux trois soldats israéliens, dont deux au moins sont aux mains des intégristes, alors que le troisieme, un copilote, avait été pris par Amal, le Hezboliah semble vouloir impliquer les Etats-Unis dans cette affaire, et c'est donc un sinistre compte à rebours qui s'est engagé dimanche au Liban au moment où M. Hachemi Rafsandjani inangurait à Téhéran ses nouvelles fonctions de prési-

The same of the sa

The state of the s

ment du dignitaire chiite du Liban sud.

Un autre avantage - tons les ommentateurs l'ont souligné c'est d'avoir, par cette opération héliportée spectaculaire, « redoré le blason de Tsahal ». Toutefois, tout le monde admet également que ces avantages ne peseront pas lourd dans la balance si finalement le militaires israéliens (et les otages américains) détenus par le Hezbollah n'étaient pas libérés et si l'enlè-vement du cheikh Obeid ne faisait que déboucher sur une nouvelle flambée de violence. Dans ce cas, le pari aurait été perdu. (Intérim.)

C'est là un avantage qu'Israël et les

Etats-Unis pouvent sans doute tirer

56R6VEj 19•

Une injonction de la Cour suprême d'Israël à l'armée

La Cour suprême d'Israël a publié dimanche 30 juillet un arrêté enjoi-gnant aux autorités militaires de don-ner un délai de quarante-huit heures aux Palestiniens des territoires occupés avant de procéder à la démo-lition de leur maison.

Les Palestiniens dont l'armée aura décidé de détruire les maisons pour des « raisons de sécurité », conformément aux lois d'urgence adoptées par la Grande-Bretagne à l'époque de son mandat sur la Palestine, pourront désormais introduire un recours en institutement ou par la raise cette justice avant que ne soit prise cette « mesure irréversible ».

Un appel en ce sens avait été adressé à la Cour il y a plus d'un an, acresse à la Cour il y a puis d'un au, par l'Association pour les droits civiques en Israél à la suite de la démolition par l'armée israélienne de quatorze maisons du village de Beita, proche de Naplouse, en Cisjordanie.

« Sauf besoin impérieux dicté par une opération militaire en cours », l'armée doit laisser aux Palestiniens un délai pour faire appel auprès d'un officier ou de la Cour suprême avant la destruction de jeur maison, précise l'arrêté. Cette décision s'oppose à la volonté de M. Itzhak Rabin, ministre israélien de la défense, qui souhaite que l'armée puisse opérer sans contraintes en Cisjordame et dans la bande de Gaza.

En dépit de vives critiques de l'opi-nion internationale, l'armée a déjà mon internationale, l'armée a deja détruit – le plus souvent à titre de représailles – deux cent vingt-sept maisons dans les territoires occupés, depuis le début de l'intifada. Selon plusieurs associations, ce chiffre est en réalité plus élevé.

en réalité plus élevé.

Dans les territoires occupés, un Palestinien a été tué par balles dans la nuit de samedi à dimanche lors d'affrontements entre manifestants et militaires et un second, blessé par balles le 15 juin, a succombé dimanche à ses blessures. Dix-huit Palestiniens ont été blessés par armes à feu depuis le samedi soir dans les territoires occupés paralysés per une grève générale à l'appel de la direction unifiée du soulèvement « en signe de solidarité avec les habitants de la bande de Gaza ». D'autre part, un Palestinien soupçonné de « collaboration » avec les autorités israéliennes a été assassiné dans la muit de vendredi à samedi à coups de couteau et de bâton. — (AFP, Reutean et de bâton - (AFP, Reu-ter, AP.)

détenus au Liban, pour certains depuis plus de quatre ans, était revenue sur le devant de la scène, avec la condamnation quasi immédiate de l'opération par Londres, qui annonçait que le gouverpement britannique demanderait la libération du cheikh Obeid, et par le président américain George Bush, qui déclarait que « les enlèsent pas la couse de la paix ». Tout à fait explicitement, le pre-mier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, affirmait pour sa part samedi que cette affaire · pourrait avoir des répercussions négatives sur le sort des otages au Liban ».

L'enlèvement du colonel Higgins avait été, et pour la première et unique fois, approuvé officielle-ment par le Hezbollah, et notam-ment par cheikh Obeid. Les rumeurs avaient à l'époque laissé entendre que l'officier américain avait été conduit à Jibchit, dont le cheikh Obeid est l'imam, après son enlèvement au sud de Tyr, alors qu'il sortait d'une réunion avec un responsable de la milice chitte modérée Amal au Liban sud. Le rapt de l'officier avait été à l'origine d'une violente polémique entre les deux mouvements chites, le Hezbollah et Amal, qui avait abouti deux mois plus tard | d'otages américains comme entière-

L'appel de Washington à Téhéran

Quelques heures après un com-munique de l'« Organisation des opprimés dans le monde » menaçant pendre, lundi 31 juillet à 15 heures locales (14 heures à Paris), le colonel américain Richard Higgins, les Etats-Unis ont lancé un appel indirect à Téhéran pour que le gouvernement iranien agisse en vue d'assurer la sécurité des otages amé-

ricains au Liban. Dans un texte rendu public dimanche 30 juillet, la Maison Blan-che affirme que les Etats-Unis « attendent de ceux qui ont une influence sur les preneurs d'otages qu'ils fassent tout leur possible pour qu'il ne soit fait aucun mal aux otages américains ou aux autres Américains au Liban ». « Nous considérons les preneurs

ment responsables de la sécurité de ces olages », précise le texte.

A Paris, en marge de la conférence sur le Cambodge, un porteparole du département d'Etat améri-cain a qualifié de « scandaleusé et barbare » la menace, qui, a-t-il dii, « est un affront au monde civilisé ».

A Moscou, le gouvernement soviétique a estimé que l'enlèvement du chef religieux chite constitue « une infraction grossière à la souveraintée du Liban et ne peut être
justifiée par aucun motif » En
Egypte, le ministre d'Etat aux
affaires étrangères, M. BoutrosGhali, a qualifié l'opération d'« acte terroriste que condamne la commu-nauté internationale ». L'OLP, dans une déclaration faite à Tunis, a

La destruction de Beyrouth se poursuit inexorablement

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

dégrade de jour en jour.

« Le pire est encore à venir », déclare le chef druze, M. Walid Joumblatt. - La bataille sera féroce », renchérit M. Nahih Berri, le chef de la milice chiite Amal. Les prévisions, plus pessimistes les unes que les autres, de tous les « responsables » politiques libanais sont au diapason d'une situation qui se

C'est après un court répit de trente-six heures qu'ont repris, dimanche 30 juillet, les bombardements aveugles entre l'armée syrieme et ses alliés d'une part, et, d'autre part, les brigades de l'armée libanaise fidèles au général Michel Aoun. Ils ont touché les deux secteurs de Beyrouth, leur banlieue et Pensemble du « pays chrétien ».

Démartés en fin d'après-midi, les tirs d'artillerie ont surpris les quelques audacieux qui avaient cru pouvoir profiter de ce très chaud dimande de la company de la che d'été pour sortir un peu de

Dès les premières chutes d'obus, vers 17 h 30, ils se sout rués pour regagner leur domicile, et les rues de la capitale et les autoroutes qui y conduisent étaient sillonnées de vuitures, klaxon bloqué, tentant d'échapper au massacre promis. Les bombardements se sont poursuivis pendant sept houres avec une parti-culière violence à Achrafich, le cœur du Beyrouth chrétien, où aucun quartier n'a été épargné; de nombreux incendies se sont

A Beyrouth-Ouest, à majorité musulmane, sept personnes d'une même famille ont été grièvement atteintes dans le rez-de-chaussée de l'immeuble où elles s'étaient réfu-giées dans un quartier du bord de mer. Toute la soirée et une partie de la nuit, les flashes des différentes radios égrenaient presque en perma-nence le lieu des chutes des obus et la liste des victimes. L'intensité des tirs a longtemps empêché pompiers et ambulanciers d'intervenir, et le bilan provisoire de ces nouvelles heures de terreur s'établissait, hundi en début de matinée, à cinq tués et cent vingt-trois blessés.

Depuis plusieurs jours, à l'unisson de la presse syrienne qui réclame quotidiennement et sur un ton de plus cassant la chute du général Aoun, « instrument d'un complot diabolique qui ne vise pas seulement le Liban mais toute la nation arabe », les alliés de Damas ont durci le tou. Il n'est pas indifférent que ce soit à la sortie d'un entretien de deux heures, dimanche, avec le président syrien Hafez El Hassad, que M. Nabih Berri déclare : « Il est inévitable de dynamiter le régime » Aoun, qui n'est que « l'autre face d'Israël ». « Aoun nous rappelle ce qu'a fait Bechir Gemaye! [président élu du Liban, assassiné en 1982 dans l'explosion d'une charge de TNT]. Il n'est pas plus fort que Bechir, et nous ne sommes pas plus faibles que nous l'étions le 6 février 1984.

Um moureau Stalingrad

La veille, à l'issue d'une rencontre avec les dirigeants du Hezboliali à Baalbek, M. Berri avait appelé les soldats de l'armée relevant du gouvernement à majorité musulmane de M. Selim Hoss à « utiliser leurs armes » contre le régime du géaéral Aoun. Deux jours plus tôt, le chef druze, M. Walid Joumblatt, avait appelé « les forces nationalistes et musulmanes à s'unir » pour faire face au général Aoun, et l'accusait de « transformer Beyrouth en un nouveau Stalingrad ».

Ce durcissement dans le ton qui s'accompagne depuis dix jours d'une flambée de violence destructrice et meuririère, intervient alors que la mission du triumvirat arabe désigné le 26 mai par le sommet de Casabianca paraît de plus en plus s'enfi-ser. La réunion ministérielle tenue ce week-end à Rabat entre les chefs des diplomaties saoudienne, maro-caine et algérienne, sur laquelle rien de concret n'a filtré, aurait mis au point un nouveau plan de sécurité, mais les Libanais, échaudés par ses précédents échecs, n'espèrent plus grand-chose de la médiation arabe et continuent d'assister, impuissants, à la destruction de leur capitale...

FRANÇOISE CHIPAUX

Pérou

ont été tués

Cent dix guérilleros du Sentier lumineux

Lima. — Environ cent dix guéril-leros du Sember lumineux, l'organisa-tion de guérilla maoiste péruvienne, ont été tués au cours d'affronte-ments avec les forces armées jeudi et vendredi, a-t-on annoncé de source officielle, samedi 29 juillet à Lima. Des armes et des explosifs ont aussi des esses principalement dess le été saisis, principalement dans la haute vallée du Huallaga. Le ministre naute values du rustinga. La maistre de l'intérieur, M. Augustin Mantilla, a déclaré dimanche que le succès rem-porté par les forces de sécurité lors de cas combats en province constituait « un triomphe pour la démocra-

Par silleurs, l'homme le plus recherché par la police, la chef et fondateur du Sentier lumineux, Abimael Guzman, se trouverait dans la capitale péruvienne pour coordonne l'offensive terroriste qui vise les transformateurs électriques du pays, dont vingt-deux ont été détruits au cours de la semaine dernière. Le gou-vernement a offert une récompense de 50 000 dollars pour la capture de Guzman « mort ou vit ». ~ (AFP,

Argentine

A TRAVERS LE MONDE

Prochaine amnistie

des officiers mutins

Buenos Aires. - Le ministre argantin de la défense, M. Italo Luder, a annoncé dimanche 30 juillet que le gouvernement amnistierait les officiers responsables des trois muti-neries déclenchées sous le précédent gouvernement. Le ministre a précisé que le chef d'état-major de l'armée avait déjà ordonné la réintégration à leur poste, avec de légères sanctions, des mutins de rang sulbaltame. « Dans une deuxème étape, a indiqué M. Luder, le président arrêtera les poursuites engagées contre les officiers jugés devant des cours martiales pour insubordination. »

• ITALE: l'Assemblée natioe ITALE: l'Assemblee reconnele vote la confiance au gouver-nement. — Par 371 voix contre 200 et 3 abstentions, l'Assemblée ita-lienne a accordé, dimanche 30 juillet, la confience au gouvernement formé par M. Giulio Andrectti. Le Sénat s'était prononcé, jeudi, dans le même sens. M. Giulio Andreotti, soixantedix ans, dirigers le gouvernement italien pour la sixième fois depuis le début des années 70. — (AFP.)

La première définition des « sphères d'intérêts »

Protocole annexe au pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'URSS

des deux parties ont discuté de manière confidentielle la question des frontières le leurs sphères d'influence en Europe orientale. Ces conversations ont about aux conclusions

e chite au Liban,

Micier américa

fin ter train horas Med. Birthan, by to Callacate and

L'Opposition of the

1. — En cas de réorganisation territoriale ou politique dans les régions faisant partie es Etats baltes — Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie — la ntière nord de la Lituanie sera frontière entre les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de **TURSS.** Dans cette perspective, les parties contractantes reconent les intérêts de la Litua-

- En cas de réorganisation territoriale et politique dans les régions faisant partie de l'Etat polonais, la frontière entre les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de l'URSS devra passer approximativement le long rivières Narev, Vistule et

ties contractantes, et qu seront les frontières de cet Etat, ne pourra être définitive dans tous les cas, les deux gouvernements régleront cette question par accord amical.

3. - En ce qui concerne l'Europe du Sud-Est, la partie soviétique a attiré l'attention sur les intérêts de l'URSS sur la erabie. La partie allemande total dans ces régions.

4. - Les deux parties garderont ce protocole strictement

Moscou, le 23 août 1939. **JOACHIM** VON RIBBENTROP

> de l'URSS: V. MOLOTOV

Le partage de la Lituanie...

Comme le montre le protocole du 23 août, la Lituanie, la s méridionale des républiques baltes, avait été rattachée kors à la « sphère d'intérêts » allemande. Un mois plus tard, Staline obtenait que cette république - moyennant une putation partielle de son territoire au profit de l'Allen nbe, elle aussi, dans son escarcelle.

PROTOCOLE ADDITIONNEL SECRET

Le protocole additionnel du 23 août 1939 est modifié dans son article 1, dans il est constaté d'autre part Lublin et des parties de celle de Varsovie sont rattachées à la soviétique. sphère d'intérêts de l'Allemaone (voir la carte annexée au traité frontalier et d'amitié entre FURSS et l'Allemagne). Des que le gouvernement de l'URSS aura pris sur le territoire lituanien des mesures soéciales

Les plénipotentiaires soussi- visant à la protection de ses gnés constatent l'accordessi intérets, la frontière germano-Vant entre le gouvernement × lituarienne sera rectifiée dans le allemand et le gouvernement de put de parvenir à un tracé simnien situé au sud-ouest de la

la mesure où le territoire de que les accords économiques en l'Etat lituanien est rattaché à la "vigueur entre l'Allemagne et la sphère d'intérêts de l'URSS et Lituanie ne doivent pas être dessus indiquées de l'Union

Moscou, le 23 septembre 1939

Pour le gouvernement du Reich allemand : VON RIBBENTROP Pour le gouvernement de l'URSS: V. MOLOTOV

et l'achat du « reste »

Ce n'est pas fini pour la Lituanie. Le 10 janvier 1941, moins de six moix event l'attaque hitlérienne contre la Russie et alors que les relations sont déjà très dégradées entre les deux complices de 1939, Staline, qui a annexé définitivement les pays baltes pendant l'été de 1940, arrondit encore son aine en obtenant de Hitler la partie de la Lituanie qu'il avait reconnue à l'Aliemagne en septembre 1939. Simplement, il paie cette concession aliemande au prix fort, en devises et pratiquement sans délai, comme si Hitler voulait se faire payer avant de déciencher contre l'URSS l'opération a Barbarossa ». Ce troisième protocole secret est signé entre Molotov et le comte von der Schulenburg, ambassadeur du Reich à Moscou.

PROTOCOLE SECRET

Le comte von der Schulenburg, au nom du gouvernement du Reich allemand, d'une part, V. M. Molotov, au nom du gouvernement de l'URSS d'autre part, se sont mis d'accord sur ce cui suit :

1 全方位 PEL

SELECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

200000

1. Le gouvernement allemend renonce à ses prétentions sur la partie du territoire de la Lituanie mentionnée dans le

Z. Le gouvernement de l'Union des républiques soviétiques socialistes est prêt à compenser auprès du gouvernement de l'Allemagne le territoire indique à l'article 1 du présent protocole en versant à l'Aliemagne une somme de 7.5 millions dollars-or, équivalente à 31,5 millions marks allemands.

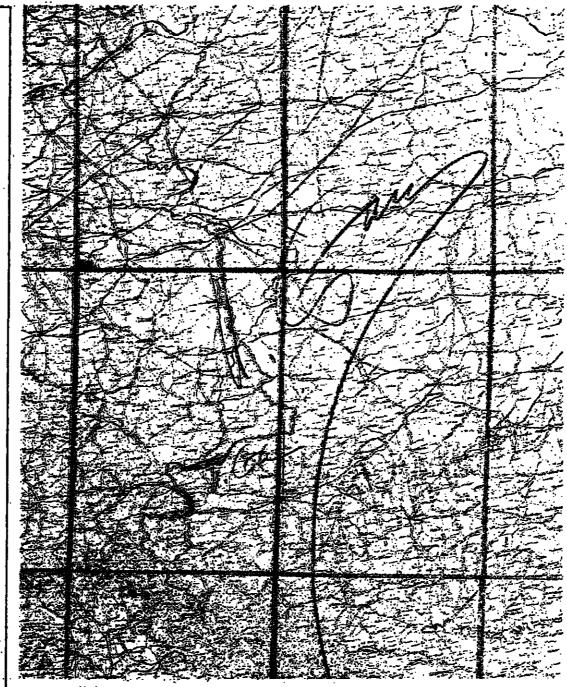
Le règlement de ce montant ... de 31,5 millions de marks sera 4 assuré par le gouvernement de L'URSS de la manière suivante : un huitième, soit 3 millions 937 500 marks, sera réglé par la livraison de métaux non fer-

reux pendant les trois mois suivant la signature du présent protocole ; les sept huitièmes restants, soit 27 millions 562 500 marks, seront réglés en or et viendront en déduction des paiements en or dus par l'Allemagne à la date du 11 février 1941 conformément à . l'échange - de -lettres entre M. Schnurre, président de la protocole additionnel secret du délégation économique alle-28 septembre 1939 et indiquée mande, et A. L. Mikolan, comsur la carte jointe à ce proto missaire du peuple au comdans le cadre de la signature de l'accord du 10 janvier 1941 « sur les livraisons mutuelles à effectuer pendant la seconde période d'application de l'accord économique du 11 février 1940 entre l'Allemagne et l'URSS ».

Moscou, le 10 janvier 1941.

Pour le gouvernement . du Reich allemand: VON SCHULENBURG.

Sur instruction du gouvernement de l'URSS: V. MÖLOTOV.



Les signatures de Staline et de Ribbentrop

Cette carte était annexée au traité < frontalier et d'amitié entre l'Allemagne et l'URSS du 28 septembre 1939. est celle de Staline, celle en rouge est de Ribbentron La portion de frontière rectifiée près de Lemberg (Lvov)

(Tiré de la revue Osteuropa.)

Le partage de l'Europe de l'Est

(Suite de la première page.)

S'il n'était question que des documents « publiés à l'époque », comme l'indique TASS, le champ des investigations serait singulièrement limité, puisque toute la controverse porte précisément sur ce qui n'a pas été publié, à savoir ces fameux protocoles. Les dernières mises au point soviétiques reconnaissent l'existence de ces textes : ceux-ci ont d'ailleurs été publiés dans des journaux baltes, et décrits assez précisément avec un certain détail au cours d'une émission de la télévision soviétique le 16 juillet. Mais Moscou continue de mettre en doute leur authenticité, arguant du fait qu'il ne s'agit pas d'originaux, mais de photocopies.

De fait, les originaux ont été détruits, mais, à partir de l'escalade des bombardements aériens sur l'Allemagne en 1942-1943, des microfilms de toutes les archives avaient été réalisés et envoyés en lieu sûr. Selon une étude très complète, publiée par la revue ouest-allemande Osteuropa (1) dans son numéro de mai de cette année, le gros de ces archives se trouvait à la fin de la guerre dans divers châteaux du massif du Harz. A la veille de la défaite, l'ordre vint de Berlin de détruire également ces micro-

Des copies de copies

Fort heureusement, l'un des fonctionnaires qui en étaient chargés, le diplomate et interprète Carl von Loesch, n'exécuta pas les ordres : au lieu de brûler les 30 ou 40 bobines qui lui avaient été confiées, il les enterra dans le parc du manoir de Schönberg. Après la défaite, il en avertit le lieutenantcolonel Thomson de l'armée britannique. C'est en la présence de ce dernier, ainsi que de celle du diplomate américain Ralph Collins, que les documents furent déterrés le 14 mai 1945. Ils furent ensuite stockés au château de Marbourg, dans la zone américame d'occupation, puis transférés en Grande-Bretagne à l'été 1948. A partir de là, et jusqu'en 1959, des copies de ces archives Entwickelung geklärt worden.

In jeden Falle worden bei Regierungen diese Frage in Vege einer freundschaftlichen Feretändigung lösen.

5) Himsichtlich des Stdostens Europas wird von sowjetischer Seite das Interesse an Bessarabien betor'. Von deutscher Seite wird das völlige politische Deshieressenent am diesem Gebieten erklärt.

4) Dieses Protokoll wird von beiden Seiter streng gobeim behandelt werden,

Moskau; den \$5. August 1939.

In Volkmache der Regienung d UdSSR:

Fac-similé des signatures de Ribbeutrop, pour le gouvernement allemand, et de Molotov, pour le gouvernement soviétique, au bas du protocole secret du 23 août 1939: (Lire noire encadré.) (Tiré de la revue Osteuropa.)

que fédérale, qui les a mises à la disposition du public.

Le fait qu'il s'agit de « copies de copies » diminue-t-il l'authenticité de ces documents, comme l'affirment certains auteurs soviétiques ? C'est pratiquement exclu, et pas sculement parce que tout s'est déroulé dans les faits exactement comme les signataires l'avaient décrit. Comme le fait observer l'historien américain George Kent, qui les a édités, les protocoles secrets de 1939 figurent dans le même film qu'une grande quantité d'autres documents diplomatiques du Reich de cette époque, et dont l'authenticité n'est aucunement mise en

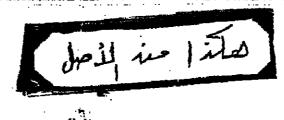
après coup par les « officines anticommunistes », il aurait été plus facile de fabriquer un original... D'autant que le microsilm contient certaines fautes mineures qui rendent compte de la hâte avec laquelle les accords ont été rédigés et signés : il manque ici un f à Nichtangriffsvertrag. (pacte de non-agression), là un h au mot - berühren - (concerner). - Ungefähr - (approximative-

ment) est écrit - ungefährt . etc. Il faut d'ailleurs ajouter à tout cela une grande carte (126 cm de large sur 110 de haut), non détruite pendant la guerre et dont l'original en couleurs fait partie intégrante du traité d'amitié du 28 septembre. De fabrication alle-

affaires étrangères de la Républi- été fabriqués plusieurs années droite la signature de Ribbentrop, mais surtout celle de Staline : unc signature triomphale, puisque la griffe du père des peuples no mesure pas moins de 58 cm de hauteur! Andor Hencke, collaborateur de l'ambassade du Reich à Moscou qui assistait à la cérémonie, a rapporté plus tard que Staline s'adressa ainsi ensuite aux présents : « Ma signature est-elle assez claire? - Par la suite, une portion de la frontière au sud de Lublin sut rectifiée, et Staline porta à nouveau sa signature dans cette zone pour ratifier cette cor-

MICHEL TATU.

(1) Revue éditée par la Deutsche cité n'est aucunement mise en 28 septembre. De fabrication alle-doute. Si ces protocoles avaient mande, cette carte porte en bas à perstr. 30-1000 Berlin 15.



M. Eltsine et les réformateurs ont constitué un groupe parlementaire au Soviet suprême

cent leur offensive contre M. Mikhail Gor-hatcher, les députés du Soviet suprême pargroupe parlementaire pour faire entendre de ce groupe figurent des personnalités comme M. Boris Eltsine et l'académicien Andreï Sakharov, qui vient, dans l'hebdos

daire Ogoniok, de se prononcer pour la transformation de l'URSS en une confédération où toutes les Républiques disposeraient d'une large indépendance.

La situation est également à nouveau tendue sur le plan social. La Pravda a révélé, dimanche, que les autorités tentaient de désamorcer un grave conflit dans les chemins de fer en négociant avec les cheminots. celle des mineurs (le Monde du 20 juillet).

MOSCOU de notre correspondant

Pour la première fois en URSS, des années 20, des députés soviétiques ont formé ce week-end un groupe parlementaire ayant pour objectif de pousser le Kremlin à célérer le cours des réformes, trop timides à leurs yeux, alors que le mécontentement de la population vient de se traduire par des grèves de mineurs sans précédent dans le

Ce Groupe interrégional, qui rassemble deux cent soixante-neuf députés progressistes, s'est réuni pendant deux jours, samedi 29 et dimanche 30 juillet, à la Maison du cinéma de Moscou pour définir ses principales lignes d'action et aussi bilire ses organes dirigeants. Après de longues discussions, les partici-pants se sont prononcés finalement en faveur d'une direction collégiale de cinq coprésidents, élus pour cinq ans. Les personnalités désignées sont Boris Eltsine, député de Moscou, extrêmement populaire dans le pays, et considéré par beaucoup comme l'un des chefs de file des réformateurs en URSS, l'académicien Andrei Sakharov, l'historien Youri Affanassiev, l'économiste Gavril Popov et le député estonien Viktor désigné un comité de coordination de vingt-cinq membres.

Boris Eltsine s'est félicité des résultats de la réunion qui permetdes députés réformistes de mieux défendre leurs propositions contre la · majorité » des parlementaires conservateurs. « Il y aura lutte » entre la « majorité » et la « minorité » et « nous combattrons pour nos propositions », a poursuivi le député de Moscou, qui semble ne guère se faire d'illusions sur les sentiments de la plupart des députés du Soviet suprême à l'égard du Groupe

tions faites pendant le week-end que les députés progressistes entendent agir comme un groupe de pression au sein du Parlement soviétique. Un député arménien a rejeté ainsi l'« étiquette d'opposition » pouvant être appliquée au Groupe interrégio-nal. « En fait, nous aidons le Soviet suprême, a-t-il estimé en citant un député de Moscou, M. Youri Stankievitch, selon lequel le groupe de parlementaires progressistes permet-tra de donner davantage de « dynamisme » aux travaux du Soviet

Physicurs députés, Boris Eltsine en tête, ont dénoncé pendant les débats les conservateurs du parti et l'appareil - qui freinent le cours des réformes, ce qui peut se révéler extrêmement dangereux étant donné l'état de tension sociale régnant dans le pays. Lors d'un véritable discoursprogramme prononcé samedi. Boris

Eltaine a évoqué longuement les grèves des mineurs qui ont révélé la perte de confiance » de la popula-tion à l'égard de la classe politique et notamment des cadres locaux. Les gens sont fatigués d'atten-dre », a ajouté le député de Moscou, en appelant à la tenue d'élections locales avant le mois de novembre prochain. Ces élections locales sont vivement redoutées des conservateurs qui craignent de voir leurs partisans subir un échec électoral reten-

Une autre intervention remarquée fut celle de l'historien Youri Afanassiev. Déplorant que l'URSS comaisse actuellement un « statu quo de la perestroïka de Gorbatchev -, il a appelé ses concitoyens à « se débarrasser de la peur accumulée pendant soixante-dix ans ». L'historien a également considér rement dogmatisé », était une philosoohie relevant du dix-neuvième siècie, « alors que nous devons nous diriger vers le vingt et unième siè-

Programme d'action

Le constitution du Groupe interrégional semble avoir été suivie au Kremlin avec, sinon de la sympathie, tout au moins de l'intérêt. La presse soviétique a rendu compte assez largement des travaux du Groupe interrégional. Evgueni Primakov, le président de l'une des

que depuis plusieurs jours des appels à la grève avaient été lancés dans le nord-onest la pays et a reconnu que certaines de leurs conditions de travail et les salaires, étaient justifiées. M. Gorbatcher avait déjà évoqué le risque d'une telle grève au moment de

مِلْدُ امن الأصل

deux Chambres du Soviet suprême et un proche de Mikhail Gorbat-chev, assistait au début des travaux. Il a pratiqué la politique de la main tendue à l'égard des députés pro-gressistes en reconnaissant que sans aucun doute » des « proposi tions alternatives » étaient néces-saires dans le domaine législatif. M. Primakov a appelé les députés progressistes à « aider » le Parlement soviétique, avec leurs proposi-tions, de façon à « aller de l'avant ».

Le Groupe interrégional a adopté un certain nombre de résolutions et s'est prononcé en faveur d'un programme d'action exposé dans le pre-mier numéro de leur publication intitulée le Député du peuple. Ce programme d'action, qui doit encore être amendé, fixe des « objectifs et principes » dans les domaines politi-que, économique et juridique. Dans le domaine politique, le pro

amme précise qu'« il ne peut) granne precise qu' a ne peut y avoir d'autre source de pouvoir politique en URSS que les soviets ». Il préconise également la suppression de l'article 6 de la Constitution de l'URSS, qui fait du Parti communiste « la force qui dirige et oriente la société soviétique ».

Cet article 6, dont Andreï Sakha-rov avait demandé il y a deux mois la suppression devant le Congrès des députés du peuple, est souvent évo-qué actuellement en URSS. Sa supque actuationem en Orosa. Si sup-pression constituerait l'une des pre-mières étapes permettant, sur le plan constitutionnel, le multipar-

Trois ans après la catastrophe

Plus de 100 000 personnes devraient encore être évacuées de la zone de Tchernobyl

russie a recommandé, samedi 29 juillet, l'évacuation de 106 000 personnes des villages de la zone contaminée. Les députés avaient approuvé la veille un nouveau plan d'évacuation proposé par le gouver-nement concernant 11 600 personnes durant les cinq années à venir. Au cours du débat, plusieurs scientifi-ques et députés étalent intervenus pour estimer que seul un plan d'éva-cuation massif pourrait permettre aux populations touchées de retrouver des conditions de vie normales.

Le Soviet suprême de la République a recomm que le coût d'une évacuation massive, évalué à 10 mil-liards de roubles (16 milliards de dollars an taux officiel), dépassait les possibilités financières de la Biélorussie, et qu'une aide fédérale était nécessaire. Mais les députés cost souligné qu'assurer « une vie normale » aux habitants des zones à haut risque au cours des huit à dix prochaines années coûterait plus cher qu'une évacuation.

Le cinquième du territaire de la République biélorusse, située au nord de Tchernoby! (Ukraine), avait été exposé aux radiations.

Plus de soixante-dix localités ont déjà été rayées de la carte au cours des trois dernières années. Au moins 100 000 personnes avaient été évacuées en Ukraine et en Biélorussie installations années la biélorussie installation et et la biélorussie.

immédiatement après la catastro-phe, mais les autorités avaient large-ment sous-estimé l'impact de l'acci-dent. En février dernier, les responsables biélorusses avaient déjà annoncé l'évacuation de vingt villages supplémentaires en raison de la persistance d'une forte radioactivité.

Dans le numéro à paratire de l'hebdomadaire Nedella, le député nkrainien Ala Yarochinskaya a accusé les autorités de passer sous accusé les autorités de passer sous silence les conséquences de la catas-trophe, et, notamment, de ne pas communiquer aux parents les résul-tats des examens médicaux subis par leurs enfants. Selon le député, une augmentation importants du nom-bre de cataractes et d'amémies infantiles a été constatée. - (AFP; AP.

HONGRIE: dissolution du comité central?

Le Parti communiste envisage une réforme en profondeur de ses structures

Le comité central du Parti communiste hongrois (PSOH), réuni vendredi en séance plénière, a adopté une résolution recommandant au prochain congrès du parti, en octobre, une restructuration en profondeur des organes dirigeants du parti. Selon un communiqué publié samedi 29 juillet par l'agence MIII, le comité central s'est prod'un e présidium national » et d'un

Le comité central du parti, dirigé jusqu'à juin dernier par un secré-taire général chapeautant un bureau politique (entre-huit et dix mem-bres) et un secrétariat (moins d'une

comité national du parti ».

déjà doté depuis fin juin d'un nouvel organe dirigeant, à savoir un présidium de quatre membres.

Le comité central (actuellement cent dix-huit membres) devait être remplace par un présidium national, remplacerait lui-même le bureau politique actuel. Selon MTI, ce pré-sidium national devra comprendre le président du parti - actu M. Nyers, - ses vice-présidents, son secrétaire exécutif. les secrétaires du parti an niveau national, le chef du groupe parlementaire du PSOH, ainsi que sept à dix autres membres. – (AFP.)

Afrique

CONGO

Succès des « modérés » au congrès du parti

Le général Denis Sassou Nguesso a été reconduit, dimanche 30 juillet, à la tête du Parti congolais du travail (PCT), le parti uni-que au pouvoir, et de l'Etat pour un troisième mandat de cinq ans. Il était le seul candidat en lice et le vote s'est fait à « main levée ».

La tendance - modérée - semble l'avoir emporté sur les éléments considérés comme « durs » dans la nouvelle composition du comité central. Ainsi, M. Camille Bongou, considéré comme le numéro deux du régime congolais, ainsi que plusieurs membres de la . ligne dure » du PCT ont été exclus du comité central. Comme l'a été M. Pierre Nzé, idéologue marxiste sous le régime du président Marien Ngouabi, assassiné en 1977, et qui fut ministre des affaires étrangères de 1979 à 1984

Parmi les nouveaux arrivants l'un des plus populaires à Brazzaville est le colonel Pierre Oba, trente-neuf ans, directeur de la sécurité publique, particulièrement réputé pour son intégrité. Son entrée au comité central, ainsi que celle de plusieurs autres cadres « jeunes et dynamiques », devrait permettre au parti de mieux lutter contre la - corruption > et l'« embourgeoisement » qui avaient été dénoncés par le général Sassou Nguesso dans son discours d'ouver**MOZAMBIQUE:** une page tournée

Le FRELIMO abandonne toute référence au marxisme-léninisme

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le Front de libération du Mozambique (FRELIMO), le parti unique au pouvoir depuis l'indépendance de cette ancienne colonie portugaise, a officiellement rompu avec l'ortho-doxie marxiste-lénimiste au cours de son cinquième congrès, qui devait se terminer lundi 31 juillet à Maputo. Entérinant la libéralisation de

l'économie et l'ouverture vers l'Occi-

dent mises en pratique ces deux der-nières années par le président Joa-quim Chissano, les quelque sept cents délégués au Congrès ont, en effet, adopté, dimanche 30 juillet, un nouveau programme ne conte-nant pas la moindre référence au marxisme-léninisme, remplacé par me simple adhésion aux « principes universels du socialisme ». Le pré cédent congrès, en 1983, avait, au contraire, été celui de la radicalisation d'un parti qui, en 1977, s'était proclamé marxiste-léniniste et avant-garde de l'alliance ouvrier

L'heure n'est donc plus à l'orthodoxie idéologique mais au réalisme et à la reconstruction d'une économie ruinée par la guerre et la séche-resse. Pour cela, Maputo fait confiance à l'initiative privée plutôt qu'à l'Etat. C'est ainsi que l'accent est mis non plus sur les fermes d'Etat, mais sur les petits paysans. De même, le FRELIMO prône désormais un accroissement de la productivité et le principe d'un salaire lié à cette productivité.

Le FRELIMO a aussi pris deux autres décisions très significatives : l'acceptation en son sein des « patrons » (c'est-à-dire de toute personne possédant un moyen de personne per exemple les fer-miers) et des croyants, qui ne pou-vaient jusqu'à présent adhérer au parti ; et la légalisation de l'enseiment privé.

L'ère Samora Machel, le premier président du Mozambique (tué, en octobre 1986, dans un accident d'avion en Afrique du Sud), est donc, à tous points de vue, définiti-Mobutu, dignité pour l'Afrique, entretiens avec Jean-Louis Remilieux; éditions Albin Michel; 209 pages;

TUNISIE: après son échec aux élections législatives

M. Ahmed Mestiri démissionne du Mouvement des démocrates socialistes

inflexible : devant le conseil national du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), réuni, dimanche 30 juillet, qui lui demandait de revenir sur sa décision, il a confirmé sa démission du secrétariat général et du bureau politique du parti qu'il avait fondé en 1978.

Il ne s'agit apparemment que d'une semi-retraite puisque M. Mestiri demeure membre du conseil national. Cette instance tiendra sa prochaine session le 10 septembre pour élire un nouveau secrétaire général, renouveler l'exécutif et fixer la date du futur congrès. En

M. Ahmed Mestiri est demeuré attendant, un « coordinateur », qui sera désigné dans les prochains jours parmi les membres du bureau politique, assurera l'intérim de la direction du MDS.

> M. Mestiri s'est abstepu insqu'ici . de donner les raisons qui l'ont amené à se retirer, mais que l'on peut aisément lier à l'échec du MDS - comme de toutes les autres formations de l'opposition - aux élections législatives du 2 avril, dont il a contesté aussi bien les résultats que les conditions qui les ont entourées.

- J'avais fait un pari et je l'al perdu », confisit récemment

M. Mestiri à des amis. Un pari qui consistait à soutenir, quitte à fermer les yeux sur quelques dérapages, « le changement démocratique » auquel M. Ben Ali s'est engagé dès son arrivée au pouvoir. Or, la consultation d'avril a mis en évidence, selon mi, que ce changement, pour lequel il avait milité contre vents et marées pendant des années sous le règne de l'ex-président Bourguiba, n'était pas aussi profond qu'il le souhaitait : les pesanteurs et les partis pris de l'administration sont demourés les mêmes, et le Rassemblement consti-tutionnel démocratique (RCD) a hérité des trop mauvaises habitud de parti unique de l'ancien Parti socialiste destourien.

M. Mestiri laissera un vide sur la scène politique, où il a longtemps occupé une des toutes premières places, surtout à partir de: 1970 lorsqu'il fut le premier responsable du pays à s'opposer publiquement et ement au pouvoir personnel de l'ex-président Bourguibe.

MICHEL DEURÉ.

 RECTIFICATIF. Lis notice biographique pubiée dans le Monde daté 30-31 juillet, page 16, concer-nait l'historien Henri Brunschwig, et non André, comme il a été imprimé par suite d'une erreur de transmis-

> - Publicité -HASSAN II DU MAROC: L'IMAGE **TÉMÉRAIRE**

Seul monarque du continent noir — si l'on excepte deux enclaves d'Afrique australe — le souverain chérifien célèbre son 60' anniversaire. Il a engage son pays sir la voie du développement et de la décembalisation. Michel Johert, qui connaît bien le rol, dresse un bikin tout en musices de sa nolitio Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

BÉNIN

Des députés plaident pour une ouverture politique éconté avec intérêt leurs propos

COTONOU correspondance

Pour la première fois, le 29 juillet, deux députés ont souhaité, devant le chef de l'Etat, le général Mathieu Kerekou, une ouverture politique et l'instauration du multipartisme au moment où l'agitation sociale se poursuit dans le pays. M. Robert Dossou, bătonnier de l'ordre national des avocats du Bénin, député et doyen de la faculté des sciences juridimes économiques et politimes de diques, économiques et politiques de l'Université de Cotonou, a précisé l'Université de Cotonou, a précisé d'entrée de jeu : « Notre discours va neurter des gens, mais nous ne sommes pas des comploteurs. » Le professeur René Awanssou a fait part de ses préoccupations d'orfre politique : « Il serait temps que, après quinze ans de révolution socialiste, on ouvre le jeu politique. »

que. » Situant leur démarche dans le cadre d'une économie en pleine décrépitude, les deux députés se sont montrés favorables au multipartisme : « Le système où il y a plusieurs partis politiques permet une plus grande efficacité de l'action gouvernementale », ont-ils indiqué. Seton eux, le président Kerekou a

tions et les a invités à lancer le débat lors de la prochaine session. La nou-velle Assemblée nationale a été renouvelée il y a un mois et les observateurs estiment que les prochains débats parlementaires devraient faire apparaître des divergences entre les caciques du parti unique, partisans de la fermeté face aux revendications des fonctionnaires en grève et les « rénovateurs » favorables au dialogue. Le Bénin traverse une crise écono-

mique et sociale sans précédent. Depuis le 6 avril dernier, les enseignants sont en grève pour réclamer trois mois d'arriérés de salaires. Depuis une semaine, ils ont été rejoints par les agents des ministères des finances, de la santé, des affaires êtrangères, du plan et du travail. L'année scolaire et universitaire a été décrétée année blanche : les étudiants boycottent les cours depuis neuf mois pour non-paiement des bourses. Toutefois, le Bénin a signé, Banque mondiale en vue de l'appli-cation d'un plan d'ajustement struc-

ROBERT MINANGOY

BIBLIOGRAPHIE Le maréchal Mobutu par lui-même... Le maréchal Mobutu, qui préside,

depuis vingt-quatre ans, aux desti-nées du Zaire, est d'habitude plutôt avare de confidences. Dans Mobutut, dignité pour l'Afrique, un livre-entretien de Jean-Louis Remilleux, grand reporter au Figuro-Magazine, il se montre plus disert sans vrai-ment aller au fond des choses. Qui

Ce fils d'un cuisinier. . emolové chez les curés ., qui se dit . catholique dans l'ame », avait eu une « attirance pour le journalisme » avant de choisir la carrière des armes, qui l'a conduit, coup d'État aidant, là où il se trouve aujourd'hui. consiste non pas à imposer, mais à éduquer, à convaincre », assure-t-il. La palabre a pour but de faire émerger l'unanimisme ». Pas ques-tion donc de multipartisme : « Nos ancètres, dit-il, ne nous ont pas légué votre philosophie de l'opposi-

La corruption? C'est, à son avis, « la chose du monde la mieux partagée ». Au Zaïre, elle ne serait pes » institutionnalisée comme dans les pays développés ». Au reste, le MPR, le parti unique au pouvoir, a

Les libertés publiques? Le maré-chal Mobutu a du « respect » pour les organisations internationales des droits de l'homme. Mais, précise-t-il, « il ne faut pas qu'elles prétendent intervenir dans nos débats interventr dans nos debats internes ». Quant aux réfugiés politiques qui, de temps en temps, rédigent, de l'étranger, des communiqués vengeurs, la plupart ne sont, à ses yeux, que des « fantalistes ».

ses yeux, que des « januansses ».

Sa fortune, dont certains disent
qu'elle est plus élevée que le PNB
du Zaïre? Cela ne l'émeut pas que
l'on raconte, à ce sujet, « des contes
à dorpnir debout ». Il conseille aux
journalistes, beiges entre autres, qui
s'obstinent à détourner l'attention
sur sa personne, « de s'amuser plufit à buluer les richesses que l'éptôt à évaluer les richesses que Léo-pold II a tirées du Congo »...

De pirouettes en demi-vérités, le maréchal Mobutu donne évidem ment de lui un portrait on ne peut plus flatteur. On n'en attendait pas moins d'un homme qui deviendra — si M. Félix Houphouet-Boigny venait à disparaître avant lui - le doyen des chefs d'État africains, en somme le « Sage » du continent. JACQUES DE BARRIN.

Politique

Les décisions du Conseil constitutionnel

La «loi Joxe» sur l'immigration amputée d'un article

« (...) Les députés et les sémateurs auteurs de deux des saisines sontiennent que le procédure de recours contre l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière instituée par l'article 10 de la loi viole la séparation des pouvoirs entre la juridiction administrative et la juridiction judiciaire qui est un principe fonda-mental recomu par les lois de la République (...). Les sénateurs anteurs de la deuxième saisine font valoir également que l'article 10 est contraire au principe d'égalité devant la loi.

pres la catagrant

zone de Tches

Is company to the second

THE REAL PROPERTY.

The street of th

1000 production of

Edward no.

4 m

Me and the same of

M. Branche

And the second s

The second of th

MARKET AT A STATE OF THE STATE

State of the state

THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Mark Const.

muiste envisa

adeur de ses con

* Dogs Commercial

Bank in the same

用性(14年 - 17 17 17 17₁₆)

ಶ**ಾ**ಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕರ್ತಿ ಕರ್ಕ

propried to the state of

The second second ATTE .

4.00

Water Wy

L'enissionne

estes socialis

were the second of

SATE DE COMMO

(動物を)

#2 6 12 14 G

The St. St. St. St.

> (...) Conformément à la conception française de la sépara-tion des pouvoirs, figure au nombre des « principes fondamentaux recomns par les lois de la Républi-que » celni selon lequel, à l'excep-tion des matières réservées par nature à l'autorité judiciaire, relève en dernier ressort de la compétence de la juridiction administrative l'annulation on la réformation des décisions prises, dans l'exercice des prérogatives de puissance publique, par les autorités exerçant le pouvoir exécutif, leurs agents, les collectivités territoriales de la République ou les organismes publics placés sous leur autorité ou leur contrôle ;

» (...) cependant (...), dans la mise en œuvre de ce principe, korsque l'application d'une législation ou d'une réglementation spécifique pourrait engendrer des contestations menticuses diverses qui se répartiraient, selon les règles habituelles de compétence, entre la juridiction administrative et la juridiction judi-ciaire, il est loisible au législateur, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, d'unifier les règles de compétence juridictionnelle au sein de l'ordre juridictionnel principalement intéressé :

- (...) les décisions prises par l'autorité administrative sur le fondement de l'ordonnance (...) du 2 novembre 1945 modifiée, con tuent l'exercice de prérogatives de puissance publique; (...) il en va ainsi notamment des mesures de refus d'entrée sur le territoire national visées à l'article 5 de l'ordonnance, des décisions relatives à l'octroi d'une carte de séjour men-tionnées à l'article 6 de l'ordonnance, des décisions concernant la délivrance de la carte de résident dans les cas visés respectivement par les articles 14 et 15 de l'ordonnance, de l'arrêté raéfectoral de reconduite à la frontière d'un étranger se tronvant en situation irrégulière pris en application de l'article 22 de l'ordondans les hypothèses définies aux articles 23 à 26 de l'ordonnance, ou de son assignation à résidence en vertu de l'article 28 de l'ordonnance;

Les arguments du législateur

» (...) s'agissant de l'usage par une autorité exerçant le pouvoir exécutif on par un de ses agents de prérogatives de puissance publique, les recours tendant à l'annulation des décisions administratives relatives à l'entrée et au séjour en France des étrangers relèvent de la compétence de la juridiction administrative ;

» (...) le législateur a, dans le cas particulier de l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière, entendu déroger, par l'article 10 de la loi déférée, aux règles habituelles de répartition des compétences entre les ordres de juridiction en se fondant sur la compétence reconnue à l'autorité judiciaire en matière de liberté individuelle et notamment de peines privatives de liberté ainsi qu'en ce qui concerne les questions relatives à l'état des personnes ; (...) il a estimé également qu'un transfert de compétence au tribunai de istance statuant en la forme du référé répondait à un souci de bonne administration de la justice ;

. (...) aux termes de l'article 66 de la Constitution l'autorité judiciaire est gardienne de la liberté individuelle; (...) que l'arti-cle 35 bis de l'ordonnance du 2 novembre 1945 satisfait à cette exigence en soumettant au contrôle

> MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM 93, rue de Monceau.

75008 Paris TEL: 45-22-86-46 Télex : 64-37-80 F

Nous publions ci-dessous les principaux extraits de la décision du 28 juillet du Conseil constitutionnel (le Monde daté 30-31 juillet) sur la loi relative aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France. Saisi par des députés et sénateurs de l'opposition et par le premier ministre, le Conseil constitutionnel avait essentiellement à apprécier la conformité à la Constitution de l'article 10 du texte. Soumis à son appréciation par tous les requérants, cet article dispo-sait qu'une décision préfectorale de reconduite à la frontière d'un étranger pouvait être contestée devant le tribunal de grande instance ou son délégné. C'est cet article et toutes les dispositions de la loi qui en étaient inséparables que le Conseil constitutionnel a annulés au terme de l'examen suivant .

de l'autorité judiciaire toute prolongation au-delà de vingt-quatre heures du maintien dans des locaux cu relevant pas de l'administration pénitentisire d'un étranger qui, soit n'est pas en mesure de déférer immédiatement à la décision lui refusant l'autorisation d'entrer sur le territoire français soit, faisant l'objet d'un arrêté d'expulsion ou devant être reconduit à la frontière, ne peut quitter immédiate ement le territoire

Des litiges pen nombrenx

> (...) toutefois, (...) la compétence ainsi recomme à l'autorité judiciaire pour contrôler une mesure de surveillance qui met en cause la liberté individuelle, s'exerce indépendamment du contrôle de la léga-lité des décisions administratives de refus d'accès au territoire national, de reconduite à la frontière ou d'expulsion; (...) an demeurant, une mesure de rétention de l'étranger qui est dans l'impossibilité de

déférer immédiatement à une décision d'éloignement ne peut intervenir que « s'il y a nécessité absolue » :(_) dès lors, la prolongation par l'autorité judiciaire de cette ure de surveillance ne saurait revêtir un caractère systématique et s'appliquer, tant s'en faut, à tous les cas où il y a intervention d'une déci-sion administrative d'éloignement d'un étranger du territoire national;

• (...) si l'entrée et le séjour irréguliers en France d'un étranger constituent, dans les cas visés aux articles 19 et 27 de l'ordonnance du 2 novembre 1945 modifiées, une infraction pénale relevant de la seule compétence du juge judiciaire, cette compétence spécifique ne saurait justifier qu'il soit fait échec à la compétence générale du juge administratif dans le domaine de l'annulation des actes de la puissance publique ;

» (...) sans doute (...) en vertu du troisième alinéa de l'article 25 de l'ordonnance du 2 novembre 1945, dans sa rédaction résultant de l'article 13-VI de la loi déférée, certaines catégories d'étrangers ne penvent

faire l'obiet d'une mesure de reconduite à la frontière en raison de considérations liées à leur âge ou à leur situation familiale; (...) en outre, une mesure d'éloignement n'est légalement justifiée que si l'intéressé est de nationalité étrangère ou n'a pas de nationalité;

(...) cependant (...) les litiges liés à ces situations ne sont pas d'une nature ou d'une fréquence telle qu'ils puissent entraîner une dérogation aux règles normales de compétence; (...) an surplus, en vertu de dispositif identiques à celles du troisième alinéa de l'article 2 de l'ordonnance, est prohibée l'expulsion des mêmes catégories d'étrangers, hors le cas de la procédure exceptionnelle régie par l'article 26 de l'ordonnance; le contrôle de la légalité de semblables mesures ressortit à la compétence du juge administratif;

• (...) par ailleurs, (...) la bonne administration de la justice com-mande que l'exercice d'une voie de recours appropriée assure la garan-tic effective des droits des intéressés; (...) toutefois, cette exigence, qui peut être satisfaite aussi bien par la juridiction judiciaire que par la juridiction administrative, ne saurait à elle seule autoriser qu'il soit porté atteinte à un principe de valeur constitutionnelle ;

(...) il résulte de tout ce qui précède que l'article 10 de la loi déférée, qui méconnaît un principe fondamental reconnu par les lois de la République réaffirmé par le préambule de la Constitution de 1946 et auquel se réfère le préambule de la Constitution de 1958, doit être déclaré contraire à la Constitu-

POINT DE VUE

Mourir sur un tas d'or ?

par Florence d'Harcourt ancien député des Hauts-de-Seine

🗪 🏿 EST parce que je considère aujourd'hui qu'il y a nonassitance à personnes en danger que le me résous à pousser ce cri d'indignation. L'île-de-France, le cinquième de la France, la région la plus riche, doit-elle mourir

En théorie, gouverner c'est prévoir. En pratique, à voir se comporter nos princes, c'est trop souvent se laisser prendre à la gorge et s'en sortir comme on peut. Il y a (heuneusement) dans les affaires publiques un seuil d'inacceptabilité à partir duquel ils sont contraints d'agir. S'agissant des conditions de vie en lle-de-France, le seuil est atteint. Beaucoup d'élus, de décideurs et surtout de citoyens sont d'accord sur ce point.

Un dossier aussi urgent et difficile, le premier ministre ne peut pas, à la fin des fins, ne pas lui-même s'en saisir. Va-t-on l'aider, lui apporter des idées, examiner les siennes, discuter avec lui ? Pensez

Les communistes sont contre; ils sont contre tout. Les socialistes seraient d'accord sur le principe mais soutenir Rocard ne leur fait pas plaisir à tous. Quant à la droite. puisqu'elle est au pouvoir en lie-de-France depuis quinze ans, dire que tout n'y est pas pour le mieux dans illeur des mondes, c'est être de gauche et pratiquer la subversion. Et qui va monter au créneau pour elle ? MM. Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine? Santini, maire d'Issy-les-

Moulineaux et président du syndicat des eaux d'ila de France ? Sarkozy, maire de Neuilly ?...

Au secours, au secours ! On les égorge I On croireit Harpagon crient qu'on lui dérobe sa cassette. Il n'exagérait pas tellement ce député du Front national qui assimilait bon nombre de coffectivités locales à des « pompes à fric ». On en revient, comme par hasard, au financement des partis politiques et des campagnes électorales. M. Rocard, gardez-vous de troubler l'ordre établi, même si c'est un

Pendant quinze ans, j'ai tenu mes permanences d'élue des Hauts-de-Seine à Neurily et à Puteaux et dans mon département. Les mêmes problèmes se posaient toujours à moi : comment loger les families les plus démunies ? Comment loger les ieunes ménages ? Comment améliorer la relation logement-lieu de travail ? Comment aider à l'insertion des nombreux immigrés de ma circonscription et du département ? Je suis convaincue que, même en milieu super-urbanisé, des conditions de vie inhumaines et injustes ne relèvent pas de la fatalité. Mais il faut - c'est la moindre des choses - du courage et une volonté politique. Pourquoi les dénier d'avance à M. Michel Rocard, en l'accusant de vouloir faire main basse sur la

La droite serait bien inspirée de saisir le main que tend le premier ministre à tous ceux qui sont concernés. Ce serait là l'occasion de renoncer à un comportement strictement manichéen, qui ne peut que desservir l'intérêt général.

La fin d'une idée érodée

A petite digue de l'article 10 de la loi Joxe sur l'immigration a cédé. Il n'appartient pas au juge judi-ciaire d'examiner le bien-fondé de. mesures administratives de reconduite à la frontière d'étrangers. Au juge administratif de continuer, et au besoin de réformer, ce que l'autorité administrative a décidé.

Les parlementaires de l'opposition ient bien sûr de toutes leurs orces la petite digue, seule vraie faiblesse aperçue par eux pendant les débats sur une loi et un sujet toujours susceptibles de nourrir à droite passions, rancœurs, ou plus simplement direction d'un électorat réputé exiceant sur ce chapitre.

Même le premier ministre avait fini, per courage — ou plus prossi-quement per perplexité, — per monter sur la petite digue en agitant le petit drapeau de son propre recours au Conseil, invité à « vérifier ». Vérification faite, donc, gouvernement et majorité sont réputés s'être arcboutés à tort sur ce double circuit, administratif et judiciaire. Non sans excellentes intentions, mais insuffisentes pour justifier une solution que le Conseil constitutionnel paraît décidé à n'accepter que dans de rares cas, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la iustice ».

A dire vrai, plutôt que d'un écroulement d'une ferme volonté du pouvoir, il faut parler du tassement sans fracas d'une idée, à laquelle la gauche elle-même ne tient pas trop, après l'avoir il y a quelques années portée au pinacie.

Cette idée - un juge judiciaire ndispensable, préférable par ce que plus rapide et peut-être plus soucieux des libertés que son homologue administratif - a mal résisté à l'expérience, tout et le contraire de tout ayant, en quelques années, été essayé dans ce domaine de reconduite d'étrangers aux frontières.

Il suffit, souligne en outre le Conseil, qu'il soit possible de faire appel au juge judiciaire dans les cas ment rares dans la pratique où son intervention s'impose vraiment constitutionnelle

La loi Joxe ainsi amputée peut désormais être promulguée. L'exercice d'exorcisme par la gauche, si

le chef de l'Etat, de la loi Pasqua de 1986, est achevé. Quatre lois successives sur l'immigration, en huit ans, c'est beaucoup. Et bien peu. Car reste à accomplir le plus difficile, en chantier depuis tant de temps : résoudre les problèmes de l'immigration là où et quand elle en pose, combattre les fantasmes et leurs funestes conséquences. Sans insulter l'évidence ou l'avenir, ou cette Déclaration des droits de l'homme plus que jamais verbalement dorlotés pour cause de commémoration.

ardemment et radicalement voulu par

MICHEL KAJMANL

Les réactions

 M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du Parti com-muniste, estime que le Conseil constitutionnel — « cet organisme antidémocratique », dit-il - « a montré toute sa malfaisance en tentant de réintroduire subreptice-ment la loi Pasqua ».

• La commission exécutive de la CFDT considère, pour sa part, que « peu importe la juridiction » auprès de laquelle l'étranger pourra faire appel. « L'essentiel, du-elle, c'est que les pouvoirs publics pren-nent les moyens de préserver l'esprit de la loi votée par le Parlement. » La centrale syndicale ajoute que l'« appel devant le tribunal admi-nistratif devra être suspensif ».

• Le mouvement contre le racisme et nour l'amitié entre les peuples (MRAP) - déplore la décision du Conseil constitutionnel » et « demande que la situation réelle de l'étranger puisse faire l'objet d'une décision prise en droit et en oppor-tunité». Il « demande également que tout recours exercé contre un arrêté préfectoral de reconduite à la

frontière ait un caractère suspen-

• Le groupe d'information et de

soutien des travailleurs immigrés (GISTI) estime que la décision du conseil constitutionnel • a pour conséquence immédiate le maintien en vigueur d'une des dispositions les plus contestables de la loi Pasqua, a savoir l'absence totale de garai contre l'arbitraire préfectoral dans ce domaine ». Le GISTI « demande instamment au gouvernement de déposer dès la prochaîne rentrée parlementaire un nouveau projet de loi ». « Laisser les choses en l'état, dit-il, irait à l'encontre de la volonté affichée par le président de la République lui-même ».

Flagrant délit de corruption à la Réunion

Le maire piège le conseiller général

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Trois cent mille francs: c'est la somme ou'un entrepreneur de transports en commun de la Réunion, par ailleurs conseiller géné-ral (divers droite) voulait offrir au maire de Salazie pour obtenir le marché du transport scolaire dans cette petite commune des hauts de l'île. M. Hilaire Maillot, le maire, a feint d'accepter la donc donné rendez-vous, samedi matin 29 juillet, au transporteur, M. Samuel Carpave, dans un bureau de la chambre des nétiers de la Réunion, que le maire de Salazie préside, puisqu'il est lui-même chauffeur

Le transporteur était venu au rendez-vous avec une valise contenant 200 000 F en coupures de 500 F et un bon d'achat signé de sa mein pour un véhicule d'une valeur de près de 100 000 F. Lorsque M. Meillot a dit à son interlocuteur : « Marché conclu! >, deux inspecteurs de police sont sortis d'un placard où le président de la chambre des métiers les avait cachés.

Pris en flagrant délit de corruption d'un élu, M. Carpaye et son frère, qui l'accompagnait, ont été immédiatement arrêtés. devaient être entendus lundi 31 juillet par le parquet de Saint-Denis. Tous les deux risquent une peine de deux à dix ans de prison et une grosse amende.

Dans une déclaration à RFO-Réunion, dimanche soir, le mains de Salazie a dit avoir agi ainsi car il ne pouvait plus accepter les pressions et les menaces de M. Carpave. Ce demier, conseiller général de Salazie, est l'un des plus gros transporteurs de la Réunion. Il avait déjà obtenu le marché du transport scolaire pour des communes voisines, dont celle de Saint-André, dirigée par M. Jean-Paul Virapoullé, député (CDS), qui a lancé M. Carpaye en politique.

Cette affaire rocambole suscita, bien évidemment, des remous dans l'île, d'autant plus et le conseiller général, se connaissent depuis plusieurs années. En 1985, M. Maillot avait fait alliance avec M. Carpaye au second tour d'une élection cantonale, et le transporteur indélicat avait été élu sans pro-

Déjà, on évoque dans l'île un règlement de comptes de bas étage. M. Carpaye, murmuret-on, aurait voulu ainsi payer une ancienne dette électorale à M. Maillot. Le maire de Salazie dément formellement ces propos. L'affaire est d'autant plus étrange qu'un quotidien local, informé depuis plus d'una semaine de la transaction, avait envoyé ses journalistes se des métiers où M. Carpave s'est fait prendre la main dans le sac.

ALIX DIJOUX.

PROPOS ET DÉBATS

M. Rocard

« Le monde ne va pas La premier ministre, M. Michel

Rocard, qui était, dimanche 30 juil-let, l'invité de Pacific FM, a précisé qu'il consacrera ses vacances, comme l'an demier, à naviguer à la voile pendant une quinzaine dejours : Nous avons fini les arbitrages budgétaires, cette fois-ci, a-t-il indiqué, et j'espère avoir la paix ». Interrogé sur l'éventualité d'un remanier gouvernemental, il a répondu : Dans trois ou quatre ans d'ici, oui, sûrement i On a le temos. >

A propos de la rentrée sociale, M. Rocard a déclaré : « Ce que sont les marges de libertés sociales et budgétaires du gouvernement est connu. Elles sont explorées. Ce que nous pourrons faire à la rentrée est contractualisé déjà. Il n'y a pas de raison d'anticiper sur l'exécution de nos engagements. >

Selon le premier ministre, « il n'y a pas de vraie récession » de l'économie internationale et « le peu de dan-

ger qu'il y a est déjà en train d'être battu par la banque fédérale de réserves américaine qui a décidé de baisser ses taux d'intérêt. Nous ne connaissons pas les grandes crois-sances d'avant les années 70, a-t-il souligné, mais le monde ne va pas trop mai s.

Enfin, à propos des départs en vacances, la premier ministre a indiqué qu'il avait donné « des instructions très rudes à la police, à la gendarmerie, aux procureurs et aux

M. Juppé

Cacophonie »

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, déplore, dans une interview diffusée le 28 juillet par l'AFP, « la cacophonia », voire « le prurit verbal », qui règne parfois au sein de l'opposition, li en veut pour preuve les réactions qui se sont exprimées en tout sens, à l'intérieur de son propre mouvement après la proposition de M. François Mitterrand d'élargir la saisine du Conseil constitutionnel : ∢ Il a fallu que cha- l'ampleur des dégêts, des pertes de

cun y aille de son petit communiqué ou de sa petite déclaration alors qu'on ne sait pas très bien ce que veut M. Mitterrand et qu'on a tout le temps devant nous pour harmoniser nos positions. 3

M. Juppé estime que l'opposition devra faire davantage preuve « d'esprit d'équipe » à la rentrée, si elle veut *€ donner l'image d'une* force organisée prête à reconquérir le DOUVOIT D.

M. Nailet

Pas d'impôt sécheresse

Invité de Pacific FM le 30 juillet. le ministre de l'agriculture a considéré que l'éventualité d'un impôt sécheresse « n'est pas unn question d'actualité ». ∢ Moi, je ne demanderai jamais un impôt sécheresse au gouvernement, a-t-il dit. Parce que je crois que l'impôt sécheresse de 1976 a été mai vécu par l'ensemble de la population, y compris les agricuiteurs. > M. Nallet a ajouté cependant que « les agriculteurs demandent que, lorsqu'on connaîtra récolte, la solidarité nationale joue pour eux comme pour les autres ».

Le ministre de l'agriculture n'exclut pas l'éventualité de coupures d'eau. « Nous l'annoncerions suffisamment tôt à la population et a-t-il expliqué.

M. Blot

« Pas si extrémiste que ça... »

M. Yan Blot, ancien président RPR du Club de l'Horloge, devenu député européen du Front national, appelle dans une interview publiée le 29 juillet par le Quotidien de Paris, à l'union de la droite et de l'extrême droite : « Il est temps, dit-il, que l'hypocrisia cesse et que l'on s'accorde sur la nécessité de l'union. > Selon lui, le Front national e est un parti nationallibéral, ni plus ni moins. Il manque peut-être à Jean-Marie Le Pen, précise-t-il, un vrai parti fascisant sur sa droite pour que l'on constate que ses thèses ne sont pas si extrémistes

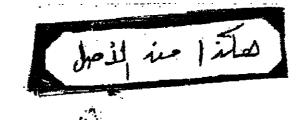
le iournal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

EUROPE... LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX, Ch. GOUX, Ch. SAUTTER

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèc à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnament annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce



MÉDECINE

Une enquête de Frères des hommes sur l'industrie pharmaceutique

Médicaments: publicité à l'africaine

L'industrie se dispute le tiers-monde, et l'Afrique en particulier. En l'absence de règles précises ou de contrôle rigoureux dans ces pays, on assiste à une guerre ourde entre laboratoires par messages publicitaires inter-posés. Tous les coups sont bons : nouveaux effets d'un médicament : exagération de ses vertus... Des antidiarrhéiques coûteux dans ces pays panvres sont présentés comme des produits miraculeux sans que soit ble réhynentionnée l'indisp dratation du malade. Aux mères d'enfants victimes de malnutrition on propose avec cynisme des sirops développant l'appétit. Frères des hommes a mené une enquête qui est aujourd'hui reudue publique. Son souhait est de voir les laboratoires respecter la même éthique pour tous les

L'association Frères des hommes vient d'achever une enquête sur les messages publicitaires que les fabricants de produits pharmaceutiques rédigent à l'intention des pays africains. On y découvre des exagérations sur les effets thérapeutiques attendus ou des oublis malencon-treux sur les précantions d'emploi.

- Notre travail a consisté à comparer de manière non exhaustive les textes publicitaires paraissant dans plusieurs revues médicales et paramédicales destinées à l'Afrique noire francophone et au Maghreb aux monographies correspondantes du dictionnaire Vidal ., explique M. Pierre Roger, un des responsa-bles de Frères des hommes. Les publications étudiées sont pour la lupart éditées en France (Sages-Femmes, le Pharmacien d'Afrique, Médecin d'Afrique noire, Médecin du Maghreb, Afrique médecine et santé, Infirmières). Afrique médi-cale et Médecine Digest sont édités,

PUBLICATION JUDICIAIRE

PAR ARRET EN DATE DU 13 JANVIER 1988, LA 11º CHAM-BRE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS A CONDAMNÉ MM. DEMARQUET ET CARREY-ROU POUR INJURES PURLIQUES ENVERS JEAN-MARIE LE PEN ET DIT LA SOCIÉTÉ EUROPE 1 RES-PONSABLE DES AGISSEMENTS DE SON PRÉPOSÉ, M. CARREY-ROU, EN APPROUVANT LES MOTIFS DU JUGEMENT RENDU PAR LA 17 CHAMBRE DU TRIBU-NAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS, LE 13 JANVIER 1987, A

SUR LA CULPABILITÉ DE M. DEMARQUET: L'excuse de provocation est ici plai-dée, sans que le tribunal soit à même de la contrôler. Il est affirmé que Jean-Marie Le Pen avait tenu au cours de des propos outrageants à l'égard du prévenu. Mais cette affirmation a'est assor-tie d'aucune preuve. Une information a été ouverte, sur constitution de partie civile, datée du 14 novembre 1985.

La défense disposait, en conséquence d'un laps de temps suffisant pour démontrer cette excuse absolutuire don

elle argue maintenant.
Cette offre de preuve de provocation
est articulée de manière vague et ne se
trouve assortie d'aucune démonstration. Elle ne pent être retenue SUR LA CULPABILITÉ DE M.CARREYROU:

Celui-ci, producteur et animateur de l'émission « Parlons vrai », l'a enregistrée la veille de sa diffusion

tree la veille de sa diffusion.

Il est à l'origine d'un élément essentiel de l'infraction: la publicité. Il ne peut ignorer les rigueurs de la loi applicable à ce moment. Il est l'auteur principal du délit reproché. Le tribunal ne peut que le retenir dans les liens de la referention.

« La cour a condamné les orévenus au paiement de la somme de 3 000 F à titre de dommages-intérêts, de 6 000 F en vertu de l'article 475-I et à deux fois

15 000 F pour les publications. »
Pour extraits conformes. Mª Olivier
Samya et François Wagner, avocats à la

humour malicieux, il l'invitait à participer à l'élaboration de son **EN BREF** Libratrie Le tour du monde 🚍 42 89 58 06 == 9 RUE DE LA POMPE 751% PARIS ==

l'institut. L'actuel semble pencher pour son éclatement : un « comité de suivi » a été formé fin juin à cat effet négocier le reclassement des équipes en priorité vers les établissements publics. En attendant, l'IRCHA, privé de directeur et de conseil d'adminis-tration depuis le 15 juillet, tourne en

e Plus de cent morts au Vietnem après le passage d'un typhon. - Cent deux personnes ont

vinat-huit blessées lors du pass du typhon irving, kındi 24 juillet, dans la province de Thanh Hoa située nant notamment e des indications

Société

citaires qui comptent d'importantes différences avec leur équivalent

français ont été retenus. Parmi ceux-

ci, un encart pour l'Uteplex. Ce pro-

duit en vente libre est utilisé, en

France, pour redonner du tonus aux personnes légèrement fatiguées. En Afrique, il est préconsé pour lutter

contre les troubles de la croistance

enfance. - Outre que ce traitement

coûte cher pour des personnes dont le revenu est extrêmement faible, il

est inefficace dans ce cas précis et il

détourne les parents du véritable problème qu'est la malnutrition:

d'un quelconque secours pour des enfants dont le principal problème est d'avoir des parents trop pauvres

Interrogés, les laboratoires Ayerst ident la bonne foi et estiment que

Frères des hommes joue sur les mots: «L'hypotrophie provoque

des hypotonies et donc l'Uteplex

peut être utilisé dans le cas d'hypo-

trophie Il est à noter cependant qu'Ayerst a décidé de ne pas renou-

Autre exemple : une publicité pour le Dogmatil (Laboratoires Delagrange), le produit, un « neuro-

leptique désinhibiteur», peut être prescrit, selon le dictionnaire Vidal,

pour des « états neurotiques », autre-

ment dit en cas de troubles psychi-

ques. Dans Médecin du Maghreb,

l'encart publicitaire recommande ce

médicament pour les personnes atteintes de Kwashiorkor (mainutri-

tion protéinocalorique), d'énurésie

on d'autisme... avec une posologie multipliée par deux (5 milli-

grammes per kilo sur la fiche Vidal,

10 milligrammes par kilo sur la publicité destinée aux médecins

« Cette dose n'est pas illicite. Elle correspond à la dose maximale

autorisée pour éviter les effets

seconds », expliquent les labora-toires Delagrange. Reste à savoir pourquoi il est recommandé dès le départ la dose maximale (normale-

Le psychanalyste Octave

Mannoni est mort dimanche

30 juillet à Paris, des suites

d'une infection pulmonaire. Il

était âgé de quatre-vingt-neuf

Octave Mannoni tenait sous son

charme aussi bien les purs litté-

raires que les psychanalystes les plus férus de théorie. Cet ancien compagnon de Lacan avait réussi,

avec ses Fictions freudiennes (1), à

une correspondance pleine

d'humour et de dérision, centrée

autour de queiques figures hantes en couleur de la mythologie analyti-

que, telles que l'homme aux rats, le

Octave Mannoni possédair, comme Frend auquel il consacra une remarquable biographie (2) dans la collection - Ecrivains de

toujours », l'art de parler des choses

compliquées en termes simples. Il excellait à mettre le lecteur an dia-

pason de son inconscient; avec un

dent convenient voulait privatiser

président Schreber ou Dora.

ensorceler ses lecteurs en inventa

PSYCHANALYSE

maghrébins).

veier ce message publicitaire.

Comment imaginer que des pro-

liés à la malnutrition. Comme le fait remarquer le représentant de Frères « Schématique des hommes: · Les laboratoires et faux » Ayerst n'ont, semble-i-il, pas de dif-ficulté à glisser de l'hypotonie (fiche Vidal) à l'hypotrophie de la première enfance (publicité du « Pharmacien d'Afrique »). Il sem-Les différences notées dans les messages ont été classées, dans l'étude, en trois catégories : exagération des bienfaits, absence de préble plus qu'exagéré d'affirmer cantions d'emploi, élargissement des qu'un produit n'ayant aucune neti-vité démontrée (le Vidal dit : « utiindications. L'Uteplex et le Dogmatil se retrouvent dans cette dernière catégorie avec l'Ephynal (vita-mine E) et le Sammigran, un antimilisé dans l'hypotonie en l'absence d'activité spécifique actuellement démontrée ») puisse être utilisé graineux que Sandoz propose pour les problèmes de croissance et de comme premier traitement des hypotrophies de la première malnutrition.

courante (proposée en France). D'autre part, les laboratoires Dela-

grange soulignent qu'ils ne préten-dent pas guérir du Kwashiorkor,

mais « traiter les syndromes psychiques au cours des états de mainutri-

tion ». Quoi qu'il en soit, Delagrange a pris la décision de ne plus faire cette publicité.

« Le Sanmigran développe l'appétit et son intérêt thérapeutique a été reconnu. De toute façon, ce produit ne peut être vendu que sous prescription médicale », expliquent les laboratoires Sandoz, qui soulignent que le message publicitaire incriminé n'a pas été renouvelé. Il n'y a plus non plus de démarchage pour ce produit et les encarts paraissant dans les revues spécialisées ne reprennent que la fiche de réfé-

Au tableau des produits où l'on pe mentionne pas les précautions d'emploi figurent surtout les anti-diarrhéiques : l'Imodium, l'Ultra-Levure et l'Ambatrol, pour lesquels on omet de rappeler qu'il est néces-saire de réhydrater le malade tout en suivant le traitement. Cette omission peut être catastrophique dans les pays où, quotidiennement, des centaines d'enfants meurent de déshydratation. Frères des hommes est particulièrement sévère avec l'Ultra- Levure, dont le message est jugé « schématique » et « entière-ment faux », car son efficacité pour traiter le phénomène diarrhéique en général n'est nas prouvée et sa rapidité d'action encore moins. Pour le Kowa-Til Fort, également cité, la publicité oublie de signaler que le médicament comprend de la testostérone, une hormone mâle qui, prise en quantité importante, peut être dangereuse pour les femmes eintes et les enfants.

Dans la catégorie des messages qui exagèrent les bénéfices réels des produits sont recensés des antibiotiques (Claforan, Jentaject, Noroxine), des fortifiants-polyvitamines (Alvytil, Globisin, Hemostyi) et un contraceptif injec-

Mort d'Octave Mannoni

L'ensorceleur

Dans l'un de ses derniers livres,

Ca n'empêche pas d'exister (3), il déplorait que la théorie étouffe ce

que la psychanalyse a engendré de plus fécond : la sensibilité à cer-

taines formes de communication, à

commencer par celle que nous entretenons avec nous-même.

Le refus

du dogmatisme

Il serait sans doute exagéré de

dire qu'Octave Mannoni se méfiait de la théorie; mais on le sentait

parfois exaspéré par les surenchères

conceptuelles auxquelles se livraient certains de ses confrères. Il les com-

certains de ses confrères. Il les com-parait ironiquement à un pêcheur qui mourait de faim en compli-quant toujours ses filets au lieu de s'en servir pour prendre des pois-sons. Il observait que plus les ana-lystes théorisent, plus ils se désinté-ressent du rêve. Ce qui est vrai même de Freud dans son évolution.

Malgré tout ce qu'il devait à Lacan, Octave Mannoni était peut-être plus proche du psychanalyste anglais Donald Winnicott, auquel il

du Norlsterat est subtil, explique au Noristerat est subtil, explique M. Piette Roger. « Alors qu'en France ce produit est prescrit lorsqu'il n'est pas possible d'utiliser une autre méthode thérapeutique, ce qui, en pratique, le réduit aux contraceptifs en milieu psychiatrique, la publicité tirée d'Afrique médicale le conseille pour celles qui, quelle que soit la raison, ne peuvent prendre régulièrement ou peuvent prendre régulièrement ou ne tolèrent pas les contraceptifs oraux, or un tel produit comporte lui-même de très nombreux effets

Frères des hommes souligne qu'aucun laboratoire n'est particu-lièrement visé. Aux quinze produits cités correspondent quatorze firmes différentes. Les responsables de l'association ont déjà pris des contacts avec certaines d'entre elles. Celles-ci ont promis de prendre des sures, « mais, souligne Pierre Roger, lorsqu'une publicité est interrompue, une autre, sur laquelle on peut formuler les mêmes critiques, réapparaît pour promouvoir un produit analogue ». D'où la déci-sion de rendre l'étude publique.

L'association estime qu' il y a infraction à la loi française, qui pré-voit que les textes publicitaires médicaux pouvant être perçus en France (certains sont distribués dans les départements d'outre-mer) doivent suivre la législation francaise, c'est-à-dire reprendre dans leurs messages la fiche signalétique du dictionnaire de spécialités ».

Vide jaridique Toute publicité de produits phar-maceutiques est soumise à une auto-risation de mise sur le marché, cependant, comme le souligne luimême un représentant de labora-toire pharmaceutique, le contrôle se fait a posteriori et d'une façon plus on moins scrupuleuse selon les pays.

« Les industriels savent que de nombreux gouvernements africains n'ont pas les moyens matériels et juridiques d'élaborer une législa-tion et un contrôle des publicités médicales aussi stricts que leurs nologues des pays industrialisés explique encore le représentant de l'association humanitaire. Il serait normal que certains laboratoires ne profitent pas de ce vide juridique pour tenter d'augmenter leur part du marché en élargissant de manière artificielle les bénéfices et les indications de leurs produits, ni en passant sous silence leurs précautions d'emploi. »

CHRISTIANE CHOMBEAU. Frères des hommes, 45 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris. - Tél. : 47-07-

rendit hommage dans son livre Un

commencement qui n'en finit

pas (4). - Aux cercles analytiques

proprement dits, écrit-il, ce

qu'apportait Winnicott, plus. qu'autre chose, c'était de la liberté. > Compliment qui pourrait parfaitement être retourné à Man-noni: nul n'était moins dogmatique

que lui, plus ouvert au jeu, à la fic-tion, à la poésie des origines et à

cette attention patiente à l'antre qui fondent, en définitive, la psychana-lyse dans ce qu'elle a de meilleur.

Octave Mannoni aurait es

quatre-vingt-dix ans le 22 août. Très diminué depuis deux mois, il

ne pouvait plus lire, mais, selon ses

proches, c'est tout de même son amour de la littérature qui l'a

maintenu en vie encore quelque

temps - : il passait ses journées à

écouter des romans enregistrés sur cassette, de Balzac à Marguerite

(1) Seuil, 1978 (2) Seuil, 1968 (3) Seuil, 1982 (4) Seuil, 1980

ROLAND JACCARD.

EDUCATION

Un annuaire pour les mentions « bien » et « très bien »

Les meilleurs sujets du bac

en cette année du Bicentenaire d'un privilège auquel ils ne s'attendaient probablement pas. Leur nom va figurer dans un nouvei annuaire très sérieusement publié par les éditions Prodige's avec la bénédiction du Nouvel Observateur, Décrocher le baccalauréat est devenu beaucoup trop commun pour constituer un véritable titre de gloire. Aussi les concepteurs de ce surprenant. tableau d'honneur du bac ont-ils choisi de ne s'intéresser qu'à l'élite des élèves : ceux qui ont rehaussé leur parchemin d'une. mention « très bien » ou « bien » (la moyenne de leurs notes est égale ou supérieure à 14).

Têtes d'œuf 89, cet « annuaire des meilleurs bachellers», sers,

15 000 des 344 000 bacheliers selon la publicité, « l'instrumen de la cuvée 1989 vont bénéficier : indispensable aux plus brillants lauréats 89 pour se reconnattre (...) » et « aux dirigeants d'entreprise désireux de découvrir les meilleurs jeunes talents d'aujourd'hui ».

Qu'il semble loin le temps où un ministre de gauche décidait de supprimer les mentions au baccalauréat, résultats d'une simple addition de notes, pour empécher les universités de s'en servir pour sélectionner les lycéens! C'était en 1983. Alain Savary, il est vrai, avait di finalement y renoncer sur décision du président de la Répu-

I TAKES

A. Linday Company

The second of th

The state of the s

11 to 120

to make the second of the second of

The Rain Straight

To the same

-

Control to the second s

The same of the sa

★ Têtes d'œuf 89, 51, rue de Prony, 75017 Paris. 94 F, frais de port inclus.

BIBLIOGRAPHIE

De Condorcet à l'école de l'an 2000

assant par la grande manifestation de juin 84 sur l'enseignement privé, les questions sco- FEN elle-même par l'expans aires ont servi de déclencheur aux principales crises politiques de ces demières décennies. Le phénomène n'est pas nouveau : affaire d'Etat, l'école a servi de catalyseur à bien des secousses

compréhension des réalités actuelles. D'où l'utilité du rapide cours d'histoire dispensé par livre dédié aux Enfants de Condorcet, c'est-à-dire à tous ceux qui s'efforcent de faire vivre nationale. Le secrétaire général du Syndicat national des institutaurs et professeurs de collège alle à un corps enseignant en prole à un désarroi persistant les racines historiques de sa mis-

Inventif et iconoclaste

Homme d'appareil - le SNI-PEGC est le premier syndicat de la FEN - mais aussi acteur entif, à l'occasion iconoclaste, M. Barbarent constate que le rêve révolutionnaire d'une école démocratique, laique et libéretrice reste à réaliser pour l'essentiel en cette veille de l'an 2000.

L'apparent consensus politil'éducation en ∢ priorité nationale » masque le magma des débats de fond non tranchés, sur la place de l'école et des profes seura dans la société, leur rôle dans l'économie. les difficultés d'une réelle démocratisation. Sept générations après Jules Ferry, comment concilier enseignement de masse et qualité? Vastes questions que M. Barbarant examine à travers ses lunettes de représentant éclairé de la corporation des institu-

Si l'enseignement est en crise, si l'échec des élèves est si fré-quent, c'est selon lui parce que le modèle de l'enseignement secondaire classique conçu pour les enfants de la bourgeoisie le pas sur l'école dite € pri-

fiante de l'automne 1986, en Certes, l'analyse est celle du - patron d'un syndicat en perte de pistes de réflexion essent guement secondaire dans la perspective de l'accès de « 80 % d'une génération » au niveau du

Le mariage du « primaire » et lèges, jamais réellement oasommé, a conduit à lycees risquent fort de ne pas être en mesure de relever le défi des 4 80 % », faute d'une très pròfonde remise en cause tent des méthodes que des contenus tion des professeurs. « Parce qu'il n'est pas adapté à son cublic et que ses habitudes sont plus lourdes que ses objectifs ne sont clairs, le système éducatif n's pas l'efficacité que le travail de sas personnels permettrait d'escompter », dit M. Barbarant.

Selon le responsable du premier syndicat d'enseignants, la réussite du plus grand nombre possible d'élèves nécessite que soient brisés l'uniformité de l'enseignement, l'encyclopé disme des programmes, et multipliés les parcours de réussite, aujourd'hui bornés à la section

L'évaluation des élèves of doit plus se réduire à un jou de « quitte ou double » mais devenir un élément de formation et de mesure des progrès accomplis. Il est temps aussi, ajoute M. Ber-barant, d'instaurer le principe de l'égalité de formation, de rémunération et de dignité pour tous les enseignants, de la maternelle au lycée. Autant de choix vitaux, ouverts per la loi d'orientation et les mesures de revalorisation des salaires que vient de faire approuver M. Jospin, mais dei restent encore pour l'essentiel à trancher et à transposer dans la vie quotidienne de l'institution scolaire. Bicentensire décisif pour les héritiers de Condorcet I

PHILIPPE BERNARD. ★ Les Enfants de Condorces, par ean-Claude Barbarans, Editions

Robert Laffont, 284 pages, 90 F.

7800E 24 10 10 10 10 10 10 LOTO SPORT 707825 RESULTATS COMPLETS 822 455.00 5 pose pr MANAGE WARRENT [] 48 155.0d F 4 955.00 F 85.0d F 6 02100 1 8045 F - 1 188 871 345,00 F 35,00 F 42,00 F 8 710 7.00 F x 2 .14.00 F

CHIME: l'IRCHA en quête d'avenir. — Les personnels de l'Ins-titut national de recherche chimique appliquée (IRCHA), une fois de plus, s'inquiètent de leur avenir. Aux prises depuis plusieurs années avec d'indé-niables difficultés financières, cet établissement public à cerectère industriel et commercial, qui emploie cent soixante-cino personnes pour le cent soixante-cino personnes pour le cent soixante-cinq personnes pour la plupart installées dans ses labora-toires de Vert-le-Petit (Essonne) n'en

typhon. - Cent deux personne été tuées et quatre cent quatre-

bitan, publié dimanche 30 juillet, plus de 80 000 habitations et des dizaines de milliers d'hectares de culture ont également été détruits. D'après la presse vietnamienne, les services de prévisions météorologityphon s. — (AFP, Reuter.)

en suiets du bac

deposit hu .

Managementite and the same

for the state of the

Contrapolar derives a free

the matters to the

On I mention has a

Contract for many the last

period. Photiets can the

Asset Services

make the future ment of the second

PERSONAL PROPERTY AND CONTRACTOR

TERMINE OF ANY

🚾 **निका**रके के एक 1977हरू

The first of the section

en er er er er er

大学の大学の あいまま

The State of the Annual Control of the Annua

PERSONAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.

Company of the second of the

OF SECTION SECTION

100 mag - 100 mg - 1 mg

14 14 E

The state of the s

De Condorcet

. . . del'an 2000

ations its in ten

minute de gambe de

tota No pour le les

Rue de la Fontaine eu Roi. la mai nommés, où vingt et une families, immigrées pour le plupart, « squattent » depuis maintenant six mois une HLM de six étages entièrement neuve, mais sans eau ni électricité. Depuis qu'elles ont investi cet immeuble tout juste achevé en janvier dernier (avec le soutien d'une organisation de locataires mécontents, le Comité des mal-logés), les mères de familles maliennes, camerounaises ou maghrébines font six à sept fois par jour le trajet vers le point d'eau le plus proche... Une corvée réservée aux femmes. Allongée sur un las posé à même le sol, l'une d'elles montre son dos fatigué en quite de commentaire.

cici? Ca va pas ici... Et les enfants, quand ils sont sales, com-ment tu fais ? » Un agacement d'autant plus perceptible qu'il a été aiguisé par certaines remarques des instituteurs sur la propreté des

Sous le coup d'une mesure

sont à présent durablement installés dans ce qui ne devait être qu'un rafuga provisoire. Ils ont posé mateles et lits en fer sur la moquette belge clair de ces apparnts a trop beaux > pour eux. Dans les cuisines s'empilent jerricans et seaux en plastique. On fait cuire le riz grâce à des bonbonnes de gaz. Les salles de bains, inutili-sables, servent à stocker l'eau dans les lavabos ou les baignoires. Le soir, on s'éclaire aux bougies. Dans chaque entrée, un interphone immaculé attend des jours électri-

Si l'absence d'électricité rend la vie difficile, le problème numéro un reste celui de l'esu, véritable nerf de la querre entre les « locataires » et l'office des HLM (l'OPAC), propriétaire des lieux. Sur sa demende, l'eau a été coupée trois jours après l'arrivée-surprise des familles. Celles-ci n'ont pas hésité à répliquer en assignant l'office, la Compagnie des eaux et l'EDF devant le tribunal des référés. Peine perdue. Estimant que le rétablissement de l'eau serait un encouragement à d'autres occupa tions illicites, la justice a débouté les squatters. Elle a également décidé que, « vu l'urgence », le dossier devait être examiné à l'échelon du couvernement. Acrès un début d'accord et l'ébauche d'une proposition de relogement par la préfecture, le cas de la Fontaine au-Roi s'est, semble-t-il, égaré dens quel-

« On ne pourra pas laisser pourrir éternellement la situation », prédit un des responsables du Comité d'expulsion applicable depuis le des mal-logés. «A terme, tout le 21 mars 1989 (firr de la tradition-

que méandre administratif.

son refus d'accélérer une expulsion qui mettrait une centaine d'enfants à la rue, c'est une vingtaine de F3 flambant neufs (d'une valeur de loyer de 2500 F par mois environ) que l'office ne peut louer. cLa perte financière se monte à 250000 F3, estime t-on au secrétariat du directeur, M. Georges

Le manque à gagner ne semble

pas préoccuper outre mesure l'office, qui se refuse à « spéculer sur l'avenir » et à enviseger une issue à cette affaire. Mais, de l'aveu même de cet organisme pourtant avare en informations, les tier (l'immeuble n'avait pas encore été officiellement livré à l'OPAC depuis janvier des indemnités de retard. Quant au risque de dégradation des locaux, les responsa perisiens des HLM vont jusqu'à envisager de « reconstruire

La longue patience des mal-logés

« Pas d'expulsion sans relocement », proclame la banderole délavée qui pend sur le bâtiment rose saumon de la Fontaine-su-Roi. Expression de la véritable revendication, celle que sous-tend la bataille pour l'eau : être logé décemment. L'OPAC, de son côté, met en avant *e les milliers d'autres* dossiers urgents, normalement constitués, et qui attendent ». Le nombre de personnes à reloger c en priorité » s'élève, en effet, à environ 40 000 en région pari-

ne révent même pas de rester dans les locaux qu'elles occupent depuis six mois. Et pour cause : impos ble pour ces smicards de payer la facture dans des accertements prévus pour un équipement tout chose : ne pas retourner là où ils vivaient « avant ». Des taudis bien (nombre d'entre eux sont sous le coup d'arrêtés de péril ou d'insalubrité), où six à huit personnes s'entassaient dans une même pièce. Classés « prioritaires » par l'office des HLM, les habitants de la Fontaine au-Roi attendent de nouveaux logements depuis trois. quatre, cinq ans et plus.

Retranchées dans leur HLM - on ferme soigneusement la porte à clé à chaque sortie, par peur de la police, - les familles sont donc prêtes à patienter. Tout récemment encore, le secrétariat d'État à la famille affirmait être intervenu auprès de la préfecture l'eau. Les hebitants de la Fontaineau-Roi ont sauté de joie. Puis ont douté. Ils n'y croiront vraiment que lorsque l'eau coulera dans les robinets intacts. - Pas avant cuinza iours, dans le meilleur des cas, cer il faudra d'abord désinfecti tuyaux inutilisés depuis de longs mois. A moins que leur dossier ne s'entise une fois de plus...

En attendant, les femmes africaines continuent leur corvée entre des murs crème et des portes vert bouteille.

JUDITH RUEFF.

que la fiction y est telle qu'elle

emporte tout sans laisser place au

moindre sentiment de réalité » (...)

« On ne voit pas dès lors, ajoute le

tribunal, comment cette œuvre,

aussi évidemment imaginaire, pour-

De plus, soulignent les magistrats,

« si certains passages des Versets

sataniques (...) venalent à être lus

par un croyant et étaient de nature à

le heurter et à lui donner le senti-

ment d'être atteint dans sa foi, force

est de constater que personne ne se

Cependant, dans un souci d'apai-

sement, le tribunal a donné acte aux

éditions Bourgeois de leur engage-

ment de ne pas prendre de mesures

de publicité particulières pour le

roman de Salman Rushdie.

trouve contraint de lire un livre ».

du Prophète ».

A Rosteig (Bas-Rhin)

Une troisième victime après l'explosion d'un pipeline

également âgé de trento-deux ans, le jeune homme a saccombé à ses brâ-lures à l'hôpital Percy de Clamart, en région parisienne. Verrier et conseiller municipal de Rosteig, Normand Hertrich était, vendredi, ea train de prendre des photos du brouillard de naphta qui s'échappait brouillard de naphte que se constitue de pipeline lorsqu'il a été happé par

Sur place, dans le lotissement Kleinthal, la centaine d'habitants évacués ont pu regagner leurs loge-ments dans la journée de dimanche. Après deux jours de travaux infruc-tueux, les ingénieurs de l'entreprise

A Vitry-snr-Seine

(Val-de-Marne)

Atterrissage de mit

en pleine ville

Un petit avion de tourisme s'est

posé en pleme ville et en pleme muit, dimanche 30 juillet, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Les enquê-

teurs s'efforcent de déterminer s'il

s'agit d'un atterrissage en catastro-phe, d'un acto de banditisme ou d'une plaisanterie d'émules du

« Baron noir », le pilote qui avait violé l'espace aérien parisien à plu-

Il était environ 2 h 15, dimanche, lorsque l'appareil, un Cessua 150, a attern rue Léon-Geffroy, en face de

la gare de Vitry, à la grande surprise des riverains réveillés par le brun. L'avion à heurté des arbustes avant

de s'immobiliser. Deux hommes sont

sortis du cockpit, selon les témoins, et ils se sont enfuis. Les chiens poli-

ciers n'ont pas retrouvé leur trace.

sieurs reprises l'an dernier.

teig (Bas-Rhin) (le Monde daté 30- duc, la SPLSE (Société de pipeline juillet) a entraîné, dimanche sud-européen), ont réussi à colmater juillet, un troisième décès : celui la brèche de 10 centimères à l'aide de Normand Hertrich, un père de d'un manchon métallique. Dans famille de vingt neuf aux. Après les l'après-midi pourtant, une nouvelle gendarmes Dominique Meyer, fnite, e peu importante - scion la trente-deux ans, et Marc Wolfer, mairie du village, a contraint une dizaine de résidents à quitter de nouveau les maisons les plus proches du lieu de l'accident. Ils ont pu réintégrer leur domicile dans la soirée.

> L'explosion s'est produite après la perforation du pipeline par une dent de pelleteuse alors que la réglemen-tation prévoit l'interdiction de crenser sans autorisation à plus de 60 centimètres de profondeur sur une largeur de 5 mètres de part et d'autre de l'oléoduc. L'enquête devra donc déterminer les responsabilités respectives de l'entreprise et du propriétaire du terrain en matière de demandes d'autorisation.

blessures à l'hôpital de Meaux. Febrice Rebanovitz, vingt-cinq ans, demourant à Paris, est la troisième victime de cet accident. Le pâcte de l'avion et le largueur, Pascal Bastien, vingt-neuf ans, et Marc Olivette, vingt-six ans, avaient été tués sur le

 Accident de perschutisme : trois morts. – Un perschutiste, heurté samedi 29 juillet près de La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) par l'avion qui venait de le larguer, est décédé dimanche des suites de ses varys-sox ans, avanent ete tues sur le coup lorsque l'apparei, déséquilité par le choc, s'était écrasé dans un champ à proximité de l'aérodrome de La Ferté-Gaucher.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 juillet 1989 : DES DÉCRETS

● Nº 89-520 du 27 juillet 1989 modifiant le décret nº 81-535 du 12 mai relatif an recrutement de professeurs contractuels.

 № 89-526 du 24 juillet 1989 relatif à l'assurance volontaire vieil-lesse des conjoints collaborateurs des membres des professions libé-

L'avion était stationné sur l'aérodrome de Lognes, distant d'une quinzaine de kilomètres de Vitry. Il surait été « emprenté » à son propriétaire, un pilote professionnel et instructeur. Il a suffi de fracturer la porte de l'appareil. Selon les spécialistes, sent un pilote confirmé acependant pu décoller de muit saus aide au sol et sans balisage.

Endommagé, le Cessna devra être démonté pour regagner, par la route, l'aéroport de Lognes. L'enquête ouverte par le perquet de Crétell à été confiée à la police de l'air et des

3 janvier 1989 concernant les eaux

mation humaine.

UNE CIRCULAIRE ● Du 24 juillet 1989 relative aux

Sont publiés au Journal officiel du samedi 29 millet 1989: DES ARRÊTÉS

• Du 7 juillet 1989 modifiant l'arrêté du 7 décembre 1987 portant application du décret nº 87-844 du 16 octobre 1987 portant création d'une aide publique à la réinsertion des travailleurs étrangers.

• Du 10 juillet 1989 relatif à la définition des procédures adminis-tratives fixées par les articles 4, 5, 15, 16 et 17 du décret nº 89-3 du destinées à la consommation humaine, à l'exclusion des eaux

 Du 24 juillet 1989 relatif aux méthodes de référence pour l'ana-lyse des eaux destinées à la consom-

canx destinées à la consommation

Est publié au Journal officiel du dimanche 30 juillet 1989 : UN ARRÊTÉ

 Du 28 juillet 1989 fixant le nombre et la répartition des postes offerts aux élèves de l'Ecole nationale d'administration issus des concours externe et interne d'accès à cette école qui achèveront leur sco-larité au mois de janvier 1990, dans chacune des carrières auxquelles

JUSTICE

Le tribunal de Paris refuse de faire saisir « les Versets sataniques »

Le tribunal de Paris, présidé par M. Jean Favard, a estimé, samedi 29 juillet, qu'il n'y avait pas lien de faire saisir ni d'interdire les Versets sataniques, de Salman Rushdie, comme le lui avaient demandé, jeudi en référé, huit associations musui-

Selon ces associations, l'œuvre de Salman Rushdie représentant « vis a vis de la deuxième communa religieuse de France une atteinte grave aux convictions religieuses, ainsi qu'une offense à des valeurs sacrées », pourrait conduire à des troubles de l'ordre public.

A l'appui de son jugement, le tribunal souligne que « la lecture de ce livre falt apparaître qu'il s'agit d'un roman sans la moindre prétention historique, se caractérisant, avant tout, par un foisonnement de mots et d'imaes où rêves et réalités s'entremêlent constamment (...),

 Deux évasions à la maison d'arrêt de Montargis. -- Après avoir subtilisé les clés d'un gardien et avoir enfermé ce dernier dans une cellule, deux détenus de la maison d'arrêt de Montargis (Loirat) ont réussi à prendre la fuite, dimenche 30 juillet vers 7 h 30. Les deux évadés, Emmanuel Ferrera, un receleur de bijoux, et Yves Chodefeaux, détenu pour escroquerie, sont recherchés par les policiers du SRPJ d'Orléans.

En Seine-Saint-Denis

Le meurtrier présumé de la petite Malienne a été inculpé

Manuel Pinto, dix-neuf ans, d'origine portugaise, meurtrier présumé de la petite Malienne, Aminata Fumano, cinq ans, a été inculpé d'homicide volontaire, samedi 29 juillet, par M= Joëlle Peniguel, juge d'instruction à Bobigny. Il devait être écroné à la prison de Fleury-Mérogis.

Manuel Pinto avait été arrêté le 27 juillet par les policiers de la bri-gade criminelle, à son domicile de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dans la cité où vivait sa victime, retrouvée, trois jours plus tôt, étranglée dans un parking du quartier Basilique de la ville. Le jeune Portugais avait passé des aveux complets, confondu par ses empreintes laissées sur une des feuilles des journaux qui avaient servi à recouvrir le corps de k petite fille.

La famille de la fillette, M. Djamedua Fumano, ses deux épouses et leurs huit enfants, habitait dans l'immenble récent qui surplombe le parking.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **SCIENCES**

ET MÉDECINE

M. A. Keiven. son neveu, Francis Keivan, Valérie Keivan,

Le Carnet du Monde

Décès

- Fabienne FAUR.

Montheon.

M= Billy Dreyfus,
Véronique, Sophio, Sylvain et Emile,
Sa famille,

M. BERY DREYFUS,

Les obsèrnes out en lieu, le 26 juille

on éponse, Le docteur et M™ Jacques Fortincau, M. et M™ Michel Fortincau, Le docteur Frédéric Fortincau, Thierry Fortincau et Maruschka

ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petite

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès di

docteur Jean FORTINEAU.

ancien conseiller général de Loire-Atlantique,

urvenn à Nantes, le 28 inillet 1989, à

La cérémonie sera célébrée, le mardi l= août, à 10 houres, en l'église Saint-Nicolas de Nantes.

22, boulevard Gabriel-Guist'hau,

l'âge de quatre-vingt-trois ans.

44000 Nantes.

107, rue de Sèvres, 75006 Paris.

chevalier de la Légion d'honne officier du Mérite national,

Cet avis tient lieu de faire-part.

99, avenue J.-F.-Kennedy, 03100 Montiaçon.

M= Jean Fortineau,

Jean-Marie Fortineau

filles, M= Xavier Leclainche,

à Paris, le 5 juillet 1989.

Ses amis.

le 24 millet 1989.

foot part du décès de

80, rue de la Roquette,

me BOURGEOIS.

es petits-neveux,
M. et M= A. Favel M. GeorgeS Lové. ees cousins germains, M. et M= B. Wable

et leurs enfants, Les familles J. Delabie, Croblet, Bellevallée, Fafet, Letellier, Mm Jacqueline Cottrelle, M. Gérard Laurent, M Christiane Lelong,

Sea nombrenz amis,

ont la douleur de faire part du décès de

M^m Marcelle DELABIE, née Herbelin, chevelier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques ancien député, ancien sénateur

conseiller général honoraire, ancien maire, présidente de l'ACVSC, survenu le 29 juillet 1989, à Amiens,

Les obsèques religieuses seront célé-brées ce mardi 1 août, à 15 h 30, en l'église de Bouvaincourt-sur-Bresle, sa peroisse, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Picardière, 80117 Bouvaincourt-sur-Bresle.

Le docteur Micheline Sudaka,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Jean SUDAKA,

survenu, le 26 juillet 1989, dans sa La Grenouillère

Ponchon, 60430 Nosilles

Anniversaires - Le 1= août 1988,

nkrique PUJADE-LAURAINE, née Dominique Pelissier,

Elle reste vivante pour tous ceux qui Font aimée, out partagé sa joie de vivre et son enthousiasme.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde

André Fontain Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Casital social: 620 000 F

Principuux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef :

TARIR

6 mais

Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde **PUBLICITE**

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

5, rue de Montessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Issuement de Monde - 7, c. des Italiens PARIS-IX

Renroduction interdite de sous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 42-47-99-61.

1 400 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** FRANCE RENELLIX STIBSE toic pormale 399 F 700 F

972 F

1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 040 F -I 300 F 1 380 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

762 F

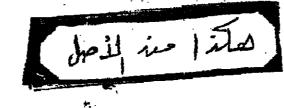
tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARÉS RP

PORTAGE: pour tous renseignements

BULLETIN D'ABONNEMENT

ĺ	Durée choisie : 3 mois	6 mois 🗆	9 mois 🔲	1 an 🗆
l	Nom:	Préno	a:	
I	Nom:			
l		Code	postal : _	
l	Localité :		Pays:	
l	Localité :	ous les nonus prop	rez en capitales d	l'imprimerie



AUTOMOBILISME: le Grand Prix d'Allemagne

Prost « regonflé »

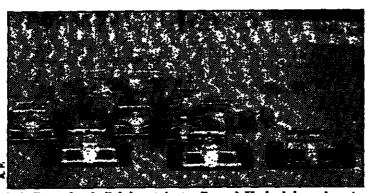
Le Brésilien Ayrton Sen (McLaren-Honda) a renoué avec succès, dimanche 30 juillet à Alain Prost, doublé à deux tours de l'arrivée du Grand Prix d'Allemagne de formule 1 auto-mobile. Le Britannique Nigel Mansell (Ferrari) a pris la troisième place à 1 min 23 s et l'Ita-Riccardo Patrese (Williams-Renault) la quatrième à un tour. Au classe championnat du monde des conducteurs, Alain Prost pré-cède Ayrton Sema de 17 points.

HOCKENHEIM de notre envoyé spécial

La formule 1 automobile, sport de grande rigueur technique et de gros sudgets, cultive parfois le paradoxe. La République fédérale d'Allemagne, première puissance économique européenne à l'industrie automobile florissante, n'était pas cette année représentée dans son grand prix de formule 1. Mercedes, retirée après la catastrophe du Mans en 1955, vient de renouer avec la compétition mais dans les courses de sport-

prototypes. Après le premier titre mondial remporté par un moteur turbo avec Brabham et Nelson Piquet en 1983, BMW a abandonné Paquet en 1983, BM W a acandome la formule 1 quatre ans plus tard. Enfin, Porsche, couronnée avec McLaren en 1984 (Niki Lauda), 1985 et 1986 (Alain Prost), prépare bien un nouveau moteur V 10 de 3,5 litres mais réclame en vain quel-que 100 millions de deutschemarks (240 millions de france), pour le (340 millions de francs) pour le fournir à une écurie.

Malgré l'absence des géants de son industrie automobile, la RFA figure encore modestement en for-mule I avec deux écuries et trois pilotes : Zakspeed, motorisée par Yamaha, avec Bernd Schneider et le Japonais Aguri Suzuki, et Rial, motorisée par Ford, avec Christian Danner et Volker Weidler. Hélas! les deux premières voitures n'avaient pu, comme depuis le début de la saison, franchir le cap des pré-qualifications du vendredi 28 juillet



Alain Prost s'est incliné devant Ayrton Seura à Hocke

et les deux autres celui des qualifi-

Quatre-vingt mille spectateurs avaient néanmoins pris place diman-che dans l'immense stadium bâti autour des stands et de la partie sinueuse du circuit. L'essentiel de ce dernier, composé de deux longues lignes droites en forêt où les meilleures monoplaces dépassent les 320 kilomètres à l'heure malgré deux chicanes artificielles destinées à les freiner, est interdit au public depuis l'accident mortel de Jim Clark en 1968.

Sur ce circuit à « deux vitesses » bien délimitées, les McLaren ne pouvaient, en fait, être inquiétées. Grâce à leur finesse aérodynamique et à une nouvelle évolution depuis le Grand Prix de Grande-Bretagne, eur très performant moteur V 10 Honda leur permettait d'être les plus rapides en ligne droite malgré des ailerons arrière plus inclinés afin d'assurer ensuite une meilleure ence dans la partie sinucuse.

La «dramatisation» du duel entre Alain Prost et Ayrton Senna. coéquipiers devenus ennemis, n'était sans doute pas étrangère au succès de ce grand prix. En poussant le Français à quitter McLaren, le Brésilien pensait avoir pris un avantage psychologique déterminant. Or quatre abandons consécutifs à Phoenix (problèmes électroniques), à Mon-tréal (moteur), au Castellet (diffé-rentiel cassé lors du second départ) et à Silverstone (sortie de piste après un passage de vitesse raté), survenant après celui de la première course à Rio-de-Janeiro (accrochage

La pression a changé de camp

au départ avec Gerhard Berger), avaient relégué Senna à vingt points de son rival au classement du cham-

Le règlement du championnat. qui ne retient en fin de saison que les pilote dans les seize courses, peut encore permettre au Brésilien, qui compte quatre victoires, de terminer avec onze succès. Mais il n'a plus droit au moindre fanz-pas face à un adversaire aussi impress régularité que le Français (trois victoires et quatre deuxièmes places en neuf courses).

Entre Senna, condamné an succès, et Prost, libéré par sa déci-sion et conforté moralement par son avance, la pression a brutale changé de camp. Avec une joie de conduire retrouvée, le Français lais-sait même entendre à Hockenheim que l'hypothèse d'une année sabbatique pour préparer sa propre écurie ou son retour chez Melaren en 1991 s'éloignait. L'ingénieur John Barnard, avec lequel il envisageait de faire équipe, serait d'ailleurs en négociations avec l'écurie Benetton-Ford pour la saison prochaine.

La sérénité affichée par Alain Prost contraste désormais avec la fébrilité manifestée en plusieurs occasions par Ayrton Senna. A Sil-verstone, le Brésilien avait risqué Paccrochage au premier virage avec son coéquipier mieux parti que hi. Aux essais d'Hockenheim, il a réassi le meilleur temps pour la trente-sixième fois de sa carrière, mais il avait, le vendredi, sérieusement endommagé son véhicule pour une faute qui auxait pu avoir de plus graves conséquences, « J'ai commit un erreur, reconnaissait-il. J'ai mil la roue gauche sur une bordure lors d'un freinage et ma voiture a pivoté. Une erreur stupide. Le choc a été

Le Brésilien avait heureus retrouvé son sang-froid et toute sa concentration pour la course. Parti en tête, il n'a cédé le commande ment an Français qu'à la suite d'an arrêt un peu trop prolongé (22 s) pour son changement de pneus dix-neuvième tour. Un mécanici avait voulu vérifier que la sécurité qui bloque sa roue arrière droite était bien fixée.

Contraint de chasser à son tour derrière Prost, Senna était revenu de quatre à une seconde lorsqu'il le doubla un peu trop facilement en pleine ligne droite. « J'avais passé ma sixième vitesse lorsqu'elle a sauté dans la ligne droite, expliquait le Français. J'ai même dû finir en troisième et en quatrième. »

Aurait-il résisté au retour de Senna sans cet incident mécanique? « C'est plus facile de revenir sur un adversaire qui vous précède de très peu, répondait-il. On bénéficie de ses repères pour les freinages et de son aspiration en ligne droite mais les turbulences créées par la voiture qui précède rendent les dépassements difficiles à matériel égal. Je suis bien placé pour le savoir puisque je suis resté vingt tours derrière lui et là il ne me restait plus que deux tours à couvrir....

Grace à cette victoire, Ayrton Senna a donc préservé ses chances de conserver son titre mondial. Mais la suite de la compétition s'apparente toujours à un compte à rebours qui ne lui autorise plus le moindre échec.

GÉRARD ALBOUY.

C'est ce RP I qui a donc débuté e championnat, samedi 22 juillet à Paris, contre Monaco (0-0) et s'est déplacé à Bordeaux (4-0), samedi 29. Mais la situation du club ne s'en trouve pas éclaireie pour autant et le public se pose toujours bien des questions à son propos.

M. Jean-Luc Lagardère a-t-il oui M. Lagardère. La nuance est impor-tante. Il liquide simplement son pratiquement plus dans la vie du club, laissant à M. Jean-Louis pour les choses du ballon, le soin de gérer le RP 1. Tout arrêter à la fin de la dernière saison lui aurait sans que de continuer au moins une payer de très lourdes indemnités de licenciement à des joneurs réputés les mieux payés du pays. Des dépenses qui seraient venues s'ajon-ter à celles (80 millions de francs par an), déjà consenties pour tenter de bâtir un grand club.

FOOTBALL: la refonte du Racing

Les nouveaux pauvres

Le Racing Paris 1 s'est incliné à Bordeaux (4-0), samedi 29 juillet, lors de la seconde iournée du championnat de France de football. Cette équipe, qui a pris le relais du Matra Racing, a perdu ses vedettes, ses ambitions et son argent. Une véritable métamorphose.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

Numéro 2 : Dangbeto... Numéro 5 : Rochedreux... Numéro 9 : Lima... » La voix du speaker résonne dans le stade municipal de Bordeaux. Le ton est clair, les mots bien articulés. Mais le public a beau tendre l'oreille, il ne reconnaît pas un seul de ces noms. Une lecture de l'annuaire aux pages « Dupout-Durand » produirait le même effet. Il y a quelques mois, pourtant, d'autres joneurs parisient vêtus du même maillot s'étaient présentés sur la pelouse girondine. ils avaient noms Bossis, Francescoli... Des vedettes. Aujourd'hui, le Matra Racing a cédé sa place au Racing pour la plupart jeunes et incomus. Plus qu'un simple changement patronymique, c'est une véritable métamorphose. Jadis riche et ambitieux, il est désormais rentré dans le rang avec des moyens et des ambi-

Le processus de cette métamorphose a été déclenché le 6 avril 1989 par M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra (le Monde des 31 mars et 8 avril). Il annonce alors son intention de se retirer du football, mettant ainsi un terme à sept années d'investissements infruotueux. Mais que vont devenir les joueurs et, surtout, qui va reprendre la place laissée libre en première division? Après plus de deux mois d'incertitudes et de rumeurs, M. Jean-Luc Lagardère dévoile ses projets (le Monde du 24 juin) : l'équipe s'engagera bien dans le championnat 1989-1990, mais sous le nom de RP 1 (Racing Paris 1). Les objectifs et le budget du club sont revus à la baisse.

de 40 millions de francs

ou non quitté le football? L'entreprise Matra s'est retirée, mais pas fonds de commerce. Il assiste aux matches à Paris mais n'intervient Piette, son homme de confiance doute coûter beaucoup plus cher année supplémentaire. Il aurait du

Mieux valait donc continuer. Avec quels moyens? En vendant certains joueurs encore sous contrat. Plusieurs éléments de valeur, donc généreusement rémunérés, sont partis: Jean-Luc Dogon à Bordeaux, Vincent Guerin à Montpellier... Et

point de transférer l'Uruguayen Enzo Francescoli à l'Olympique de Marseille pour 22 millions de francs. L'argent récoité sur l'ensemble de ces opérations permettra de vivre cette saison sur la base d'un budget de 40 millions de francs, soit l'équivalent d'Anxerre ou de Mulhouse.

Le RP 1 envisage anssi de s'associer à différents sponsors. Une démarche impensable du temps de Matra, lorsque le club dépendait uniquement de l'entreprise. Quant aux dépenses de fonctionnement, elles ont été ramenées au strict minimum. L'équipe ne voyage plus en aviou spécial mais sur les vois régu-liers. Le siège du club va bientôt quitter les luxueux locaux de l'aveme Hoche pour des bureaux plus modestes. Trois permanents assurent l'administration et les deux hôtesses d'accueil ne sont que des interimaires! - Nous sommes devenus un club normal - explique Jean-Louis Piette. C'est ainsi que nous allons demander des subventions à la Mairie de Paris pour l'an

Sur le plan sportif, la même humi-lité a prévalu. Seuls le défenseur central portugais Luis Fernando Sobrinho (Setubal) et l'arrière latéral Jean-Pierre Bade (Strasbourg) ont été engagés. Faute de moyens, le nouvel entraîneur, le Polonais Henryk Kasperczak, s'est contenté de quelques anciens (le gardien Pascal Olmeta ou le milieu de terrain Alain Ben Mabrouk) et de jeunes joueurs issus du centre de formation (Dangbeto, Lima...). Tous soulignent l'amélioration de l'ambiance au sein da groupe. Il reste simplement à l'équipe à acquérir la rigueur défen-sive indispensable à ce niveau. Une tâche bien délicate si l'on se réfère à la piètre prestation de la défense face anx Girondins

Le maintien en première division est donc loin d'être assuré et, audelà de la fin de ce championnat, les intentions de M. Jean-Luc Lagardère demeurent très flones. Mais pour les jeunes fraschement promus l'occasion est unique de se mettre en valeur ou, parfois, d'arrondir leurs fins de mois. Ainsi Philippe Rochedreux, vingt et un ans, qui a'avait jamais joué à un tel myeau - le sionnel, pointe à l'ANPE et reçoit 1 200 F par mois des ASSEDIC doublers pratiquement ses revenus
mensuels le jour du premier succès
du RP 1. Une prime de 2 000 F
(multipliée par quatre en fin de saison si l'équipe se maintient) est en
effet attribuée à chaque joueur en
cas de victoire. Malgré ses évidentes qualités, les dirigeants n'envisagent toujours pas de lui faire signer un contrat. Le temps du luxe est bien

PHILIPPE BROUSSARD.

ATHLÉTISME

Sotomayor saute plus haut

Le Cubain Javier Sotomayor, vingt et un ans, a battu son proprerecord du monde de sout en hanteur en franchissant 2,44 mètres, samedi 29 juillet, lors des championnats. d'athlétisme des Caraîbes disputés à San-Juan (Porto-Rico). Le doute avait initialement plané sur cette performance après une confusion entre le système métrique reconnu par la Fédération internationale (FIA) et la mesure anglo-saxonne (en pieds). Maix finalement le record a bien été homologué. Le Cubain, privé de la consécration olympique en raison du boycottage par son pays des Jeux de Séoul, a reporté tous ses espoirs sur les Jeux les dirigeants parisiens sont sur le olympiques de 1992 à Barcelone.

Le sommeil en veilleuse

VOILE: la course du «Figaro»

Laurent Cordelle a remporté la première étape Perros-Guirec (Côtes du-Nord)-Dublin de la course en solitaire du Figaro. Landi 31 juillet, les vingt-six half-tonners (des monocoques de 9 mètres) devaient quitter le port rlandais pour Lorient, terme de la deuxième étape, avant de rejoindre l'Espagne puis la Trinité-sur-Mer (Morbiban) le 15 août. Au total, ce sont près de 1 500 milles nautiques que les vingt-six concurrents doivent parcourir pendant trois semaines. La veille s'impose, sans négliger le repos minimum. Un compromis difficile à gérer.

de notre envoyé spécial

Sagement alignés au pied du Club House du port de Dun-Laoghaire, les vingt-six voiliers de la course du Figuro ne semblent pas avoir trop souffert de leur première traversée de la Manche. Le vent, capricieux, n'a soufflé que moyennement, laissant aux skippers une grande liberté de manœuvre pour éviter les «calloux» de la pointe ouest de l'Angleterre, comme les bancs de sable qui précèdent le mouillage irlandais.

Sur les pontons, quelques marins rasés de près plient des voiles et préparent le ravitaillement de la proparent le ravitaillement de la prochaine étape.

L'ambiance est familiale pour cette seconde journée de repos sous la tour où James Joyce imagina Ulysse... Les navigateurs parlent de leur voyage, racontent leurs petites frayeurs et leurs moments de plaisir. La sirène du ferry-boat n'interrompt même pas les conversations. Après plus de soixante heures de solitude, les marins éprouvent le besoin de se

"Les journées sont longues, mais les nuits ne sont pas faciles à gérer », explique Alain Pointet, maître à bord d'Elf Aquitaine. Ce grand gaillard, âgé de trente-deux ans, sportif de haut niveau et salarié de Télédiffusion de France, évoque les deux nuits qu'il vient de pesser en mex. « C'est le moment que l'on attend, car la tombée du jour permet de changer la voilure sans que les concurrents proches s'en aperçoivent ». Mais il précise aussi que « c'est dans le noir qu'il faut être le plus attentif ». « Les journées sont longues, mais plus attentif =.

La crainte des cargos, nombreux en Manche, à proximité des côtes et de leurs rochers, ne l'empêche pas de dormir. Il ferme les yeux un quart d'heure, jette un coup d'œil au gréement puis tente à nouveau

forces -, assure le navigateur. Une recette pour garder la forme sans que le bateau soit trop longtemps livré à lui-même. Une méthode sur laquelle compte Alain Pointet pour porter son voilier tricolore à la vic-

Alain Gauthier, qui, à bord du Concorde, l'a précédé de quelques minutes à Dublin, occupe ses nuits de la même façon. Il dort par tran-ches de vingt minutes à l'intérieur de la cabine ou dans le fond du cockpit. Comme Alain Pointet, il assure les services d'un réveil pour rythmer ses moments de repos. Laurent Cordelle, lui, joue les originaux dans le milieu. - Je dois être le seul concurrent à me laisser aller complètement au sommeil », avoue-t-il.

Quand le soleil se couche et que les conditions météorologiques sont bonnes, Laurent Cordelle dort pro-fondément. C'est du moins ce qu'il affirme. Il prend toutefois quelques précautions. La première, extrême-ment importante pour ce marin affirme. Il prend toutefois qu aussi superstitienz que tous les barondeurs des mers, consiste à « flatter » le navire : « Je caresse le bord puis le pilote automatique en lui disant qu'il barre aussi bien que

Deuxième règle pour Laurent Cordelle : ne pas rentrer dans la cabine, mais dormir sur le pont dans les filières, à un endroit où . on sent tout ce qui se passe autour». Ces deux précautions prises, l'homme s'abandonne. « L'autre nuit, je me suis couché vers 9 heures et réveille à minuit, car la grande voile, légère-ment déventée, faisait un bruit anormal », raconte le skipper. A quarante-deux ans, il prétend avoir une longue pratique de la maîtrise du sommeil. « Je dors, souvent je rève, parfois même je me réveille en sursaut. Je m'imagine à bord d'un planeur! Mais, en tout cas, je récu-

père des efforts de la journée.

Fier de ce système qu'il pratique sur toutes les épreuves, Laurent Cordelle assure pouvoir « durer sur mer très très longtemps de cette façon ». Lors de l'arrivée près des côtes irlandaises, il a sa se montrer le meilleur parmi les quatre monocoques qui naviguaient en tête de la course. Résultat d'un repos salvateur ou habileté tactique d'un vieux renard « professionnel du bateau depuis l'école primaire »? L'ancien compagnon de Marc Pajot pour le défi de l'America se garde de répondre. La course ne fait que commencer. Il sait qu'il n'est pas seul à nourrir les plus hautes ambitions.

SERGE BOLLOCH.

MOTOCYCLISME: les Huit Heures de Suzuka

Sarron endure au Japon

Les Français Dominique Sarron et Alex Vleira (Honda) out porté, dimanche 30 juillet, les Huit Heures de Sazuka, la course de moto la plus populaire

SUZUKA

de notre envoyé spécial

Par les quelque 160 000 specta-teurs qu'elle attire et sa retransmission télévisée, l'épreuve des Huit Heures de Suzuka - un circuit qui appartient à Honda - est de loin la plus importante pour les motards japonais. Les quatre constructeurs nippons (Honda, Suzuki, Yamaha et Kawasaki) engagent les meilleurs pilotes internationaux de Granda Prix de vitesse et les lancent pour l'occasion dans une course d'endu-rance qui se transforme bien vite en un sprint de huit heures, achevé

après deux victoires consécutives de Yamaha en 1987 et 1988 eut été très Yamaha en 1987 et 1988 eut été tres amèrement ressentie chez le premier constructeur mondial. Le circuit a été construit par ses soins en 1962, à côté de la plus importante des usines de la marque, sur la côte, à 200 kilomètres au sud-est de Tokyo. La piste ne sert plus aux essais de nouveaux modèles. Honda s'est, depuis, bâti un circuit spécial à Tokyo, mais Suzuka a été aménagé pour les courses moto ou auto. Le visiteur y trouve des hôtels, des campings, une école de conduite et surtout un immense parc de loisirs à la Walt-Disney, Hondaland, basé à Motopia, qui ne reçoit pas moins de trois mil-lions de visiteurs par an.

Mais le circuit, où des courses ont lieu chaque fin de aemaine, reste l'attraction principale avec en particulier, deux temps forts : les grands

cette année à 148 km/h de moyenne!

Une nouvelle défaite de Honda après deux victoires consécutives de prix moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cyclistes et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cycliste et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cycliste et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cycliste et cenx de formule 1 en automobile. Quant aux Huit Heures, elles sont ici à la moto cycliste et cenx de formule 1 en automobile. époque à la voiture : une gigantes-que lête, où la foule, aussi dense que dans le mérro, provoque des embou-teillages monstres. Les collines entourant le circuit sont noires de jeunes motards de vingt ans venus des quatre îles du pays la veille on l'avant-veille, ayant dormi ça et là, et patientant des heures aux portes des hôtels pour un autographe de

Le samedi précédant la grande course, les meilleurs juniors japouais se défoucent dans une épreuve de quatre heures, multipliant les glissades, les « tout droit » et les accidente sureides dents stupides. deuts stupides.

Le lendemain, les grands s'affron-tent sous la chaleur humide de l'été

japonais. Ce dimanche, au cœur du royaume de la moto, la chance a souri à deux pilotes français. ERIC LE BOUCHER.

Boxe VICTOIRE DE TIOZZO Le super-moyen français Christophe Tiozzo a remporté sa vingt-quatrième victoire professionnelle en dominant l'Américain Frank Minton, par abandon à la septième reprise d'un combat prévu en dix, samedi 29 juillet à Deauville.

COURSE DE L'EUROPE

a Jet Services-V., le maxi-catamaran barré par Serge Madec a remporté la troisième étape de la course de l'Europe, disputée dimarche 30 juillet entre Southampton (Grande-Bretagne) et Lorient. Cette troisième vistoire d'étape permet à Serge Medec d'occuper la tête du classement général. ADMIRAL'S CUP

Le bateau japonals - Will - a rem-porté la deuxième manche de l'Admi-ral's cup, une épreuve disputés diman-che 30 juilles dans le Channel entre l'Angleterre et la France. Au classe-ment général, l'Angleterre occupe la première place devant la France et l'Australie.

Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX D'ALLEMAGNE DE FORMULE 1 A HOCKENHEIM

A HOCKENHEIM

1. Ayrton Senna (Bré./Marlboro McLaren Honda), les 305.865 km en 1 h 21 min 43 s 302; 2. Alais Prost (Fra./Marlboro McLaren Honda), à 18 s 151; 3. Nigel Manuell (G.-B./Ferrari), à 1 min 23 s 254; 4. Riccardo Patrese (Ita./Williams-Renault), à 1 tour; 5. Nelson Piques (Bré./Camel Lotus Judd), à 1 tour...

Chauplomest de monde des conducteurs 1. Alain Prost (Fra.), 53 pts; 2. Ayr-ton Senna (Brá.), 36; 3. Riccardo Patrese (Ita), 25, Nigel Mansell (G. B.), 25; 5. Thierry Boutsen (Bel.), 13.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION

Lyon b. Toulouse 3-0

*Marseille b. Nantes 1-0

*Anxerre b. Nice 1-0

*Mulhouse b. Montpellier 2-0

*Paris Sci b. Most *Mulhouse b. Montpellier 2-0 *Paris-SG b. Metz 1-0

*Bordeaux b. RP 14-0 *Cannes et Toulon 0-0
*Monaco b, Sochanx 2-1 1. Marseille, 4 pts; 2. Bordeaux, 3; 3. Toulon, 3; 4. Paris-SG, 3; 5. Monaco, 3; 6. Montpellier, 2... DEUXIEME DIVISION (detrième journée) Groupe A.

Nancy b. Alès 3-0
*Bastia b. Annecy 1-0
*Nimes et Reims 0-0 *Odéans et Martigues 2-2 *Red Star b. Monteeau 1-0 *Red Star b. monicean 1-0

*Guengnon b. Dijon 1-0

*Chaumoni et Avignon 1-1

*Grenoble et Strasbourg 0-0

*Lonhans-Cuiseaux b. Istres 1-0

*Rouen b. Reimes 1-0
*Rouen b. Reimes 1-0
*Touris et Quimper 1-1
*Lorient b. Niort 1-0
*Laval b. La Roches-Yon 1-0

The same of the sa

Culture

LL below & Rem

PERUX Pauvres

Miles Services

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF S THE PLANTS IN

WATER TO WATER OF THE PARTY OF

time & Willeman

Marie States

TO THE RESERVE TO THE

ME 141 ---

MARKET STORY

APPROPRIEST

Mark Wall

AND THE PARTY IN

Mark State S CONTRACTOR OF THE PARTY

AND I SHALL IN THE PARTY OF

Lington belgrows . . .

And the fift of the river

and the same of

A HEALT SHEET

10 Table 10

Mine with a service

酸基键 数4.

The state of the s

ME JOSE THE ...

THE PROPERTY.

1.74

MARKET :

网络建筑工程 2006

Sept. 2000

Mark The Lat

*** *** ***

BE THE LOCAL

A 100

A State of the sta

#**3** € € .

her want

The same of the sa

There is a

Title be well !

-

The same of the same of

خنانينيس يك

李性 44 116

* ******

The second second

A Comment of the Comm

FESTIVAL D'AVIGNON

« Des clowns », de Mario Gonzales

Hors piste

Sans filet `ni trompettes, trois gladiateurs de l'improvisation dans des exercices de style et de cœur au charme fragile.

Voici venu le temps des clowns. Ils sont trois, solitaires et solidaires. Difficile d'enfermer dans des mots un spectacle dont la règle d'or est la liberté, l'improvisation, avec sa part de risque. Tout dépend de l'impalpa-ble alchimie qui s'opère, ou non, eatre le public, le hasard et ces trois ciowis lichés sons les projecteurs par leur metteur en scène, Mario Gonzales. En l'état, ces exercices de style méritent qu'on s'y arrête, mais spectacle aurait mieux tronvé sa place en plein air, programmé, en guise de « petite forme », ce qui n'a rien de péjoratif, plutôt qu'en plat

Pour tout décor : des rideaux. Pour tout accessoires : un nez rouge, un large pantalon soutenu par des bretelles et un maillot aux rayures marines. Le spectacle, Des clowns musarde de manière déliée. Pas de grand motif, mais une broderie sur l'espace et l'instant, réalisée par trois compères, deux grands, un petit; un rêveur, un pragmatique, une mauvaise tête : Vincent Rouche, Normand Fauteux et Marc Proulz. Ils se catapultent en scène l'air de rien, ou l'air de quelque chose ; mais de toute manière, il y a toujours

anguille sous roche. Ils la dénichent pen à peu, comme on chasse le snark chez Lewis Carroll, cherchant un sens qui reste encore et toujours à conquérir, avec plaisir et désarroi.

Ils ne jouent pas, ils sont tont entiers dans chaque geste, dans leurs trouvailles et leurs déroutes. Hébétés, hagards ou affairés. Qu'ils pointent le doigt, et c'est leur corps tout entier qui est entraîné par leur mouvement. Tout prête à conséquence avec ces clowns : en une seconde, ils font des galipettes d'acrobates chevronnés ; ils sont encore chanteurs, rompus à l'art du canon ; parfois, ils parlent : « Je suis une mouette, dit l'un deux...non, je suis un acteur... non je suis un trac-teur ». Il bat l'air de ses mains désemparées, et cette dérisoire monette tchékhovienne, au nez rouge, atteint un tragique violent. Le spectacle est réglé comme un match de ping-pong, il y a dans l'air un je ne sais quoi de jazzy, d'impromptu, une joie loin du rire

Tous les jours, dès dix heures du matin, les trois comédiens travaillent avec Mario Gonzalez : discussions, puis échauffement, improvisations. Tous les soirs, la lumière (Marc Demey) improvise avec eux et leur fait signe, une heure et quart plus tard, que c'est fini, qu'il va leur falloir mourir... De la mort du clown de leurs premiers souvenirs, celui qui n'a pas peur de mourir en piste, ou cet homme encore atteint d'un

film qui lorsque tout lui devensit trop dur mettait un nez rouge. « Nous aussi, notre temps est compté en scène. » Ils sont trois Canadiens dont deux Québécois ; ils ont rencontré Mario Gonzalez il y a une dizaine d'années.

L'enfant et l'animal

Qu'est-ce qui fait courir depuis ingt ans ce petit homme brun, né au Guatemala, débarqué en France en 1967, qui, après avoir vécu pen-dant huit ans l'aventure du Théatre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, navigue depuis en solitaire, comédien chez Benno Besson, Jérome Savary ou Alfredo Arias, enseignant dans les écoles nationales, de Paris à Montréal on Bruxelles, Il racon avec l'émotion à fleur de voix :« Des clowns n'est pas un spectacle de plus, mais un événement qui changera nos vies. Si le théâtre n'est pas un événement existentiel, alors je me demande à quoi il sert. > Sur le même ton, il ajoute : « Il ne faut pas se prendre au sérieux. Le clow c'est l'humour, la distance, un personnage toujours en décalage, un peu décentré... Il a le nez rouge du poivrot, le nez de quelqu'un qui décolle pour évîter le côté terrible de la vie. Je viens d'un pays très misérable et pauvre où les Indiens boivent à longueur de journée, et où l'Etat leur donne tous les moyens de boire, l'alcool est bon marché. Pour moi, le clown est lié à la misère ...les clochards sont des gens sacrés.

Mes personnages les plus beaux, je les ai trouvés en regardant ces pauvres paumés... Je vis enfin un rêve qui devient réalité. Quand je travaillais avec Ariane Mnouchkine son spectacle les Clowns, elle nous disait : ne bougez pas, quelque chose va se passer, et rien ne s'est jamais passé. Ces années avec elle ont été difficiles et riches, elle m'a beaucoup donné, moi aussi... Elle

m'a transmis son rêve. » Ce spectacle est né d'une grande contrariété. Nous avions décidé d'en parler, et de rejaire le monde, depuis le Big Bang, Après trois semaines de travail, j'ai senti que les plus beaux moments étaient ceux où l'on ne racontait rien, sauf le simple fait d'être vrai en scène. erais qu'on retrouve l'enfance et l'animal qui est en nous. -

Mario Gonzalez vient de fonder sa compagnie. Il reprend Des clowns la saison prochaine, rêve de monter En attendant Godot - il a demandé les droits à Beckett - et sourit à l'évocation des clochards métaphysiones : « Je suis certain que monsieur Beckett est beaucoup plus concret, beaucoup plus charnel qu'on ne le pense d'ordinaire. C'est peut-être prétentieux à dire, mais le le sens comme ça ». Mario Gonzalez dit . Monsieur » Beckett : il est resté un enfant, et un idéaliste hors piste qui tente le rire contre les

ODILE OUTROT. ★ Chapelle des Pénitents blancs.

« Dead dreams of monochrome men » par le DV 8 Physical Theatre

sa - carte blanche », à saper tranquillement les frontières de la danse et à élargir nos horizons. Après les films du groupe Dunes, la varappe de Roc in Lichen, et les déplace-ments d'objets d'ALIS, voici, avec les Anglais DV 8 Physical Theatre, la danse éternelle du désir.

Une très faible humière fait émerger de la nuit quatre hommes, assis sur le sol. Ils s'étirent lentement. On commence à discerner le décor deux murs, sur l'un d'eux une silhouette d'homme dessinée à la craie; à gauche, un grand miroir devant lequel est posé une baignoire. Les hommes sont en vêtements quotidiens, pantalons et chemises sombres. Ils s'accroupissent, se relèvent, plient et déplient les bras, on dirait quelque rituel préparatoire. Ce préambule fait penser aux convulsions raienties du groupe Sankaï

Une attente moite

Soudain, éclatent des lumières de boîte de nuit, des éclairs bleus et roses. Les hommes s'adossent au mur, dans une attente moite, immobile. Le ballet de la drague commence par des regards. Une main se pose sur une hanche, une autre caresse une épaule. Image forte : le caressé s'esquive, le caressant n'a olus sous les doigts que la silhouette à la craie, la dérision, la solitude.

Déshabillages - qui s'arrêtent au slip. Ebauches de rapports sado-maso. Yeux bandés avec un débar-deur, Chaussure posée sur un visage.

Daniel Larrieu continue, an fil de Un presque nu tire au centre de la scène une petite commode, grimpe dessus et prend des poses dans un rayon de lumière crue. Les autres tournent autour, i'un d'eux, pantaion baissé entravant ses chevilles. L'homme-statue descend de son socle, allume une cigarette et nous parie d'une voix trop douce pour être compris.

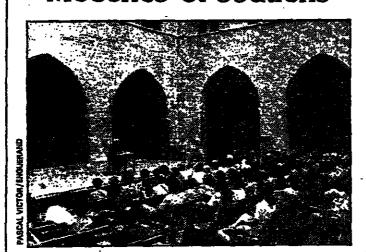
Explosion d'une masique rock. Danse, comme on peut en voir dans n'importe quelle boîte de nuit. Silence brutal. L'un grimpe sur le mur et joue à se laisser tomber dans les bras de l'autre en montant de plus en plus haut. C'est la seule note d'humour, très fugitive. A part un échange de slips, un peu ridicule. Séquence sportive : sauts, roulades, prises de catch. Long baiser.

A partir de là, îl y a des poses de descente de croix, des corps affalés sur le soi, sans mouvement. Est-ce l'épuisement du plaisir, est-ce la mort ? On traîne d'apparents cadavres, on les manipule, on en dépose un dans la baignoire, on en pend un par les pieds. Musique lugubre de film d'épouvante. Le quatrième homme, le seul resté habillé (le meurtrier? Il paraît que DV 8 s'inspire d'un fait divers) allume un transistor et médite. Spectacle étrange, qui fait de nous des voyeurs un peu mai à l'aise et auquel il manque, malgré son climat oppressant, une poésie, une tension dramatique, pour être captivant

SYLVIE DE NUSSAC.

* Salle Benoît XIL A 21 h 30,

Mécènes et soutiens



«Lecture» d'Alain Cany organisée sous le patronage de la SACD au cloître du Palais-Vieux

Parmi les soutiens du Festival. en dehors des dispensateurs de subventions et des sponsors, on compte des partenaires publics ou semi-privés, qui ne financent pas directe ment les programmes mais y participent. France Culture, installé du début à la fin du Festival dans un bei hötel transformé en bureaux et studios informe ses auditeurs au jour le jour, fabrique des émissions avec les enregistrements de spectacles en particulier musicaux- at des lectures originales, organisées par la station elle-même. La SACD, Société des

auteurs et compositeurs dramatiques, organise également des lectures, choisies et interprétées par de grands comédiens, pendant une semaine, sous le titre Texte Nu, et sous la direction de Jean-Claude Cerrière. Pour l'attrait des vedettes, et le confort de les écouter, de se laisser paresseusement séduire en fin de percours per des histoires pas forcément faciles, ces lectures sont très courues. Alain Curry y est en quelque sorte sociétaire. Sa voix de prophète tonne et envolte. Il fait merveille à la rituelle conférence de presse du matin.

Partie prenante du Festival

D'autant plus, cette année. qu'à ses côtés Fabrice Lucchini était décidé à ne pas se laisser distancer. On aime les comédiens qui n'ont pas peur, on sait qu'avec eux tout est spectacle, y compris une lecture.

li y a un an, la SACD mettait en marche la Fondation Beaumarchais, présidée par Jean Saint-Geours - l'un des pères de la loi d'aide au cinéma et de l'avence sur recettes- financée à hauteur d'environ 4,5 millions de francs par une fraction des

redevances sur les cassettes vierges. Le but de la Fondation poraine (forcément) dans les domaines du théâtre, de la musique, de la danse, de l'audiovisuel ». Par nature, elle est donc partie prenante au Festival d'Avignon. Elle a aidé pour as première année Catherine Anne (Eclats), Valère Novarina (Vous qui habitez le temps), Louis-Charles Sirjacq (le Pays des éléphants), le Centre Acanthe pour les « Opéras autrement », le chorégraphe Hervé Diasnes, l'un de ceux que Daniel Larrieu a choisis, dans sa « Carte blanche ».

Une aide en amont

La Fondation Beaumarchais ne se cantonne pas au Festival d'Avignon, et, Festival ou non, procède de la même manière. Elle ne reçoit pas directement les projets, perrainés par une personnalité confirmée. Les artistes susceptibles d'être aidés ne sont généralement pas des débutants. Leur projet est examiné par un comité d'orientation dont les membres sont renouvelables per moitié chaque

L'aide se manifeste en amont de la production, c'est son intérêt et son originalité. En fin de course, le Fondation s'efforce d'aider à monter des productions, à trouver des circuits de diffusion. C'est particulièrement ardu, et utile dans le domaine de l'audiovisuel. Car, ce n'est un secret pour personne, mais on ne le répète jamais assez, les chaînes sont toutes puissantes dans la production cinématographique, et ne sont pas, pour le cinéma comme pour elles-

mêmas, des foudres d'audace. COLETTE GODARD.

MUSIQUES

Un rocker soviétique à la conquête de l'Ouest

Boris Grebenshikov contre l'exotisme russe

Il aurait tant aimé être le premier rocker soviétique à enregistrer un album en Occident. Mais les négociations ont traîné. et Radio Silence

n'est sorti qu'au début de l'été. Entre-temps, deux groupes moscovites, Zvuki Mu et Center, ont devancé Grebenshikov. Mais Boris, le leader d'Akvarium, groupe de Leningrad,

En janvier 1987, Kenny Schaffer, un manager américain, découvrait Grebenshikov et ouvrait des pourparlers avec Mezhdunarodnala Khiga (Le livre international), l'organisme qui gère la sortie des

est quand même

un précurseur.

artistes hors du territoire soviétique. Le premier voyage à New-York fut fixé pour le mois de décembre. Lorsqu'il arriva à Moscou pour y recevoir son visa de sortie, Greben-shikov apprit que le ministre de la culture en personne s'était opposé à son attribution. Il rentra à Leningrad pour, finalement, repartir trois iours plus tard.

Après un séjour à New-York, c'est à Los Angeles qu'il rencontre Dave Stewart, d'Eurythmics, avec qui il s'entend « mervellleusement bien » : « Nous avons découvert notre folie commune. » Stewart décide de produire l'album du Soviétique. Ils se mettent au travail en avril 1988, d'abord à New-York puis à Londres, où Grebenshikov participe au concert pour Mandela comme choriste d'Eurythmics. orsqu'il est invité avec Akvarium à Montréal pour participer à un concert contre le nucléaire dont les edettes sont Crosby Stills and Nash, le chanteur en profite pour euregistrer quelques titres avec Sasha Titov, le bassiste du groupe,

plet. L'album est terminé en février 1989, au cours d'un troisième séjour aux Etats-Unis. On trouve sur Radio-Silence dix

titres en anglais et deux en russe. Le premier, Molodye Lvy (les jeunes lions), est l'une des meilleures chanson du répertoire d'Akvarium ; Kitar (la Chine) est un poème de Nicolas Gumiliev mis en musique par Alexandre Vertinski (chansonnier culte de l'entre-deux-guerres), que Grebenshikov interprète très sobrement à la guitare acoustique.

Pour le chanteur, les choses sont claires : « Ce disque n'est pas fait pour la Russie, mais pour l'Amérique », et son but était avant tout d' être compris grâce à l'anglais ». « Le rock russe n'a rien de spécifique musicalement, contrairement, par exemple, à la musique africaine, ajoute-t-il. Sa particularité réside dans l'esprit de ses textes, dans l'approche « religieuse » des Russes.

On sent l'influence de Bowie dans sa manière de chanter en anglais, et

sur Fields of my Love. Grebenshikov a vonlu se tourner vers l'Ouest pour - éviter l'écueil de l'exotisme qui consiste à chanter en russe ». Il constate sur lui-même et d'autres rockers qui ont fait leurs preuves dans l'adversité : « En deux ans de perestrolka effective, nous avons perdu notre inspiration et nous n'avons plus rien à dire là-bas. » Malgré son producteur presti-

gieux et son anglais teinté d'un léger accent russe, Grebenshikov ne pense avoir fait aucune concession. A Leningrad, les concerts en anglais qu'il a donnés avec Dave Stewart ont un peu déconcerté ses fans. Mais il compte enregistrer le prochain album d'Akvarium dans le cadre d'une société mixte réunissant CBS et Mezhdunarodnaïa Khiga pour · briser le monopole d'incompétence et de bureaucratie de Melodva ». l'unique maison de disques en URSS. Boris Grebenshikov viendra en concert à Paris en septembre.

ANNE DASTAKIAN. ★ Radio-Silence, un album CBS.

DISQUES

Jazz

Raoul Bruckert Quartet

Fondateur du Hot Club de Lyon (en 1948), animateur et praticien énor, soprano, ciarinette, - prix de soliste ex aequo en 1951 avec Chau-temps et Zanini, fidèle à sa ville et grand spécialiste de jams d'après concerts, Racul Bruckert est une figure, soit. C'est aussi un musicien authentique, repéré par les Améri-cains de passage au Hot, invité, sollicité, pour une qualité très caractéris tique du jazz : la « versatilité », cette singulière mobilité, cette faculté d'écoute et d'entente immédiate.

Ce disque très agréable, bien écrit et bien mis en place, reste en deça de ses possibilités d'expression, mais tout à fait digne de ses qualités musi-

★ Raoul Bruckert Quartet, Production 17, rue Royale, Lyon (78-28-40-02), CD 881 226.

Braxton, Cecil, Murray Portal, Lacy chez Hat Art

Tranche rouge, converture soi-gnée, la collection de Werner Uehlinger... tranche. Par ses choix, tout d'abord. Du contemporain, du sec, de ces musiques qui triomphent à Willisan, Moers, dans les cafés berlinois, sur les scènes munichoises, en Hollande, dans les festivals italiens, bref partout où on ne se demande pas si elles sont « d'avant-garde » ou non, «difficiles» ou non, «vendables » ou non. Partout où on les

Francioli et Favre ont ainsi tiré d'un concert avec Portal (1980) une pièce rare. David Murray laisse d'un passage à Willisau (1978) le témoignage de l'esprit qui y règne. Cecil Taylor en quintet au Fats Tuesday de New-York (1980) permet d'entendre Jimmy Lyons, Jerome Cooper et l'impensable Sunny Murray. Braxton s'offre nu, en solo (1978-1981), on en compositioon pour multi-instrumentistes. Steve Lacy laisse l'image arrêtée d'un de ses rares concerts en quartet (1962). Mixages soignés, tentative réussie de graver l'improvisation libre, les disques de Hat Art sont promis au

succès chez les collectionneurs. * Anthony Braxton. Compositions 99, 101,107 & 139, Hat Art CD 6 019; Steve Lacy Four, Morning Joy, CD 6 014; David Family, 3d Family, CD 6 020; Portal/Francioli/Favre, Arrivederci le Chouartse, CD 6 022, Cecil Taylor, It is in the Brewing Lumi-

> Stan Getz, Eddy, René, Lubat: Dynasty 1971

nous, CD 6 012.

De passage à Paris en juin 70 pour assister au tournoi de Roland Garros, Stan Getz n'a pu s'empêcher de « retourner sur les lieux du crime ». L'expression est de lui, dans une lettre à Jean-Louis Ginibre. Il débarque donc une nuit au Blue Note. On hui a dit que le jazz n'existait plus à Paris. Il entend le trio d'Eddy Louiss, avec René Thomas,

le génial guitariste belge, et Bernard Lubat. Il n'en revient pas. Il revient. Il rappelle qu'il n'est pas un critique tendre. Et il enregistre Dynasty avec ce trio, en mars suivant, au Ronnie Scott Club de Londres. Il est des groupes parfois, en jazz, qui ont l'air de groupes en fusion, de points incandescents où se lient les énergies. Le trio d'Eddy Louiss fut de

* Stan Getz, Dynasty, avec Eddy Louiss (orgue), René Thomas (guitare) et Bernard Lubat (drums), Verve,

Bobby Jaspar et les amines de réveil (1926-1963)

Il n'est pas fréquent de donner pour titre à un disque le nom d'une amine de réveil, un néo-analeptique (selon la classification de Jean Delay) promis à un brillant avenir, le Phenil-Isopropil-Amine. Hommage ou raison? Denx enregistre-ments du saxophoniste Bobby Jaspar sont diffusés ensemble. L'un de 1955, Memory of Dick, avec Urtreger, Viale, Quersin et un Sacha Distel encore guitariste de jazz moderne; l'autre, Phenil-Isopropril-Amine, de décembre 1958, avec Michel Hausser, Paul Rovère et Kenny Clarke.

Bobby Jaspar est un des Européens les plus inspirés, les plus doux, d'un lyrisme vénéneux et déchirant Ou, au choix : d'une suzvité aussi délicate que possible. Il aura pratiqué la musique comme un logicien, les drogues comme un philosophe et les anches comme un amant.

FRANCIS MARMANDE.

★ Bobby Jaspar, Memory of Dick, Phenil-Isopropril-Ancine, CD Emarcy 837 207-2, 837 208-2.

Rock

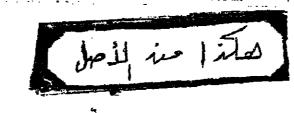
Prefab Sprout

Pour Paddy McAloon (le Prefab Sproutsen chef), la musique pop est une ascèse. Pour un jeune homme cultivé comme lui, la naïveté, l'euphorie des grands classiques du genre, ne peuvent venir naturellement. Il sait trop de choses, a écouté trop de disques. C'est peut-être pour ça qu'il refuse la séduction un peu racoleuse qui est pourtant l'essen même de la pop : il chante presque à mi-voix, il polit ses musiques et ses textes jusqu'à ce qu'ils soient trop lisses pour qu'on y accroche vrai-

Les chansons de Protest Songs ont été enregistrées en 1985, à peu près au moment où Steve McQueen, le premier succès du groupe, trouvait sa place sur les premiers lecteurs ... compacts. Pendant ce temps, Paddy McAloon cherchait à être Brian Wilson et Marcel Proust en même temps. Souvent, il manque de candeur. On peut se contenter d'écouter Prefab Sprout comme de la musique d'ambiance pour grande surface 🗀 lesign, mélodies douces et rythmes ج bercants. Et puis, si l'on tend l'oreille, on découvre une ambition hors du commun et - souvent - la musique étonnante qui va avec.

T. S.

Protest Songs, disque, cassette CD



Offenbach en son Bayreuth

Drôle, spirituel et sans vulgarité, l'Offenbach de l'année à Carpentras ménte le détour.

Vieille ville de culture, aux rues pittoresques, imprévues et rêveuses, vrai décor de théâtre, Carpentras s'est mariée depuis trois ans avec Offenbach pour le meilleur, grâce au directeur du Festival, Jean-Marie Grénier. Elle lui a offert son petit Bayreuth avec ce théâtre en plein air, de 1 576 places (1), adossé à la belle cathédrale Saint-Siffrein, et bordé par un arc de triomphe romain; un frère plus modeste du théâtre de la cour de l'Archevêché à Aix-en-Provence. Le « Mozart des Champs-Elysées » prospère dans ses quartiers d'été, avec des spectacles variés et de bon aloi, tels, cette saivaries et de ton aun, teis, ceue sair-son, le *Pont des soupirs*. Il fait aussi chand ici qu'à Venise, et le décor de Patrick Dutertre ressemble à s'y méprendre à un quartier de la Séré-

nissime: un palais, un petit pont, des couleurs vives et des gondoles qui poussent leur tête au-dessus du quai. On révait déjà de Venise en 1861 quand Offenbach y entraînait les spectacteurs des Bouffes Parisiens pour leur conter les navrantes aven-tures du doge-amirai Cornarino Cor-

narini et de sa femme Catarina (derrière lesquels il est difficile de ne pas discerner une allusion humoristique à Catarina Cornaro, de Donizetti).

Le doge rentre incognito, après s'être enfui devant la flotte camemie. Sa femme est en butte aux avances du seigneur Malatromba, qui l'empêche de filer le parfait amour avec son page Amoroso; elle attend-impatiemment le retour de son mari, idéal paravent pour les amants. Cor-narini fait croire qu'il est mort ; il n'en est pas moins pendu, puis dépendu in extremis car sa fuite a été prise pour une géniale manœuvre stratégique qui a sauvé la flotte vénitienne ; mais, vaincu en duel par Malatromba, le doge déchu part pour l'Espagne (prétexte à bolero) comme ambassadeur avec sa femme et le fidèle amant de celle-ci.

Les librettistes Crémieux et Halévy ont naturellement brodé cette intrigue avec les fils les plus épronvés des sombres ronages plices, carnaval, tout y passe, avec, ca prime, une séance alourdie du Conseil des Dix, en proie au sommeil et aux jolies gondolières.

meil et aux joues gondoneres.

Ce spectacle, réalisé il y a deux ans, an Théâtre de Paris par Jean-Michel Ribes, a été adapté par Bernard Pisani à Carpentras, et parfaitement rOdé. On sent bien que chaque effet scénique, chaque mot, a été éprouvé, vérilié en public, intégré dans une réalisation bien rothgré dans une réalisation bien ryth-mée, sans temps mort, que les chan-

Si le texte parié est abondant, mais point trop bavard, la musique est de bonne qualité, et, à côté, de

ques de la meilleure veine. Et quel plaisir dans cette musique qui jaillit avec tant de naturel, où la langue française prend fou avec tme sponts néité si τare !

Les voix sont modestes, en géné excellents, croqués avec une cocas serie inénarrable: Eliane Lublin qui joue avec son abattage habituel le rôle de Catarina, véritable héroine à la Donizetti (il y a même une scène de folie); Laurent Gameloa, irrésistible président du Conseil des Dix, Pierre Catala, Maurice Sieyès, Bernard Pisani, et tous les autre ainsi que les chœurs de l'Opéra de Nancy et l'Orchestre lyrique Avignon-Provence, menés avec anto rité et entrain par Emmanuel Joël.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Les sièges métalliques auraiem aiment besoin d'un comp de peinture...

ARTS

A l'Institut du monde arabe

La baguette magique égyptienne

(Suite de la première page.)

Quand on pense que la couronne en or d'Osiris fut probablement écrasée pour être hâtivement cachée dans une jarre avec d'autres instruments liturgiques en métal précienz, par les desservants d'un temple païen, affolés à l'idée de voir les chrétiens, alors force montante,

Ces chrétiens ont pour descendants actuels les coptes (environ 10% des cinquante-cinq millions d'Egyptiens), et leur art est, pour des raisons politiques, généralement escamoté dans les manifestations

Du chapiteau en calcaire peint (sixième siècle) de l'ancien couvent Saint-Jérôme, près de la pyramide de Sakkara, à l'icône présentant saint Antoine et saint Paul nourris par un corbeau (dix-huitième siècle), en passant par un coffret à évangiles en bois recouvert d'argent doré et de pâte de verre provenant du Vieux-Caire (daté 1424), la créativité égypto-chrétienne est bien servie, comme elle l'est également dans les projections explicatives. int le reproche de nombreux fidèles des Eglises orientales de voir l'Institut du monde arabe n'illustrer jamais que la civilisation

> Le guéridon de nos grand-mères

L'Egypte islamisée (depuis le septième siècle de notre ère), qui a absorbé une partie de l'art copte, offre, en une dizaine d'objets, le raccourci le plus exemplaire qui se puisse imaginer d'une civilisation qui fut longtemps la ceinture dorée du Vieux Monde, de l'Atlantique à la mer de Chine, et dont la vallée du Nil a été l'un des trois ou quatre centres les plus inventifs.

Le mihrab (niche indiquant au orants la direction de La Mecque) du mausolée de Madame Nefissa, dévote mecquoise connaissant par cœur le Coran et ses exégèses, établie au Caire vers l'an 800, où elle mourut, est l'une des pièces fati-mides en bois (réalisée en 1138) les plus fines du Musée arabe du Caire. Elle a quand même fait le voyage, comme ce guéridon hexagonal en cuivre ciselé incrusté d'argent, moins fragile donc (et moins ancien : quatorzième siècle), mais qu'on ne verra pas sans attendrissement, car il est de ces meubles expos coloniales, inspirèrent un mobilier «néo» cher à Delacroix, à

La pièce «musulmane» la pius curiouse montrée à l'IMA est, sans conteste, un tapis dit «à comparti-ments» (mai photographié dans le catalogue, par ailleurs somptueux, conça par l'Italien Franco-Maria Ricci) : tissé an seizième siècle, il pourrait bien être un exemple d'art «islamique» récupéré par la chré-itentification ses meils crucitienté, puisque ses motifs cruci-formes reproduiraient l'emblème des hospitaliers installés à Rhodes pisqu'en 1526, et qui formèrent ensuite l'Ordre de Malte. Ce tapis, à l'origine égyptienne très problémati-que, est-il donc l'un de ceux figurant dans les mystérieux inventaires véni-tiens de tappeti rodioti? Il est, en tout cas, extraordinairement bien la Bonnard et à la Degas. Les pri-conservé, tant dans sa texture que maires servent peu, Jaffe leur pré-



La visite de saint Antoine à saint Paul, fondateur du monachisme égyptien : l'un des thèmes de prédilection de l'iconographie copte

Cette exposition a même changé la grise et métallique façade de l'Instint sur la Seine, depuis que, pour l'occasion, on y a tendu de ces toiles à gros dessins floraux multicolores —

serdaq - que les Egyptiens, pour les-

dans ses bruns, ses rouges et ses quels la mort n'a jamais été, au tence de grandes manifestations ! contraire, prétexte à bannir les couleurs, déploient dans les rues pour recevoir... des condoléances. Puisse cet emblème conjurer le sort par l'homéopathie et ouvrir, enfin, dans le bâtiment dessiné par Jean Nouvel

J.-P. PÈRONCEL-HUGOZ.

* «Egypte, Egypte», Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris. Tous les jours, de 10 à 22 heures, sauf le Inndi. Tarif nor-mal : 35 F. Etudiants, enfants, groupea : 20 F. Jusqu'au 14 janvier 1990.

Shirley Jaffe à la Fondation de Jau

et ses collègues, une longue exis-

Glaciations

On ne connaît guère en France l'œuvre de ce peintre américain qui vit à Paris. Une rétrospective permet de faire mieux connaissance.

L'histoire de Shirley Jaffe est courte et simple : elle est née dans le New-Jersey en 1923 et peint à Paris depuis 1949. Voilà tout. L'essentiel est dans l'œuvre, dont il y a dans les salles de Jau une anthologie bien choisie et mieux accrochée encore.

Jusque vers le milieu des années 60, Shirley Jaffe pratique un art peu personnel, une sorte d'expressionnisme abstrait mâtiné de construction postcubiste. Le geste disparaît ensuite, la géométrie s'installe. Ce sont des rectangles, des triangles et des cercles, nettement et régulièrement dessinés et définis chacun par une couleur posée uni-ment, de la manière la plus neutre qui soit.

Il y a du néoplasticisme dans cette peinture, le souvenir des der-niers Mondrian et de leurs petits carrés rouges et jaunes alignés – mais avec, là-dedans, des couleurs à

fère l'orange, des roses pâles ou vineux, des verts amande, absinthe et bronze et des bleus ardoise. Originalité véritable ou bizarrerie obtenue par l'association de deux influences peu compatibles, ces compositions forcent le regard, qu'elles agressent. On chercherait en vain la moindre concession an goût de l'époque. Tout est dur et porte la trace d'une volonté raide et roide. Il s'en faut de pen, souvent, que cette autorité ne glisse à la démonstration de force, tant la provocation est délibérée.

Une toile de 1975 porte un titre à la Kandinsky, la Ligne noire, mais c'est parce que ladite ligne, coudée et anguleuse, découpe la toile en deux, entre un orange et un rosc et qu'on ne peut pas ne pas la voir. Cette tendance à la froideur s'est accentuée dans les toiles plus récentes. Les formes régulières à bords droits y voisinent avec d'autres, silhouettes incomplètes d'objets à peine reconnaissables treités par découpages et couleurs plates. Ces diagrammes se disper-sent dans un désordre médité sur un fond blanc dont la candeur ajoute à

l'aigre de la peinture. On songe aux gouaches découpées de Matisse, inévitablement, mais c'est pour mesurer ce qui distingue

Jazz des œuvres de Jaffe : l'humour, la cocasserie des allusions figura-tives dont Matisse se délectait à la fin de sa vie sont ici remplacés par un sérieux, un esprit méthodique et mathématique. Peu de plaisir, sans cesse l'acidité, la recherche du surprenant, quelques traces de « pattern-paintig » et de pop : curieuse combinaison. Les couleurs elles-mêmes semblent choisies pour leur pouvoir de dissonance. Des bruns heurtent des tons « fluo », le jaune-citron a son heure de gloire.

Shirley Jaffe a ainsi poussé si loin son système qu'elle a fini par rejoin-dre les peintres new-yorkais dits « néo-géo » qui récapitulent l'his-toire de l'abstraction, mais à froid, par science plus que par nécesaité. A son tour, elle est parvenue à ce point, peut-être parfait, où l'œuvre devient absolument muette et neutre, saturée de formes et d'autam moins compréhensible qu'elle est plus pleine, bourrée de signes, silencieux et morts. En ce sens, son œuvre a de quoi passer pour sympto-matique, même si c'est du sypm-tôme d'une inquiétante glaciation

qu'il s'agit. PHILIPPE DAGENL * Fondation du château de Jau, ases-de-Pène, Pyrénées-Orientales; squ'à sin septembre.

Communication

La polémique sur les décrets des quotas de diffusion

Après les dirigeants de M 6 (le Monde du 25 juillet) et ceux de la 5 (le Monde du 28 juillet), les responsables de TF 1 rejoignent le chœur de protestations des chaînes privées contre les projets de décrets du gouvernement. Dans un entretien à Télé 7 jours, Étienne Mougeotte, vice-président et directeur séséral vice-président et directeur général de la Une, s'en prend à « la politi-que absurde des quotos » qui veut imposer 50 % d'œuvres françaises aux heures do grande écoute. Pour Etienne Mongeotte, une telle mesure reviendrait à écarter de l'antenne toutes les émissions qui ne « œuvres », soit les retransmissions sportives, les grandes soirées à thème (sur le sida, les greffes d'organes ou l'adoption) et des magazines comme « Médiations », « Ex Libris », « Choc », « Reportages », « La chance aux chan-

Nous alions devenir le pays le plus réglementé d'Europe, le seul à imposer de tels quotas », affirme le directeur général de TF 1, qui voit, derrière le décret, une grande offensive contre la télé privée et, à travers elle, contre TF 1, chaîne leader »

Si le gouvernement doit faire face aux protestations virulentes des

chaînes privées, il reçoit le soutien public des producteurs et des auteurs. « A entendre la campagne actuelle, on croirait que c'est Mozart qu'on assassine! », ironise, dans un entretien à Libération M. Pascal Rogard, secrétaire géné-ral de la Chambre syndicale des producteurs et de l'Association des téléspectateurs doivent avoir du mal à en croire leurs yeux et leurs oreilles... Depuis des mois, le public est confronté à des chaînes qui par-lent américain du matin au soir et français aux petites heures de la nuit. » Même réaction à l'Union des producteurs de films, où l'on rap-pelle que les diffuseurs ont « con-tourné l'esprit des règles existantes », obligeant le Parlement, puis le gouvernement à préciser le sens des engagements pris.

Alors que le Conseil supérieur de mois de septembre son avis sur le texte contesté. Jean-Claude Carrière, l'un des plus célèbres scéna-ristes français; président de la Fonnne pour les métiers de l'image et du son, prend position dans le débat au nom de la Société

POINT DE VUE

« L'expression française n'a rien de haïssable »

par Jean-Claude Carrière

N a tiré les grands couteaux. Devant les nouveaux décrets qui vont réglementer la diffuvision, la 5 et la 6 crient qu'on les étrangle, qu'on les égorge dans leurs lits, Leurs directeurs font donner tous les gros canons, lancent le siège de l'Elysée, s'apprêtent au baroud d'honneur. Mais de quoi s'agit-ii au

précis. Ils sonnent le glas de ces esquives puériles qui faisaient tourner à toute vitesse et diffuser le plus la cultura de couvre-feu. la défens passive. Terminée, l'expression fran-çaise pour veilleurs de nuit. Sans doute aussi faut-il admettre que les délais sont brefs, que les rediffusions d'œuvres françaises coltrent trop cher. Tout cela devrait s'aménager autour d'une table bien ronde.

Mais le fond n'est pas là. D'abord, Mass le rond n'est pas la. D'abord, 50 % d'œuvres en français, aux bonnes heures, est-os beaucoup? Est-cs trop? L'Angleterre, ob de 4 petites chaînes il vivent bien, obtient 83 % d'œuvres anglaises. Pourquoi pas nous? Pourquoi nous ressortir l'absurde argument dit du stelle Delore »? Neus n'evone pas « steak Delors » ? Nous n'avons pas d'œuvres françaises à diffuser ? Evidemment, puisqu'on en produit de moins en moins I Un économiste du dix-neuvième siècle, après une lon-gue enquête sur l'alimentation des ouvriers, conclusit : «L'ouvrier n'a pas le goût de la viande. » L'argument Delors, c'est à peu près ca.

La 5 et la 6 sont des entreprises privées ? Sans doute, mais elles doi-vent observer des règles de diffusion. Depuis le début, le président de la

République l'a dit et répété. La télévision touche à l'intérêt général. C'est inévitable. C'est vrai.

Et puis, sachons-le, nous vivons en démocratie et en république. Encore heureux. Le peuple souverain a élu des députés qui ont voté une loi. Cette loi, le gouvernement la fait appliquer. Il est là pour ça. C'est le rappel à l'ordre est sec, mais il est normal, il est légal. Le refuser, c'est refuser la loi, c'est nous demander de

Soyons sérieux : mettons d'un tous, du oublic, notre identité, nos histoires et de l'autre côté les soucis de deux groupes financiers ; qu'est-

L'expression française - ou européenne — ne peut pas vivre sans pro-tection. C'est ainsi, Les directeurs de la 5 et de la 6 le savent. S'ils souhaitent que cette expression disperaisse, qu'ils le disent clairement. Mais ils ne le souhaitent pes, pas plus que nous ne souhaitens leur disparition. Nous souhaitons qu'ils restent et qu'ils travaillent avec nous. A la longue, c'est même dans leur intérêt, et Jean Drucker le dit très bien. L'expression française n'a rien de haissable, les stocks américains ne sont pas inépuisables et le territoire de la médiocrité n'est pas sans

Alors pourquoi ces cris? Cette agitation inutile? Le gouvernement ne cédera pas, c'est évident. Nous ne céderons pas davantage. Et tout cela dans l'intérêt commun. Alors asseyons-nous, parions. Assez perdu de temps. Vite, au travail.

Le gouvernement espagnol attribue 153 concessions de radio FM

Le gouvernement espagnol a attri-88 candidats, doublant ainsi le nombre de stations privées FM en Espagne. Cette mesure entrait dans le cadre du plan technique de radiodif-fusion espagnol, lequel prévoit également l'attribution prochaine par les communautés autonomes régio-nales de 179 stations FM.

M. Gérard Lignac réélu au conseil d'administration de « l'Est républicain »

L'assemblée générale des action-naires de l'Est républicain s'est tenue lundi 31 juillet à Nancy. La mise sous séquestre des 22 % du capital détenn par le Républicain capata detenn par le Republicain lorrain a permis, comme prévu, à M. Gérard Lignac, PDG du quoti-dien, de conserver la majorité et de sauver son siège au conseil d'admi-

M. Lignac ont, en s'abstenant, empêchê la réflection à ce même conseil d'administration de M. Clande Puhl, PDG du Républicain iorrain.

Les représentants du groupe Cora-Revillon, qui avait tenté de prendre le contrôle du quotidien en rachetant les actions détenues par le Républicain lorrain, se sont, semble-t-il, abstenus.

C'est le réseau de radio Cadena bué, le 28 juillet, en conseil des SER (du groupe Prisa, éditeur du ministres, 153 concessions de radio quotidien *El Pais*) qui a été le plus privée en modulation de fréquence à favorisé avec onze nouvelles concessions. L'Organisation' nationale des aveugles espagnols (ONCE) — qui se place dans les dix premières entreprises esgpagnoles en termes de chiffre d'affaires grâce aux revenus de sa loterie — reçoit, elle, trois concessions et voit ainsi confirmer des crisies d'implementations et les des loteries de confirmer des crisies d'implementations et les des loteries de la loterie de la ses projets d'implantation dans le

> La régle publicitaire de RTI. devient le régleseur du réseau FUN. - Le réseau de radio FUN appartenant au groupe Hersant vient de confier à la régie IP (information et publicité) sa publicité nationale et régionale à l'exception de la publicité locale. L'accord, selon IP, « s'inscrit dans le cadre du renforcement de stratégie commerciale d'offre radio-phonique qui s'articule aujourd'hui autour de RTL, Aventure FM et Sud-

 Deux nouvelles radios londoniennes. - L'autorité indépendante chargée de gérer la radiodiffusion britannique vient d'autoriser le lance-ment de deux nouvelles stations de radio thématiques à Londres. La Lon-don Jazz Radio diffusera en modulation de fréquences vingt-quatre heures sur vingt-quetre de la musi-que de jezz. Spectrum Radió diffusera, de son côté, sur ondes moyennes des programmes à desti-nation d'une dizzina de minorités ethniques dont la chinoise, l'arabe ou l'indiana

- 31 - 12 mg/FM

والمراض والمحدد

Transfer of the second

- - - - Till name.

·新生产基本。(444)。

- 安東 THE WAY IN THE TO · Anthrope and

The second of the second

-177

G ·

- . .

QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45; Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33)

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-HIT ? (A., v.f.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 14 b.

RAGING BULL (A., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-86) 14 n.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Demfert,

LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Reflet Logos

L 5 (43-54-42-34) 12 h.

L 5 (43-54-42-34) 12 h.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.

v.o.): Studio des Uruslines, 5 (43-2619-09) 14 h 30.

IA SOIF DU MAL (A., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) 18 ls.

LES TEMPS MODERNES (A.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) 12 h 20.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Ft.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20.

ZELIG (A., v.o.): Accetone, 5° (46-33-86-86) 20 h 10.

200 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 54 (43-26-19-09) 12 h 30.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cluny Palace, 5º (43-54-07-76). Chine, ma douleur, jeu., mar., film à 12 h; Raiming in the Mountain, mer., lux., film à 12 h; Une femme honnête, ven., film à 12 h.

LES MARX EROTHERS (v.o.), Action Ecoles, S. (43-25-72-07). La Soupe aux canards, mer., dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; Monazie de singe, jeu., lun. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; les Mary proposer aux proposers per la constant de la con

14 (43-21-41-01) 10 b.

diluent 1 Marie San Control of the Control of

£4.18-12 11 11

Beach of a state of

--

Brokers - Party Mograni en la compa स्वार ...

推進。 with attack to any to the Breeze State State MAR PROPERTY AND Section 1 The Control of the Co In way to the Things of the second Mary to the state of the state State of the state Maria de la companya della companya de la companya de la companya della companya Man Carlotter Strains

A Company of the Comp NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNE A Property of the same 25,45

And the second second The second of the September 2 in 1997 مراسد مين دخو چاورد ا

est of the

According to the profract or s Best State Comments Make a second The state of the s Better and the second THE RESERVE OF THE PARTY. ليعاد ويودون والادامة THE PARTY OF THE PARTY

See ago mayor of the La Marie Marie Carlo Supplement of the same of the ----温度計 ふしょくもかい جاوا والهدود يعيهها graph sold in the district

The same of the sa Jan Bert and State of the sale Subdition of the second general source of a constraint & September 1997 The reference of the second gapangan committee of the committee of t e (a martina de la martina d

Market Co. Springer and American والمنازين بالمعاوي

் ஆக்காவுக்கி ் கட்ட - magnitude (Sept. 1997) lang **atra** gog Tega description of Mary Services -· Care Care Section of the latest المراجعين

-أأوار والمتعارض back . 446 F Report Services

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR A QUATRE TEMPS. Film américain de Robert Green-wald, v.a.: Forum Oriost Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Fanveste, 13 (43-31-56-86). COEURS DE COULEUR, Film fran-

cais de Pietre Unia : Sept Parmas-sicas, 14 (43-20-32-20). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR
LA TEIE. LA SUITE Film sinéricain de Jamin Uya, v.o.: Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Odéca, 6" (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6" (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 3" (43-5992-82); UGC Barritz, 5" (45-6220-40); 14 Juillet Beaugreaelle, 15"
(45-75-79-79); UGC Maillet, 17"
(47-48-06-06); v.l.: Rex, 2" (42-36-

La Cinémathèque PALARS DE CHAILLOT

VIDÉOTRÉQUE DE PARIS (49-26-34-36)

Les exclusivités

AMERICAN NINJA IH (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); v.L.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Parthé Montparnause, 14° (43-20-12-06); Pathé Montparnause, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Bienvemie Montparnasse, 15° (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3°
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-2516-30); UGC Champs-Elyséen, 8° (4562-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (4343-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43);
14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-7579-79); UGC Maillot, 17° (47-4806-06); v.L.: Rex. 2° (42-36-83-93) 75-75); v.L.: Rex., 2: (42-36-33-33); UGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94); Paramoant Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

APRES I.A GUERRE (Fr.): Saint-Lazare-Pesquier, & (43-87-35-43); Fau-vette, 13 (43-31-56-86); Gammont Par-nasse, 14 (43-33-56-86); Gammont Convention, 15-(48-28-42-27).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); v.L.: George V, 8* (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A. v.o.) : Le Triomphe,

BAGDAD CAFE (A., vo.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (tvoirien): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8' (43-39-19-08); Pauvette, 13' (43-31-56-86); Gaumont Parrasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Aléssa, 14' (43-77-84-50); Gaumont Casvention, 15' (48-72-42-77); Impages 18' (43-72-45-70); Impages 18' (43-

Forum Arc-ca-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Club Gammont (Publicia Matignon), 8

(43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impériat, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); La Rastille, 11" (43-54-07-76); Sept Paranssiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). BUSTER (Brit., v.o.): George V, 3° (45-62-4)-46); Sept Parassisens, 14° (43-26-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52).

(47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER (A., v.o.): Forum Aro-en-Cici, 1= (40-39-93-74); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit. 7.0.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**) (A., v.o.) : Ciné Besubourg. 3 (42-71-52-36) : UGC Rotonde, 6 (45-74-

CHIMERE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.o.): Uto-pia Champoliion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTURNE (PT.): Epec 06

Bois, 5° (43-37-57-47).

DEAD BANG (A., vf.): La Nouvelle
Maxéville, 9° (47-70-72-86).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):

Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12);

(A., v.o.): George V, 5° (45-62-41-46).

PARIS EN VISITES

«Rodin et Camille Claudel en l'Hôtel Biron», 14 heures, 77, rue de Varenne. «Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre, les Moutins, le Bateau-Lavoir, le château des Brouillards », 15 heures, métro Abbesses.

- Hôtels et jardins du Marais (sud). plate des Vosges -, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

· L'Impressionnisme au musée d'Orsay , 13 h 20, sous l'élépha 1. rue de Bellechasse (Christine Merle). «Une sculpture de sa conception à

son achevement -, 12 h 30, musec biographique », 11 heures, muséo Rodin.

De l'éclectisme à l'art nouveau. 14 beures, musée d'Orsay.

L'Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau », 15 h 30, 23, rue de Sévigné. Les jardins de Versailles > 15 heures, cour du château au pied de la stame de Louis XIV.

«La cité universitaire», 15 heures, station RER Cité-Universitaire

«L'Hôtel de Lauzun et ses boiseries rées », 15 heures, 17, quai d'Anjon (M= Vermeersch).

La Bibliothèque nationale », 15 heures, 58, rue de Richelieu (M. Jacomet). Le village de Montmartre ». 15 heures, métro Abbesses

(M. Lépany). «Les transformations du Paris de la fin du vingtième siècle observées sur maquette au nouveau Pavillon de l'Arsenal ., 15 heures, mêtro Sully-Morland (M. Gasquez-Romero).

Lundi 31 juillet

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucermaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Logos II, 54 (43-54-42-34).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinsches, 6 (46-MEURIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 29 (43-87-35-43); Pathé Français, 99 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyun Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 13- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 15- (45-74-93-40); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96). MONSEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-parnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

SING. Film américain de Richard Baskin, v.a.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V. 3° (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9° (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Images, 13° (45-22-47-94); Le Gambetts, 20° (46-36-10-96). (A, v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); UGC

Ermitage, 3: (45-63-16-16); 14 Juillet

Montparnasse, 15: (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). Gammont Optra, 2^a (47-42-60-33); 14 Juillet Odfon, 6^a (43-25-59-83); Gammont Champs-Elystes, 8^a (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11^a (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14^a (43-35-30-40); Gammont Alfaia, 14^a (43-27-84-50).

DR JERYLL ET MR HYDE (*) (A., v.a.).: Roran Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-L'ENFANT DE L'HIVER (Pr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-

92-82).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Cyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40). 92-82).

FAIR GAME (IL, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). FAMILY VIEWING (Can., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

EAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): Le Nouvelle
Maxéville, 9 (47-70-72-86). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmsse, 6' (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.; Ren (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Momparnos, 14 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.a.):
Utopa Champollion, 5 (43-26-84-65).
HELLBOUND: HELLRAISER II (**)
(A., v.I.): La Noavelle Maxéville, 9(47-70-72-86).

HISTORIES DE EANTOMES CHINOIS (Hong Kong. v.o.): Utopia Champol-lion, 9 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT CATÉ ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

JACKNIFE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). JESUS DE MONTREAL (Can.): Ciné

Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). ville, 9 (47-70-72-86).

RARATÉ KID III (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1* (40-39-93-74): Pathé
Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82);
UGC Bisrritz, 8* (45-62-20-40); v.f.:
Rest, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Saimt-LazaroPasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12*
(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (4336-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43);

(43-43-01-59); UGC Gooenns, 17 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

(Fr.-It., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); Studio 43, 9- (47-70-63-40); Studio 28, 18- (46-06-36-07). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. AS LAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champs-Elyzées, 3* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-70-72-86).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de LOVE DREAM (IL, v.f.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Montparnos, 14:

Christine, 6º (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-Ail.): Club Gaumont (Pablicis Matignon), 8º (43-59-31-97); Républic Cinémas, !1º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-32-43); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-01).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Forum Horizon, i* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); la Bastille, 11* (43-54-07-76); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Sept Parnassiems, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Benngrenelle, 15* (45-75-97-9); v.f.: Pathé Moutparnesse, 14* (43-20-12-06); Imagea, 18* (45-22-47-94).

LE PETIT DIANGALIRE ET LA VALLE

Image, 18' (43-22-47-94).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A. v.f.):
La Nouvelle Maxéville, 9' (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Les Montparnos, 14' (43-75-2-37).

LA PETITE VÉRA (Sow, v.a.): Forum Orient Express, 1e' (42-33-42-26); Le Triomphe, 8' (45-62-45-76); Sept Parnassions, 1e' (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indoa.): Forum Orient Express, 1e' (42-33-42-26); Rex, 2e' (42-36-83-93); Cluny Palace, 5' (43-36-47-76); Bentagne, 6' (42-22-57-97); Elysées Lincoln, 8' (43-36-33-44).

LE PHILOSOPHE (AlL, v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

Champotion, 5' (43-284-63).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.f.): La Nouvelle Maxerille, 9 (47-70-72-86). PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). RAIN MAN (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Publicis Champe-Elysées, & (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Momparhos, 14* (43-27-52-37); Gau-mont Convention, 15* (48-28-42-27).

(Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Gambetta,

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpartusse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). SON ALIBI (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

SPLENDOR (It., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86); Lacernaire, 6º (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

Accatone, 5º (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Cammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Chury Palace, 5º (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

UN POISSON NOMMÉ WANDA /A

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); UGC Maillot, 17 (47-48-66-66); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).
UNE AUTRE FEMME (A. v.o.); Reflet

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81).

WITHNAIL, AND I (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-fitz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (40-39-93-74); Gaumont Ambessade, st (43-59-19-08); Gaumont Parnesse, 1st (43-35-19-08); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50). 2UCKER RABY (All., vo.): Gammont Les Halles, le (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Ras-6716 13: (43-57-90-81) : 14 Juillet Beau-

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47). ALIEN (*) (Brit., v.f.) : Hollywood Bouleward, 9* (47-70-10-41).

ALIENS LE RETOUR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Luccibaire,

BRAZIL (Brit., v.o.) : Sradio Galande, 5º (43-54-72-71). CASENO ROYALE (Brit., va.): La Chempo, 5º (43-54-51-60).

Spectacles

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 LE CIRQUE (A.) : Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, S- (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE FAUCON MALTAIS (A., VA):

Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Racine Odfon, & (43-26-19-68); Les Trois Bal-zac, & (43-61-10-60); La Bastille, 11-(43-54-07-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) ; Pan-théon, 5 (43-54-15-04). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40): Elysées
Lincoln, 8 (43-59-36-14).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A. v.o.): Ciné Bembourg, 3 (42-7152-36); Action Rive Gauche, 5 (43-2944-40); v.f.: Paramoun Opéra, 9 (47-

42-56-31). INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepit, 14 (45-43-41-63).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.A.):
Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Ft.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6st (42-22-87-23); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Les Nation, 12st (43-43-04-67); Escurial, 13st (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14st (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

LA PORTE DIJ PARADES (A. vo.): v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABf? (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-

41-01).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
George V, \$\(\) (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, \$\(\) (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-27-47-24) 18 (45-22-47-94). LE RIDEAU DÉCRIRÉ (A., Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.): Gar-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12). Studio 43, 9- (47-70-63-40).

STRANGER THAN PARADISE All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Forum Horizon, I" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobe-

Hastile, 12 (43-43-01-39); UGC Cooler lins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5º (43-54-51-60). UNE FEMME EST UNE FEMME

(Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59

LA VILLE DORRE (All., v.o.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Les séances spéciales AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 154 (45-54-46-85) 21 h 15.

AMARCORD (it., v.o.): Saint-Lambert 15- (45-32-91-68) 18 h 45. ANGEL HEART (*) (A., v.A.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 17 h. L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatone, 54 (46-33-86-86) 18 h. LES AVENTURES DE CHATRAN

(Jap., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30. LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 154 (45-54-46-85) 17 h. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 17 h. CASABLANCA (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LA CTTÉ DES FEMMES (IL., v.o.): Stu-dio Galande, 5: (43-54-72-71) 16 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER COMBAT (Fr.); Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-lt., v.o.): Studio des Utsalines, 54 (43-26-19-09) 20 h 10.

DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 19 h 40. LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) 16 h 10. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15t (45-32-91-68) 13 h 45.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): 6º (45-44-57-34). Grend Paves, 15º (45-54-46-85) 19 h.

BOOM ! (Brit., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1º (40-26-12-12).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º

Brazil (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º GORILLES DANS LA BRUME (A. v.o.): Denfert, 14° (43-21-41-01)

L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 35. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (lt.-Fr., v.o.): Républic Cinémis, 11° (48-05-51-33) 21 h 40.

JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.) : Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h. LES JOYEUX PIRATES DE L'ILE AU

TRÉSOR (Jap., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 10. LOLITA (Brit., vo.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 30.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 15.

(Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15 (45-

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.a.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 21 h. MORT A VENISE (It., v.o.): Saint-Lambers, 15- (45-32-91-68) 21 h.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) 11 h 55. LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 b.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 k. LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 13 h 45.

PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-LE PROCES PARADINE (A., v.a.): Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34) 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20.

LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34) 11 h 45. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

théâtre COMÉDIE CAUMARTIN (47-42- Les concerts 43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe

avec ses fringues : 21 h. Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Selle Richelies. O Le Misanthrope : EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Lecon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution 21 ь 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Jazz, pop, rock Marcella : 20 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite salle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Eanx et Forêts: 20 ja. 💠 Laureat Violet: 21 h 30. Théitre reuse. François Villon on la Ral-

lade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Contes érotiones arabes du XIVe siècle : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Aqua:21 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Mort d'une reine : Les Derniers Jours de Marie-Antoinette :

Région parisienne

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. La philarmonie de chambre. 18 h 30, 21 b lun. Dirigée par Roland Donatte. Christian Schneider (mandoline). Les Concertos pour mandoline de Vivaldi. Concertos pour mandoline de Vivald Dans le cadre des Soirées musicale d'été. Téléphone location : 42-33-43-00.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antiqua de Paris. Jusqu'an 30 septem-bre. 19 h15 et 21 h 15, lmn. Musiques des XVI^a et XVII^a siècles. Téléphone loca-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Gene Mighty Flea Couners, 21 h 30 (deruière). Îrakli, Guerault. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97). Cabaret de la chanson frança 21 h, Chansons à la carte tous les soirs. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Saxomania. 22 h lm, Clande Tissendier (sax.), Nicolas Montier (sax.), Chaude Brand (sax.), Stan Lafer-rière (piano), Pierre Maingourd (besse), François Laudet (batt.).

LE BILBOQUET (48-48-81-84). Joe Lee Wilson. Jusqu'su 6 août. 22 h 45 km. Chant, Olivier Hutman (piano), Philippe Combelle (batt.), Luigi Trussardi (etb).

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie non
2 semaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mole	365 F	700 F
TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU : (1	42-47-98-72
	ONDE » ABO	

	T VACANCES: DURÉE
du	au
VOTRE ADRESSE DE 1	VACANCES:
NOM	PRÉNOM
Nº RUE	
CODE POSTAL	VILLE
DAVQ .	•

 VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT VOTRE NÚMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

LE MONTANA (45-48-93-08). dier Michael Silva and Friends, 22 h 30 lun. An ber. VILLAGE (43-26-80-19). Manuel Rochenan, 22 h lun. Piano VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). ♦ André Chénier : 21 h. MERIDIEN-MONTPARNASSE Corail) 43-20-15-51. Sharon By Jusqu'au 31 août. 22 h 30. Cornil) 43-20-15-51, Sharon Evans. Jusqu'an 31 août. 22 h 30. ABONNEMENTS VACANCES BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention : la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 iours

14 Le Monde • Mardi 1ª août 1989 •

Radio-télévision

Lundi 31 juillet

▶ 29.35 Feuilleton: La constense de Cherny. De Marion Sarrault, d'après Alexandre Dumas, avec Anne Jacquennin, Isabelle Guiard, Alain Payen (dernier épisode). 22.00 Magazine: Super sexy. Sommaire: Attention: dragueurs; Des hommes au peil; Dirty dancing; Doctsur Ruth; Interview hard: Gloria Lasso; En voiture Simone; Tes le plus fort Charile. 22.50 Journal et Métée. 23.10 Magazine: Mismit sport. Fun board aux Canarien; Boxe féminine américaine; Championnat du monde de triathlon. 0.10 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Ecoute ma petite Elise. 0.35 Série: Drûles d'histoires. Intrigues: Jour de sortie. 1.00 Feuilleton: C'est déjà denain.

20.35 Thésire: le Nègra. Pièce de Didier Van Cauwelaert, mise en scène par Pierre Boutron. Avec Ginette Garcin, Jean-Claude Brialy, Cécilia Hornus, Françoise Dorner. 22.20 Magazine: Bonjour la 1856. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitterrand. 22.50 Documentaire: Les caurefours de l'architecture. De Peter Adam. 2. L'alam en quête d'identité. 23.50 Informations: 24 heures sur la 2.0.16 Métés. 0.15 Seixante secondes. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Parix.

28.35 Chéma: POr de Hollandais um Film américain de Deimer Daves (1958). Avec Alan Ladd, Ernest Borgnine, Katy Jurado. 22.80 Journal et Météo. 22.25 Magazine: Océaniques. Spécial Festival d'Avignon: la Trilogie (Edipe Roi. Édipe à Colone, de Sophocle, la Cité des oiseaux, d'Aristophane), spectacle de Jean-Pierre Vincent. Avec la participation de Marcel Détienne, helléniste. 23.20 Documentaire: La pierre en pleura. De Bernard Forie. 23.50 Minsiques, musique. Trois études caprices, de Liszt, d'après Paganini, par France Chiclet, piano.

20.30 Chéma: Humburger Hill m Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthony Burrile, Michael Patrick Bostman, Don Cheadle, 22.15 Finsh d'informations. 22.20 Taurousschie, 23.25 Sport: Golf. L'open d'Irlande; L'open de Monsco; Les meilleurs moments de l'open britamique et du Tournoi Petrier de Paris. 0.25 Cinéma: Emmanuelle IV n Film français de Francis Leroi et Iris Letans (1983). Avec Sylvia Kristel, Mia Nygren, Patrick Beuchau. 2.60 Série: Jack Killan, Phename an miero.

20.35 Téléffin: Pour la peau de Mr. Wilde. De F.J. Lincoln, swec Don Scribner, Michelle Bauer. 22.26 Série: Denx files à Misaul. Bon retour. 23.20 Sport: Course d'Europe à la voile, 23.25 L'enquêteur (rediff.). 6.06 Journal de misuit. 6.05 L'enquêteur (suite). 6.35 Amicalement vôtre (rediff.).

20.30 Téléffim: Sept feaunes commandes. De Chu Yin Ping, avec Venus Lin, Teresa Tsui. 22.00 Série: Messiours les jurés. L'affaire Hamblain. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 0.15 Musique: Boulevard des clips. 1.20 Musique (rediff.). 2.00 Une affaire pour Manuelli (rediff.). 2.25 A voss de jouer Milord (rediff.). 3.20 Messiours les jurés (rediff.). 5.05 A vous de jouer Milord (rediff.).

LA SEPT

20.30 Cinéssa: Paris vu par... Film français de Jean Rouch, Claude Chabrol, Jean Douchet, Eric Rhomer, J. Daniel Pollet, Jean-Luc Godard (1965). Avec Stéphane Andran, Claude Chabrol, Michelime Dax, Claude Melki, J. Michel Rouzière. 22.10 Documentaire: Maroc corps et âmes. De Izza Genini. Louanges. 22.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desfois et Jean-Denis Boman. Les Antilles, le miroir du passé. 23.30 Téléfilm: Le sanquet de Piaton ou le viange d'Eros. De Marco Ferreri. 0.45 Documentaire: Tous choyens. De Philippe Alfonsi.

FRANCE-CULTURE

28.00 Am armes, écrivains. Rencontres francophones de la Communanté radiophonique publique de langue française en Arles, en juin 1989, 21.15 Mémoires du alècie. Gaston Ferdière, psychiatre. 22.15 Pred Deux et sou double. Un dessinateur au micro. Le camp du maquis et l'abattoir. 22.40 Missique: Nocturue. Festival de Radio-France et de Montpelle. Franz Schubert: Sonates en la mineur D 537 et D 784, Sonate en la majour D 664, par Jean-claude Pennetier, piano. 0.05 Du jour su lessdemain. 0.50 Missique: Au bar des filhustiers.

28.36 Carte blanche. 21.38 Concert (donné le 29 juillet cour Jacques-Cour, à Montpellier): Symphonie nº 10, en fa dièse majeur de Gustav Mahler (version intégral en cinq mouvements de Deryck Cooke), par l'Orchestre de l'ORF de Vienne, dir. Rudolf Barshai. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le quartette de François Cotinand.

Mardi 1^{er} août

14.25 Série : Julieu Fontanes, magistrat. La dirième pisie d'Egypte. 16.80 Feuilleton : En cas de bonheur. 16.25 Club Durothée vacances. Georgie ; Goldorak ; Spécial croissant ; Tu chantes, in gagnes ; Metaider ; Top junior. 18.15 Série : Les rues de San-Francisco. Le château de la peur. 19.65 Feuilleton : Santa-Barthara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.90 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Cinésas : le Commando de Sa Majesté u Film américain d'Andrew V. McLaglen (1980). Avec Gregory Peck, Roger Moore, David Niven, Trevor Howard. 22.35 Documentaire : Histoires maturelles. Chanser en Italie, de Jean-Pierre Floury. 22.30 Magazine : Futur's. D'Igot et ce Jean-Pierre Fleury. ZZ.30 Magazine: Futur'a. D'igor et Grichka Bogdanoff. Documents: Un bébé à deux têtes, la foudre en laboratoire; Dossier: Les OVNIS face à la science; Images. 0.00 Journat et Météo. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Part à deux. 0.45 Série: Drôles d'his-toires. Mésaventures: Foi amour. 1.10 Feuilleton: C'est déjà demain.

A 2

A Z

14.35 Feuilleton: Splendours et misères des courtissues (2º épisode). 16.60 Documentaire: Les grands flouves. L'Amazone, de Michel Honorin. 16.55 Feuilleton: Pour tout For du Transvall. De Claude Boissol, avec Yves Régnier, Jocelyne Boisseau (1º épisode). 18.06 Jen: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.25 Série: Top modèls. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.36 Divertissement: Affaire suivante. 26.60 Journal et Météo. 20.35 Les dossiers de Pécran: Capitaine sams loi sem Film américain de Clarence Brown (1952). Avec Spencer Tracy, Gene Tierney, Van Johnson, Leo Genn. D 22.25 Débat: Quand commence Phistoire des Auséricaina. Invités: Les professeurs André Kaspi, Ronald Creagh et Wayne Brown; Berbara et William Edgar, Marie d'Arnoux, descendants d'immigrés du Mayflower. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Météo.

FR 3

14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary. Eté chic, été choc; Lock; Top sizties; Carte postale; De âna... à zèbre; Les tubes de l'été; La guenie en coin; Déclic et déclac; Viens fuire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informatieus.
16.63 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). 17.00 Fash d'informatieus.
17.06 Speedy Gouzales. 17.10 Mappen bables. 17.35 Série; Super fileca. Règlement de compte. 18.00 1739 au jeur le jour. 18.62 Magazine: Drevet veud la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jeu; Questious pour un champion. Animé par Julien Lopen. 19.00 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin sainaf: Ulysse 31. 20.05 Jeu; La câssue. Présenté par Fabrica. 20.35 Feuilleton: L'Aéropostale. De Gilles Grangier, avec Bernard Fresson, Jean Pierre Bouvier (4º épisode). 22.00 Journal et Métén. 22.20 Cinésas: Histoire du capornal sus Film français de Jean Baronnet (1983). Avec Philippe Naboun, Maurice Tuesch, Christian Defleur. 23.50 Masignes, musique. Mephisto Waltz, de Liszt, par Youri Boukoff, piano.

CANAL PLUS

15.30 Clusium : Juillet en septembre m Film français de Sébastien Japrisot (1988). Avoc Lactitiz Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Parillaud. 17.10 Documentaire : Les alimnés du sport. L'Olympiade des Esquimaux, de Hans Hann. 17.30 Cabon cadin. Crocus ; Karaté Kat; Street frogs. 18.15 Cabon cadin. SOS fauthucs, 18.40 Série : Badge 714. 19.99 Flesh d'informations. 19.10 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'informations. 20.60 Sport : Football. Match de la 3 journée du championnat de France :

Lille-Monson, en direct de Lille. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: la Grande Attaque du train d'or mu Film anglais de Michael Crichton (1978). Avec Sean Connery, Donald Satherland, Lesley Ann Down. 0.30 Téléfilm: Pourez-vous nous prêter vetre mari? De Bob Mahoney, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenborough, Francis Matthews (v.o.). 2.10 Documentaire: Toro brave. De Jean-Louis Burgat.

14.25 Série : L'enquêteur, 15.25 Série : Maigret. Au rendez-vons des Terres-Neuvas, 17.05 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin snimé : Dragoon. 18.06 Dessin snimé : Les 18.05 Dessin snimé: Dragoon. 18.06 Dessin animé: Les Schtroumpis. 18.30 Dessin animé: La trilipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé: La trilipe noire. 19.30 Série: Happy Days. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéma: Le clei peut attendre a Film américain de Warren Beatty et Buck Henry (1978). Avec Warren Beatty, Julie Christie, James Mason. 22.25 Série: Deux filcs à Miami. Le prix fort. 23.25 Sport: Course d'Europe à la volle. 23.30 L'enquêteur (rediff.). 6.00 Journal de minuit. 6.05 L'enquêteur (rediff.). 3.00 Journal de la mit. 3.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.20 Série: Pean de bausane. 4.05 Voisin, voisine (rediff.).

M 6

M 6

14.35 Série : A vous de jouer, Milord. 17.05 Hit, hit, hit, hourra+! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite muison dans le prairie. 19.30 Série : Cher oncle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madaune est servie. L'avenumer. 20.30 Ferdileton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ché 6. 22.30 Chana : les Lépions de Ciécopètre n Film italien de Vittorio Cottafavi (1960). Avec Linda Cristal, Ettore Manni, Georges Marchael. 23.50 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.20 Variétés : Multitop (rediff.). 2.00 Une affaire pour Manuelle (rediff.). 2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.40 Le giaire et la balance (rediff.). 5.05 A vous de jouer, Milord (rediff.).

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 18. 19.30 Documentaire: Chroniques de France. De Hervé Baslé. Mon grandpère Félix, marin breton-Les périls. 20.30 Danse: Karole arminage et The Armitage Ballet. 21.35 Concert: Coeleur Brésil. De Gilles Combet. 22.30 Documentaire: Fenunes dans la guerre. De Guylaine Guidez. Fenunes sous les bombes on le temps de la violence. 23.30 Téléfilm: Une fille d'Eve. De Alexandre Astruc. 1.00 Concert: Ravel, concert à gustion. De Klans Lindemann.

20.09 Aux armes, écrivains. En Arles, en juin 1989.
21.15 Mémoires du siècle. Suzanne Vattier, professeur, joursaliste, peintre. 22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au miero. Le morte et Nénette. 22.40 Musique : Nocturae. Festival de Radio-France et de Monpellier. Pranz Schubert : Sonate en mi bémol D 568, par Alain Nevenx, piano ; Sonate en la mineur D 845, par Jean-Claude Pennetier, piano. 0.05 Du jour au lendemaia, 0.50 Musique : Au bar des filhustiers.

FRANCE-MUSIQUE

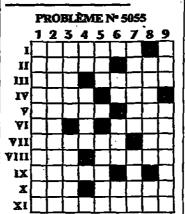
20.30 Carte blanche. 21.30 Concert (en direct de l'Opéra). Le barbier de Séville, opéra en deux actes, de Rossini, par l'Orchestre Sinfonietta de Varsovie, le chœur des solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. : Wojciech Czepied, Sol : Jevszy Knetig, Jerzy Mahler, Agnieszka Lipska, Miroslawa Tukalska, Joszef Frakstein, Slavomir Jurczak, Kazimierz Dluha, Eva Ignatowicz. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier : le trio André Jaume.

Audience TV du 30 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT RESANDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Herry Fox	Stade 2	Seion AlcLuis	Alagolikient	Supercupter	Espisa modilis
19 h 22	27.7	10.0	3.6	3.4	1.4	2.8	1.5
19 h 45	31.2	Harry Fex 12.4	Pique seriettes 7-2	Selça McLain 3.9	Caseh 1.9	Supercopter 3.2	Espion modile 2.0
20 h 16	42.8	Journal 15.7	Journal 11.3	Benny HRI 7.8	Catch 1.8	Journal 3,3	M ^m upt service 3, 1
20 h 55	46.7	Dente mer il 27-5	Sueurs froides 11.8	Optique 3.5	Attaque train 1.8	Secret du les 5-7	2 paumés 2.8
22 h 8	41.3	Dents mer it 29, 1	Filtre enchantife 1.9	Soir 3 249	Attaque train 2.2	Secret du lac 3.2	2 parmée 2.6
22 5 44	23.2	Viversent dire. 8, 1	Filte enchantée 1.,7	Baron tantômo 2.,7	Tonnerry Dies	Les goarriers 6-0	Jane Menefields 3.0

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Endroit où l'on peut envoyer valser quelqu'un. - II. Descend dans la mine. N'est pas à l'abri de coups de couteau. - III. Tapé et frappé. Tombe des nues. - IV. Ca lui a réussi de tomber sur un bec! A toujours entretenn le donte. - V. Il nous faut en passer par là. Passent avant les autres. - VI. Extrait de violette. Peut avoir des envies. -VII. Portent un titre. Elément d'une troupe. – VIII. Ne permet pas un retour à l'envoyeur. Sont à voir. – IX. Des lèvres se posent sur lui. –
 X. Démontre. Moyen de transport.
 XI. – Bien entourées.

VERTICALEMENT

1. Fait craquer. - 2. Prépare des réceptions. - 3. Qui n'ont pas échappé à la corde. Sont capables de remuer ciel et terre. — 4. Adverbe. S'opposer à un contact. — 5. Obtint beaucoup de liquide. Permet d'évi-ter la chute. - 6. Donc plus dans le noir. Lettre grecque. A été privée d'une bonne partie de ses biens. 7. Souille celui qui est traîné dans la hous. Fraise qui peut être bien rouge. – 8. Porté par des pèlerius. Note. – 9. Dame que certains cat à leurs pieds. Petits, ils sont blancs.

Solution du problème nº 5054 Horizontalement

I. Anthropophage. - II. Carie. Oc. Abêtir. - III. Cuisinier. Elavé. - IV. As. Tn. Railleur. - V. Léto. Dinde, Et. - VI. Meurtre, Eve. Osé. - VII. Tirera, Roues. - VIII. Enée. Eden. Dés. - IX. Annes. Dos. Al. -X. Mur. Solen. Dupes. - XI. If. Scie. Jauge. - XII. Cri. Or. Cuire. Gé. - XIII. Hâler. Réa. Fa. -XIV. Egisthe. Notoire. - XV. Se. Tétée, Blev.

Verticalement

1. Accalmic. Miches. - 2. Nausée. Nanfrage. - 3. Tri. Tuteur. Ili. - 4. Historien. Est. - 5. Rein. Tr. Escorte. - 6. Dressoir. Ht. - 7. Poirier. Le. Rée. – 8. Océan. Aède. Ce. - 9. Ride. Don Juan. - 10. Ha! Lèvres. Al. Os. - 11. Abel. Eon. Durit. - 12. Gelée. Auge. Ob. -13. Etau. Œdipe. Fil. - 14. Ivresse. Gare. — 15. Ire. Té. Sosie. Eu. GUY BROUTY.

EN BREF

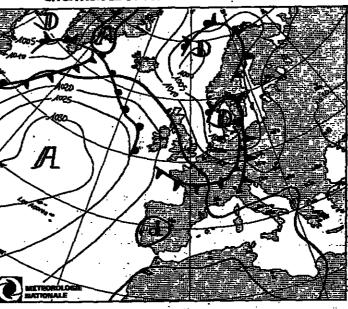
· La poste pour les vacanciers. — La poste rappelle qu'un proche ou un gardien d'immeuble peut faire suivre le courrier sans affranchissement supplémentaire grâce sux enveloppes de réexpédition. Cependant, moyennant une somme de 50 F à 85 F, le bureau de poste de directement de cette opération, ou bien gardera le courrier jusqu'à votre retour. La procédure de « posterestante » est conseillée aux vacanciers itinérants. Pour le téléphone, il est possible de faire détourner automatiquement les appels vers le lieu de villégiature. Enfin, è ceux qui séjoument à l'étranger, la poste propose, outre les classiques chèques de voyages, les carnets de postchèques permettant de retirer de l'argent en monnaie locale dans les bureaux de poste de trente-trois pays. (Ces prélèvements seront débités sur CCP dans un défai de trois à six semaines.)

· Horaire d'été pour des monuments historiques. - En rai-son de l'affluence touristique estiments historiques et des sites a adopté jusqu'au 31 août (au moins) des horaires élargis pour certains monuments. A Parie, les tours et la crypte de Notre-Dame, le Parithéon, la Conciergarie, la Sainte-Chapelle et lique Saint-Denis resteront accessibles au public à l'heure du déjeuner et plus tardivement dens la journée (Notre-Dame jusqu'à

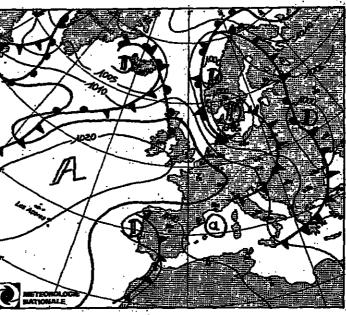
 La Porte ouverte tout l'été.
 Les bénévoles de l'association La Porte ouverte se relaieront cet été pour recevoir tous ceux et celles qui, restés à Paris, « ont besoin d'une scoute attentive à leur solitude », Accueil anonyme et gratuit, sept jours sur sept, de 14 haures à 21 haures, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75006 Paris. Métro : Saint-Michel.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 31 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



moitié nord, où les températures seront nettement en dessous des normales sai-

Mistrili : pixies sur le Nord-Est et temps trèt frais sur le Nord. Le matin, le ciel sera très magenz sur

Le matin, le ciel sera très magenz sur les Pyrénées, le nord des Alpes et du Potton-Charentes à la Lorraine, an Nord et à la Bretagne du Sud. Des phoies se produiront sur le Nord-Est. Des brames se formeront en Aquitaine. Des éclair-cies apparaîtront sur le littoral de la Manche dès le matin.

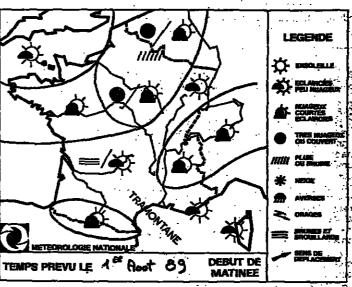
En cours de journée, les brumes se issiperont en Aquitaine. Les éclaircies gagneront la Bretagne, les pays de

entre le lendi 31 juillet à 0 heure et le Basse-Normandie. Des averses se pro-mardi 1 soft à 24 heures. Basse-Normandie. Des averses se pro-duivoit près des frontières du Nord-Est La journée de mardi sera marquée, et sur les Alpes. La zone magenne se par un temps plus frais surtout sur la décalera vers le Massif Central ef

PAquitaine. Sur le littoral méditerranéen, le soleil brillera et tramontane et
mistral soufflement modérément (40 à

> Les températures minimales s'échelomerous de 10 degrés sur le Nord à 14 degrés sur le Sud-Ouest. Près des côtes de la Méditerranée, elles atteident 18 à 20 degrés.

Les températures maximales serent en baisse sur la moitié nord : 16 à 18 degrés localement, 20 à 23 degrés sur les pays de Loire. Sur la moitié suit, elles iront de 20 degrés sur le Lyonsais. 25 à 28 degrés sur le Sad-Ouest et 28 à 30 degrés sur le Midi méditerranéen.



TEMP	ÉBAT	URE	8	mercin		أطري	182 '	et te	mps ob	pervé :
l				es relevées					31-7-19	
le 30-7-19						S have	- TI		01-7-10	
									<u> </u>	·
FF	ANC	Ε.	•	TOURS		7 15	·P	LOSANI	ELES 24	17. D
AJACCIO	29	12	D	TOULDUSE			D	UNDER	TERG 21	12 C
HARRITZ	24		Ň	PORTEAR	WE 3	323	N	KAUKID	35	21 D
BORDEAUX	28		P	i ė	TRANG	ED.	-	HARPAK	BCH 35	21 D
BOURGES	29		P	ALGER				MEXICO .		
致欧	20	13	N	AMSTERD	3			MEAN		
CAEN	20		N	AIBUGS .	3	-	_	MONTH	1 26	10 D
CHEMOURG.		-	D				. C	MOSCOU	24	
CHINOSTER	272. 30	•••	Ç	BASCELON			Ď	NATROSE		14 ° C
DOON	28 Lili 34		P	BELGRADE		9 16	Ď	NEW-YOR	K 27	21 A
LBIE	19	_	Ð	BERLIN			P	020	22	
LIMPORS	26	15	Ċ	BUZELE	S 1	B 13	Ď	PALMADI		
150M	33	17	č	LE CARE			D	PÉKIN		
MARSHILLEM	IR. 29	19	Ď	COPPERING		ý 14	·P	330-DE-TV		
NANCY	25	25	č	DAEAR			N	ME	29	21 D
NANTES	25	16	P	DELME	3	p 25	- С	SECURO	B 32	
NOCE	29	21	D	DERMA	····· : 3		D	570CRH0	LH 20	
PARES MONTH		14	Ď	GENEVE	<u>3</u>	Z 21	=	STOREY		II, C
PAU Perpignan	27 33	15	N	BONGKON BIANGUL		5 24	Ç	TOKYO		24 A
RENNES	25	23 13	Ď	PERISALE		8 19 8 19	D	TURGE		,
STETTERES	33	14	Ň	LESBONNE.			. D	VERUSE		14 C
STRASBOURG.		14	P.	LONDERS .		, m	Ď	VENE.		17 2
			-							17 /77
A	В	(•	D	N.	. i . c	3	0		انغثا
		-	et	ciei	66	1	-	•	Į •	~ 1
SAGE3C	A USBS	000	PET	dégagé	anegori.	i où	riĝe i	plade	tempête	neige
						r L		i		

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

wour un quotidies

The same of the same of the same

and you are a second to the second

100

The sale manage

The graph of the second of the

The second secon

Le Monde

MUTATION MALAISÉE A L'EST

I. - URSS : les fauteuils et la réforme

« Le Moude Economie » com-mence la publication d'une aérie d'articles sur les transformations des pays de l'Est, les liens entre le politique et l'économique, les rela-tions avec POuest. Les prochains textes qui paraîtront dans le journal daté 8 août, seront consacrés à la Hongrie et à la Pologne.

7 v 2

±0 ,,,_

يوس عما

- ----

4.0

W ...

1000

er er vygg

.

.

. . .

-- ' 5

18 1 1 1 N

a Barata ya Maria a Maria ka Kasari Kasari Maria a Maria ka Maria Maria Maria Maria ka Maria ka Maria Maria Maria ka Maria

125 - 12

- .

- 1-11 4 7

100

James Same

The second secon

*---- •

* telian

THE THE

E la poule économique et de l'œuf politique, lequel pré-cède l'autre et lui commande? L'idée reçue, depuis Marx et plus d'un siècle de vulgate marxiste, est que tout, bien silr, dépend de la poule mais rien ne vaut pourtant la fréquentation des pays socialistes pour convaincre du contraire.

Ici, dans ce continent dessiné par Staline et seconé par l'agonie du communisme, tout est à refaire. De l'agriculture à l'industrie, des rares secteurs de pointe aux transports, aux aciéries on à la distribution, rien ne marche absolument rien, sanf le marché noir, toujours plus florissant, libre et pernicieux.

Un tiens vaut mieux...

Quand done tout est à refaire, que l'expression galvaudée de réforme économique » signifie réellement que chacun des rouzges de l'économie est à repenser et ou'il faut fébrilement chercher la clef d'un tel changement, on s'aperçoit qu'il n'en est qu'une. C'est la politique, la politique qui commande tout sujourd'hni à l'Est car la réforme économique est affaire de rapports de force, d'évolution des mentalités, de projet social et, au bout du compte, de confiance, de « consensus », dirait-on dans la langue de bois

occidentale. Pour remplacer un système qui n'est pas simple superstructure, il ne suffit pas, en effet, de prendre un décret ni même de s'en faire accorder le mandat dans des élections démocratisées. Il y faut une révolution sociale puisque, contrairement à l'idée reçue, il n'y a pas que la caste au pouvoir pour défendre le statu quo de cette économie du tout-Etat.

La réalité est que tout le monde est contre ce système mais que chacun, dans le même temps, veut sa préservation. Intellectuelleat, on est contre puisque tout le monde - des fonctionnaires de la planification centralisée aux simples citoyens confrontés aux pénuries - voit bien qu'il v a déià conduit à la faillite. Mais, dans la pratique, les premiers pensent à leurs fauteuils et les seconds à

leurs revenus. C'est qu'un tiens, dit-on, vaut micux que deux tu l'auras. Quand, par exemple, Mikhail Gorbatchev tonne contre les ouvertures de chantiers jamais terminés, s'il tonne dans le vide, c'est que cet état de fait arrange beaucoup de gens. Et pourtant tous y perdent, puisque la masse d'argent, d'heures de travail et de matières premières gaspillée explique en grande partie que, quarante ans après la fin de la guerre et cinquante sus après les débuts de l'urbanisation forcée, un logement décent ait toujours en URSS la rareté du bonheur.

On nage dans l'aberration, mais pas du tout parce que les Soviétiques seraient plus bêtes que d'autres. Tant que la planification centrale et ses fonctionnaires ont réussi à ouvrir le nombre de chantiers prévus, ils ont rempli leur contrat. Personne ne peut rien leur reprocher, ce n'est pas leur fante si l'aval ne suit pas et pourquoi courraient-ils plaider la suppression de leur propre rôle sous le seul prétexte que le pays se porterait mieux en se passant d'eux?

Il faut d'abord s'en persuader, admettre qu'on ne sert à rien et que la faute ne tient pas à d'autres. Et, si on a franchi cette étape, il faut soit avoir une vocation de martyr, soit être sûr qu'on pourra se recaser ailleurs. Et là, tout grippe car, pour pouvoir se recaser ailleurs, il ne fant pas seulement avoir la capacité de s'adapter à des conditions de travail totalement nouvelles. Il faut avant tout être convaincu que le changement est irréversible, qu'on ne va pas non seulement lacher, mais combattre la proie pour le seul profit d'une ombre Tout le monde est contre le système mais en même temps chacun veut la préservation du tout-Etat.

fugitive - secteur privé, directions économiques décentralisées ou société mixtes soviéto-

Parmi les plus jeunes fonctionnaires des départements économiques, beaucoup aujourd'hui sau-tent le pas. Ils gagnent plus et découvrent des perspectives de carrière. Mais si le mouvement n'est pas plus massif, c'est que le médiocre fauteuil des grandes administrations centrales continue d'apparaître plus stable que la perestroïka.

Cela est tout aussi vrai aux échelons intermédiaires et quand on arrive jusqu'au chantier luimême, sur lequel travaillent mal mais travaillent - des ouvriers qui ont des yeux pour voir, le problème est toujours le même. Si beaucoup souffrent de participer à cette gabegie, tous ont des familles à nourrir et il faut, pour se révolter, n'avoir plus rien à manger, ou sentir que la révolte pourrait n'être pas vaine, on, encore, avoir déjà atteint un relatif niveau de bien-être.

Peut-être les mouvements de rèves qui se multipliaient fin juillet auront-ils, de ce point de vue, marqué un tournant. Peut-être la dégradation de l'approvisionnement et le recul de la peur aurontils conduit aux premiers signes d'éveil des ouvriers soviétiques. Mais jusqu'à cette date, M. Gorbatchev pouvait citer autant de chiffres accablants qu'il voulait, personne n'allait cesser d'ouvrir de nouveaux chantiers avec le ciment qu'il faudrait pour en finir d'autres.

Les étapes **brûlées**

Ce qui est vrai des chantiers l'est de tout : pour que le camp réformateur recrute non pas des sympathisants mais des militants, il faut que sondain l'on croie à la possibilité de victoire du changement, que le désir de rompre le cercle infernal devience plus fort que celui de sécurité et que ce monvement crée le rapport de

force nécessaire. C'est ainsi qu'après s'être tous posé la question des réformes économique, les pays communistes en arrivent tous à la conclusion qu'elles ne sont en fait pas possibles sans réformes politiques. Le réalisant certains d'entre eux font appel à l'armée (la Pologne de 1981 on la Chine d'aujourd'hui). D'autres serrent les dents en attendant le miracle (la Tchécoslovaquie et la Bulgarie), et d'antres, enfin (la Hongrie, la Pologue et l'URSS), s'engagent dans l'inconnu du démontage complet de leur système

économico-politique. Toutefois, alors que la Pologne et la Hongrie out mis de très nombreuses années, ponctuées de crises, à franchir ce pas, l'URSS. elle, a brûlé les étapes, comme en compensation de son record d'immobilisme. Il n'a fallu que deux ans à Mikhaïl Gorbatchev pour réaliser que, sans réformes politiques, ses tentatives de réformes économiques ne débou-

cheraient jamais sur rien. Avant que l'autonomie des entreprises et le timide feu vert au privé ne puissent avoir de signification réelle, il fallait en effet que les hommes qui devaient désormais gérer ces entreprises, ceux qui devaient en abandonner au contraire la gestion et ceux, aussi, qui étaient susceptibles de se lancer dans le secteur coopératif, puissent croire au changement et en voir les premières manifesta-

Du printemps 1987 au printemps 1989, la vie politique soviétique a donc été bouleversée comme jamais un pays socialiste ne l'avait été, mis à part la Pologne de Solidarité. Les placards de l'histoire ont été ouverts et les cadavres déterrés pour prouver

qu'on rompait avec le système dit tif » (l'actuel nom de code de la gestion étatique).

On a organisé des élections et créé un Parlement pour faire naitre une nouvelle classe politique, séparer les appareils d'Etat et du parti et dessaisir ainsi l'ancien appareil unique. On a lâché la bride à la presse pour susciter un contre-pouvoir à même de prendre, entre autres, la défense de l'entreprenant contre le bureaucrate. On a entrepris de réécrire les lois, infligé de sévères et constantes défaites aux conservateurs, étoffé les rangs du camp réformateur et tout cela pour découvrir... que si l'œuf politique est déterminant, la poule économique sait aussi rappeler qui

Si l'économie - à l'Est comme à l'Ouest - est avant tout affaire de confiance, c'est-à-dire de politique, il faut en effet savoir aussi faire ses additions. Il était urgent, quand M. Gorbatchev est arrivé au pouvoir, de placer l'URSS en cure de désintoxication. On a considérablement limité les ventes d'alcool. Personne n'a osé v redire mais, à ce jour, cela a coûté en pertes de taxes 20 milliards de roubles à l'Etat.

Personne n'a protesté non plus quand devant l'effarant état des infrastructures sociales, notamment médicales, on a décidé d'augmenter les enveloppes correspondantes. Les dépenses en ont augmenté de quelque 10 milliards de roubles par an. Là dessus, les prix du pétrole se sont écroulés Tchernobyl puis, plus récemment, le tremblement de terre arménien.

Le déficit budgétaire soviétique est aujourd'hui non pas de 100 milliards de roubles comme on n'osait à peine le murmurer il y a quelques mois, mais de 120 milliards - en attendant une nou-

velle estimation de la hausse. C'est la catastrophe, et quand on a commencé à en prendre conscience, explique Egor Gaidar, le chef du service économique du mensuel théorique Communiste, dans un souci d'économie de devises, on a pratiquement stoppe (M. Gorbatchev vient maintenant d'annoncer un mouvement inverse) les importations de produits de consommation mais oublié que ces mêmes importations rapportaient sous forme de taxes huit roubles par dollar.

Des magasins vides

Cela n'a rien arrangé. L'URSS de la perestroïka se trouve maintenant confrontée à des magasins vides et la masse d'argent inutilisable en circulation exerce une considérable pression inflationniste qui rend vain tout espoir d'amélioration rapide de la situation. On a beau augmenter les livraisons - et c'est le cas, - les rayons restent déserts. Il faudrait. par exemple, rien moins que doubler - de 60 à 120 kilos par an et per habitant - la consommation de viande pour résorber ce qu'on appelle le « manque », (déficit dit-on en russe).

Bref. au moment même où les conditions d'une réforme commençaient de se mettre en place. il faut affronter non seulement la déstabilisation sociale qu'impliquent les transformations dont elle serait porteuse, mais les difficultés, traditionnelles aussi, d'une anstérité drastique.

Tout est-il alors perdu pour le réformisme gorbatchévien? Non, car l'avantage du système de commandement administratif » est qu'on n'a jamais fini de découerrations — c sur le marché mondial. Il y a cu les possibilités d'économie qu'il recèle. Les réformateurs dressent en ce domaine des listes impressionnantes. Mais, pour aller aussi loin, par exemple, que la fermeture massive des secteurs à investissements perdus, il faudrait... consolider beaucoup plus encore le parti du changement et

aller plus encore de l'avant dans les réformes politiques. Tout dit qu'on s'y prépare, mais

le triomphe de l'œuf n'est pour autant pas encore assuré, car ce qui manque, encore et toujours, à l'Union soviétique, c'est la possibilité de recréer sans trop de délais une agriculture productive. Tant que le pays n'y sera pas parvenu, aucune mesure déflationniste ne parviendra à réduire les queues et aucun progrès ne don-nera à la population ce sentiment palpable d'amélioration sans lequel elle ne se mobilisera pas plus qu'elle n'admettra les sacri-

L'ennui est qu'il ne suffit par en URSS de lâcher la bride aux paysans pour que renaisse l'agri-culture. En Chine, il y avait toujours une paysannerie lorsqu'on s'est décidé à faire appel à elle et il en existe une dans toutes les démocraties populaires. En URSS non.

Les massacres de la collectivisation, l'industrialisation sauvage des années 30, l'abandon systématique des investissements sociaux dans les campagnes et l'attrait conséquent des villes font qu'il n'y a plus aujourd'hui d'agriculteurs soviétiques. Moscou est à un paysan russe ce que New-York est à un réfugié salvadorien et, s'il y a des fonctionnaires de fermes collectives, il n'y a plus d'agricul-

Il ne faut pas seulement recréer une agriculture mais créer aussi des paysans. La tâche n'est pas ible mais là encore, pour que la poule retombe sur ses l'œuf - par la politique. Et comment instaurer la confiance au milieu des bouleversements et des crises? Chaque entrepreneur le sait : il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni... Le tout est de commencer.

> de Moscou BERNARD GUETTA.

Vingt Soviétiques en séminaire

OMMENT être bon dans le domaine du commerce extérieur quand on a été habitué à une économie planifiée ? Comment mener une stratégie internationale ? > Du 26 juin au 13 juillet, vingt Soviétiques se sont initiés à l'économie de marché sous la houlette de professeurs des grandes écoles de ges-tion parisiennes — ESSEC, HEC, ESCP — et d'instituts d'adminis-

tration des entreprises. Outre l'aspect théorique, ce « séminaire franco-soviétique de marketing et de commerce international » a comporté la visite de firmes à Paris et en province -dont la société Merlin-Gerin à Grenoble et l'Institut Mérieux à Lvon.

Le deuxième

Logés à Cergy-Pontoise, non loin du campus de l'ESSEC où avaient lieu les cours, les vingt « hommes d'affaires » — parmi eux s'étaient glissés quelques fonctionnaires et des professeurs de l'Académie du commerce extérieur soviétique - se sont efforcés pendant trois semaines d'intégrer des concepts qui leur étaient jusqu'elors totalement inconnus.

 Cela est apparu clairement lors des jeux d'entreprises, raconte Françoise Rey, directeur du développement extérieur au groupe ESSEC/formation permanente. Il n'existe par exemple pas de référence soviétique pour des termes comme amortissement, profits, etc... Au cours de ces exercices de simulation de gestion, nos visiteurs ont décou-

vert la comptabilité financière, la politique d'achat, de vente, de production... et surtout le moven de coordonner tout cela. >

Selon Françoise Rey, le deuxième choc des cadres soviétiques, après la découverte du système financier, a été la confrontation à la demande des entreorises, touiours à l'affût de nouvelles technologies, de nouvelles analyses de sec-

Les questions se résument à deux interrogations essentielles : comment les firmes françaises font-elles pour affronter les nouveaux marchés ? Comment organiser les nouvelles entreprises en URSS ?

Tous les participants à ce premier séminaire de gestion étaient rompus aux opérations de l'import-export, mais à la mode soviétique, dans la mesure où ils ssument des responsabilités au sein de groupes détenteurs du monopole d'Etat.

« Auiourd'hui, ils sont résolument pour le changement, même si. Dour eux. cela n'est das sans danger, car ce sera la fin de leur propre monopole, explique Françoise Rey; mais ils pourront jouer un rôle de consultants auprès des entreprises. »

Les vingt responsables soviétiques à la pointe de la perestroika ne sont que des pionniers, et on est conscient, à Paris comme à Moscou, qu'un seul initié par entreprise ne suffire pas à en changer la philosophie. Il faut une action massive interne, c etpour mener à bien ce changement de culture d'entreprise c'est-à-dire passer de l'économie de l'offre à celle de la

demande. - les formations classiques ne suffisent pas », souligne Françoise Rey.

Les gouvernements des deux pays étudient depuis un an et demi environ le moyen d'organiser de plus en plus de séminaires dans l'esprit de Cergy-Pontoise. En novembre, une mission d'experts soviétiques se rendra en France afin de mieux définir les besoins de leurs entrepris et l'URSS serait prête, semble-til à financer la formation à l'étranger de gestionnaires qui n'appartiennent pas seulei cette fois à une élite.

Un protocole d'accord

« Quoi qu'il advienne, souligne Françoise Rey, nous avons quitté nos hôtes soviétiques avec le sentiment qu'ils espéraient vivement que l'on vienne faire sur place des piqures de rappel... » Dans le même esprit, mais dans un cadre juridique différent, le projet de création à Moscou d'un « centre de formation continue en management » est à l'étude : il s'agirait d'une «joint venture» entre la France et l'URSS dont les termes restent à préciser, mais dont le but est de former 1 000 dirigeants

par an. Enfin, à l'issue du séminaire, un protocole d'accord, portant sur des échanges d'étudiants et de professeurs, sur des recherches communes et sur l'organisation de séminaires conjoints, a été signé entre l'ESSEC et l'Académie du commerce extérieur

soviétique. MARIE-FRANCE CALLE.

La queue pour un quotidien

N quotidien tiré à 1,5 milfion d'exemplaires, dont le nombre de lecteurs aucmente de deux cent mille chaque année, et dont les numéros sont épuisés une demiheure après leur mise en vente dene les kinemus : voilà de ouoi faire rêver bien des patrons de nai ne s'adresse pas tant au grand public qu'aux très convoités e milieux d'affaires ».

Industrie socialiste, quotidien économique publié par le Parti communiste de l'Union soviétique, fête ses vingt ans d'existence en pleine perestroïka, et l'on doit désormais faire la queue pour l'acheter. Loin de se contenter de la description de nouvelles machines, le journal se veut un outil et une tribune pour les « hommes d'affaires contemporains > de l'URSS, c'est-à-dire, salon ses responsables, e les coopérateurs, les managers et les représentants des secteurs de l'administration ». Tous ceux qui, d'après le rédacteur en chef, Alexander Baranov, « doivent faire sortir le pays de l'état de stagnation »

dans lequel il se trouve. Avec ses deux cent mille lettres de lecteurs par an, Industrie socialiste souhaite creer un espace de discussion pour les réformes économiques en cours en URSS, en s'affirmant ouvert à toute critique du système. La perestroika ? Officiellement, aucun membre de la rédaction ne s'y oppose, et, comme il est de bon ton à Moscou, tous se tarquent d'avoir prôné les réformes avant l'houre. Mais l'on s'aperçoit vite que certains y sont moins favorables que

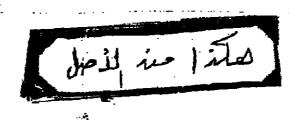
Sur certains sujets, la glasnost trouve rapidement ses limites, interrocé sur la couverture par industrie socialiste des événements de Chine, A. Baranov, collant à la position officielle, répond que « les affaires chinoises appartienment aux Chinois > et que, de toute facon, sa publication n'a pas beaucoup de place à consacrer à la politique internationale...

Cela n'empêche pas Industria socialiste d'avoir couvert largement la visite de Mikhail Gorbatchev à Paris, en publiant, entre autres, une interview du représentant de Rhône-Poulenc à Moscou, un article du ministre français des affaires étrangères, un compte rendu d'un tournoi d'échecs organisé par le Crédit lyonnais, ou encore un entretien avec le secrétaire général de la Chambre de commerce francosoviétique.

Industrie socialiste tient en

fait tellement à son ouverture internationale que ses responsables se sont lancés dans la course aux sociétés mixtes, actuellement très prisées en URSS. Ses dirigeants affirment être actuellement en pourparlers avec plusieurs organes de presse occidentaux pour la publication en URSS d'un magazine d'affaires en langue anglaise. Dotée de c devises fortes >, la publication, si elle voit le jour, échappera peut-être à le pénurie de papier qui a empeché l'an dernier industrie socialists, comme la plupart des autres journaux soviétiques, d'augmenter leur tirage.

> de Moscou, FRANÇOISE LAZARE.





ME THATCHER vient de procéder au plus profond remand que. C'est ainsi, en tout cas, ou'elle a présenté l'opération de raieunissement de son cabinet. Cependant, le chanceber de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, est resté à son poste, Or ce qui menace le plus la crédibilité du thatchérisme, c'est son échec dans le domaine que la « Dame de fer », en arrivant au pouvoir il y a dix ans, considérait comme le plus

La lutte contre l'inflation, avait dit Mme Thatcher pendant sa première campagne électorale, sera la priorité des priorités. Or la Grande-Bretagne se retrouve aujourd'hui à la case départ. Le taux de hausse des prix dépasse 8 %, et les taux d'intérêt atteignent des niveaux de crise de l'ordre de 13 à 14 %.

Quels que soient les mérites de M. Nigel Lawson, il est difficile de ne pas le tenir pour responsable de la détérioration de la situation financière du Royaume-Uni. Il gère les finances publiques du gouvernement de Sa Maiesté depuis 1983. Le destin prend souvent cette forme : on se donne le change d'un renouveau en omettant de toucher à cequi constitue le nœud du problème.

Pour justifier le maintien du chancelles de l'Echiquier, on a dit brièvement dans l'entourage du premier ministre britannique : « De toute façon, on ne change pas le timonier au milieu de la tempête. » Cependant, la métaphore a ses limites : en matière de politique économique comme de politique tout court, le timonier est souvent celui-là même qui, de son poste de commande, déclenche la

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la conduite de la politique monétaire et financière apparaît comme le talon d'Achille de la « Dame de fer». Quand elle s'installe 10, Downing Street, elle se fit le champion du monétarisme : un contrôle strict de la masse monétaire. qu'il fallut bien abandonner au bout de trois ou quetre ans quand il se révéla que la définition même de celle-ci se dérobait aux autorités. Mais la véritable raison de l'échec échappe, pour des raisons idéologiques, à la trésorerie et à la Banque

Le destin de Mme Thatcher

d'Angleterre. La massa monétaire en circulation dépend des demandeurs de monnaie, non pas des autorités dites

En prenant les rênes du pouvoir, Me Thatcher avait en tête, outre le monétarisme pur et dur, une autre idée probablement aussi fausse : pour combattre l'inflation rien de mieux qu'une monnaie forte. Telle que cette idée était conçue et fut appliquée à Londres, elle se présentait comme une véritable caricature de la politique monétaire allemande, alors considérée comme le modèle. Si le deutschemark s'est révélé. au fil des ans, comme la monnaie la plus forte du continent européen, c'est parce que l'inflation était faible en Allemagne. En renversant l'ordre des facteurs, Mr Thatcher a fortement aggravé le chômage et a condamné à la disparition des milliers et des milliers d'entreprises movennes britanniques.

Telle est, en cénéral, la consécuence d'une politique visant à maintenir à un niveau artificiellement surévalué le taux de change de la monnaie nationale. Mr Thatcher avait, dans la cerrière, précédé le président Reagan des années 1981 à 1984 pour qui un dollar fort était le symbole d'une Amérique forte. De même, elle précéda l'ancien président des Etats-Unis en abandonnant l'objectif d'une livre sterling vadette sur le marché des changes.

N 1986 et en 1987, quand ce fut le tour du dollar de chuter, la Ban-■ que d'Angleterre, qui n'agit jamais sans l'avis conforme du gouvernement britannique, se distingua par une politique particulièrement active d'intervention sur le marché des chances. Pensant reconstituer ses réserves à bon compte, elle se porta acquéreur d'un montant considérable de dollars, En l'espace de moins de deux ans. les réserves de change de l'Institut d'émission furent pratiquement multipliées par trois. Ce faisant, on fournissait aux ban-

tait les dollars affluant sur la place de Londres, d'énormes liquidités leur permettant de se lancer dans une politique particulièrement agressive d'octroi de crédits. Dans le même temps, le chancelier de l'Echiquier Lawson, dans le souci de maintenir la parité avec le dollar, pratiquait une politique de taux d'intérêt relativement bas pour la Grande-Bretagne. Tels furent sans doute les deux facteurs essentiels du retour en force de l'inflation.

Ainsi Mª Thatcher, championne de l'indépendance, et tout particulièrement de l'indépendance monétaire, a-t-elle perdu, dans les faits, toute liberté de manœuvre à cause de la hausse des prix. des pressions sur les salaires et de la remontée spectaculaire des taux du lover de l'argent.

Plus soucieux de la lettre que de l'esprit de l'équilibre budgétaire, le chancelier de l'Echiquier out présenter, pour la première fois en 1988, un budoet dont l'excédent n'était pas seulement dû aux recettes de la privatisation. Mais, à v regarder de plus près, ce résultat n'a été obtenu que parce que les dépenses d'entretien du domaine public ont été maintenues à un niveau très insuffisant. comme nous le signations encore dans notre précédente chronique.

Si Mm Thatcher n'a pas songé à donner un successeur à M. Nigel Lawson, la raison principale est que sans doute elle n'avait sous la main, si l'on peut dire, personne de crédible pour le nommer à sa place.

Les déboires du premier ministre britannique venant après ceux de ses prédécesseurs ne témoignent pas en faveur du sens des réalités ni de la pertinence des analyses des économistes britanniques, lesqueis, avec leurs collègues américains, continuent à dominer la scène internationale. Peut-être le quasimonopole qu'ils exercent de concert explique-t-il la presque totale absence de remise en question des concepts et

appelle la coopération internationale, fortement inspirée par les idées anglo-

علدًا منه الأصل

A l'occasion du récent sommet de l'Arche, il a été de nouveau beaucoup question du recyclage des excédents de balance des paiements japonais. Les représentants du gouvernement de M. Uno ont enchéri sur les engagementsdéià impressionnents que l'empire du SoluiLl evant avait deux ans auguravant, pris au sommet de Venise. A cette époque-là, le Japon avait promis de recyclers (investir) quelque 30 milliants de dollars de surplus vers les pays du tiers-monde, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Banque mondiale et du Fonds monétaire.

Ce premier programme, qui était prévu pour trois ans (1987-1988-1989), serait dejà réalisé à 80 %. A l'Arche, les Japonais ont confirmé leur intention de le compléter pour les deux ans à venir par un recyclage supplémen-. taire de quelque 35 milliards de dollars. dont 12 milliards au titre de leur participation à la politique de réduction de la dette internationale, politique dont le -Japon, comme la France du reste, revendique la Datemité

ETTE notion de recyclage continue à avoir bonne presse, notamment en France, où l'on a vu il v a cuelques mois la ministre de l'économie et . des finances essaver de l'utiliser contre les Allemands. Il s'agit pourtant d'un concept peu clair et sans doute dangereux. C'est au nom du recyclage des excédents de l'OPEP que, pendant les années 70, l'endettement des pays du tiers-monde auprès des banques a été systématiquement encouragé par le Fonds monétaire, s'exprimant au nom des pays créanciers.

Chercher des emplois à des surplus de balance des paiements est une curieuse démarche. On raisonne comme si les classifications de la balance des

paiements correspondalent à des entités bien précises qu'on est capable d'appréhender dans la réstité. De catte difficulté, un document, pourtant confus sinon même vulgaire par son ton polismique, publié par l'OCDE sous le titre de Recyclage des excédents japonais, a le soupçon. Les capitaux répertoriés comme entrées de fonds dues à un excès des exportations sur les importations sont bien évidemment immédiatement utilisés par leurs débiteurs respectifs. Qui pourrait en douter ?

E rapport en question note que le rôle de créditeur du Japon est très récent, datant tout juste des années 80 et qu'en réalité il se limite, dans une large mesure, aux relations bijatérales avec les Etats-Unis. Ou une situation aussi récente et aussi particulière soit éminemment réversible, cela cenendant ne semble pas effleurer l'auteur de ce texte. N'y aurait-il pas correspondance presque parfaite entre, d'une part, le surplus commercial japonais vis-à-vis des Etats-Unis et les placements de capitaux nippons aux Etats-

La manœuvre recherchée serait de diriger vers les pays du tiers-monde des flux de capitaux qui vont spontanament. ou plus ou moins spontanément, se placer à New-York ou en Californie. Cecendant, il ne dépend pas des auteurs de programmes de conférer au Mexique la même puissance d'attraction, toutes proportions gardées, que les Etats-Unis. Recycler les excédents japonais vers les pays du tiers-monde, c'est une autre façon de dire que les prêts nippons à ces pays yont augmenter. Mais, pour que le Japon puisse, dans les années à venir mettre à la disposition des pays en question des sommes de l'importance de celles dont on parle aujourd'hui, il faudrait qu'il continue à enregistrer des excédents de l'ordre de ceux qui inquiètent présentement si fortement la communauté internationale.

Le recyclage, c'est, en qualque sorte, la méthode la plus sûre pour bloquer tout ajustement. Le contraire, pour ainsi dire, des objectifs par ailleurs proclamés.

1789 ET LA FISCALITÉ

Une révolution?

N sait le rôle moteur qu'a joué la question fiscale dans le déclenchement du processus révolutionnaire. La convocation des Etats généraux était avant tout conçue par le roi et par Necker luimême « comme un moven de se procurer des impôts et des emprunts

Les cahiers de doléances de 1789 témoignent de l'acuité de ces préoccupations. Pas un, qu'il s'agi capations. Pas uni, qui il sagese de ceux de la noblesse, du tiers ou même du clergé, qui ne réclame des réformes financières profondes: publication annuelle des comptes de dépenses et de recettes de l'Etat, représentation nationale investie du desirements du material de contraction de l'impartie du desirements. droit exclusif de voter l'impôt, contrôle de la gestion financière et de l'émission des emprunts. Mais beaucoup vont au-delà, notamment en matière fiscale.

Tous les impôts existents doivent disparatire: « Leur nomenclature effrayante est devenue une science que peut à peine atteindre le génie fiscal... ils sont moins onereux encore par eux-mêmes que par la manière arbitraire et vexatoire avec laquelle ils sont établis et perçus. » (vers de Château-Thierry).

On ne saurait mieux exprimer la mentalité antifiscale qui prévant

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETE PUBLIQUE

et publicité de l'étude d'impact du projet

de construction d'un poste à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE)

Le public est avisé qu'en application de l'arrêté présectoral du 26 juin

1989 une enquête publique se déroulera du 24 juillet au 23 août 1989

inclus, dans les communes de LA CAPELLE, LA FLAMENGRIE et

SOMMERON (AISNE), sur le projet relatif à la construction d'un

poste à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE).

Toute personne pourra, aux jours et heures habituels d'ouverture des mairies, prendre connaissance sur place des dossiers déposés; elle

pourra éventuellement consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet, ou les adresser, par écrit, au commissaire-

enquêteur ou aux maires.

M. Roger CAILLIARD, désigné commissaire-enquêteur, siégera à la

mairie de LA CAPELLE, les 21, 22 et 23 août 1989 inclus, de 14 h 30

à 17 h 30, afin d'y recevoir les observations du public.

partout dans le royaume et le souci. qui va animer le législateur révolu-tionnaire, de limiter au maximum les contraintes nées de l'imposition

Les Constituants étaient des

hommes politiques et non des administrateurs ou des techniciens des finances qui d'ailleurs étaient honnis. La première mesure que prend la Constituante, à l'instigation de Mirabeau, est de voter les dons patriotiques volontaires, pais une contribution patriotique égale au mari conciliant qui s'écrie : « Vous idez mon quart: non, prenez ma moitié! >

Des contribuables égaux et libres

droits. L'imposition devra être uni-verselle, c'est-à-dire sans exemption ni privilège; « également répartie entre tous les citoyens, en raison de leur faculté contributive »; et enfin,

La libre contribution a remplacé l'impôt, mais les recettes ne rentrent mesure d'élaborer un nouveau sys-tème fiscal qui trouvera ses fondements dans la Déclaration des

Dans le domaine des impôts la Constituante a fait preuve de conservatisme et entravé le développement industriel.

Par PIERRE BELTRAME (*) appliquée sans inquisition dans le

respect de la propriété et de la liberté individuelles. Ces principes ne sont pas réelle-ment nouveaux. Déjà Vauban dans son Projet d'une dime royale (1707) plaidait pour l'égalité et l'universalité de l'impôt, sans parler des règles de justice, de certitude, de commodité et d'économie qui, selon l'auteur de l'Essai sur la richesse des nations (1776), Adam mith, devaient servir de fon à l'établissement de tout impôt. Mais en 1790, ce qui constitue la révolution fiscale c'est la mise en œuvre effective de ces principes.

L'universalité de l'impôt aurait dû provoquer un accroissement considérable des ressources publiconsiderable des ressources publiques. En effet, si la France de l'Ancien Régime était toute « hérissée de libertés », selon le mot de Péguy, elle était aussi toute bardée de privilèges. En matière fiscale, la noblesse et le clergé n'étaient pas les peut privilèges page les peuts profilégies page les peuts p seuls privilégiés. Dans les pays de taille réelle, toute propriété noble était exonérée, même si son propriétaire était roturier.

Certaines provinces étaient totale-ment exemptées de gabelle (impôt sur le sel), tandis que dans la région douanière connue sous le nom des Cinq grosses fermes aucune traite (droit de douane intérieur) n'était prélevée. Enfin, souvent la jouissance d'une charge affranchissait les bourgeois du paiement de certains

Le piège de l'impôt foncier

Or la suppression des privilèges 'entraîna pas un accroissement des n'entraîna pas un accroissement des recettes. C'est que, en effet, dans ce domaine, comme le soulignait un excellent historien de l'impôt, « la Constituante vit grand et fit étri-qué » (R. Schnerb).

Si judicieusement fondée qu'elle fût la fiscalité révolutionnaire eut un rendement très insuffisant. En outre, par ses techniques, elle abou-tit à enfermer, pour plus d'un siècle, le système fiscal français dans le piège de l'impôt foncier, aux dépens d'une imposition évolutive fondée sur les revenus,

D'abord, la suppression, au nom de la liberté, de la plupart des imports indirects (gabelle, aidesimpôt sur les boissons, traites) et la non-perception de ceux qui furent mainteans (tabac, droits de tim-bre), priva le budget de la moitié de ses recettes. Ensuite, la réforme des droits d'enregistrement, que l'admi-nistration de l'Ancien Régime avait amenés à un haut degré de perfec-tion, supprima tant de formalités et ua tant les pénalités qu'elle les priva de toute sanction et donc de toute réalité. C'est la loi du 22 frimaire an VII qui rétablit, en ce domaine, les dispositions antérieures qui sont restées, sur bien des points, le fondement de nos droits d'enregis-

ment actuels. Enfin, le nouveau système d'impôts directs qui constituait la pièce maîtresse de la fiscalité révopièce maîtresse de la fiscalite revo-lutionnaire – et qui perdure encore dans notre fiscalité locale – s'avéra peu productif et le devint de moins en moins. En effet, il reposait essen-tiellement sur un impôt foncier assis sur le revenu net des terres et maisons: la contribution foncière, com-plétée par deux impôts indiciaires : la contribution mobilière et la contribution des parentes.

Ces deux dernières visaient à imposer les revenus divers des contribuables (salaires, bénéfices), sans obligation de déclaration, à parrd'un indice principal : leur loyer d'habitation ou professionnel. L'ensemble fut parachevé, en l'an VII, par l'institution de l'impôt sur les portes et senêtres établi aussi en fonction de signes extérieurs ou indices : le nombre de portes et de fenêtres donnant sur la rue.

Faciles à mettre en œuvre, ces contributions se sont avérées d'antant moins rentables qu'elles étaient perçues au niveau local, par la technique de la répartition. Il s'agit d'une source de disparités d'imposition considérables qui inci-tèrent à limiter strictement le poids de l'impôt à répartir entre les contri-

succomba pas au mythe de l'impôt funcier unique que prônait les phy-(*) Professeur à l'université d'Avi-

Ainsi, même si la Constituante ne

siocrates. l'essentiel de la charge fiscale pesait néammoins sur la richesse foncière. La Convention supprimera même la patente. Quant aux împôts de quotité comme les dixièn les vingtièmes qui, sons l'Ancien Régime, visaient à prélever une fraction (quotité) de la capacité contributive globale des contribua-bles évaluée d'après la déclaration de leurs différents revenus fonciers, professionnels, industriels et commerciaux, il n'en fut plus question.

A une époque où s'amorçait une évolution industrielle qui allait mutiplier les sources de revenus et accroître dans des proportions formidables leur montant, les révolu-tionnaires s'enfermaient, pour des raisons idéologiques ainsi que par haine de l'impôt et de ses administrateurs, dans le piège de l'impôt foncier qui entrava le développe-ment économique de la France du dix-neuvième siècle.

Une création collective

Si l'on ajoute à cela que la Révo-Intion, en décapitant — au sens pro-pre du terme — l'administration de la Ferme, priva pour longtemps le pays de l'instrument indispensable au recouvement de l'impôt, ou com-prend qu'en matière fiscale 1789 n'est pas précisément un exemple à

Certes, il ne s'agit pas de faire le procès de 1789. En posant le prin-cipe du consentement de l'impôt, en cape di consentement de l'impor, en suppriment les privilèges et en pla-cant l'imposition sous le double signe de la liberté et de l'égalité, la Révolution a fait une œuvre considérable et véritablement novatrice. Mais en substituant, sous prétexte

(Publicité) BANQUES ARABES EN FRANCE:

LA CRISE Quelles sont les causes de la série noire-carregistrée à Paris par les banques moyen-orientales : Saudi Bank. Ban-que de participation et de placement. United Banking Corporation ? Quels remedea ? Quel avenir ? Le point de vue de l'ex-ministre libarrais des Finan-ces Farid Raphaël et du directeur de la BAII (Banque arabe et interpationale BAfi (Banque arabe et internationale

rent).... Dans le numéro de Juillet-Août d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tél. : 46.22,34,14

techniques complexes et évalutives (impôts personnels et de quoité), des techniques grossières et figées (impôts réels indiciaires et de réparrition), en méconnaissant la nécessité d'une administration forte et organisée, la Révolution fit orenve d'un conservatisme fiscal qui brisa. longtemps la dynamique du capita-lisme industriel en France. « Nous n'avons fait la Révolution que pour être les mattres de

de simplicité et de commodité, à des

l'impôt », dira un député de la Constituante. Cette maîtrise ne consumante. Cette matrise ne tarda pas à leur échapper. Dès le Directoire, les impôts indirects furent rétablis et leur poids pe cessa d'augmenter tout su long du dixneuvième siècle, dénaturant le système et transférant l'essentiel de la charge fiscale sur les consomma-

teurs les plus défavorisés. Non seulement la fiscalité deve-nait très injuste, mais encore elle s'averait anticonomique en finitant le moteur de la demande intérieure. Ainsi, la créature se retournait contre ses créateurs. La rationalisation du système d'impôts, opérée par la Révolution au profit de la bour-geoisie, participa finalement à sa ruine en la coupant du développe-ment industriel, si bien qu'an début du vingtième siècle la France restait un pays de paysans, de rentiers et de professeurs.

Méfions-nous de la rationalité des faiscurs de systèmes en matière fis-cale, même lorsqu'ils paraissent œuvrer dans l'intérêt d'un groupe social qui est le nôtre. L'impôt est le lien qui unit l'individu à la nation ; à ce titre, il ne peut faire l'objet que

toire et continue.

Gérard Mégie.

BRITISH SECTION IN

MICTEUR DE CARPORT

THE STATE OF THE S

現 ではなける シャラウン

and the second of the second o

我把我们一个一个人的人, 如 医二种 人名西德德 电

(内) (内容の ま き こうこうさ (をか)

TO THE PARTY OF TH

The state of the s

and a second street succession with

HISLAIDEATTUR BUNGUI CONTRACTOR

The state of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

MARKET BY STREET

SAPER TOTAL

B. 2. . . .

92 3 To 1 125 - 150 - 15

The second of the second in

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



EOSTER WHEELER. Engineering international, 12000 personnes sur 20 sites permanents dans le Monde, recherche pour son centre d'etudes a Paris

INGENIEUR DE PROJET CONFIRME

: Ingénieur généraliste, vous avez au moins 5 ans d'expérience dans la réalisation de projets industriels et de travaux neufs (pétrole, chimie, construction navale, bâtiment industriel, production d'énergie, informatique industrielle, aéronamique). Dans le cadre de cette activité vous aurez la responsabilité technique et de gestion des ressources d'une équipe d'ingénieurs généralistes et spécialistes.

vous avez si possible déjà navaillé en RFA, aux USA on dans un enviro

saucon et avez la pratique des chantiers, de la planification, du contrôle des coûts et de Anglais technique et mobilité géographique sont appréciés.

INGENIEUR DE PROJET DEBUTANT

Ingénieur généraliste, vous êtes motivé pour assumer rapidement, au sein d'une équipe

Vous avez soif de connaissances, une imagination réaliste, une créativité objective, une rigueur et des apritudes à programmer l'effort, sont les principales qualités que nous aimerins

mobilité géographique seraient un plus. L'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature (CV. photo et prétentions) à FOSTER WHEELER 31. rue des Bourdonnais - BP 124 - 75024 Paris Cedex 01, en précisant la réf. choisie.

de son école de chantier à Ajaokuta (NIGERIA)

DUMEZ complète l'effectif

COUPLE D'ENSEIGNANTS

pour scolariser avec l'appui du CNED les enfants de son personnel

• l'un assurera la direction de l'École (40 élèves environ) et le suivi des disciplines scientifiques jusqu'en 3º incluse. · l'autre exercera dans le primaire.

Expérience comparable souhaitée. Postes à pourvoir mi-septembre/début octobre 89. Logement en

Conditions de travail agréables.

dumez

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 071 à Dumez, Direction du Personnel, 345 avenue Georges Clemenceau, 92022 Nanterre Cedex.

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT



FOSTER WHEELER, société internationale, filiale U.S., couvre l'ensemble de l'ingenierie industrielle dans les secteurs du petrole de la petrochimie, de la pharmacie, de la chimie fine, des terminaux et des champs

Notre croissance nous amène aujourd'hui à rectuter pour notre service

INGENIEURS

SENIORS INSTRUMENTATION • 10 d'expérience en Conception et Etudes d'instrumentation.

Très bonne connaissances en Automatismes et Systèmes.
 Expérience de Direction et Gestion de projets.

INGENIEURS INSTRUMENTATION

Minimum 3 ans d'expérience dans fonction similaire.
 Formation de base en Automatismes et Informatique Industrielle.

Connation de base en Autonomation
 Connatissances en Mécanique des Fluides, Métallurgie et Programmation
 Ref. M 02

INGENIEURS MARCHES TRAVAUX

5 ans d'expérience en négociation et suivi de travaux pour des unités industrielles
 Réf. M 03

Pour l'ensemble de ces postes, l'anglais est indispensable. L'allemand serait

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à FOSTER WHEELER - 31, rue des Bourdonnais - BP 124 - 75024 Paris Cedex 01, en



de développement d'entreprises

UN DIRECTEUR DE CABINET

Consultant înternational en stratégie

POLYTECHNICIEN ou H.E.C. (bonnes notions juridiques), trilingue

Pour réalisation d'audit auropéan pour PME-PMI, recharche de partenaire européens, constitutions de groupements européens d'intérêt écon-création de nouvelles relations bencaires pour les entreprises et suivi. Nombreux déplacements à Bruxelles.

> Envoyer c.v. + photo + prétentions à notre Conseiller en recrutement : CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS.

LE DÉPARTEMENT DES YVELINES

Pour les besoins de la direction de l'enseignement, de la culture et des sports. Musée du Prieuré à St-Germain-en-Laye

UN COLLABORATEUR SCIENTIFIQUE CONTRACTUEL

(homme ou femme)

chargé du sulvi des collections, en relation directe avec le Conservateur, et à qui seront confiées les tâches suivantes :

- recolement de l'inventaire,
- tenue des dossiers d'œuvres, e tenue du registre des dépôts, e exécution des formalités relatives aux mouvements des
- gestion de la photothèque.

Ce poste est destiné à une personne possédant de solides connaissances artistiques (maîtrise de l'Histoire de l'Art ou diplôme de l'École du Louvre) et muséologiques (technique de restauration des

Le sens de l'organisation, le goût de la communication et une bonne maîtrise de la rédection sont indispensables.

La rémunération nette annuella est de 95 700 F, prime comprise ainsi qu'une indemnité de fin d'année attribuée en fonction de la

Les candidatures composées d'une lettre de motivation, d'un C.V. détaillé et d'une photographie d'identité, devront être adre avant le 4 août 1989 inclus, délai de rigueur, à :

Monsieur le Président du Conseil Général, Direction Générale des Services du Département. Service du Personnel. bureau du personnel administratif et technique, 2. place André-Mignot, 78012 Versailles Cedex.

es renseignements complémentaires pourront être obtenus au 39-02-78-78, poste 36.58.

GRANDE BANQUE REGIONALE DE LEON



Nous cherehous un CREATIF pour prendre en mains nos projets

An sein de notre équipe développement vous seres une force de proposition en matière d'offre clientèle.

C'est une réelle opportunité pour un candidat ayant déja réussi une première expérience professionnelle à la charnière produit/marché et possédant une culture financière.

Envoyez votre candidature s/ref. AB 407 a META CONSEIL 4, quai des Etroits - 69321 LYON Cedex 05.

esponsable gestion administrative du personnel

client et la sécurité.

SECTEUR COMMUNICATION

Multinotionale de tout premier plan, recherche un «spécialiste» de la gestion administrative du Passonnel.

Votre autorité de compétence vous permetira d'animer votre équipe et d'aptimiser les systèmes de Pale et de Gestion (2000 personnes). Interlocuteur privilègié de la Direction financière, vous serez un des acteurs du changement dans une société pasticulièrement performante.

Profilez de cette période propice dux contacts approfondis pour nous appeier au 45 48 14 50 pour un premier entretien téléphonique, sous rétérence PP/4M INFRAPIAN - 83, boulevard Raspot - 75006 PARIS

INFRAPLAN

PARS/BARCELONE

PREMIÈRE BANQUE EN EUROPE ET AU JAPON SUR LES

MARCHÉS D'OPTIONS HF

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE renforce sa position de leader et recherche des diplômés(ées) de POLYTECHNIQUE, MINES, CENTRALE, ENSAE, HEC, ESSEC, ESCP, DESS, DEA...

Vous possédez impérativement de réelles qualités d'entrepreneur et une grande rigueur. Vivacité et esprit de compêtition sont des atouts majeurs.

Nous vous proposons, en France ou à l'étranger, de rejoindre notre équipe d'options de taux dans un contexte dynamique d'autonomie. Ces réelles opportunités d'un métier passionnant, dans un secteur financier pointu offrant de belles perspectives d'évolution, ne peuvent convenir qu'à des candidats motivés et à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. MO, à Frédéric PASTRE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

Responsable de l'audit interne

La Société Générale s'est positionnée dans • Assurer la définition et le suivi de missions l'univers de la Finance comme une banque très variées d'audit opérationnel touchant à leader, détentrice d'un savoir-faire pointu et l'ensemble des activités du Département.

Notre Centre International des Titres à Nantes comprend 1200 professionnels qui administrent 1 million de portefeuilles et participent aux opérations financières des plus grandes Sociétés Françaises et Etran-

A la tête d'un service de 6 personnes, récem-ment créé et directement rattaché au Directeur du Département, vous aurez à :

• Elaborer, mettre en place et suivre les procédures permettant d'optimiser les systèmes de gestion en renforçant la qualité du service

De formation Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs, vous avez une première expérience de 4 à 6 ans dans une fonc-

tion Audit, Organisation ou Contrôle de Ges-Ce poste vous offrira de réelles perspectives

d'évolution au sein du 1er groupe bancaire privé Francais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous Réf. AV/M3 à Alcibiade VINOT, SOCIETE GENERALE, Département des Titres, 32 avenue du Champ de Tir, BP 1135, 44024 NANTES CEDEX 01.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recharche UN(E) FISCALISTE

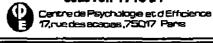
D.E.S.S. ET/OU E.N.I. (ou formation équivalente)

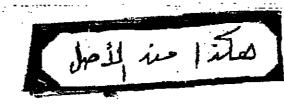
POUR FAIRE PARTIE DE L'ÉQUIPE DE FISCALISTES QUI : assists le directeur de service pour toutes questions concernant siège (montages financiers, etc.),

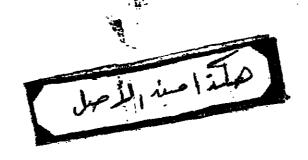
assure le conseil aux filiales du groupe dans tous les domaines de la

souhaitée, bonnes connai requises,

pratique de l'anglais (lu, parlé, écrit). Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions sous réf. 1719 à :







18 Le Monde • Mardi 1ª août 1989 •

Economie

SOMMAIRE

- Le niveau de l'indice CAC de la Bourse de Paris a quintuplé depuis le 31 décembre 1981 (lire ci-contre).
- Le niveau de vie des retraités a progressé plus vite que celui des salariés mais des inégalités subsistent (lire page 19).
- L'économie néerlandaise doit assumer le leas difficile des années Lübbers (lire page 19).
- L'industrie automobile américaine se restructure pour affronter la concurrence japonaise sur un marché maussade (lire p. 19).

Bourse de Paris

La longue quête des 500 points ?

jours d'octobre 1985, et sans équiva-lent depuis la seconde guerre mon-diale, pour prêter l'oreille aux aver-tissements. L'indice CAC, composé L'indice CAC, le baromètre de la Bourse de Paris, a franchi pour la première fois de sou histoire le seuil des 500 points. Il s'est inscrit le vendredi 28 juillet des 230 actions inscrites à la cote officielle, mesurait les records sucà 503,3. Entrevue depuis plus de trois ans et attendue depuis la fia du mois de juin, l'accession à ce sommet s'est faite avec pen cessifs et passait en quelques mois du cap des 300 points à celui des Emportés par les événements, les d'affaires et dans un marché experts se mirent durant les pre-miers jours du mois de mai à réviser dépassionné, où déjà les coups d'éclat out été rares depuis le

hâtivement leurs pronostics à la hausse. Après avoir joué un CAC à 400 pour la fin de 1986, ils visèrent le cap des 500 points. Cette rééva-luation de 25 % ne leur suffit pas. Et, littéralement soulevés par Les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel. - Ce proverbe asiatique fréquemment utilisé en 1986 aux abords de la Bourse par les l'enthousiasme, quelques-uns crurent apercevoir la barre des alors pen d'échos sous la verrière du 700 points à l'horizon 1987. occupés à suivre la folle envolée des valeurs françaises et à s'efforcer de

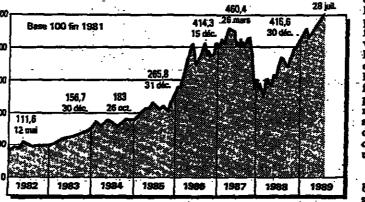
Un an plus tard, la désillusion tut brutale. Le lent glissement des cours observé dès le mois d'avril alla en s'amplifiant jusqu'au mois d'octobre

le 19. La pente fut longue à remon-ter, et il fallut bien douze mois pour panser les plaies du sinistre et à commencer à croire à de nouveaux records d'altitude pour le CAC.

Saus trop y croire

L'idée d'un CAC à 500 réémergea dans les premiers jours de 1989, mais, cette fois, l'hypothèse fut évo-quée avec toutes les précautions d'usage. En mars, les analystes furent plus nombreux à envisager une pareille possibilité pour la fin de née. Leurs prévisions s'affinérent

Indice général CAC



mois de juin, la date de l'événement fut avancée et fixée pour la fin de l'été. Les derniers instants furent pénibles, l'approche du seuil psychologique des 500 points semblant constituer un butoir durant un mois. jusqu'à ce 28 juillet. Toutes les raisons étaient bonnes pour justifier le phénomène, à commencer par la cherté du marché. . La Bourse de Paris a une confortable avance »,

Vigilance d'un côté, placidité de l'autre, tels ont été les deux traits d'un marché pourtant parti durant les sept premiers mois de l'année à la conquête du sommet apparem- côté des opérations lancées en 1988

une envolée des cours. Bref, les boursiers vivaient à l'heure des

ment inaccessible des 500 points. Depuis le 1 a janvier, les valeurs françaises ont progressé de 22.7 %.

La performance est certes appré-

ciable, mais, à pareille époque en 1988, la hausse atteignait les 34 %.

La Bourse vivait alors au rythme des

OPA et semblait prendre goût à ce

mode d'acquisition venu des pays anglo-saxons. Pas moins de vingt-

huit offres publiques d'achat avaient été déposées durant cette période

l'an dernier, débouchant parfois sur

des batailles mémorables pour la

« situations spéciales ». Cette année, pour l'instant du moins, rien de tel ne s'est encore produit, comme si le vent de rachat qui continue de souffler à Londres et à New-York voulait épargner Paris. Use quinzaine d'offres d'achat out bien été recensées durant les sept premiers mois, mais pen d'entre elles ant suscité un réel intérêt. Même l'OPA de la CFAO sur le succursaliste La Ruche méridionale. d'un montant proche d'un milliard de francs, est de taille modeste à

pour acquérir Télémécanique ou Darty. Ces acquisitions atteignaient chacune les 7 milliards de francs.

Regain d'intérêt

Ce manque de vigueur masque néanmoins un certain regain d'intérêt des investisseurs pour la place financière. Les comparaisons avec le premier semestre 1988 sont éloanentes tant pour la croissance du volume des transactions que pour prise de contrôle des groupes tels Martell, Télémécanique ou Bénédic-tine. Toutes les « opéables » étaient activement recherchées, entraînant celle des augmentations de cap Durant les six premiers mois de l'année, le volume des échanges sur les actions françaises a progressé de 59,8 % atteignant les 273,1 milliards de francs. Les appels publics à l'épargne ont presque quadruplé pour s'élever à 22,5 milliards de francs. francs (contre 6,3 milliards). Il est vrai qu'à l'époque, seconées par le krach et la chute des cours, les entreprises rechignaient à venir sur le marché boussier pour lever des fonds. Enfin, si, comme au cours du premier semestre de 1988, le second marché a accueilli une vingtaine de sociétés, leur entrée s'est effectuée dans de meilleures conditions. Chaque arrivée a jusqu'à présent suscité une forte demande.

> Mais cet attrait pour la place boursière reste fragile et risque de s'émousser en l'absence de réelle animation sur le marché. Pour éviter ce phénomène, les sociétés de irse sont contraintes d'accélérer leur mutation et de se transformer effectivement de courtier exécuteur d'ordres en démarcheur commeravec les autres Bourses s'accroît et que les brokers londoniens comme américains ont quelques longueurs d'avance. A titre d'exemple, ils emploient un commercial pour un administratif ou parfois moins, alors que chez leur concerrent français ce rapport est de un pour quatre.

> > DOMINIQUE GALLOIS.

e garage

...

2 - 2 - 42

September 19 1975

La City au plus haut depuis vingt et un mois

ciseaux de mauvais augure trouvait

palais Brongniart. Autour de la cor-beille, les investisseurs étaient trop

tirer le meilleur profit de la flambée

dres est la troisième place à avoir effecé, au cours du mois de juillet, les séquelles du krach d'octobre 1987. Vendredî 28 juillet, l'indice Footsie (FT 100 valeurs) clôturait la semaine à 2306 points. Il dépassait ainsi, pour la premiere fois depuis vingt et un mois, son niveau de 2301,9 points enregis-tré le 15 octobre 1987, à la veille sait ainsi, pour la première de la crise boursière.

Depuis le début de l'année, les valeurs de la City ont progressé de 28,65%. Le marché est stimulé par les nombreuses OPA et vit actuellement la plus importante de son histoire avec la tentative de rachat par Sir James Goldsmith du conglomérat British American Tobacco (BAT). Le montant de

REPRODUCTION INTERDITE

Chef

du service

juridique

tiards de livres (135 milliards de francs). Dans le même temps, la place londonienne est à nouveau ébranée par un scandale financier. Après l'affaire Guinness, voici celle concernant Blue Arrow. Dans un rapport publié récemment, le ministère du commerce britannitère du commerce britannique a accusé la National Wesminster, plus précisément sa filiale, la banque d'affaires County Net-West, et le courtier Philips and Drew d'avoir « trompé le marché » lors de l'augmentation de capital de l'entreprise de services Blue Arrow en août 1987. Une série de démissions a été annoncée la semaine dernière. Toutefois, l'indice Footsie reste encore en decà de 6 % de son record observé le 16 juillet 1987 (2.443,4 points). La troisième Bourse mondiale est

grandes rivales, Tokyo et New-york, l'avaient fait en avril 1988 pour le Kabuto-Cho et dès le 24 janvier dernier pour Wall Street. En Europe, Bruxelles a amorcé le mouvement en février 1988, suivie par Paris le 22 septembre de la même année. Il ne reste désormais sur le Vieux Conti-nent qu'Amsterdam à n'avoir pu redresser la tête. Madrid, après rédresser la teux, mount, apro-être revenue au-dessus de son niveau du krach en juin demier, est repassée en dessous. Enfin, les places asiatiques de Hongkong et de Singapour n'ont pas encore oublié le krach, pas plus que les Bourses australienne et d'Afrique

Le Monde

CADRES

Région Parisienne Nous sommes une société «HI-TECH» renommée et

Nous créons la fficie qui prendra en charge le financement de nos ventes aux entreprises en leur propo-sant des produits financiers tels que le crédit ball ou

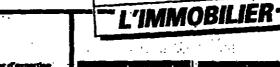
Nous souhaltons un codre financier et homme de eling, avec à son actif 10 ans d'expérience professionnelle réussie, acquise de préfèrence dans un organisme financier s'adressant à la cilentèle

Merci de consacter immédichement notre conseil en lui adressant votre dossier de candidature, sous réf. VO/11M. Pour un contact plus rapide l'appeler au

D irecteur du financement Vente

Nous cherchons le «patron» de cette filiale caractérisée par la légératé de la structure et l'importance de son développement.

INFRAPLAN - 83, bd Rospoli - 75006 PARIS



ventes 7° arrdt MIVALIDES, Vue supe vosi 3 pase, st oft, état n 3º asc. 3 000 000 K

13° arrdt PTE DE CHOISY, IVRY SUPERBE LOFT

En duplex emén., 150 at terrasses, crime, solali Karle de Rossa, 42-72-40-12

non meublées demandes

BARBARA FRELING VILLAGE SUISSE

40-20-96-00 VILLE DE CHATEAUDUR 28206 Codex iche pour multinesi jentièle internetic YELE DE BORIGNY

recherche
Poor see centrus de aemé
OHTHODONTESTÉ
EXCLUSIS
diplômé CESMO technique,
DGWISE durés labdoma
delre 23 la 30.
Posta à poursoir
1* sept. 1988.
Adresor candidatura

1 EXPERT COMPTABLE

POUR POSTIP STABLE

Écrire à : C. Jeannot

10, ev. des Chines, bits. 77270 Villeperiels.

VILLE DE CHATEAUD

at C.V. à Monsieur le n de Bobigoy 93000. ASSOCIATION DARECTEUR ANTISTIQUE

Gestion spectacles. Evolution possible on centre cultural. Fermation BAC + 3 + expir. Lattre memurants + C.V. ex. 15 colt : Belois celtural, rigine communications, 3, rue de 3-Mai, 74100 Ameriments. POUR 1 AM

ING JEUNE FELLE AU PAI Pour s'occuper d'une file de 12 ans 4 weveux ménagers

Greybirch Circle, r. 02178 (Sceta schusetts, USA T&: 19.1.617.489.800

appartements

maisons de campagne MAISON DE PAYS (Muibilia

Le Monde

ASON DE PAYS

à 5 km de Ploermal.

550 m² de termin.

Ruz-de-ch. : grande selle

i thanger avec cheminies,
culsies, cabinet de Yoil.

differma, W.-c.

Ruz-de-jardin : harrasse.

Etage : 4 chines, ge selle

capaning Ran-de-jardin ; terresse, tage : 4 chitres, gde selfi tesins, w.-c., singeroms Prix : 480 000 F. M. ou M** REMINIAC, Vide-Emeraud,

viagers

EXCEPTIONNEL VIAGER
Occupé, 1 téta, 68 ans.,
MASSON plein-pled, contre de PERRIERES, proche golf
de Fasagouard, en esc. état:
1 h de Parla. Comptant :
190.000 F. 1 875 f/mois.
A unier. (10) 38-96-85-95. villégiature

3 peac, 110 m². 9 500 F. ASM, 42-47-12-10. VILLAGE SUISSE

locations bureaux meublées demandes

Locations VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS MLEMITHM ZEMICE SARL - RC - RM stitution de socié

rach. pr BANGUES, STÉS MULTINL et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42. 43-55-17-59. ... **EMBASSY SERVICE** VOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

AVERUE HOCHE.
Summax moubide 2 x 14 gr,
survior contrama, libra imanidapour dania à dicarra.
Pour isto, (14) 1.43-80-75-8E. (1) 45-62-78-99

à umps de bureaux ou profession libérale A PONTOISE

LIBRE DE SUITE Tél. : 30-73-30-23 H. 8:. 30-31-34-58 domicile... Domickelon depuis 50 F/ms Paris 1-, 8-, 9-, 12-, 18- st.17-

A.U. conseil

basé à Paris.

75008 Paris.

CRÉDIT AGRICOLE

UNIVERS DE LA GESTION

Entreprise B.I.P. diversifiée et en expansion (2500 personnes,

nombreuses filiales), nous recherchans notre Chef du Service

Juridique. Dépendant directement de la Direction Générale, vous

aurez la charge de l'ensemble des problèmes juridiques du Groupe : contrats, contentieux, assurances, acquisitions et cessions, propriété

industrielle ...De formation supérieure, vous avez une expérience de

8 années au mains, acquise dans une entreprise industrielle à un poste semblable. Un diplôme de 3eme cycle en Droit des Affaires sera

apprécie. Vous devrez vous imposer tant à l'intérieur du groupe, qu'à

l'extérieur avec nos différents partenaires et conseils. Vos compé-

tences mais aussi un sens relationnel affirmé vous y aideront. Poste

Merci d'écrire sous référence 855/M à AL Consail, 35 rue de Naples,

AUBE

recherche son (sa) :

CHEF COMPTABLE

Il aura pour mission :

d'organiser et d'adepter en permanence le comptabilité générale en vue d'une rationalisation des traitements et d'une sécurité accrue des

- d'assurer le contrôle des opérations comptables des services du Siège

- d'assurer les lisisons avec les auditeurs et contrôleurs externes ;

- d'assurer une mission de conseil sur le plan fiecal.

Ce cendidat, titulaire du DECS, devra justifier d'une première expérience confirmée dans l'animation d'une équipe comptable, si possible en milieu

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite à : CRÉDIT AGRICOLE DE L'AUBE Département personnel et moyens 269, faubourg Croncels, 502 X 10080 Troyes Cedex. INFRAPLAN

* RECE * 5 * PARIS/BARCELONE

DE NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES, UN RESEAU DE FORMATEURS TOUS PROFESSIONNELS DE L'ENTREPRISE

DIRECTEUR D'INSTITUT

GRENOBLE
 MONTPELLIER
 NANCY

Former des futurs dirigeants de haut niveau c'est l'objectif des Instituts Européens des Entrepreneurs.

Votre Mission: En bénéficiant de l'aide de la FONDATION et des équipes régionales, vous devrez assumer des fonctions pédagogiques et administratives. Votre sens des contacts vous permettra de prendre en charge la Promotion de l'Institut.

Votre Profil : Diplômé de l'Enseignement Supérieur (Universitaire ou École de Commerce) vous disposez d'une expérience de l'encadrement en Entreprise. Doué pour les relations humaines, vous possèdez des réelles aptitudes dans le domaine de la Formation.

La maîtrise de l'expression orale sera appréciée.

Rémunération très motivante.



Merci de bien vouloir envoyer lettre de candidature manuscrite, CV et photo à : FONDATION INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS - 127, rue de la Tour -

immeubles

terrains

CHANTELOUP-LES-VIGNES (76) AT. VENUS TERRA 450 m²

8, sy, de Messène 75008 Peris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE BELL IN C

The same of the sa

10 +100 m

The second secon

Regula Catalo

region of the same

The second of th

MARINE TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE See a service of the second

A MARKET WITH THE PARTY OF THE

Marries and Crawles

Bill best of the same of the same of

Market State State

B Esperie

H P think the Mark

State and the country of the country of

the program was not a

THE REAL PROPERTY.

Section Co. 155 Esti

#1587... LOS 1756...

F SER SANTEN SET LEGE

一番を含める とは 部の

MARK & CASE OF STREET STREET

Files attract the Life

HE 1990 114 7 E 12

AND THE CANADAS IN THE

10 miles

Same to the same of the same o

Marine Comme

Market Co.

新学の代表の場合による

B. Bright - toward as

The state of

総数 もの シテスケ _(2.25)

AND REPORT OF LINES

HOBILIER.

· Marie of the course of the course

年 極大なりに

Le niveau de vie des retraités

Des gains importants qui s'effritent

Le niveau de vie des retraités s'est considérablement amélioré depuis 1970, mais des inégalités nuportantes subsistent et la pro-gression se ralentit, c'est ce que mettent en évidence plusieurs

sit incomestable et massive, comme la montre une étude de Me Genela montre une étude de Me Gene-niève Canceil sur les revenus fiscaux de 1984, publiée dans le dernier auméro d'Economie et statisti-sue (1), la revue de l'INSEE Entre 1970 et 1984, les pensions des retraités âgés de plus de soixante-cipa ans ont gagné 80% de pouvoir d'achat, alors que le salaire moyen d'un ouvrier n'a progressé que de 40%. C'est pour le minimum vieil-lesse que la progression a été la plus lesse que la progression a été la plus le forte, puisque son pouvoir d'achet a leté multiplié par 2,6.

: Cette analyse est confirmée par les études publiées récemment dans un-cahier statistique de Solidarité santé émanant du ministère de la solidarité et consacré aux personnes lagées (2). Le minimum vicillesse a seté un instrument efficace de lutte "contre la pauvreté», estime M. Jean-Marie Charbonnel, du CERC: en juillet 1988, il représentait les deux tiers du SMIC net cotisations sociales déduites, que ne paie pas le bénéficiaire du minimum vieillesse). Malgré les revalorisations intervenues, il concernait en 1988 moins de 1 million et demi de personnes, contre 2,2 millions en 1970. Les deux tiers avait soixantequinze ans on plus, 45% plus de quatre vingts ans.

L'amélioration des pensions résulte à la fois de la croissance économique des « Trente glorieuses » et des réformes, notamment au cours des années 70 (lois Boulin, développement des retraites complémen-taires, etc.). « Chaque génération quittant la vie active a trouvé de meilleures conditions de retraite que les précédentes », écrit M= Canceil. Ainsi, la pension moyenne des retraités de soxante et un ans à soixente cinq ans était-elle, en 1984, supérieure de 17% pour les hommes et de 11% pour les femmes à celles de retraités de soixante-

Des disparités prefendes

quinze ans ou plus.

Cependant, des différences retraités. Parmi les salariés euxmêmes : la pension moyenne d'un retraité du secteur public était supérieure de près de 19 % à celle d'un retraité du secteur privé. Celle d'un cadre représentait presque le double de celle d'un salarié «moyen» du privé. Les femmes, surtout, avaient des pensions inférieures de moitié à celles des hommes en raison de la courte durée de carrière de beaucoup d'entre elles.

Le patrimoine modifie considérablement la situation des retraités, de même que la disparition des charges de famille. « A revenu égal, estime M. Charbon-nel, les jeunes ont probablement un niveau de vie inférieur à celui de leurs ainés » dont « les charges familiales ont presque complètement disparu ». M= Canceil constate aussi que « les foyers agés ont presque toujours une situation meilleure que les familles avec enfants. Ils ont par exemple un niveau de vie équivalant à celui de couples de deux actifs avec deux enfants (type de famille le plus fréquent). Seuls les couples de deux actifs avec un seul enfant ont un niveau de vie supérieur ».

Des progressions contrastées

Chez les anciens travailleurs indépendants, ce patrimoine est généralement suffisant pour non seulement réduire les charges (prioriété d'un logement par exemple), mais aussi apporter un revenu relativement substantiel. Alors que les anciens salariés à la retraite tirent 9% de leurs ressources totales de revenus du patrimoine, les « retraités des affaires en tirent près de 35 %, ce qui compense largement le niveau moins élevé de leurs pensions, et leur assure finalement un revenu global supérieur de 11 % en moyenne à celui des salariés retraités. En revanche, pour les agriculteurs, qui tirent da patri-moine 16 % de leur revenu global, la faiblesse des pensions aboutit à des ressources inférieures de 60 % à celles des anciens salariés.

La progression du niveau de vie des retraités a-t-elle continué ces

dérnières années ? Il faut distingu entre le nivean moyen et l'évolution du niveau de vie de chaque retraité.

« La tendance observée au cours des dernières années se prolonge (après 1984), écrit Mon Canceil, du fait de l'étude de M. Charbonnel, l'évolu-tion a été inédicer sur les prins faibles pensions, la situa-tion du « retraité moyen » continue de s'améliorer ». Mais pour les retraités, il n'est pas sûr que les gains observés par rapport aux sala-riés se maintiennent. Si l'on en croit l'étude de M. Charbonnel, l'évolu-tion a été inédiocre sur la période 1981-1987 : s'il v a en des pains » 1981-1987 : s'il y a en des gains -inégaux - après 1984, notammen pour les ménages avec deux retraites. c'est essentiellement en

Qu'on en juge. Pour des cadres, avec une seule pension, le pouvoir d'achat final a baissé d'environ 1,2 % jusqu'à 1984, progressé de 0,1 % ensuite; pour un couple avec deux pensions la baisse a été de deux pensions la baisse a été de 0,8 % suivie d'un gain de 0,5 %. Pour des employés, avec une seule pension, il y a eu baisse de 0,6 %, puis stabilité; avec deux, baisse de 0,4 %, puis gain de 0,2 %. Pour des ouvriers, enfin, avec une pension, il y a eu baisse de 0,7 % suivie d'un gain de 0,1 %, et avec deux pensions, une baisse de 0,4 % entris d'un pensions d'un pension de la faction d'un pension d'un p une baisse de 0,4 % suivie d'une pro-gression de 1,1 %.

raison de la baisse des impôts.

Quant au minimum vicillesse, après une très forte progression en 1981-1982, il a va son pouvoir d'achat s'éroder : le revenu disponi-ble d'un bénéficiaire du minimum vicillesse a progressé de 4,9 % jusqu'à 1984 pour une personne seule, de 2,7 % pour un couple, mais ment 0,1 % et 0,7 %...

GUY HERZLICH.

(1) Economie et statistique, 222, juin 1989. (2) Cahlers statistiques Solidarité santé numbro 16 : Personnes àgées (environnement, santé, revenus). Docu-

Amélioration partielle du dispositif d'aide au retour des immigrés

que à la réinsertion des travailleurs tion), «peut, exceptionnellement, étrangers. Aux termes de cet dépasser» le montant de 20 000 F par bénéficiaire fixé pour tous les autres cas de travailleurs immigrés quarante-cinq ans en ins- en instance de licencier tance de licenciement économique ainsi que l'aide accordée par son dernier employeur, qui aura signé une convention avec l'Office des migrations internationales (OMI), peuvent être affectées, en totalité ou en partie, à la constitution d'une rente servie jusqu'à la fin du mois du soixantième anniversaire des bénéficiaires par un organisme désigné par la convention ».

Le montant de cette allocation, qui vise à «couvrir tout ou par-

Le Journal Officiel du 29 juillet tie » des dépenses faites par l'intéa publié un arrêté modifiant par ressé pour « aissurer le succès » de tiellement le dispositif d'aide publissa réinsertion (équipements, formamique ou au chômage, « sans pou voir excéder 60 000 F en moyenne pour l'ensemble des bénéficiaires d'une convention ni 80 000 F par

siers out été déposés.

L'OMI a précisé récemment que le nombre de candidats au retour ne cessait de baisser. En 1988, 1935 dossiers ont été déposés, soit une baisse de 33% par rapport à 1987. Depuis 1987, année de l'institution de cette aide, 32 889 dos-

ETRANGER

Avant les élections législatives de septembre aux Pays-Bas

Le legs difficile des années Lubbers

AMSTERDAM

de notre correspondant

Plus loin avec Lubbers. » Tel est le slogan sous lequel le premier ministre néerlandais démissionnaire, ministre neorianous termissionane, candidat à sa propre succession, mène la liste chrétienne démocrate (CDA) aux élections législatives anticipées du 6 septembre prochain. Un slogan peu imaginatif assuré-ment, mais logique. Au pouvoir depuis 1982, M. Ruud Lubbers est le premier à reconnaître qu'il - a encore beaucoup de travail à faire ». Ainsi s'exprimait-il récemment devant le congrès de son parti en visant explicitement les « trois en visant explicitement les « trois axes » de la politique économique appliquée depuis sept ans : « la reprise, la réduction du déficit bud-gétaire et la lutte contre le chômage ».

Sept années sans fantaisie par opposition à la gestion des années 70, quand « tout semblait possible » grâce an pactole procuré par l'exploitation des gisements de gaz naturel : « Les salaires augmentaient et les hommes politiques inventaient des programmes d'action sociale de plus en plus généreux. . Avec la baisse des recettes tirées du gaz (environ 22 milliards de francs en 1988 contre plus de 70 milliards en 1984) en toile de fond, les années Lubbers ont été marquées aux fers de la dis-cipline budgétaire.

Sept années rigoureuses donc, pendant lesquelles les Pays-Bas ont été gérés comme une entreprise en restructuration par des responsables pétris de l'incluctabilité de leur démarche. Avec quel résultat?

La reprise économique est au rendez-vous des élections, sans aucun doute. Le taux de croissance est passé de - 0,4 % en 1982 à 2,7 % en 1988. Cette année, les 3 % devraient être atteints, sinon franchis : le Bureau social du plan parie même sur 4,4 %. La sortie du tunnel est illustrée par deux indices-clés. Après avoir augmenté de 11 % l'an dernier, les exportations se trouvent toujours sur une pente ascendante : l'excédent de la balance commerciale a atteint près de 10 milliards de francs à la fin du premier trimestre 1989, contre environ 5,5 milliards de francs douze mois auparavant. Second indicateur : les investissements des entreprises. Selon le Bureau central des statistiques, ils ont commu un taux de pro-gression en volume de 10,8 % en 1 1988 contre une moyenne annuelle de 6,4 % sur les cinq années précé-

Dans une allocution récente, ministre et ministre des affaires éco-nomiques, attribuait le redressement économique des Pays-Bas à trois facteurs : une conjoncture internationale favorable, le raientissement de la croissance des dépenses collectives et la modération salariale.

Force est de constater que la sor-tie du tunnel de l'économie néerlandaise a mis du temps à se faire et n'a effectivement pris forme qu'avec la reprise mondiale des échanges au cours des derniers trimestres : les Pays-Bas ne doivent-ils pas au dynarays-has ne doivent is pas an dyna-misme de leur commerce extérieur près de la moitié de leur produit national brut (quelque 450 milliards de francs en 1988) ?

A en croire les experts du Parti libéral (VVD), auquel appartient M. de Korte, la masse des dépenses publiques par rapport au revenu national a régressé de 69,2 % en 1982 à 63,2 % en 1989. Ces six points représentent une économie de plus de 70 milliards de francs. Malgré cet effort, qui s'est traduit par la mise en chantier d'une réforme des systèmes d'assurance-maladie, des bourses universitaires et des allocations-logement, les Pays-Bas restent en tête des vingt-quatre pays membres de l'OCDE pour ce qui concerne le poids des dépenses col-

Mais les sept années de gestion libérale qui viennent de s'écouler n'ont pas pour autant signifié la disparition de l'Etat-providence.

Comme dans le même temps la pression des prélèvements obliga-toires n'a pas augmenté – le gouvernement ayant tenu son objectif de les stabiliser à leur niveau de 1982, soit environ 52 % – les Pays-Bas ont constamment vécu à crédit, finançant leurs dépenses collectives par le déficit budgétaire.

Le spectre du déficit budgétaire

Au fil des derniers budgets, le déficit est pourtant progressivement sorti du gouffre, qui avait atteint, en 1982, 9,4 % du PNB. La prochaine loi de finances devrait pouvoir faire état d'un tron ramené à des propor-tions plus raisonnables : environ 5 % du PNB à quelques dixièmes près, grâce, entre autres, à un renchérissement du gaz naturel, dont les exportations out par ailleurs retrouvé une certaine vigueur, ainsi qu'à des ren-trées fiscales en hausse de 4 % sur les prévisions. En l'occurrence, les baisses des impôts concédées par le gouvernement Lubbers (l'impôt sur les bénéfices est désormais de 40 % au plus, le taux supérieur de la TVA est passé à 18,5 % et une réforme en proiondeur de 12 liscalité des revenus est entrée en vigueur au le janvier) ont vu leur effet pour le Trésor heureusement limité par la reprise économique.

Malgré cette reprise, le - ballet budgétaire - handicapera l'action du prochain gouvernement, quelle qu'en soit la couleur politique. L'endettement global de l'Etat représente de 67 % à 81 % du PNB, selon que l'on exclut ou que l'on intègre les engagements des collectivités territoriales!

Chaque mois, la puissance publique néerlandaise a besoin d'environ 10 milliards de francs pour joindre les deux bouts. Elle a donc régulièrement recours an marché des capi-taux : le huitième emprant d'Etat depuis le début de l'année a été lancé au cours des premiers jours de

- Où est le plasond? », s'inquiète un chercheur en économie de l'université de Rotterdam. Que la banque centrale des Pays-Bas ne par-vienne plus, par exemple, à faire coller le florin au deutschemark, et · les investisseurs perdront confiance ». Or, leur soutien est indispensable « pour que nos finances publiques retrouvent une certaine flexibilité », conclut notre.

A l'exception de l'alliance électorale formée par les petits partis radi-caux de gauche, toutes les formations politiques ont donc inscrit la réduction du déficit budgétaire parmi les priorités de leur programme. Comme aucune d'entre elles n'annonce d'augmentation des impôts ou des cotisations sociales, la future équipe gouvernementale ne disposera que d'une marge réduite pour financer des actions originales. D'autant que les deux principaux partis, le CDA, dans le camp actuel-lement majoritaire, et le Parti du travail (PVDA, socialiste), dans l'opposition, se sont engagés à faire évoluer les allocations sociales et les revenus des fonctionnaires au même rythme que les salaires dans le sec-teur privé.

Or, ces derniers, longtemps maintenus sous le boisseau par les vertus du consensus social, ont tendance à s'envoler, les syndicats ayant salué le retour de la licence par un regain de combativité. Les accords salariaux arrachés depuis le début de l'année dans plusieurs secteurs (transports routiers, industries graphiques, construction) inquiètent peut-être moins les milieux patronaux que les responsables politiques, qui craignent de ne pas avoir les moyens de leur ambition de solida-

C'est là l'illustration des limites du legs des années Lubbers, qui ont, sans aucun doute, lancé le train de l'économie néerlandaise sur la voie du redressement, mais sans débloquer tous les freins qui gênent sa progression... ni sans pouvoir y embarquer tout le monde.

Selon que l'on retient l'une ou l'autre des deux définitions en vigueur du mot « chômage », quatre cent mille ou six cent mille per-sonnes sont restées à quai. La politique de l'emploi restera, à coup sûr, l'un des soucis du prochain gouvernement, au même titre que la conso-lidation de la reprise, et la modération budgétaire. L'alternance, si alternance il y a, n'ira pas sans une bonne dose de continuité.

CHRISTIAN CHARTIER.

AFFAIRES

Confrontée à une baisse de la demande

L'industrie automobile américaine s'engage dans une nouvelle restructuration

Les constructeurs automobiles européens observent attentivement la restructuration qui a commencé d'affecter en profontieur l'industrie automobile américaine. Pour me raison simple: ils savent qu'ils ne seront pas épargués.

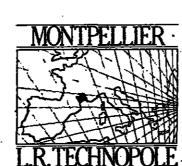
Ford, Chrysler et General Motors sont confrontés aujourd'hui à un double phénomène : la baisse des achats de véhicules neufs et la production massive de leurs concurrents japonais, désormais installés mier semestre 1989, les grands constructeurs américains ont en effet enregistré une chute de commandes d'environ 6,5 % par rapport a 1987 et à 1988. Les faibles bénéfices amoncés par General Motors au second trimestre (-3,5%) sont considérés par tous les analystes comme le symptôme manifeste duction? Selon le cabinet d'este baisse de la demande prolongée au sein de la population améri-

Quant à Ford, son président, M. Lee Iaccoca, a profité d'une lègère hausse du bénéfice trimestriel pour annoncer des licenciements. Le de 1989, alors que celle des troisième constructeur américain constructeurs japonais va monter en entend en effet rédnire ses effectifs flèche de 41 %. Tout dépendra en salariés d'environ 8 % an cours des fait des politiques de prix mises en quinze prochains mois. Quelques place pour séduire le consommateur ious auparavant, le président de américain.

Chrysler avait annoncé la fermeture d'un certain nombre de sites industriels. Ce plan de fermeturelicenciements doit permettre à Chrysler de réaliser i milliard de

Cette amorce de crise est exacerbée par l'arrivée sur le marché des premiers véhicules directement produits par les Japonais aux Etats-Unis. Près d'un million de véhicules (voitures et camionnettes) seront commercialisés cette amée par Toyota, Nissan et quelques autres. Selon les analystes de la firme Autofacts, ce chiffre pourrait tripler au cours des cinq prochaines années. La production américaine atteindra alors probablement 16,5 millions de voitures, soit 2,5 millions de véhicales en trop.

La question qui se pose est désormais la suivante : quels constructeurs vont faire les frais de la surprod'analystes Ward Automotive, la réponse ne fait aucun donte : ce sont les américains. La production de Ford, General Motors et Chrysler devrait, selon cux, dégringoler de . 16 % au cours du dermer trimestre









Atout décisif de la stratégie internationale de Montpellier, le CORUM - l'un des quatre plus grands Palais des Congrès de France - illustre la place de Montpellier dans l'Europe de dema

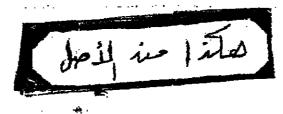
Directeur général

francophone, d'envergure internationale. Responsable de la SARL du CORUM, son rôle consistera:

à assurer et à entretenir les contacts nationaux et internationaux nécessaires à la bonne marche commerciale du Palais et à une programmation de niveau

■ à prendre en main la direction du CORUM (gestion de 100 personnes et budget de 45 MF).

Merci d'adresser votre candidature avec CV, sous référence AC 89 à CORUM, M. Guibal, Esplanade Charles-de-Gaulle - BP 2200 - 34037 Montpellier Cedex 1 - France. Discrétion assurée.



Crédit d'équipement des PME

FICHE D'INFORMATION

Emprunt du CEPME garanti par l'Etat, juillet 1989

Le directoire du Crédit d'équipement des PME a décidé, dans sa séance du 11 juillet 1989, de procèder à l'émission d'obligations d'un montant de 700 millions de francs de 5 000 F nominal. Cette émission est autorisée par arrêté du ministre de l'économie, des finances et du budget.

Charges relatives à l'opération

Le produit de l'émission s'élèvera à 700 000 000 F. Le montant net encaissé par le Crédit d'équipement des PME s'élèvera à environ 689 493 300 F, après déduction sur le produit ci-dessus des rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers pour 10 206 700 F (TVA incluse), ainsi que des frais légaux et administratifs pour environ 300 000 F.

EMPRUNT 9 % 1989/1999

MONTANT: 700 millions de francs.

PREX D'EMISSION: 100 % soit 5 000 F, par obligation.

DATE DE RÈGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS: 16 soût 1989.

DATE DE JOUISSANCE: 19 août 1989.

INTERET: Les obligations rapporteront un intérêt annuel de 9 % soit 450 F, par titre, payable en une seule fois le 19 août de chaque année.

Par exception, le pramier terme d'intérêt payable le 19 août 1990 sera de 341 F, correspondant à un taux de rémunération annuelle de 6,82 %.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,68 %.

DURÉE: 10 ans et 3 jours à compter du 16 août 1989.

AMORTISSEMENT NORMAL: Les obligations seront amortissables en totalité le 19 août 1999.

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ: Le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder, pendant toute la durée de l'emprunt, à l'amortissement anticipé des obligations par remboursement. En revenche, il se réserve le droit d'amortir par anticipation ces obligations en procédant à toute époque, et sans limitation de prix, à des rachats en Bourse, notamment dans le cadre du fonds de régulari-

sation comme indiqué ci-dessous Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'amortir par anticipation tout ou partie de l'emprunt par voie d'offres publiques d'échange ou de rachat d'obligations, sans limitation de

COTATION: Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote officielle (Bourse

de Paris). Le nombre d'obligations 9 % à échéance du 19 août 1999 est de 493 413 et se répartit comme

129 193 titres en code 11 187 cotés 100,80 % au 19 juillet 1989 160 000 titres en code 14 090 cotés 100,60 % au 19 juillet 1989 200 000 titres en code 14 101 cotés 100,20 % au 19 juillet 1989

4 220 titres en code 14 121 cotés 100,60 % au 19 juillet 1989 A compter du 19 soût 1989, l'ensemble de ces obligations sers regroupé en un gisement unique.

ASSIMILATION: Ces obligations seront assimilées aux obligations 9 % 1988/1999 code Sicovam 11 187 dès le 19 août 1990.

PRISE FERME DE L'EMPRUNT : La présente émission fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissements dirigé par la Caisse nationale de Crédit agricole, la Banque nationale de Paris, le Crédit du

FONDS DE RÉGULARISATION : Le Crédit d'équipement des PME s'engage, si cela est nécessaire, au bon fonctionnement du marché, à racheter des obligations en Bourse dans la limite de 10 % des titres restant en circulation au début de chaque période annuelle d'intérêts. Dans le cas où les rachats n'auraient pas atteint la limite de 10 % susvisés pour une année considérée, il pourra procéder à l'acquisition du solde les années suivantes.

Les obligations ainsi rachetées ne pourraient être revendues et seraient annulées

ASSIMILATIONS : Au cas où le Crédit d'équipement des PME émettrait ultérieurement de nouvelles obligations entièrement assimilables aux présentes obligations, notamment quant au montant nominal, aux intérêts, à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, le Crédit d'équipement des PME pourra unifier, pour l'ensemble de ces obligations, les opérations d'amortissement qui porteront ainsi, sans aucune distinction, sur les titres des émissions successives.

FORME DES TITRES: Les obligations pourront revêtir la forme au porteur ou nominative au choix des obligataires. En application de l'article 94-II de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mei 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les droits des titulaires seront représentés par une inscription en compte à leur nom :

> - chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres au porteur, chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres

La SICOVAM assurera la compensation des titres entre les teneurs de compte.

Les titres seront inscrits en compte et négociables le 2 août 1989.

RÉGIME FISCAL : La paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs. En l'état actuel de la législation, les intérêts des obligations émises à comptar du 1* janvier 1987

perçus par des personnes physiques sont : - soit, sur option, soumis au prélèvement forfaitaire de 26 % libératoire de l'impôt sur le

revenu ; le prélèvement social exceptionnel de 1 % a vu son effet prorogé du 1° août 1988 au 31 décembre 1989, par la loi nº 88-810 du 12 juillet 1988,

 soit pris en compte pour la détermination du revenu taxable à l'impôt sur le revenu. Pour les revenus perçus à compter du 1° janvier 1988, l'abettement global sur les dividendes d'actions et les produits d'obligations est porté à 8 000 F, pour les personnes célibataires, veuves ou

GARANTIE DE L'ETAT : La service de l'emprunt en intérêt, amortissement, impôts et frais accessoires, est garenti par l'Etat.

L'émission sera ouverte le 31 juillet 1989 et pourra être close sans préavis.

divorcées, et à 16 000 F, pour les couples mariés soumis à une imposition commune.

BUT DE L'EMISSION : Le présent emprunt obligataire contribuera au financement des prêts directs à moyen et long terme du Crédit d'équipement des PME.

La notice, prévue par la loi, est publiée au Bulletin des annonces légales obligatoires du 3 juil-

A notre connaissance, aucun élément nouveau intervenu depuis le 22 mai 1989, date du visa nº 89-194 apposé par la Commission des opérations de Bourse sur la note d'information publiée à l'occasion de l'émission de l'emprunt du 29 mai 1989, n'est susceptible d'affecter d'une manière significative la situation financière de la société.

Le président du directoire

VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67.833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé, sur la présente fiche, le visa nº 89-325 en date du

Le rapport annuel de l'exercice 1988 est disponible sur simple demande au Crédit d'équipement des PME, service de la communication, 14, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. Tél.: (1) 42-98-80-85.

Économie

ÉTRANGER

Taïwan mieux que la Corée du Sud

Un dragon discret

Taïwan : « un dragon discret », observe le Centre d'études pros-pectives et d'informations internationales (CEPII) dans sa lettre de numes (CEIII) deus se lette de juillet. « Sur trente-cinq ans, les performances de Taïwan aont égales sinon supérieures à calles de la Corée du Sud. » De 1973 à de la Corée du Sud. » De 1973 à 1988, le taux de croisance moyen annuel du PNB par habitant, en atteignant 6,2 %, approche celui de la Corée (6,8 %). Là progression des exportations est à peu près comperable (12 % et 14 % sur la même période), tandis que le taux d'inflation a été près de deux fois moindre (7,9 % contre 13,1 %). La désimilation mondisle n'infirme pes cet écart puisque le n'infirme pas cet écart puisque le taux d'inflation était en 1988 de 1,3 % à Teiwan et de 7,1 % en Corée du Sud. En outre, le niveau de revenu par habitant, dans l'île, était la même année de 2 000 doilars supérieur à celui de son voisin.

Cette conjoncture favorable intervient dans un cadre économique marqué par l'importance du secteur public. A Taiwan, le pou-

voir politique détermine les grandes orientations de l'économie, relayé en cela par les ban-ques, les industries, les centres de recherche dont il a le contrôle. Alore que la part du secteur public en 1987 n'atteignait que 20 % de la valeur ajoutée totale, l'investissement public entrait à concur-rence de 42 % de l'investisse-ment. Parallèlement, le caractère « familial » de la plupart des entreprises televanales (qui exent leur production sur e une multitude de variétés de produits similaires » et la sous-traitance) implique une relative faiblesse de l'investissement privé. Contrairement à la Corée du Sud, dont les entreprises tentent de maîtriser les opérations de la production à la commercialiion, « la mise de fonds à Taiwan est bien plus réduite pour un résultat comparable ». Au total, l'investissement représentait près de 25 % du PiB et l'épargne 35 % en

« La disproportion de l'excès d'épargne par rapport à l'investis-

sement s'est ainsi traduite par la montée d'un excédent courent trop important. » Les ressources officielles atteignent en effet plus de 70 milliards de dollars (environ 450 milliards de francs), soit l'équivalent de celles de la Banque centrale de RFA. Les autorités s'efforcent désormais de lever certaines restrictions à l'importation, ainsi que de laisser la monnaid s'apprécier : elle a déjà progressé de 40 % depuis 1986 par rapport au dollar. Le contrôle des changes par ailleurs a été relâché et les entreprises sont désonnais autori-sées à investir à l'étranger, notamment en Chine populaire.

Comme l'observe le CEPII, la réalisation de ce demier objectif devreit être fevorisée par la nouvelle donne politique de Taiwan. M. Lee Teng-hui, successeur de Tchang Kai-chek, entend traiter le gouvernement de Pékin de plus en plus comme n'importe quel gouvernement étranger.

Les services électroniques lui étant ouverts

ATT peut aborder de nouveaux marchés

American Telephone and Telegraph (ATT) est autorisé à se lancer sur le marché des services électroniques comme les bases de données, les informations financières, les «pages jaunes » ou les réservations de

Le juge Harold Greene, compétent outre-Atlantique en matière de télécomunications, avait interdit en 1982 an géant américain d'aborder ces métiers, à l'issue du procès anti-trust qui opposait depuis des années la compagnie au ministère de la justice. L'interdiction était limitée à sept ans et ne pouvait expirer qu'à condition que la concurrence se développe sur le marché des communications téléphoniques longue distance et celui des services électroniques concernés.

nentation des télécoms aux Etats-Unis, a été d'entamer la position écrasante d'ATT dans les télécom-

Après sept ans d'interdiction, ans, la part de l'américain sur ce marché scrait passée de près de 90 % à 67%, des opérateurs comme MCI et US Sprint ayant réussi à y pren-dre un pied. «Ma Bell» (surnom donné à ATT aux Etats-Unis) avait donc déposé une demande pour que l'interdiction pesant sur elle soit levée. A compter du 25 août, ce sera chose faite et un nouveau champ d'activité s'ouvrira pour elle.

> le secrétaire d'Etat aux finances, M. Vicente Jayme, et le gouverneur de la banque centrale, M. Jose Fernanciée avait suscité bien des craintes, il y a six ans. regis characteristes. trent les derniers déboires de son (le Monde du 18 juillet). Cette alliance ratée - et les déceptions un autre européen, Philips, - ne con joint-ventures?

Négociations sur la dette des Philippines ?

Les Philippines pourraient enta-mer, mardi 8 août à New-York, des quatre-vingt-trois banques créan-cières. Cette information fournie samedi 29 juillet par l'agence officielle PNA (Philippines News Agency) n'a pas encore été confir-

il y a six ans, mais où elle n'a pas su des représentants des banques créditransformer l'essai comme le mon- trices des Philippines pour des discussions préliminaires. Ils cheralliance avec l'italien Olivetti chaient notamment à obtenir 1.7 milliant de dollars de nouveaux prêts ainsi qu'un programme de ontrées dans celle concine avec réduction de l'encours de la dette l'auraient-elles pas dégoûtée des conclu entre le Mexique et ses Philippines s'élève à environ 28 mil-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Electricité de France

Emprunt juillet 1989

8,59% ACTUARIEL

1250 000 000 FRANCS A TAUX FIXE

avec au choix du souscripteur:

ASSIMILATION AU GISEMENT EDF 8,90% Souscription: 100% soit 5000F par titre

Date de jouissance et de règlement :

Intérêt annuel: 8,90%, soit 445 F payable en une seule tois le 16 mai de chaque année, et pour la première fois le

16 mai 1990 au taux de 4,34% soit 217 F.

ou:

ASSIMILATION AU GISEMENT EDF 8,60%

Souscription: 104,29% soit 5214,50 F par titre dont 214,40 F de coupons courus Jouissance: 15 février 1989 Reglement: 16 août 1989

Remboursement au pair le 16 mai 2000

16 août 1989

Intérêt annuel: 8,60% soit 430 F payable le 15 février de chaque année de 1990 à 2000.

Remboursement au pair le 15 février 2000



EDF - Direction des Services Financiers et Juridiques - 2 rue Louis-Murat, 75008 Paris. Tél. (1) 40 42 22 22 CNE - Service des titres - 18 bis rue de Berri - 75008 Paris - Tél. (1) 43 59 46 46

|||||| INVESTISSEZ DANS UN COURANT PORTEUR |||||||||||||||

--- Le Monde 6 Mardi 1" août 1989 21

TOUT LE MONDE A UN LIVRETA

CERTAINS SAVENT MIEUX S'EN SERVIR QUE D'AUTRES

Negociations sur la defte des Philippine!

Sud

AVEC LE COMPTE CHÈQUE ÉCUREUIL **ET LA CARTE** BLEUE ÉCUREUIL

Votre Livret A vous offre tous les avantages d'un compte rémunéré à 4,5% défiscalisé (les comptes d'épargne bancaires sont imposés).

BOURSE INVESTISSEMENTS

L'Ecureuil vous propose 20 SICAV et Fonds Communs de Placement. Des produits sûrs ou des produits plus offensifs. Une opportunité se présente, votre Livret A vous permet de la saisir. Et la réserve sur votre Livret A est toujours garantie.

TOUS LES CRÉDITS

A la Caisse d'Epargne tout est possible. Les crédits personnels et sous certaines conditions le découvert et le

crédit permanent. Mais pour conserver une totale tranquillité d'esprit vous avez tout intérêt à conserver une réserve disponible et rémunérée.

L'IMMOBILIER

Un patrimoine qui se prépare et se développe avec le Plan d'Epargne Logement et le Livret d'Epargne Ecureuil. Là aussi, le Livret A joue un rôle important. Il peut vous servir à compléter un apport personnel ou à réaliser sans attendre un aménagement ou une réparation.

LES AVANTAGES FISCAUX

Les emprunts Ecureuil, les SCPI Ecureuil, les SICAV, les PEL, LEL, CODEVI, Assurances, Bons, etc., présentent tous des avantages fiscaux. L'Ami Financier vous aidera à les choisir. Sans Bond Epitgre Foureril oublier évidemment le Livret A dont les intérêts

sont totalement exonérés pour un capital de 80000 F. Et chaque membre de la famille peut avoir son Livret A. Qui dit mieux! En utilisant tous les services bancaires Ecureuil et votre

Livret A vous optimisez votre gestion. Parlez-en à votre conseiller Ami Financier. Il vous ouvrira de nouveaux horizons. Sachez en profiter.

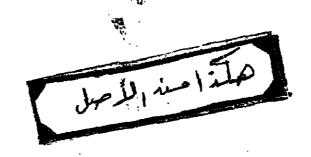


Caisse d'Epargne Ecureuil

TOUS LES SERVICES BANCAIRES. LE LIVRET A EN PLUS!

ite nce

ARIEL



Marchés financiers

BankAmerica réduit son taux de base

Bank America, troisième banque américaine, a annoncé une réduction d'un demi-point de son taux de base à 10,5 % à compter du lundi 31 juil-let. Elle devient ainsi, près de trois semaines après la Chase Manhattan Bank, le deuxième grand établisse-ment bancaire à baisser son « prime rate » aux Etats-Unis. L'ensemble des autres banques américaines devraient suivre ce mouvement.

Cette réduction du « prime rate », taux le plus bas accordé par les ban-ques à leurs meilleurs clients, était

attendu (le Monde daté des 30-31 juillet). Elle traduit l'assouplissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale.

M. Richard Fredericks, principal économiste de BankAmerica, a indi-qué que cette réduction du « prime rate - se justifiait par la forte baisse, ces dernières semaines, des taux interbancaires au jour le jour et la multiplication des signes d'affaiblissement de l'activité économique. ~ (AFP.)

Allianz: un centenaire en pleine forme

Le premier groupe européen de l'assurance, l'allemand Allianz, termine son premier centenaire en beauté : il annonce en effet un bénéfice net consolidé en progression de plus de 30 % à 529 millions de deutschemarks (près de 1,8 milliard de francs).

L'assureur munichois s'attend pour cette année à un bénéfice satis-faisant, le résultat connaissant une progression notable en raison de la onsolidation, pour la première fois, des nouvelles sociétés. Le groupe prévoit en outre une progression de près de 7 % des primes encaissées en 1989, qui devraient atteindre 31 milliards de deutschemarks (près de 105 milliards de francs). En 1988, le résultat s'est élevé à 29,2 milliards de deutschemarks, à comparer avec 25.9 milliards en 1987.

La part réalisée à l'étranger est montée en un an de 36,4 % à 39,4 %. C'est en Italie qu'elle est la plus importante avec 4 milliards de deutschemarks de primes encaissées, soit le double du Royaume-Uni et plus que l'Espagne (600 millions de deutschemarks) et la France (550 millions de deutschemarks).

Le président du directoire, M. Wolfgang Schieren, a affirmé en outre que le groupe était à la recher-che de sociétés d'assurances à acheter, notamment aux Etats-Unis et en France. Néanmoins, il a indiqué qu'il n'était pas intéressé par le rachat d'une des compagnies d'assurances détenues par le conglomérat britannique BAT au cas où l'OPA de M. Jimmy Goldsmith réussirait et conduirait l'homme d'affaires à revendre des activités.

Avis Europe pourrait être achetée par Avis Inc.

La compagnie Avis Europe (location, commercialisation et réparation de véhicules) a annoncé vendredi 28 juillet avoir été approchée en vue d'un éventuel rachat par un consortium regroupant entre autres Avis Inc. (Etat-Unis) et Lease International (Belgique). Cette annonce a fait bondir les cours de Avis Europe au Stock Exchange de

Avis Inc. et Lease International détiennent déjà une participation de 3.6 % dans son capital.

Avis Europe, dirigée par M. Alun Cathcart, précise que des discussions amicales ont actuellement lieu et qu'une nouvelle annonce interviendra dès que - la situation se sera clarifiée ». Avis Europe a souli-gné que les discussions étaient à leur début mais qu'un retour dans le

O L'Australia à la veille d'un fort relentissement. - La croissance économique en Australie pourrait se ralentir fortement l'année prochaine, passant d'un rythme annuel de quelque 4,7 % actuellement à seulement 1 %. Telles sont les prévisions réalisées par le goupe bancaire ANZ (groupe bancaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande). Selon ANZ, le boom économique qui avait démarré en 1987 est en train de prendre fin. Les taux d'intérêt élevés destinés à lutter contre la surchauffe et l'inflation commencent à produire leurs effets sur des secteurs comme la construction, précise ANZ.

© Les dockers britanciques reprennent le travail. - Les dockers des ports de Southampton et de Hull ont, le 29 juillet, décidé de reprendre le travail le lundi 31 juillet. de cent mille logements sociaux.

giron d'Avis Inc. comportait une certaine logique. Pour le groupe américain, l'acquisition d'Avis Europe et de son important réseau européen présente évidemment l'avantage d'une expansion sur le Vieux Continent dans la perspective de l'ouverture du marché unique en

Lorsque Avis Inc. avait été rachetée en 1986 par le consortium américain Wesray, 66 % du capital de la filiale Avis Europe avaient été revendus (pour 180 millions de livres, 1,8 million de francs) afin de rembourser une partie de l'endettement. Avis Europe avait été introduite à la Bourse de Londres, à 220 pence, à l'automne 1986, et avait gardé des contacts étroits avec son ancienne maison mère. -(AFP.)

(ls étaient en grève depuis plus de deux semaines. Avec le retour de ces ouvriers au travail, ce sont plus de 60 % des 9 200 dockers britanniques qui auront renoncé à la grève. Les grands ports encore touchés, lundi 31 juillet, étaient Liverpool et Bristol. -- (AFP.)

e Un million de nouveaux loge-

ments programmés en RFA. - li faut construire un million de nouveaux logements en RFA dans les trois ans à venir, a déclaré dimanche 30 juillet le ministre ouest-ellemand de la construction, Mr Gerda Hasselfeldt (CSU), dans une interview radiophonique à Deutschlandfunk. La ministre a précisé que l'Etat déblo-querait 1,6 milliard de deutschemarks (5,4 milliards de francs) pour financer la construction

🗕 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

NATIO COURT TERME Société d'Investissement à Capital Variable

A compter du 1er novembre 1989. en cas de rachats nets de capitaux importants, le Conseil d'Administration pourra, s'il le juge utile, prélever un droit de sortie égal au maximum à 1 % de la valeur liquidative sur tous les ordres totalisant plus de 50 millions de francs pour un même actionnaire.



Financière Truffaut



MM. WORMS & CIE

ADMISSION A LA COTE OFFICIELLE R.M.

Le Conseil des bourses de valeurs a cécidé le 20 juillet 1989 l'admission des actions FINANCIÈRE TRUFFAUT à la Cote officielle de la Bourse de Paris et leur négociation sur le marché à règlement mensuel dès le 1= août 1989. Ces deux opérations se feront par simple transfert du second marché.

Les échanges se feront par quotités de 25 actions. Conformément aux décisions de l'Assemblée générale extraordinaire du 10 juillet 1989, les actionnaires de FINANCIÈRE TRUFFAUT peuvent choisir entre la mise au nominatif ou au porteur des actions.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la volonté permanente de FINAN-CIÈRE TRUFFAUT de lavoriser le développement de son actionnariat et de rendre plus actif et plus dynamique le marché de son action.

Une note d'information, éditée à l'occasion du transfert sur le marché à règle-

ment mensuel qui a reçu le visa de la COB nº 89-293 du 4 juillet 1989, est tenne à la disposition du public, sans frais, sur simple demande au siège de FINAN-CIÈRE TRUFFAUT, 43, bd Haussmann, 75009 Paris.

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS** MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMICILES

ses génér, de base 190 ; S1 décembre 1988 21 julius 28 julius et Valeurs industrialies 119,2 121.2 Valeura étrangèras 114,1 115,1 pp 130,5 133,3 innent et matérieux 129,8 129,6 20120<u>1284, non zilet.</u> , 108,8 113 Transports, loisirs, services .. 123,8 125,4 114,8 133,6 Crédit bengte 107,5 111,1 Sicomi 102 103.3

Base 100 en 1949

Bess 100 en 1972 Valeurs franç. è rev. variable . 982,3 697,7 Valours étrangères 604,2 605,5 Base 100 : 31 décembre 1980 edica des sel tranș, à rav. fizo 120,7 121,2

Base 100 : 31 décembre 1921

COMPAGNE DES ACENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1981

rfa **informatisation** des transactions

Les banques ouestellemendes ont décide d'informatier leurs transactions sur actions en debors des heures d'ouverture des Bourses ouestallemandes, a annoncé M. Piet Jochen Etzel, membre du directoire de la Dreadner Bank et l'un des initiateurs du Drescher Hank et fun des anhateus du projet. Le système informatique, appelé IBIS, doit être mis en piace le l'a décembre procham. Jusqu'à présent, les unassentions interbancaires hors parquet, à Francfort comme dans les sept autres Bourses ouest-allemandes, aont négociées Bourses ouest-allemandes, sont négociées par téléphone, au coup par coup. Grâce à IBIS, les banques espèrent augmenter le volume des transections qui sont concluez en dehots des heures d'ouverture officielle de la Bourse. Celles-ci comptent, en effet, parmi les plus courtes du monde (11 h 30-13 h 30). Dans une première étape, le système reliera banques et courtiers à une banque de donnée actualisée des prix de treute Blue Chipa, aims que de différentes obligations. Les courais de vente-achat continueront à être conclus par téléphone. Pendant les être conclus par téléphone. Pendant les heures d'ouverture de la corbeille, IBIS heures d'ouverture de la correctar, 1815 sera interrompu. Très rapidement cependant, dès 1990, semble-t-l, le système sera mis en concurrence directe avec la corbeille et fonctionnera de façon continue de 9 heures à 16 heures. Les transactions seront totalement informatiées.

PARIS, 31 juillet =

Pause Début de semaine caime rue Vivienna, après une semaine durant tequelle l'indice CAC est pervenu à franchir la barre des 500 points pour le première fois de son histoire. L'heurs était donc à la pause au lendemain de cet exploit et l'indicateur instantané est exploit et l'indicateur instantané virait au rouge dès les premiers échanges. S'inscrivant à -- 0,19 % à l'ouverture, il reculait jusqu'à -- 0,47 % en début d'après-midi. En l'absence de situations spéciales, le marché semble entrer dans une phase de consolidations, suite à quatre semaines comédiutives de hausse. De nate la normalle vacue de départs en plus, la nouvelle vague de départs en vacances va pecer un peu plus sur l'activité qui, traditionnellement en août, tombe à ses plus bas niveaux. Les opérateurs restent néammoins configure dans l'avenir immédiat acrès la vegue de bonnes nouvelles tant su le plan national qu'international. Seul indicateur attendu cetta semaine, la publication vendredi du chômage amé-ricain. Dans ces conditions, sur les 249 veleurs du règlement mensuel, 67 actions françaises progressaient de 67 actions françaises progressaers de 1,17 % transis que 120 perdient 1,06 % et que 13 demeuraient inchangés. Parmi les étrangères, 21 sugmentaient de 1,23 % alors que 26 se dépréciaient de 1,49 % et que 2 demeuraient stables.

Les plus fortes progres séance étaient emmenées par Majo-rette, et Métrologie International qui atteignaient leur plus haut niveau de l'année, tout comme Luchaire et Colas. Au chapitre des baisses on notait Esso, Marine Wandel, Métaleurop ainsi qu'Eurotunnel. Le groupe chargé de construire le tunnel sous la Manche connaît de fortes secousses depuis une dizaine de jours. Le redressement de l'action observée mercredi et jeudi n'aura pas duré. Après avoir perdu plus de 5 % vendredi, il se dépréciait lundi encore de 2,5 % svec 1,3 million de titres échangés.

Enlin, de son côté le Metif affichait de nouveaux records à la hausse, encouragé par le mouvement de baisse des taux observé outre-Atlantique.

TOKYO, 31 jullet 1 Nouveau record

La Bourse de Tokyo a etregistré an nouveau record innei, l'indice Nildes clômant la séance sur un gain de 248,24 yens, pour se hisser à 34953,87 yens. Le précédent sommet avait été atteint jeudi demier. Il était de 34,782 gens Cetta projec est de 34785,28 yens. Cette reprise est che à des achats en fin de séance, concentrés sur des titres à forte capitalisation, tels que les aciers, à la sunte de la hausse du yen par rapport au dollar sur le marché des changes. Cette progression de 0,72 % est inhervente dans un marché où le volume des échanges était faible en l'absence d'intervention de grands institutionnels. Ces derniers sont demeurés sur la réserve après avoir été très présents lors des séances précédentes.

Etaient en hausse les titres des

Etalent en hause les titres des sociétés de service, des maisons de commerce, des cimenteries. Certaines firmes textiles unt également pro-gressé. En revanche, les valeurs ali-mentaires et pharmaceutiques étalent en baisse.

VALEURIS	Cours du 28 juilles	Cours de 31 jeziket
Altef Bridgestene Canon Fuji Benk Honda Motors Matsushaba Heavy Seny Coru. Towas Masors	756 1 680 1 750 3 550 1 990 2 350 1 260 7 900 2 530	780 1 710 1 790 3 640 2 900 2 350 1 250 7 920 2 580

FAITS ET RÉSULTATS

 Kodak cède à IBM sa filiale ment de l'information. -Essuman Kodak va céder à IBM le contrôle de ses activités de traitemem d'informations (data processing), dans le cadre de son plan de restructuration. Sans vouloir révéler le montant de la transaction ni le le montant de la transaction ni le chiffre d'affaires réalisé l'an dernier par cette filiale, un porte-parole de Kodak a simplement indiqué qu'elle employait près de trois cents personnes, qui seront toutes reprisea par IBM. Cette cession devrait permettre à Kodak de se concentrer sur des secteurs plus traditionnels, tandis qu'IBM cherche depuis quelque temps à se diversifier dans ce genre d'activités, out commenté les deux groupes.

Boots prolonge son OPA sur Ward White. — Le groupe britannique de distribution pharmaceutique Boots a décidé de prolonger son OPA inamicale de 300 millions de livres (8,24 milliards de francs) sur Ward White (pièces automobiles, bricolage, chaussures et équipements de sécurité), devant le faible niveau des accentations recores à la privature des accentations recores à la contractions recores à la contraction de la contraction niveau des acceptations reçues à la première clôture. Boots n'a obtenu, en effet, que des engagements représentant 0,04 % du capital pour cette offre au comptant lancée le 3 juillet à 400 pence le titre (le Monde du 5 juillet). Avec les tie manue un 3 juniets. Avec les titres déjà acquis au cours d'un raid boursier lancé le même jour que l'OPA, Boots revendique près de 10,7 % de sa cible. Cette OPA vient de recevoir le feu vert du ministère

du commerce et de l'industrie. Rumeurs et démenti autour de Daimler-Benz. – L'hebdomn-daire Der Spiegel affirme dans son

édition du lundi 31 juillet que la Deutschebank, première banque privée ouest-allemande, est prête à céder au groupe Matra 5 % des de Daimier-Benz. Dès l'annouce de cette information, un porte-parole de la Deutschebank, M. Harald Schmitz, l'a démentie, la qualifiant ce - dénuée de tout fondement ». -

• Les assurances de voyages suisses Elvia augmentent leurs bénéfices de 36 %. — En raison du développement rapide du tourisme mondial, la compagnie suisse Elvia Assurances de voyages a augmenté, en 1988, de 16,6 % le volume de ses primes (620 millions de franca francaix coutre 532 millions en 1987). cais, contre 532 millions en 1987)
et, avec le concours de ses six
filiales en Autriche, en Belgique, en
France, en Italie, aux Pays-Bas et en RFA, elle a rapatrié mille six cents touristes accidentés ou malades. Le bénéfice du groupe est passé de 8,5 millions de francs à 11,6 millions de francs, soit une

hausse de 36,2 %. James Capei réduit ses effec-tifs à Londrea. – James Capel, l'un des principaux agents de change de la City de Loudres, a licencié plus nt employés à le suite d'un plan d'économ emploie mille cinq cents personnes au Royaume-Uni, a caregistré un déficit de 32 millions de livres l'an dernier (320 millions de francs). Egalement frappée de «surcapacité », Swiss Bank Corporation provingt-dix de ses employés

PARIS:

<u></u>										
S	ecor	nd ma	arché 🛚	(lection)						
VALEURS	Cours préc.	Conta	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours					
Areault & Associéa		435	Le gd Swee du mais		438 d					
Aspend	}	252 70	Loca investissement		281					
BAC		321	Locamic							
B. Decreechy & Assoc		1 222-	Monsturg. Ministra	•	250					
BLCN		590	Métroservica	****	190					
Boiston		430 971	Miteraryica (bors)	22	23 10					
Bollora Technologies		261	Molex	201	201					
Bosses (Lyon)		2250	Mangalo-Delimas		1190					
Câbles de Lyon		848	Oliveco-Logabex	290	248					
Calberson		760	On Gest Fig		9.00					
CAL-te-fr.(CCU		600	Final		642					
CATC		154	PFA.SA		539					
CDME		1836	Presbourg (C in & Fin)		98					
C. Egyén, Elect,		1	Présence Assurance		578					
CEGID		786	Publicat. Filipacchi		759					
CEGEP	l	272	Razel		704					
C.E.P. Communication		442	Rámy & Associás		345					
Convents of Oriony		673	St-Gobain Emballege		2225					
CIUM		605	St-Honoré Mationon		225					
Codetner		250	SCGPH		S39					
Concept	l	340	Secia	365	365					
Conforante		1000	Silection Inv. (Lype)		110					
Creates		455	SEP.		540··					
Defea		150	SEP.R		1818 d					
Desphia,	l . 	1495	Seribo		530					
		1200	S.M.T.Goup?		350					
Denille		531	Societory		645					
Dolisos			Segra		270 .					
Editions Bellioed		125	Thereadox Hold, (Lyon)		221					
Bysées investissem		[18	TF1		417.20					
Finester,		235	United		198					
Genoacr	<u>-</u>	440	Union Financ, de Fr.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	500					
Gpe Yves St Laurent	957	350			210					
Gr. Foncar Ft. (G.F.F.) .		312	VieletCe		I ZIV					
Guintoli		820								
ICC		256	LA BOURSE	SUR M	MINITEL					
15th		292		740	L-3					
		150	: 7 <u>6</u> 12	! TAP	'E.Z.					
102	••••	300	30 5 3	LEM	ONDE					
int, Metal Service		830			YNVE					

Marché des options négociables le 28 juillet 1989

Nombre de contrat	5 : 1 <i>2 3</i> 21.					
	שחוש	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Sept.	Déc.	Sept	Déc	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accer	760	11	_	-	-	
CGE	_	l –	l -	l -		
II-Aquitaine	566	6	13.50	l ~	49	
Exercised SA-PLC	88	20	22	1,59	3,49	
afarge-Coppée	1 790	79	13,50 22 129	27	3,49 48	
Vichelia	_	-	1 -	1 -	! - ∛	
Vidi	-	l –	۱ -	l –	- :	
Para	529	9	22,58	i -	· - ·	
Pengeot	850	92,50	22,58 127	4	11,76	
Seint-Gobein	_	! -	l -	! ~	! -	
Société générale	_	1 -	! -	l -	l –	
Thomson-CSF	246	4,50 63	11,80	25	25,20	
Source Perrier	1 700	ß	130	1 –		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 juillet 1989 Nombre de contrats : 33 683.

COURS	-	ÉCHÉ	ANCES	:	
COOL	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90	
Dernier	109,60 109,34	109, 109,		108,94 108,84	
	Options	sur notionn	el	:	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRIA DEALRCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
108	1,64	1,85	0.09	0,60	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,31 F 4

Le dollar était en baisse, lundi 31 juillet, sur l'ensemble des places financières. A Tokyo, il clôturait à financières. A Tokyo, il cisturait à 138,40 yens, contre 139,45 yens à la cisture vendredi. Les intervenants ont vendu du dollar dans l'attente de taux d'intérêt plus bas aux Enats-Unis, conséquence d'un ralentissement de l'économie américaine. A Paris, le billet vert s'échangeait à 6,3150 F, contre 6,3845 F à la cisture des échanges interbancaires de vendredi et 6,3555 F au fixing du même jour.

FRANCFORT 25 juillet 31 juillet Doller (en DM) . . . 1,8346 1,8749 TOKYO 25 juillet 31 juillet Doller (en yens) ... 139,45 138,49 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (31 juillet). 93/1695/165 New-York (28 juillet). 81/16415/165

BOURSES

.

4...

ويوارد ويتواه

ننة - الديات

100

لهاد مرسور -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

......

17-16-50

بين.

-

والإنجاب والمناسب

-

3.0

44.3

e de la companya de

• \$44**2**0%()

43.224

ें भग खेळह

....

-z--5∉-

4 . ويتواعدُ

3 - 2

1

المربع -----

پريس و جوريت ده

Mar of the

والمسلماني ويوايد والماء والماء والماء

A second second

Section of the section of The second second dere bestellige

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 27 juillet 28 juillet Valours françaises ... 1188 119.2 Valeurs étrangères ... 114 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 497,8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1815,85 1824,24 (OMF. base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 511,50 513,90 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2 635,62 2 635,24

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 192,5 192,8 Mines d'or ... 193,2 193,6 Fonds d'Etat ... 87,87 87,16 TOKYO

28 juillet 31 juillet Nikkei Dav Joss ... 34 785,63 34 953,87 Indice général ... 2 686,69 2 628,99

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR		MOIS	DEL	X MOIS	SEX MOSS
	+ bes	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dáp . –	Rep. + on dép. ~
\$ EU \$ cas Yen (104)	5,3576	6,3450 5,3658 4,5862	+ 5 - 163 + 144	+ 26 - 132 + 174	+ 28 - 298 + 257	+ 45 - 260 + 296	+ 130 + 210 - 756 - 656 + 773 + 868
DM	3,9281	3,3865 3,9014 16,1862 3,9337 4,7105 10,5168	+ 51 + 42 + 54 + 52 - 486	+ 69 + 56 + 154 + 78 - 132 - 439	+ 97 + 79 + 113 + 116 - 287 - 861	+ 128 + 190 + 269 + 145 - 241 - 783	+ 389 + 372 + 246 + 296 + 416 + 826 + 358 + 438 - 758 - 668 - 2468 - 2230

TAUX DES EUROMONNAIFS

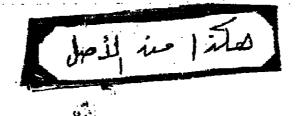
SE-C DM Florin	6 3/4 6 15/16	7 7 3/16	7 1/16	6 15/16 7 3/16	6 13/16 7 1/16		16 16		
#1 (166) #8 L(1 966)	7 1/8	7 3/8 15	7 1/4	7 1/8	17 1/2	7 1/16 6 13/16 615/	16		
F franç.		9 3/8	8 15/16	9 1/16	8 15/16	13 7/8 13 5/8 13 3/	14		

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

irché

BOURSE DU	31 JUILLET			Cours relevés à 14 h 50
Senior VALEURS Cours Premier Denier % Cours +-	·	lèglement men	suel Compan-	VALEURS Cours Premier Demier % cours +-
3785 C.N.E. 3% #	Companier VALEURS Cours Premier Demier % Cours selson VALEURS	repair VALEURS Gours Premier Deroier cours	% Company VALEURS Cours Premier Detnier % 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92	Echo Bay Mines 97 50 95 10 95 10 - 2 46 De Beetz 90 30 90 50 90 50 + 0 22 Deutsche Bank 2281 2269 2280 - 0 04
1840 1846 1836 - 022 2910 Shore-Poul TP 2059 2050 2050 - 044 1240 Seegobin T.P. 1270 1245 1346	1100 Cride Not + 1189 1168 1160 - 077 1	House Coppie 1715 1702 1714 Lebon + 1331 1359 1355 1396 13985	- 0 06 1350 St-Louis t 1380 1377 1371 - 0 85 67 + 1 80 2510 Selamon 2630 2500 2530 730	Drescher Back 1231 1232 1231
510 ² : Air Lipsite 820 516 515 -081	Crusest # 885 695 690 - 0.72 2 3150 Deman S.A. # 3180 3185 3181 + 0.03 1 1440 De Diestich # 1641 1570 1580 + 1.23	10 Legrand (DP) ± 2250 2255 2230 90 Leroy-Somer ± 1516 1505 1477 30 Locabel im. ± 760 760 765	- 0.89 925 Sement ± 970 960 888 - 0.21 14.50 - 2.57 690 \$A.T. ± 720 725 725 + 0.68 335 + 0.66 295 Semi-Chât filt 291 292.50 290 - 0.34 580	Eastmain Kodak 299 305 305 4 2 01
ALSPL# 415 50 415 411 - 0 19 Alspl# 415 50 415 411 - 108 2540; Asjon Prismy 2740 2700 2771 - 0 an	316 Dés. R. Sud-Est 315 318 330 + 478 540 D.M.C 563 565 557 - 1 07 440 Drouct Assury 1 471 50 472 469 80 - 0 36 4	35 Locindus 1 859 859 856 05 Luchaire 1 506 496 533 00 L.V.M.H. 2 4199 4195 4215	+ 5 34 77 S.C.O.A. + 76 60 76 60 76 50 - 0 13 53	Exists Corp
670 Assectat-Reyk 670 678 576 + 090	1090 Dumiz 1135 1129 1121 - 1 23 380 Dumánii Labiá 990 985 987 - 0 30 2000 Eaux (Gán.) 1205 2190 2173 - 1 45	10 Lyonn, Emiz. + 1903 1885 1901 95 Mais. Phinix + 94 93 50	- 0 11 1060 Seb + 1094 1090 1082 - 0 18 385 - 0 53 510 Se8reg + 501 505 506 + 1 + 8 59 1540 S.F.I.M.+ 1897 1672 1850 - 2 77 280 - 3 76 270 S.G.E + 267 90 265 284 - 1 46 153	Gén, Bactz
310. Bal-Equipment 329 322 322 + 0.63 330. Ball treedisch 940 950 961 + 2.23 395. Ball-P.C.L. + 409 405 411 + 0.49	605 5000 \(\pm \) 599 602 602 \(\pm \) 0.50 1010 1014 1011 \(\pm \) 0.50 4. S. Dessent\(\pm \) 579 580 560 \(-3.28 \)	55 Metra # 370 10 374 372 20 50 Metrin-Seria # .4679 4520 4562 c 05 Metaleurop# 196 192 188 10	+ 0.57 770 SBck 815 816 820 + 0.61 61 - 1.49 520 Simco 627 625 806 - 3.35 31 - 4.03 1210 Sk Ressignable 1201 1201 1200 - 0.08 13020	GdMetropolatain 50 80 62 40 82 40 + 2 97 Harmony 31 40 30 60 30 50 - 2 55 Hitachi 72 90 73 20 73 20 + 0 41 Hoschat Atz 1018 1000 1001 - 1 77
590 Bazer H.V. + 620 616 620 1.43 670 Bégtin-Say + 673 665 665 1.19 900 Barger (Me) 895 896 898 + 0.11	420 - (certific.) 424 40 423 423 - 0 33 1330 Epeda BF 1285 1285 1329 + 3 42 1310	79 Michelin 178 90 180 179 40 Midi (Cie) 1341 1363 1374 06 Mid. Bk SAtr . 206 207 203 60	+ 0 11 515 Société Génés. 534 534 528 - 1 12 130 + 2 46 157 Sociece 150 146 146 - 2 67 725 - 1 21 179 Sociece (Na) 180 180 180 385	ISBM
725: 8ic ±	550 Esse S.A.F. \(\psi \) 545 540 520 - 4.59 1600 Essetance \(\psi \) 1875 1850 1851 - 1.43 1810 Esseccom \(\psi \) 1825 1625 1631 + 0.37	05 Min Salsing (Max) 422 420 420 15 M.N.B.M. # 215 216 213 10 45 Maxilimetar 145 146 143 50 1050 1039	- 0.88 114 Sogenel (Ny) 115 114 50 115 200 - 1 03 380 Sogeney 390 390 395 + 1 28 107 - 1 05 2400 Somm-Alib. + 2600 2550 2581 - 0.73 475	Mac Donaid's 191 50 194 191 - 0 26 Matsushita 107 108 108 + 0 93 Merck 477 480 480 + 0 63
795 Box-Marché # . 800 800 733 - 088 730 Boxygues # . 740 728 731 - 122 129 B.P. Franca # 127 50 127 125 60 - 157 720 G.S.H.# 762 755 748 - 053 705 Caral Phos # 725 720 725	760 Europe nº 1 ★ 840 840 833 - 0 83 104 Europe nº 1 ★ 94 91 91 60 - 2 66 1530 Exor ★ 1553 1560 1560 + 0.45	82 Mord-Est # 194 194 190 1	- 2 19 640 Spie-Batignol x 725 719 721 c + 0.94 245 - 101 1160 Spie-Batignol x 125 719 721 c + 0.94 30480	Mobil Corp 326 322 322 - 1 23 Morgan J.P 241 80 250 80 250 80 + 3 72 Nestlé 31350 32600 32600 + 3 99
2330 Cap San, S. + 2399 2380 2351 - 2	1080 Fichet-Baucher 1152 1150 1142 - 087	80 Occid. (Gén. lat.) 894 885 885 80 Omn.F. Panis (k.) 1425 1420 1430 10 Okid-Cuby (k.) 405 391 387 50 50 Oxfol (L.) (k.) 4578 4590 4578 95 Paribus 502 501	+ 0 35 345 Suez 361 50 363 10 364 40 + 0 80 1150 - 1 85 440 Synthelabo # . 462 90 462 462 50 - 0 08 128 + 0 04 215 Thomson-C.S.F. 217 215 90 213 70 - 1 52 1970	Microsof
215 Castrock 213 90 211 50 210 90 - 1 68 133 Castrock 213 90 211 50 210 90 - 1 68 920 Castrock BL 920 830 830 + 1 09 1200 C.C.M.C 1165 1165 1160 - 0 43 - 270 Castrock 270 256 20 255 20c + 0 02	2040 Fremager, Belly 2058 2050 2036 - 1 12 1770 Gel. Lafeyetterly 1780 1780 1740 - 2 25 18 1780 17	40 Paris-Réstau 2 459 475 50 Pachietron 2 1107 1110 1130 50 Pachiney (IP) 1 322 50 315 316 20 Pachiney Int	+ 3 49 97 - (certific.)± 99 98 50 89 122 + 2 08 1310 T.R.T. ± 1295 1295 1288 - 0 54 95 - 2 02 495 U.F.B(cosh. ± 562 572 572 + 1 78 485	Philip Minris 994 989 98
685 Cetalment 680 687 683 + 0.43 -435 Cetal + 438 443 444 90 + 1.34 540 C.F.A.D. \(\pi \) 574 575 570 - 0.70	790 Géophysiquest 820 820 815 - 0 61 705 Geriende 716 715 719 + 0 42 14 3470 Groupe Casts 3535 3500 3440 - 2 69 11	20 Perhost 1 440 441 80 435 20 Perhod-Ricard 1470 1479 1475 20 Perpent S.A. 935 937 932	- 1 14 615 ULF. ± 643 622 600 c - 2 60 430 + 0 34 965 ULS. ± 966 970 970 + 0 41 53 - 0 32 295 ULCR. ± 328 329 90 326 - 0 61 23	Ranoflontein 323 326 326 4 0 93 Royal Dutch 426 425 421 -1 17 Roi Tieso Zine 55 20 55 20 55 50 + 0 54 Seat. & Searchi 33 60 33 85 33 70 + 0 30
1800 C.G.I. Informat. 1840 1830 1640 1580 C.G.I.P	520 — (santiž.) 525 516 519 — 114 1510 GTM-Entrop. 1. 1525 1518 1510 — 098 1 935 Gayerma-Gas. 1. 944 950 941 — 032	05 Pisstic Oren.★ . 500 502 510 70 Polist ★	+-068 385 Va:8anquent: 380 373 380 ₂₀₇₀	St Helena Co
630 Club Méditert. ★ 660 565 654 - 0.81 700 C.M.S. Packan. 725 721 720 - 0.69	1010 Hasses # 1048 1040 1041 - 0 67 34 560 History Lay # 569 571 572 + 0 53 E	20 Printemps 790 790 787 10 Promodis 3510 3645 3550 75 Radiotechn. x 573 572 573 71 Raff. D. Total x 158 90 157 156	- 0 38 1180 Zodiec 1193 1195 1200 + 0 59 365 + 1 14 995 EF-Gebon + 963 960 945 - 1 87 52	Sony 360 361 50 361 50 + 0 42 Telefonica 51 90 52 51 95 + 0 10 T.D.K 266 265 80 265 80 - 0 08
. 188 Codetel + 187 189 188 90 + 1 02	345 Imétal + 351 357 352 70 + 0 48 33 235 Ingénico + 240 240 50 242 c + 2 11 9 6570 Inst. Médieux + 6800 6820 6840 + 0 61 3	00 Redoute Kal # . 3900 3925 3900 15 RPoulenc CIP # 571 580 557 c 10 Robur Financ 356 50 359 380	240 Amer. Teleph 250 253 253 + 1 20 450 + 1 09 153 Anglo Amer. C 151 90 149 10 149 10 - 1 84 345 + 0 98 450 Amgold 453 453 453 505	Toshiba Corp 62 70 63 05 63 05 + 0 56 Unilover 458 458 458 Line Line Line Line Line Line Line Line
1620 Compt. Mod. # 17019 1011 1016 - 0 28 930 Créd. Faccier # 17032 1030 1029 - 0 29 480 C. F. Internat. # 451 450 SC 457 + 1 33	1660 Intertactivity	R. impér. (Ly) 3521 3550 3550 17 Sade 169 170 170 30 160 Segan + 1430 1415 1415	+ 0 82 995 BASF (Akt) 986 968 968 - 1 83 210 + 0 77 1020 Bayer 1008 1001 1002 - 0 60 430 - 1 05 72 Buffelstont 76 74 30 74 30 - 2 24 189	Volvo
	2350 Lub Bation 1220 12270 12350 + 2 82 8	10 Saint-Gobein 665 662 662	- 0 45 240 Chase Manh 243 50 246 50 246 50 + 1 23 3 15	Zambie Corp 324 331 330 + 185 28/7
VALEURS % da VALEURS	Cours Demier VALEURS Coess Der préc. cours		1	Rachet VALEURS Emission Rachet net valeurs
Obligations CL Marking	. 2200 2200 Magasirs Uniprix 136		Actilica	433 78 Perusior
9,80 % 72/93 102 80 0 510 Copis		Bass, du Marac	Actions seeminmées . 658 35 644 19 Francic Pierre	472 48 Pieme Investes
13.25 % 80/90 103 69 2 105 Cis Industrialis 16.20 % 82/90 103 05 8 832 Comp. Lyon-Alam 16 % jain 82 105 74 2 2779 14.60 % for. 83 108 38 6 400 CMP	409 80 Nexal 430 Optorg 500	AEG	A.G.F. ECU	27 75 Placement J
13,40 % 6ic. 83 117 53 8 150 Caid. Gán. Incl 12,20 % oct. 84 110 03 9 894 Cr. Universal (Ca) 11 % ibr. 85 115 76 4 822 Caidhei		Algemene Bank 137 50 139 50 Algemene Bank 130 10 131 10 Anserzan Brands 480 480	A.G.F. Interfends	533 02 Première Obligations 10706 48 10695 79 243 15 Prévigence Ecureul 1127 109 70 907 40 Priv Association 22282 74 22782 74 30 43 Obserz 125 14 122 06
10,26 % mars 85 108 70 3 863 Derbley S.A	501 Parkes-CIP 380 Parke France 259	Arbed	AGF. Sécurité	30 43 Cuentz
OAT 9,80 % 1996 107 11 4 887 Guide-Statis	1060 Patents	Bardas Ottomane 1771 1924 1924 1925 1925 1925 1926	ALT.O	123 02 Settemoné Blo-aliment . 933 65 891 31 208 72 Settemoné Global
CHB Paches 102 9 718 Hectro-Sanque 102 0 718 Hectro-Sanque 102 0 718 Historia Sanque 101 20 0 718 EL.M. Labbare 101 20 0 718	Porcher 830 Pumodès 1490 1455 Provisiones S.A 1490	Chyster corporation	Assert	177 11 St-Honoré Pacifique 603 87 576 49 652 54 St-Honoré P.M.E 538 63 514 21 333 88 6 St-Honoré Rest 11632 39 11586 05
PTT 11,20% 85 105 81 4 878 EastE-Bratagns 105 81 4 878 EastE-Bratagns 105 81 4 878 EastE-Bratagns 107 15 1 645 Easten Accumul 107 15 1 645 Easten Accumul 100 30 2 552 Easten Souths Indust.		Do Beers (port.) 580 570 Gén. Belgique	Avenir C.L.	523 78 St-Honoré Services 534 06 513 52 95 77 St-Honoré Technol 845 48 807 12 225 49 St-Honoré Valor 1919 04
CNT 9% 86	2710 Registre of Fils 385 245 Registres (union da) 385 295 10 Sacet 989	General 1290	And Investisatements 132 55 128 55c Laffinin Europe 300 22 26 And Valeum PER 231 15 125 20 Laffinin Europe 305 27 2	239 07 Sécurio:
Depose Ass. Obl. conv. 3001 303 Finate. Micrologie I. 6% 6/7 8 660 Fratches (Ce) Fratch. Lyconide	573 Safe-Alem 2986 SAFT 2986 Sage 22130	GTE corporation 353 370 Hewlett-Packard 350 340 Honeywell loc 550 345 Johannesburg 1010 1020	Capital Plus 1697 29 1006 17 Luffine lamphillee 270 51 2 Capital Plus 1897 29 1887 29 Luffine lamphillee 499 07 49	153 BD SCS-ASTOCKHOTH 1443 43 1441 27 258 24 S.F.L.f. et ét 725 66 704 52 149 16 Scios 5000 431 55 430 138 D4 S.L.f 831 84 803 44
VALEURS Cours Dernier Cours Fageatie		Kubota	CP Votr AGF Actions	189 41 Sinstrante
Actions Figure (a)		Mineral-Ressours	Compensation	546 51 Sherster
AGEF (St Cent.) 1001 Genous Genois Ge		Prizer Inc	Drough-France 889 52 889 58 Lion Tristor 2145 88 212	24 44 Sogoer
Astorg 228 50 Gr. Fin. Constr. Avgor Publicies		Robero 325 325 10 Rodamoo 487 488 80 Saipem 12 11 70 Sams Groep 33 90 33 50	Drough-Sélection	80 75c Seasage Readement 1161 80 1125 23 Tachager
Basque Hypota Est. Ingrisuest Ingrisuest	Solving	Shell fr. (port.) 620 625 St. F. Aktieholog 620 625 Steef Cy of Can 115 118	Surged Monoperation St 385 25 St 385 25 Monoton St 757 39 St 757 3	17 1 34 Transcoatinents
Bénidicine Immodio Immodio Immodio Immodio Invest. (Sui Cent.) Inve	532 Sauz Fin. del-CIP 260 257 1706 Stemi 3820	Tennanco	Eiceatr	107494 48 07494 48 07494 48 07494 48 17494 48
Cantedge		Wagono-Liss 1330 1350 West Rand 8 6	Epergust Scaw	Un-Association
CEGFig. 390 Localinacière	415 USer S.M.D 804 804 1245 U.A.P 555	Hors-cote Bangas Hydro-Grangis. 330	Episyme Court-Terms 530 16 530 18 MainPromone 1530 92 148	89 95 Uni-Geranta 1355 70 1329 09 08 53 Uni-Régers 3220 72 3104 31 157 34 Universa 734 735 2730 17
Champer (by) 145 145 Tourns (Shi) 208 Laries 145 1	1520 Viest 3070	Surton	Epargus J	181 7 Univer
Cote des changes	Marché libre de l'o	Cogartier	Epargne Pressière	20 09 Valenal
MARCHÉ OFFICIEL préc. 31/7 Achez Excel·lne (S 1) 6 355 6 315 6 100	Vente ET DEVISES préc. 31/ 8 550 Or fin (kilo en berne)	Guy Degrenne	Epargus-Valus	28 49 Veutren ,
ECU 7025 7-017	348 Pièce française (20 fr) 443 442 16 650 Pièce française (10 fr) 361 310 500 Pièce suisse (20 fr) 457 451	Nicoles	Eurock Landers 1130 91 1097 97 Oblisicustie 10622 91 10622	PUBLICITÉ
Danasmet (100 kmg	91 500 Piace intine (20 ir)	Rorento N.V	Fonsicer kfin, per 10) 10984 80 10984 80 Perbes Crossance 646 61 62 Fonsice kfin, per 10) 279 30 270 51 + Parities Epergre 16128 64 16096	20 25 FINANCIÉRE
Table 1 000 lime	4 900 Pièce de 5 dollers 875 875 104 900 Pièce de 50 pesos 2885 2805 2805 456	Sel-Lactours do Monde S90	France-Garo	Renseignements :
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	5 750 Or Londres		France-Index Scav 110 44 107 21 + Patrimojer Restate 175 94 17. 11 - • : droit détaché - d : demandé - • : prix précédent -	



Le Monde

ÉTRANGER				
3	La	conférence	inte	

- 4 Liban : la destruction de
- Beyrouth. 6 URSS : face à l'offensive
- des conservateurs. Mozambique : le FRELIMO

POLITIQUE

constitutionnel : la loi amputée d'un article. Flagrant délit de comuption à la Réunion

SOCIÉTÉ

8 Médicaments : publicité à l'africaine. 9 Corvée d'eau

SPORTS Automobilisme : le Grand Prix d'Allemagne.

CULTURE

11 Fastival d'Avignon : Des clowns, de Mario Gonzales ; Dead Dreams of Monochrome Men, par le DV8 Physical Theatre. 12 Le Pont des soupirs à

COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

18 A la Bourse de Paris, la longue quête des 500 points. 19 Le niveau de

défaite des élections de juin. A

l'image de ces divisions, M. Rakowski a été, au cours du plé-

num, la cible d'une double offen-

sive: des modérés, qui lui repro-chaient l'aggravation de la situation

économique du pays, et de l'aile dure du parti, qui, comme M. Orze-

chowski, estime que les réforma-teurs ne sont que des « nostalgiques

Malgré une série de réformes de

l'économie polonaise, M. Rakowski

n'est pas parvenu à juguler l'infla-tion et à éviter la hausse des prix

attendue pour la semaine prochaine,

qui risque de provoquer une explo

Il avait été violemment attaqué

vendredi devant le plénum par

M. Baka, partisan de reporter la libéralisation des prix agricoles et

qui passait jusque-là pour un candi-

dat potentiel à la direction du gou-

ntentement dans is

des lois sauvages du capitalisme ».

Restructuration dans l'industrie automobile améri

SERVICES

	_
Abonnements	9
Annonces classées 17-	18
Carnet	9
Loto, Loto sportif	8
Météorologie	14
Mots croisés	14
Radio-Télévision	14
Charteries	13

TÉLÉMATIQUE

Les réquitats " des grandes écoles : 615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois . du Monde : 3 3615 tapez LM

POLOGNE: nouveau secrétaire général d'un PC remanié

M. Rakowski maintient son plan controversé de libération des prix

Le «vieux renard»

Expert en survie politique, de libéral et bien qu'il ap M. Mieczysław Rakowski a réussi tienne au camp des réformat

Après le refus de Solidarité de participer à un gouvernement de conlition avec les communistes ces derniers viennent d'opter pour une attitude clairem offensive à l'égard de l'opposition. Réuni pendant deux jours en plénam à Varsovie, le comité central a éta, samedi soir 30 juillet, M. Mieczysław Rakowski secrétaire général du parti en ent du général Jaruentièrement à ses nouvelles fonctions de président de la Républi-que. Il a également bouleversé la composition du bureau politique et du secrétariat du comité central, en démettant de leurs fouctions sept membres importants

Le choix du nouveau premier ministre, appelé à remplacer M. Rakowski à la tête du gouverne-ment, devait être annoncé lundi à la Diète (Chambre des députés) par le général Jaruzelski. De sources proches du parti, on indiquant dimanche qu'il s'agirait du général Czeslaw Kiszczak. Ministre de l'intérieur, il avait dirigé la délégation gouvernementale lors des négociations de la table ronde avec Solidarité, au printemps. Il passe pour avoir de bons rapports avec l'opposition. Le géné-ral Jaruzelski avait suggéré sa candique au cas où la sienne n'aurait pas été acceptée.

Dès sa prise de fonctions samedi soir, M. Rakowski, dont la première tache va être de tenter de reprendre en main un parti incertain sur son avenir et profondément divisé. n'a pas ménagé ses mots. Dans un dis-cours diffusé dimanche soir par l'agence PAP, il a affirmé : « Nous n'avons pas besoin de nous mettre à zenoux devant nos adversaires politiques ni de nous comporter comme un lapin paralysé par la peur d'un serpent ». « Il est évident, a-t-il dit, que l'action entreprise par l'opposi-tion au Parlement est un jeu politique et je n'al pas l'intention d'entrer dans des polémiques stériles. .

« Nous ne cherchons pas d'accroc avec l'opposition mais nous allons livrer bataille à chaque fois que l'on nous provoquera », a-t-il poursuivi.

Concernant son action future à la direction du POUP, M. Rakowski a assuré qu'il ne s'agissait pas pour lui de « gérer la faillite » du mouvement, e bien qu'il y ait des gens, a-t-il ajouté, qui pensent que le parti appartient au passé en tant que for-mation idéologique ».

M. Rakowski a conclu son allocution par un hommage à son prédé-cesseur, le général Wojciech Jaru-zelski: « Il est, a-t-il souligné, le premier chef du POUP, dans l'his-

Nouvelle attaque contre Kaboui: au moins 17 morts

Au moins 17 personnes ont été tuées, lundi 31 juillet, dans le centre de Kaboul par trois roquettes lancées par les moudjahidins afghans, out indiqué des témoins et des sources hospitalières.

Une roquette a détruit un tramway, tuant neuf passagers, et une autre s'est abattue sur un magasin de bicyclettes, faisant six morts. La troisième roquette a traversé le mur d'enceinte de l'hôpital Avicenne, tuant deux cyclistes. -

toire de ce parti, qui se retire la tête

naire qui s'est tenne immédiatement après, dans la mit de samedi à dimanche, le premier ministre et son gouvernement démissionnaire ont décidé de s'en tenir à la stricte application de leur plan très controversé de libération des prix agroalimentaires à partir du 1ª août.

La mise en route de cette opération a été sévèrement contestée par la commission économique du comité central du parti communiste (POUP) et par l'opposition qui estiment notamment que l'opération n'a pas été convenablement préparée, qu'elle est susceptible de provoquer une « explosion sociale », en entrainant une flambée de prix sans amé-lierer pour autant l'approvisionne-

Le gouvernement a au contraire souligné qu'il n'y avait pes de temps à perdre. Il a reconnu que l'opéra-tion, réclamée à cor et à cri par les paysans, provoquera d'« impor-tantes hausses de prix » mais assuré que des « mesures compensatoires » étaient prévues, et que, de toute façon, c'était « l'unique moyen d'accroître la production et d'amé-lorer la distribution » des produits

à s'imposer, malgré le sévère bilan économique dressé à l'issue

des dix mais qu'il vient de passer

à la tête du gouvernement. Mai-

tre dans l'art de naviguer au gré

des courants idéologiques — il est sumommé « le vieux renerd »

- le nouveau premier secrétaire du POUP a fait une carrière fulgu-

rante dans le sillage du général Wojciech Jaruzelski.

de l'armée polonaise de 1945 à 1949, M. Rakowski rejoint le

POUP en 1946. Docteur en his-toire, journaliste de profession, il

collabore pendant vingt-cinq ans

au grand hebdomadaire du parti, Politika, au sein duquel, devenu

directeur, il se taille une solide

Député en 1966, membre du

comité central du POUP en

1975, il doit sa percée politique à son accession, le 12 février

1981, au gouvernement du général Jaruzelski, en qualité de vice-premier ministre chargé des

relations avec les syndicats. A ce

titre, il devient l'interlocuteur officiel de Lech Walesa et de Solidarité. Melgré son étiquette

conférence sur le Cambodge, Viet-

namiens et Américains out conclu,

dimanche 30 juillet, à Hanoï, un

important accord sur l'émigration

vers les Etats-Unis des anciens pri-

sonniers du régime sud-vietnamien.

Trois mille personnes, y compris les

parents proches », devraient ainsi

quitter le Vietnam au cours du der-

nier trimestre. Cette mesure pour-

rait toucher 400 000 personnes selon

Hanoï, 90 000 selon Washington,

qui estime, toutefois, que tous ne

demanderout pas à bénéficier de ce

Ná en 1926 dans une famille paysanne de Poméranie, officier

Cette mesure équivaut à la sup-ression (à partir du 1° août) des tickets de rationnement pour la viande, en vigneur depuis 1981, et à la libéralisation des prix des produits de ferme, en grande partie contrôlés par l'Etat, ainsi qu'à la suppression du monopole de ce dernier sur la distribution de ces produits.

Lors de son élection, M. Rakowski, ancien journaliste, qui dirigeait le gouvernement polonais depuis dix mois, l'a emporté samedi haut la main devant son principal rival dans la bataille pour la succession de M. Jaruzelski - le conservateur Marian Orzechowski, responsable de l'idéologie du parti. L'ancien président du conseil avait, semble-tprésident du consea avez, il, l'appui du général Jarazelski et était considéré comme le meilleur candidat pour repreadre le parti en main et accroître ses chances aux flections, en principe libres, prévues

Le parti

Mais il y a aussi le revers de la nédaille : les réformes ont profondément divisé le parti entre partisans et adversaires de ce proces désorienté la base, qui a également dû encaisser le choc de l'humiliante

tienne au camp des réformateurs

modérés, il approuve la procla-mation de l'état de guerre, le

13 décembre 1981, et devient même le bras droit du général Januzelski pendant son applica-

L'opposition lui reproche son

«cynisme» et critique sévère-

ment son action à la tête du gou-

parti ne sont guère plus tendres

projet de hausse des prix et esti-ment qu'il précipiterait 60 % de

la population en dessous du seuil

de pauvreté. Alors qu'il prône

« un mandsme-léninisme en évo-lution », M. Rakowski demeure

un ferme adversaire de la toute-

Wilkomirska, célèbre violoniste polonaise, vit à l'Ouest avec ses

deux fils. Il a fait de nombreux

voyages en Occident, où l'on s'attend qu'il osuvre à la démo-

cratisation du parti. Mais de

un symbole de l'arthodoxie com-

muniste, fidèle à Moscou et

Accord américano-vietnamien sur l'émigration d'anciens détenus

Selon cet accord, « les prison-

niers libérés des camps de rééduca-

tion qui étaient étroitement associés

aux Etats-Unis ou à leurs alliés et

qui désirent émigrer avec leurs pro-

ches parents sont autorisés à le

faire > « Il s'agit d'un accord histo-

rique qui vient conclure sept années

d'efforts de la diplomatie améri-

caine », a souligné M. Robert Fun-

seth, qui dirigeait la délégation amé-

ricaine. Pour obtenir ce résultat,

Washington a donné l'assurance,

exigée par Hanoï, que ces personnes

ne se livreraient pas à des activités

antivietnamiennes. Ces départs

Son ex-femme, M™ Wanda

puissante église catholique.

vernement. Les économistes du

Quatre personnalités ont quitté le bureau politique : MM. Alfred Mio-

sion de méco

dowicz, dirigeant du syndicat officiel OPZZ, considéré comme un stalinien », Kazimierz Barci-kowski, Jozef Czyrek et Stanislaw Ciosek, qui s'était occupé de la préparation des négociations entre le rouvernement et l'opposition au intemps dernier.

MM. Czyrek et Ciosek perdent également leur poste de secrétaire exécutif du comité central, ainsi que trois opposants à Rakowski, MM Władysław Baka, responsable de l'économie, le patron de l'idéologie Marian Orzechowski et Zygment Czarzasty.

Seals, trois nouveaux membres out été désignés an bureau politique, réduisant le nombre de ses membres de dix-sent à quinze.

Parmi ces nouveaux venus, figurent deux conservateurs, le chef du parti à Varsovie, M. James: Kuba-siewicz, et le responsable de Kato-wice Mandred Gorywoda, ainsi que le jeune réformiste Leszek Miller. Le comité central a également désigné quatre noveaux secrétaires exécutifs, trois d'entre eux étant de nouveaux députés qui ont moins de

Lech Walesa s'est refusé à tout taire sur la nomination de Rakowski, ennemi de longue date de Solidarité et l'un des artisans de la loi martiale imposée en décembre 1981. « Nous ne porterons pas de jugements sur les problèmes du parti et nous ne lu permettrons pas de se mêler de nos affaires. Je n'ai pas voté et je ne volerai jamais en faveur des membres du parti », a-t-il déclaré lors d'un meeting à Gdansk - (AFP, AP, Reuter.)

s'étaleraient sur cinq ans et, selon

M. Funseth, « encourageraient plus

de Vietnamiens à rechercher ce

mode d'émigration plutôt que les

Cet accord, qui s'ajoute au pro-

ndant la guerre du Vietnam) et

gramme de départ des Amérasiens

(enfants de soldats américains nes

les départs légaux, confirme le

déblocage des relations entre les

deux pays, qui n'ont toujours pas de

relations diplomatiques. Celles-ci devraient être rétablies une fois

réglé le problème cambodgien. - (AFP, Reuter).

départs clandestins par bateau ».

Des propositions pour une réforme de l'orthographe

Adieu! choux, bijoux, cailloux...

et des pédagogues veulent réfor-mer l'orthographe. Un livre à peraître le 31 août aux éditions du Seuil et intitulé à dessein Que vive l'ortografe i plaide ardemment en ce sens. Il va relancer le iébat étemel qui met aux prises les tenants de la modernisation de notre code d'écriture, partisans de l'effacement de ses bizarreries perverses, aux gardiens du Temple orthographique qui, avec l'académicien Jean Dutourd, estiment qu'une réforme profiterait « aux innorants ». L'ouvrage, qui sera publié en pleine période de rentrée ecolaire, se présente comme un manifeste pour une simplification « modérée et progre de l'orthographe, et fait suite à l'appel en ce sens publié par dix linguistes de renom dans le Monde du 7 février dernier.

Ses auteurs en sont Jacques Leconte, ancien instituteur et Philippe Cibois, sociologue. Michel Masson, linguiste, profes-seur à l'université Paris-III, signe l'avant-propos et Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC, FEN) conclut le livre. € L'écriture est faite pour l'homme et non l'homme pour l'écriture », explique Michel Masson, qui rappelle que « l'aména-gement de l'orthographe fait par-tie de la tradition française » et

propose qu'une commission de sages, composée de pédago-gues, de linguistes, d'écrivains et de typographes soit chargée de définir et de mettre en œuvre la réforme « de façon qu'au plus vite la vie des usagers soit simplifiée et que les enseignants n'alent plus à déformer en ensei-grant l'absurde ».

Ainsi pourrait-on bientôt être autorisé à écrire « larinx » comme sphinx, « salsifi » comme céleri, « paysane » comme courtisane et « il résoud » comme il coud. La « vertue » retrouverajt tous les attributs du féminin et *€ ailleur* > n'aurait pius rien de pluriel. Et les irréductibles broux, choux, calloux, genoux rentre-Au nom du Syndicat des insti-

tuteurs. M. Berberent efferne ne pas être animé par le « laxisme » mais par i'« ambition ». « Parce que nous sevons que la langue est la clé de l'insertion sociale. écrit-il, nous voulons, sans sible au plus grand nombre. » En conclusion. les auteurs se demandent si la « préfète » est toujours la femme du préfet, ou préfet elle-même, et s'il est correct d'écrire « notre professeur s'est fâchée »... Autant de curetions pour un débat qui

IRAN: l'élection de M. Rafsandjani

Un plébiscite marqué par une forte abstention

sident du Parlement iranien depuis neuf ans, a été proclamé, dimanche 30 juillet, président « élu » de la République, par le ministre de l'intérieur iraien, l'hodjatoleslam Ali Akbar

Mais l'écrasante majorité des voix obtenue par M. Hachémi Rafsandjani sur son unique et inoffensif adversaire est moins à retenir que le nombre des abstentions qui, tout en marquant un léger recul par rapport à la consultation prési-dentielle précédente, n'en reste pas moins élevé, atteignant le taux de

Les 94,51 % des suffrages exprimés allant à M. Rafsandjani (contre 3,91 % au député de Téhé-ran Abbas Cheibani) constituent un score relativement habituel en Iran. M. Ali Khamenei avait obtenn, à l'élection du 20 octobre 1981, 96,02 % des voix : 16 847 717 électeurs avaient voté pour lui, cependant que M. Raf-sandjani obtient 15 537 934 suf-

frages. Ali Khamenei n'avait, en

CHINE

Deux nouvelles

exécutions

Les autorités chinoises out pro-cédé samedi 29 juillet à deux nou-

velles exécutions. Les victimes, MM Yu Chuting et Guo Zhenghus.

étaient accusées d'avoir volé des armes et tué deux personnes à Wuhan durant les manifestations démocratiques du printemps. Pen-

dant ce temps, le durcissement idéc-

logique s'accentne, tandis que les avious à destination de l'étranger

décollent avec retard, car la police les fouille à la recherche de dissi-dents tentant de fuir le pays.

Les membres du PC n'ayant pas compris les tenants et aboutiesants de la . rébellion - et qui ont encore les « idées confuses » vont devoir suivre des « séances d'études » où ils-recevront une éducation « sérieuse et honnète », a annoncé dimanche le

Quotidien du peuple. La police de Pékin a saisi cent mille livres et

fermé trente librairies privées dans sa lutte contre les publications sub-

ea intre contre les publications sub-versives. Le dissident Su Shaozhi, le plus brillant théoricien marxiste-réformiste, actuellement aux Etats-Unis (le Monde du 22 juillet), a été limogé de son poste de président de la Société de recherche sur la théo-

rie et la pratique de la pensée-Mao-

Zedong pour « libéralisme bour-geois ». ~ (AFP, UPI, Reuter, AP.)

Téhéran (AFP). – L'hodjatoles-revanche, été réélu, quatre aus plus lam Ali Akbar Hachémi Rafsand-tard, qu'avec 14 200 000 voix et 85.7 % des suffrages.

Mr. To the

A ST LOVE LOVE

Wat now of

Territory

اميان دو وي^{ر سوون}

24. Sec. 26.

San State of the

To be delined.

چون ۾ في چينه پيون ۾ في جين

State of the state

han come ex

Carlotte of Carlo

Un to Aprile

TREE STREET

** 60° - 1000

A STATE OF LABOUR.

120 . 12 . 200

-10 to as

8-**-**5--5-

Tony House

S. Trans. In .

E E E S

1 Sec. 18.

 $\log \frac{1}{4} \frac{s}{s_{\rm opt}} \frac{s}{dg}$

The Street

(3) Albert

172:35 pe

-! -.. #

Private and Association in the

100 -

The same of the same of

Le taux d'abstention a été de 31.5% vendredi dernier, contre 32,4 % en 1985. Cependant, lors de l'élection présidentielle de 1981, les abstentions n'étaient que de 27 %.

Pouvant, en tout cas, se prévaloir du pourcentage obtenu. M. Hachemi Rafsandjani va donc pouvoir accéder à la présidence des que l'actuel président de la Répu-blique, M. Ali Khamenei, nommé entre-temps guide pour succéder à l'imam Khomeiny, présentera sa

Les amendements à la Constitution iranienne ont également été adoptés par 97,38 % des votants.

Chassé-croisé sur les routes : 80 tués en trois jours

Quatre-vingts personnes sont mortes dans des accidents de la route vendredi, samedi et dimanche au cours du chassé-croisé des vacanciers de juillet et d'août, selon un bilan provisoire établi hundi par la gendarmerie nationale.

Selon ce bilan, qui enregistre les accidents survenus en « rase cantipa-gne, c'est à dire bors zone police », il y a en au total 666 accidents, faisant 80 morts et 1 069 blessés.

Nouvelle grève . . . des pilotes d'UTA

La réunion, le 31 juillet, entre la direction de la compagnie aérienne UTA et les délégnés du syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) s'étant soldée par un choe la grèse des pilotes accessing échec, la grève des pilotes a repris lundi en début d'après-midi. Elle devrait se poursuivre jusqu'au ven-dredi 4 août à minuit, sauf, précise le SNPL, si la direction, reprenant le dialogue, accepte les revendica-tions syndicales. Le SNPL rejette notamment le plan d'UTA d'embau-

e CUBA: arrestation de l'ancien ministre de l'intérieur. — L'exministre cubain de l'intérieur, le général José Abrantes et quatre anciens hauts responsables de ce ministère ont été arrêtés, ont annoncé lundi 31 juillet les organes des presents de l'ASD 1

Le numéro du « Monde » daté 30-31 juillet 1989 a été tiré à 503 729 exemplaires

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION:

M.B.A.

Informations: 17/25, rate de Chaillot - 75116 PARIS - Tél.: 16 (1) 49.78.11.51,

LA COULEUR DE VOTRE COMMUNICATION La copie couleur d'après document opaque ou diapo,

à l'unifé ou en série ;

- sur papier machine 90 g - sur papier photo

- sur film transparent pour rétroprojection

67, rue Bayen 75017 Paris

45.72.41.46

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

San Francisco - Californie